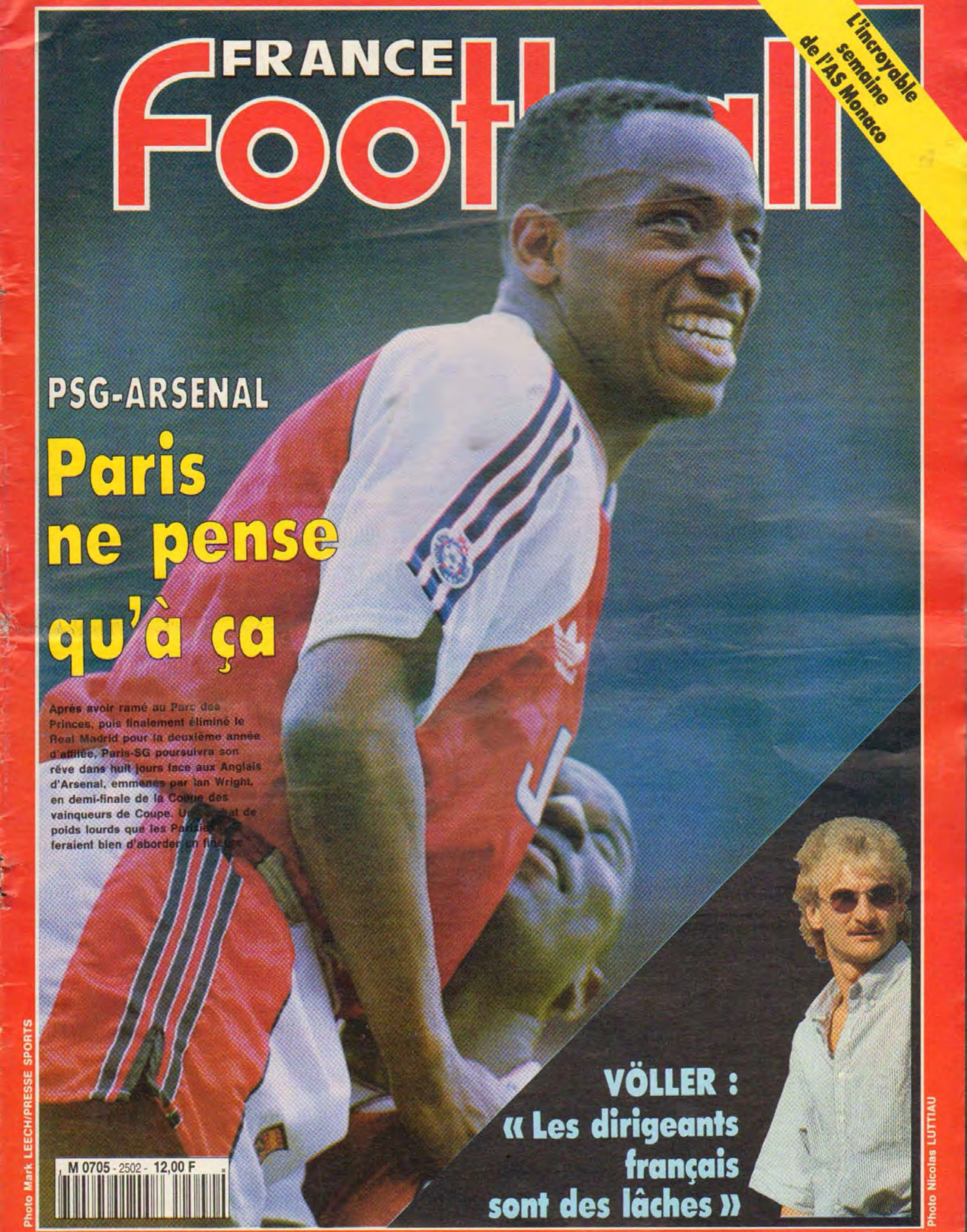
FRANCE Football

L'incroyable semaine de l'AS Monaco



PSG-ARSENAL

Paris ne pense qu'à ça

Après avoir ramé au Parc des Princes, puis finalement éliminé le Real Madrid pour la deuxième année d'affilée, Paris-SG poursuivra son rêve dans huit jours face aux Anglais d'Arsenal, emmenés par Ian Wright, en demi-finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe. Un [illegible] de poids lourds que les Parisiens feraient bien d'aborder en finesse.

VÖLLER : « Les dirigeants français sont des lâches »

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Photo Nicolas LUTTIAU

M 0705 - 2502 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 22 MARS 1994 ● N° 2 502

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 40,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 980 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

Tu veux ou tu veux pas ?

Jacquet, sans chapeau ni trompette, ressemble pourtant de plus en plus à l'inoubliable Zanini. « Tu veux ou tu veux pas ? » est le refrain à la mode. Mémé le fredonne souvent au téléphone. Papin, mal au Milan, a entendu la sirène et devancé l'appel. Alors, tu veux ?

Photo STILLS

QUESTION : est-il acceptable, pour un sélectionneur, de soumettre ses choix aux états d'âme, aux envies, aux vicissitudes de parcours des internationaux en puissance ?

Réponse d'Aimé Jacquet, aux prises avec le retour annoncé — par l'intéressé ! — de Jean-Pierre Papin (1). Longue réponse. « Je l'ai dit dès ma nomination : je ne laisserai personne sur le bord du chemin. Je tiens à récupérer tous ces joueurs qui ont pu, à un moment ou un autre, s'interroger sur leur avenir en équipe de France. Je le fais activement. Je les ai souvent au téléphone, je les vois si besoin pour les convaincre qu'ils ont un rôle à jouer dans la reconstruction que nous entamons, pour peu qu'ils aient un réel désir de porter encore le maillot bleu. On a besoin de tout le monde et surtout des plus anciens dont le rôle est de transmettre. Je crois beaucoup aux vertus de ce passage de témoin. Et, en ce domaine, Jean-Pierre est un symbole. Voilà pourquoi je compte tant sur lui. J'ai bien compris sa déception, ce coup dur qu'a été pour lui, comme pour d'autres, la destruction du rêve américain. Forcément je savais qu'il y aurait une rupture, un blanc. Mais j'avais confiance, je pensais bien qu'il reviendrait sur sa décision et je sentais mûrir ce revirement au fur et à mesure que passaient les semaines. D'ailleurs, je le précise, c'est moi qui lui ai demandé de nous rejoindre. Je lui ai dit : « C'est le moment ! Ta situation sportive, dans ton club, n'est pas bonne. Viens démontrer, en France, avec nous, que tu es le meilleur, que tu sais toujours marquer. » Evidemment, cette proposition s'accompagne d'une condition : ne pas nous rejoindre pour un temps limité, pour une simple relance, mais pour s'engager à fond dans la campagne qui nous attend. De ce côté-là, pas de souci : Jean-Pierre est dans de bonnes dispositions psychologiques. Reste le plan physique : il ne joue pas, ou très peu, avec Milan. Alors nous allons essayer, avec lui, de remonter la pente. Il faut se souvenir de ses buts décisifs, de sa présence dans les grands matches et ne pas douter. Qui n'est pas en difficulté aujourd'hui ? Nous aussi, comme lui, restons sur un échec. Il faut nous atteler à un pari fou. Pour le réussir, l'expérience, la mémoire, le vécu sont des alliés indispensables. Je veux en profiter ! Mais je ne supplierai personne... Je ne fais pas le malin : je suis dans une phase extrêmement facile, avec une génération qui a un peu de bouteille et qui va passer la main. Ce qu'on attend de moi ce n'est pas la facilité, des mots du genre : O.K. ! Restez chez vous ! Non, mon travail c'est prendre les meilleurs et les faire cohabiter. »

Voilà pour Papin. Les cas Sauzée et Blanc ? « Franck, c'est tellement difficile pour lui. Il ne joue plus, il est quasiment en instance de départ. Quant à Laurent, il a manifesté le souhait de prendre du recul, il ne se sent pas encore prêt au combat. Pour ces deux-là, il faudra voir plus tard. »

Houllier, déjà, comprenait...

Belle envolée, qui ne manque ni de lyrisme ni de grandeur d'âme, teintée de l'humanisme suranné et de l'humilité d'un autre âge que cultive le bien-aimé Aimé. Belle envolée révélatrice d'un changement d'état d'esprit. Qui finira par mettre définitivement bientôt, à ce rythme, l'équipe de France au service de la somme des intérêts particuliers. Qui n'a jamais constitué — mais qui s'en soucie vraiment ? — l'intérêt général. Comme si on n'avait tiré aucune

Papin s'interroge encore, Cantona y est, Blanc n'y est plus, Chiesa (ci-dessus) avait quitté les stages, en 74, où Battiston et Tigana étaient revenus, fin 88, un peu contraints et contrits : les états d'âme des Bleus de France auraient pu inspirer quelques couplets à Marcel Zanini.

Photos PRESSE SPORTS

leçon de la récente claque, du fiasco des éliminatoires de la World Cup. Pourtant, déjà, dès le début, Cantona, s'était dérobé devant le premier obstacle, la Bulgarie à Sofia : « Je ne me sens pas mentalement prêt à jouer », expliquait-il sans s'excuser, juste après avoir aligné sept buts en trois matches avec Leeds United. Il est vrai qu'il était, à l'époque, « anglais dans l'âme ». Et que Gérard Houllier comprenait ça : « Eric a du mal à digérer notre Euro manqué. Il a besoin de temps. » Depuis, Canto est revenu, et il a même reçu le brassard sans avoir, à notre connaissance, simplement conçu l'ombre de l'embryon d'une autocritique.

Et c'est le même, semble-t-il, qui voulait à tout prix voler demain vers Lyon, pour s'y mesurer à un présumé très amical Chili (A', B, C ?), « au moins une mi-temps ». Sursaut cocardier ? Entre-temps, la France a raté le plus alléchant Mondial du siècle.

Dans les mêmes eaux, Laurent Blanc annonçait qu'il renonçait lui aussi, provisoirement, mais avec un meilleur motif : il n'était plus titulaire à Naples et s'estimait à court de rythme. Snella, avant lui, avait eu de semblables scrupules — les mêmes ? Mais que penser de ceux de la grande époque ? Les Rocheteau, Bossis, Giresse d'abord, Platini, Tigana, Battiston ensuite, qui se sont retirés après avoir certes beaucoup donné, laissant Henri Michel se dépatouiller avec des Bleus tout bleus, essayant trente-trois joueurs en six matches pour finalement se faire virer avant d'avoir échoué. Dont le successeur, Platini, décida, en première mesure d'urgence, de rappeler... Tigana et Battiston. Cela dit, l'histoire enseigne qu'aucun de ces retours plus ou moins forcés n'a réellement eu l'effet escompté, demeurant généralement un bref coup d'épée dans un courant contraire. « L'eau ne remonte jamais à la source », dut écrire jadis un Confucius ou un Lao Tseu, confronté sans doute à des retraites prématurées dont ne s'est apparemment pas remis le football chinois. La motivation retourne rarement chez celui qu'elle a quitté.

Le temps des « déserteurs »

On est donc bien loin, au sortir des délires de JPP, presque à l'opposé des sanctions qui frappaient les « déserteurs » d'il y a vingt ou trente ans. Kopa, fin 63, star qui n'avait plus rien à prouver, en fin de carrière, engagé, lui, aux côtés de ses confrères (il était alors le premier vice-président d'une UNFP vagissante) et pointu critique du jeu, malgré des circonstances familiales fragilisantes (il venait d'avoir la douleur de perdre son fils) avait écopé de deux mois et demi de suspension pour avoir publiquement manifesté son désaccord avec le sélectionneur Georges Verriest et négligé, du même coup, de disputer France-Bulgarie. Kopa, à la suite de l'incident, ne reviendra jamais plus chez les Tricolores. Le tarif avait été de quinze jours ferme pour Marcel Loncle, pour « refus de sélection », et qui, pourtant, arguait du fait qu'il était à l'époque un authentique amateur travaillant dans les charpentes métalliques à Saint-Malo, ne s'entraînant que deux fois par semaine avec le Stade Rennais. Le Lyonnais Serge Chiesa, pour sa part, une dizaine d'années plus tard, pour avoir quitté le stage de Saint-Germain-en-Laye, parce que « sa famille lui manquait », peu après le début du rassemblement des Bleus, sera privé de deux matches de Championnat et paiera une amende de 5 000 F. Souvenirs aussi jaunis, obsolètes, qu'un humanisme compassé à l'âge du tout-Tapie et de la Champions League triomphante.

Le « frustré de Milan » sera donc accueilli à bras ouverts, ce soir à Gerland, dans un groupe dont il ne voulait plus partager la vie et les contraintes, tout bonnement parce qu'il a « eu les boules (sic) quand il a vu Italie-France à la télé ». Et si Papinos avait eu les boules de voir Savicevic égaliser à Brême, Capello le titulariserait peut-être contre Anderlecht ? Bien que notre JPP national apprécie « le ballon d'oxygène » que lui offre cette convocation de Jacquet, il ne se sert « pas de l'équipe de France pour une relance personnelle ». Juré, craché. Croyez-le bien, c'est le football français tout entier qu'il relance... Merci Jean-Pierre !

Patrick LAFAYETTE

(1) Xavier Barret nous signale opportunément qu'aux Pays-Bas on attend toujours le retour en sélection de Cruyff (depuis 78 !), de Kist et de Gullit, et que Rijkaard s'est mis en congé d'équipe nationale pendant plus d'un an ; que Schuster, et Breitner avant lui, ont eux aussi un jour décidé de tirer un trait sur l'équipe d'Allemagne ; que Michael Laudrup s'est tenu volontairement à l'écart du triomphe danois à l'Euro 92 ; que Pettersson et Ekström, côté suédois, et Sörloth, en Norvège, renvoient les convocations à l'expéditeur. Entre autres. Ça vous console ?

Sur le même air...

Aimé Jacquet n'a pas l'exclusivité des volte-face : d'autres sélectionneurs, dans d'autres disciplines, ne savent pas ou n'ont pas su sur quel pied danser devant les caprices de leurs stars.

RÉCEMMENT, l'équipe de France de Coupe Davis a été troublée par le cas de Cédric Pioline, qui a fait céder son capitaine Georges Goven et l'ensemble des instances fédérales du tennis. Cependant, jamais l'actuel numéro un français ne s'est déclaré hostile à la sélection, demandant simplement des adaptations qu'il a depuis obtenues. Comme JPP, il effectuera son retour cette semaine contre la Hongrie. En cyclisme, Bernard Hinault a également eu des démêlés avec sa fédération en 1982. A la veille des Championnats du monde de Goodwood, il avait refusé la sélection pour une histoire de contrôles antidopage sur les critériums d'après-Tour. C'est sur la prière instante de Jacques Anquetil que le Blaireau avait conduit l'équipe de France en Grande-Bretagne.

Mais les deux cas qui illustrent le mieux « la sélection à la carte » dans d'autres sports collectifs que le football sont ceux d'Alain Gilles en basket et d'Alain Fabiani en volley.

Durant les années 1973-1974, celui qui était considéré comme le meilleur basketteur du moment a décliné toutes les capes internationales, tirant notamment un trait sur le Championnat d'Europe. Puis, à l'âge de trente ans, il remit le maillot bleu, terminant sa carrière internationale avec 159 sélections.

« Ma carrière en équipe de France s'est terminée après Séoul », avait déclaré Alain Fabiani, devenu le meilleur passeur français de tous les temps en 1988. Celui que l'on surnomme « Dieu » et qui n'a pas aussi résisté au doux son de la lire en s'expatriant à Parme est revenu sur ses intentions face aux sollicitudes de la Fédération de volley également en manque de leader, de gloires capables d'assurer la transition entre les générations. A trente-deux ans, il revient pour le tournoi préolympique de Barcelone, délaissant ensuite ses partenaires pour les JO. Comme quoi, même en dehors du football, la parole est d'or.

François VERDENET

Les Espoirs à l'affût

Emmenés par le Nantais Nicolas Ouédec, toujours à l'affût d'une balle à mettre au fond, les Espoirs français jouent demain, à Moscou, leur place en demi-finale du Championnat d'Europe des moins de 21 ans.
Avec deux buts d'avance et une belle confiance, ils marchent sur les traces de leurs aînés de 1988, sacrés champions d'Europe au terme d'un parcours sans faute. Si les Bleus préservent leur avantage au stade du Torpedo, ils pourront alors tourner leur regard vers le Sud, vers l'Italie, possible adversaire au prochain tour, vers Montpellier et Nîmes, hôtes probables du tour final de la compétition.

Photo Alain LANDRAIN

LOTO SPORTIF

DU 25 MARS AU 8 AVRIL

La France envoie finalement 45 joueurs en Amérique.

Gagnez votre place pour la finale de la coupe du monde USA 94.

Tirage au sort parmi les gagnants à 13, 12, 11 bons pronostics et/ou à l'un des trois matchs du jour.

LA FRANÇAISE DES JEUX

LENTS

Ersatz et succédané

FOLLE semaine d'avant-printemps. Semaine de chocs, de hoquets, de coups de pied et d'éructations mêlés, d'envolées et de coups bas, de dribbles et de coups francs, rires et larmes entre chiens et loups. Semaine sphéroïdale. Semaine de foot oscillant entre l'orgie et le régime demi-sel.

Europe (Coupe d'). Au Parc des Princes, mardi, Paris-SG élimine le Real Madrid de la Coupe des Coupes. Pour la deuxième saison d'affilée. Confirmation. La rencontre truculente de 1993 a laissé place à un succédané de triomphe. Preuve qu'enfin PSG est dans l'air du temps. Souvent casse-pieds, pour rester poli, très souvent efficace. A Istanbul, mercredi, Monaco surclasse le Galatasaray et prend une option (définitive ?) sur la demi-finale de la Ligue des champions (contre Milan ?). Confirmation. Le faux-vrai remplaçant de l'OM trace son parcours dans les différentes compétitions aussi précisément que pourrait le faire un cheval de trait dans un parcours de saut d'obstacles. Avec lui, le pire n'est pas impossible. Le meilleur, non plus, d'ailleurs. La Juve de Baggio, Ballon d'Or, elle, n'est plus là. Du tout.

Europe encore. Au tirage. Pas de PSG-Benfica et de dialogues salés entre anciens camarades. Pas de PSG-Parme et d'opposition de styles. En attendant la finale, ce sera PSG-Arsenal servi sur canapé, sur ressorts et sur crampons affûtés.

France (Coupe de). L'épreuve est dans la ligne, juste troublée par la présence du Racing, enfant déshérité de la galaxie matracienne. Pas de Valenciennes-OM, pas de Paris-OM, pas de Paris-Nantes, mais quatre rencontres qui emmèneront probablement les quatre premiers du Championnat en demi-finale. Et Paris-OM en finale ?

France, toujours (Équipe de). Elle affronte un ersatz de Chili ce mardi à Lyon, ainsi que nous l'avons révélé il y a huit jours. Les deux gardiens et les sept défenseurs sélectionnés par nos amis d'outre-Atlantique comptent trois sélections, tout compris. C'est bon pour Papin, le tricard milanais. C'est moins bon pour la FFF et son Aimé, encore une fois piégés comme des bleus. Il y a tromperie sur la marchandise. Mauvaise habitude !

Voilà, c'était la semaine dernière et c'est dans *France Football* de cette semaine. Et le reste aussi.

A la semaine prochaine.

F.F.

sommaire

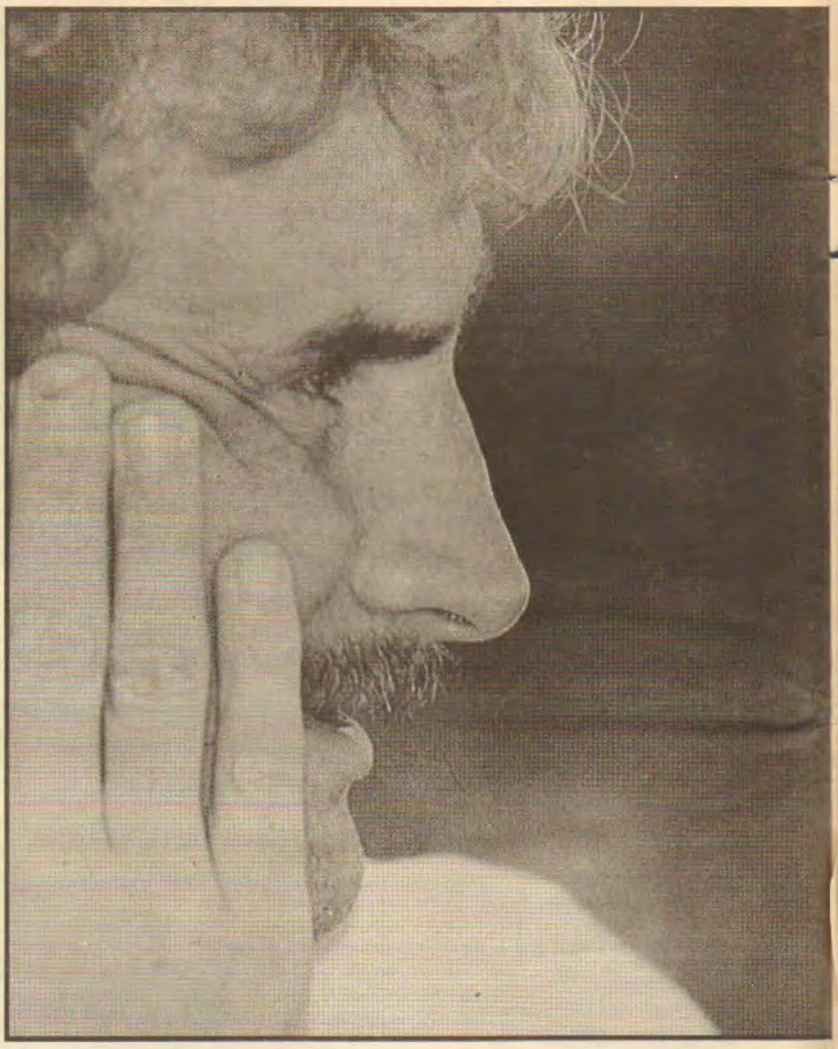
2
France : « Tu veux ou tu veux pas ? »
6
Völler : « Les dirigeants de la Fédération sont des lâches. »
10
Forum Division 1.
11
L'éditorial de Jacques Thibert.
12
Forum Coupe.
14
Auxerre et la Coupe franche.
15
Le rêve éveillé du Racing 92.
16
« Amara, c'est gentil. Bravo ! »
Monaco qui rit le mercredi et qui pleure le samedi. D'Istanbul à Louis-II, la semaine folle de l'AS Monaco, du but magnifique de Scifo dans l'ambiance survoltée d'Ali-Sami-Yen au tir au but dévissé de Simba contre l'OM.
20
Coupe : les huitièmes de finale.
24
National 2 : la 24e journée.
26
Paris tisse sa toile.
ENCART ABONNEMENT
28
Pourquoi Paris a tiré le gros lot
De Londres à Parme en passant par Lisbonne, FF a passé au crible les équipes qui vont disputer au PSG la C 2. Le Benfica de Toni avec ses artistes dilettantes va se mesurer à la formation de Nevio Scala, adepte du beau jeu au pays du catenaccio. Pendant ce temps, la rigueur du PSG d'Artur Jorge devra faire parler la poudre face aux Gunners d'Arsenal. Les entraîneurs témoignent, Francescoli conseille et Bravo se souvient...
32
Forum Europe.
34
CAN 94 : duel au soleil.
La XIXe Coupe d'Afrique des nations débute samedi à Tunis par un duel inédit Tunisie-Mali. Durant deux semaines, l'Afrique n'aura d'yeux que pour Abedi Pelé, Rashidi Yekini et Yeboah, les enchanteurs venus d'Europe. Une dernière répétition pour le Nigeria avant le grand rendez-vous américain.
36
Keita : « Notre football est en danger ! »
38
La chronique de Claude Le Roy.
40
Les Championnats étrangers.
48
Forum monde.

Le Renard des surfaces se refuse à vieillir. A Marseille, Rudi Völler continue à remplir une riche carrière malgré les vicissitudes de l'OM, en dépit des mauvais coups que la FFF, selon lui, porte à son club. Il a trouvé un compère en Sonny Anderson, il se requinque après une période difficile et, tout au bonheur d'une qualification en Coupe, il se tient prêt pour la World Cup. Oui, la retraite est encore loin...

Völler : « Les dirigeants de la Fédération sont des lâches »

Völler : « Les dirigeants sont des lâches »

D'un entretien, Rudi Völler a fait un réquisitoire contre les dirigeants du football français. Selon lui, leur indécision a conduit l'OM et ses joueurs dans l'impasse. Mais le renard des surfaces n'est pas désabusé pour autant : sa résurrection après ses blessures et un retour éventuel en équipe d'Allemagne lui ont rendu le sourire.



« RUDI...

— Avant de commencer l'interview, laissez-moi vous demander pourquoi vous m'avez choisi ?

— **Pourquoi pas ? A l'OM, il n'y a plus pléthore de vedettes. Vous êtes champion du monde, vous comptez 86 sélections en équipe d'Allemagne...**

— Oui, mais vous savez, j'ai toujours préféré rester en retrait que figurer à la une des journaux. Je ne me débrouille pas trop mal, ici, pour passer inaperçu, en feignant de ne pas parler le français. Et puis voilà, vous arrivez avec vos questions...

— **N'auriez-vous pas le droit d'y répondre ?**

— *(Étonné.)* Pourquoi n'aurais-je pas le droit ? Serait-ce mon genre de vous faire venir à Marseille pour vous dire ensuite de rentrer par le premier avion ? On a pris rendez-vous, et je suis prêt à vous entendre.

— **Bernard Tapie n'y verra pas d'inconvénient ? A certains moments, il décrète un boycott, ensuite plus de nouvelles... Il est difficile de s'y retrouver...**

— On est là, ensemble, pour un entretien à paraître dans *France Football*. J'ai passé un engagement moral avec vous sur ce point. Tapie comprend ça : c'est un grand président, qui honore ses contrats.

— **Ah, bon ? Pourtant, Boli s'était plaint publiquement, en 1992, de ne pas toucher ses salaires. Tapie a donc changé ?**

— Ce que je sais, c'est que je n'ai pas un contrat différent de celui des autres joueurs, apparemment, et que je suis payé régulièrement, chaque mois. Je n'ai jamais eu à me plaindre.

— **Conclusion : Tapie est le président idéal...**

— Ce qu'il dit a du sens et de la logique. Cela étant, pour un entraîneur, il n'est certainement pas facile de travailler avec lui. C'est Tapie qui fait l'équipe.

« Tapie et le Kaiser, ça ne pouvait pas fonctionner »

— **A ce propos, alors que Beckenbauer semble mener le Bayern au titre, comment expliquez-vous qu'il ait échoué à l'OM ?**

— Beckenbauer, même le tout-puissant Hermann Neuberger n'avait rien eu à lui dire lorsqu'il nous conduisit à la victoire au Mondiale italien... Alors, vous pensez ! A peine débarqué à Marseille, le président lui envoie un fax pour lui désigner le gardien titulaire lors d'un match de Coupe d'Europe ! Dans ces conditions, et compte tenu de la façon dont Tapie voit les choses, avec le Kaiser, ça ne pouvait pas fonctionner...

— **Justement, comment Tapie voit-il les choses ?**

— C'est lui le patron, au sens très français du terme, et l'équipe est à lui. Totalement à lui. Je crois que Marseille — le club comme la ville — perdra beaucoup si Tapie s'en va.

— **Vos éloges nous étonnent. Vous avez pourtant eu quelques clashes avec votre président...**

— C'est exact. C'était au début, quand je ne connaissais pas encore très bien sa mentalité et lui la mienne. J'ai gagné une Coupe du monde, j'ai joué dans plusieurs clubs de standing international, j'ai une longue carrière derrière moi, alors je pense pouvoir parfois donner mon avis sur certains sujets.

de la Fédération

Photos PRESSE SPORTS

« Mais qu'enfin on nous présente la note ! 10 points de moins, 1 million de francs, qu'importe ! Mais qu'on sache ! »

prononcée sur une éventuelle sanction ! Les contrats de tous les étrangers arrivent à expiration, et plusieurs joueurs français sont, eux aussi, libres en juin, sans que l'OM ne puisse prétendre toucher la moindre indemnité. Alors, c'est le flou...

— **Vous avez l'air d'en vouloir à la Fédération...**

— Et comment ! Nous, les joueurs, payons les frais de la lâcheté de la Fédération. On ne sait pas à quoi s'en tenir. En D 2, l'OM n'aurait plus les moyens de nous garder. Mais, en France, en cas de rétrogradation, nous ne vaudrions plus rien. Alors ? Nous mettre aux enchères à l'étranger ? Pour casser des prix déjà en chute libre sur le marché international ? Est-ce cela qui sauvera l'OM ? Bref, les dirigeants de la Fédération sont des lâches, et ce sont les joueurs qui en pâtissent. Et les supporters, bien sûr, qui sont privés, comme nous, des mercredis européens. Passons...

— **Non, ne passons pas. Votre réquisitoire n'a pas l'air terminé...**

— La FFF se cache derrière la justice. Elle n'avait qu'à prendre ses responsabilités et nous dire, l'été dernier : "Messieurs, vous démarrez le Championnat avec dix points de handicap afin de vous rendre le titre inaccessible, et le club paie une amende de tant." Voilà qui aurait été une décision. Est-ce que vous croyez que, dans ce cas, l'UEFA aurait ajouté une sanction supplémentaire ? Mais, à cause de la faiblesse de la Fédération française, elle nous a privés d'une participation à la Coupe des champions et nous plonge dans un imbroglio terrible concernant notre avenir. Tout cela est écœurant.

— **N'en voulez-vous pas plutôt à l'UEFA ou la FIFA qui vous privent de la scène internationale ?**

— Non. J'ai participé, après la dernière Coupe du monde, aux groupes de travail qui ont modifié les règles sur le hors-jeu ou la passe au gardien. Ces gens-là sont des gens sérieux, dont la mission est de préserver le football et sa qualité. Non, tout le tort est du côté de la FFF. J'espère simplement que le nouveau président sera plus efficace que son prédécesseur. Mais qu'il n'aggravera pas la sanction : cette saison, nous avons suffisamment payé...

« On n'a pas triché en Coupe d'Europe »

— **A trente-trois ans, vous n'aviez jamais gagné un Championnat. Or, votre titre 93 vous a été retiré. Comment réagissez-vous ?**

— J'ai gardé le sentiment d'un immense bonheur. Le moment où nous avons conquis ce titre après lequel je courais depuis des années et qui a été une des raisons de ma venue à Marseille, ce moment de joie intense, personne ne pourra jamais m'en priver. Une décision intervenue sur tapis vert plusieurs semaines après, je m'en fiche. Le plaisir, lui, demeure.

— **Et le succès en Coupe des champions ?**

— On a battu Milan, la meilleure équipe du monde. On n'a pas triché en Coupe d'Europe. Cette victoire, aucun scandale ne peut me l'enlever.

« Anderson est un complément idéal »

— **En Bundesliga, on évoque beaucoup le doping ; en Italie, les clubs sont au bord du gouffre ; en France, il y a l'affaire VA-OM : est-ce que tout le football est truqué ?**

— Sincèrement, je ne sais rien de plus que ce qui est écrit dans les journaux. C'est pourquoi vous, les journalistes sportifs, remplissez un rôle très important, malgré les attaques que vous subissez parfois. Les acteurs de notre présumée tentative de corruption ont été reléguées dans les coulisses, et les joueurs n'en savent pas plus que les supporters. Ça, c'est pareil dans tous les clubs du monde. Nous, on court sur le terrain et on se ▶

— **Tapie n'est-il qu'un homme d'affaires ou un véritable amateur de football ?**

— Un gars qui a été chercher Boksic ou Anderson pour trois fois rien est forcément un connaisseur. Il a du flair.

— **Malgré tout ce que vous dites de positif sur l'OM, vous allez pourtant quitter le club en fin de saison...**

— Non, je n'ai jamais dit ça. C'est un journaliste allemand de tennis, venu pour suivre un match de Becker, qui est passé pour prendre de mes nouvelles et a mal interprété mes déclarations. En fait, je ne sais pas encore ce que je ferai, mais l'hypothèse de rester à Marseille n'est pas exclue. J'en discuterai fin avril avec Bernard Tapie.

« La FFF se cache derrière la justice »

— **Parlons cru, à l'allemande : vous allez rester ou pas ?**

— Moi, je vous réponds à la française : comment voulez-vous que je puisse prendre une décision ? La FFF ne s'est toujours pas

Rudi s'est accoutumé aux méthodes peu orthodoxes de son président, ce que n'est pas parvenu à faire, en son temps, le Kaiser. « Beckenbauer et Tapie, ça ne pouvait pas coller », explique le Renard des surfaces.

Völler : « Les dirigeants de la Fédération sont des lâches »

Photo Patrick BOUTROUX

fiche pas mal des magouilles dans notre dos. Nous, nous sommes là pour jouer et gagner, match après match. Sur notre propre terrain, dans tous les sens du terme.

« Anderson est un complément idéal »

— Vous plaidez l'innocence des joueurs ?

— Pas du tout ! Si mon club a triché, moi, en tant qu'employé, je dois en assumer les conséquences, dans toutes leurs rigueurs. Mais qu'enfin on nous présente la note ! 10 points de moins, 1 million de francs, qu'importe ! Mais qu'on sache !

— Selon vous, seuls les joueurs sont floués dans cette histoire ?

— Non. Si l'OM est rétrogradé, la plupart d'entre nous pourront ou devront partir. Les vrais perdants, ce seront les supporters qui, eux, resteront. Ils ont continué à venir en nombre, à nous soutenir malgré l'absence de Coupe d'Europe. Mais je ne pense pas qu'ils pourront conserver le même enthousiasme, la même envie tout au long d'une saison en D 2. Si la Fédération avait pris des mesures immédiatement, on aurait pu tenter de se relancer en beauté. Mais punir ainsi l'OM deux ans de suite, c'est signer son arrêt de mort.

— Tapie doit-il, peut-il rester ?

— Je le crois assez malin pour trouver, malgré toutes les pressions, une solution pour tenir encore les rênes demain. Qui osera annoncer ouvertement qu'il veut lui succéder ? Qui aura assez d'argent pour éponger les dettes ? Les jugements, c'est une chose, la gestion du problème au quotidien en est une autre...

— Un dernier mot sur ce président omnipotent : est-ce lui qui élabore la tactique ?

— Disons que Tapie donne des conseils, que c'est lui qui élabore les grandes lignes. Et, pour un entraîneur, c'est difficile à avaler. Le jour de la finale, à Munich, c'est Tapie qui nous a donné les consignes essentielles. C'est cela que Beckenbauer n'a pas supporté.

« Quand les Bleus vont voir les Bulgares entrer sur le terrain, les gorges vont se serrer... Ils ont laissé passer une chance unique. »

« Des grandes rencontres me manquent »

— Vous avez cité Anderson parmi les bons choix du président. Anderson, il représente quoi pour vous ?

— Un complément idéal. Il est technique mais aussi rapide, ce qui est plutôt rare chez un joueur venu d'Amérique du Sud. Et il a l'instinct du but. Franchement, je ne comprendrais pas qu'il ne participe pas à la World Cup. Que Parreira se demande encore s'il doit le retenir ou pas, ça paraît fou ! Mais bon, si Anderson n'y est pas, ça fera l'affaire de Berti Vogts et de l'Allemagne.

— Parlons de Vogts. Vous avez pris votre retraite internationale en 92. Mais, depuis, Brehme est revenu, Berthold aussi. A quand le retour de Völler ?

— Délicate question... Quand je vois les remous que suscite en France le retour de Papin... J'avais dit à l'époque que, vu mon âge, il fallait que je me consacre exclusivement à mon club. Comment deviner, à ce moment-là, que l'OM serait interdit d'Europe ? L'ambiance des grandes rencontres de haut niveau me manque énormément.

« Je suis en contact avec Vogts »

— C'est donc pour bientôt ?

— Attendez ! Pas si vite ! Maintenant que mes blessures sont guéries, je me sens de nouveau en bonne forme. Je suis en contact régulier avec Vogts. Si son problème en attaque se confirme, je répondrai présent. Mais la décision sera prise à la dernière minute, au mois de mai, pas avant. Et si je reviens, ce ne sera pas pour compléter la liste et m'asseoir sur le banc. Si je reviens, ce sera pour être titulaire.

— Vous paraissez bien sûr de vous ! L'idée d'une troisième Coupe du monde ne vous séduit pas, même si c'est simplement pour faire partie du groupe ?

— Il y a des garçons pour qui participer est important. Moi, je vis dans l'idée que je suis champion du monde et que j'ai donc réussi quelque chose d'extraordinaire, qu'une infime minorité de footballeurs peuvent inscrire sur leur carte de visite. Pour moi, ajouter un second titre ou échouer n'a guère d'importance. J'ai gagné mon pari il y a quatre ans. Répéter l'exploit m'apportera peu. Si je

reviens, ce sera pour mon pays, pas pour moi.

— Rudi, un Mondial avec Joël Quiniou comme seul acteur français, cela vous inspire quoi ?

— N'oubliez pas tous les Africains évoluant en France et qui iront aux États-Unis ! Je sens bien que certains de mes coéquipiers en ont gros sur le cœur de rater ce rendez-vous. Actuellement, ils peuvent encore se consoler en se disant : "C'est le passé." Mais, quand le tournoi commence, on est devant son téléviseur, et c'est plus dur... Quand les Bleus vont voir les Bulgares entrer sur le terrain, les gorges vont se serrer... Ils ont laissé passer une chance unique.

— Est-ce qu'une telle mésaventure aurait pu arriver à l'équipe d'Allemagne ?

— Non. Là, je suis catégorique. J'en ai discuté un bon bout de temps avec Boli. Même si un jour on avait été mauvais comme jamais, on aurait au moins tenu le nul contre Israël. Il faut savoir se contenter du minimum les jours où rien ne va. Mais attaquer encore pour finir — et mourir — en beauté, quand un point suffit...

« En France, on pratique un jeu trop brutal »

— Vous êtes dur...

— Non, c'est ça la France. Souvenez-vous de la demi-finale de 82 à Séville, de Saint-Étienne invaincu depuis une éternité sur son terrain en Coupe d'Europe et qui se fait étriller par Mönchengladbach, du réalisme de Dortmund face à Auxerre. Je ne parle pas de la demi-finale de 86 : là, la France était cuite après son match gigantesque contre le Brésil

Des âpres luttes de la Coupe de France (ici face à Dumas) au plaisir d'évoluer aux côtés du magique Anderson, en passant par cette Coupe du monde qu'il n'a pas encore fini de savourer, avec son copain Matthäus, Völler aura bien rempli une carrière peut-être loin d'être achevée...

Photos PRESSE SPORTS

et, pour une fois, notre victoire était logique. Mais tout le reste...

— La France est donc incapable de bien négocier les virages importants ?

— Chaque nation a son caractère propre. Ce caractère s'équilibre toujours entre points forts et points faibles. Cela forge la personnalité. Disons que la France n'est ni déterminée ni déterminante dans les situations cruciales, quand il faut prendre une décision et s'y tenir. Le laxisme de la Fédération, que je dénonçais tout à l'heure, en est un exemple flagrant. Le grand mérite de l'OM, c'est d'avoir prouvé que la France peut avoir des représentants qui ne luttent pas que pour le panache, mais avant tout pour le résultat.

— Oui, mais cela passe apparemment par la brutalité aux dépens du beau jeu...

— Ce reproche demande deux réponses. D'abord, si le Bayern de Beckenbauer a repris la tête de la Bundesliga, c'est parce que le Kaiser, abandonnant l'image idyllique du libero de charme, qui ne transpire jamais et ne donne pas un coup, s'est tourné vers un jeu plus musclé. Certes, les cartons jaunes s'additionnent, mais le respect inspiré à l'adversaire augmente aussi. Et, chez les arbitres, il y a toujours une inconsciente bienveillance envers les "grands". Le contraire se produit rarement, parce que la presse descendra en flammes l'arbitre, en l'accusant d'avoir voulu se montrer en se payant la peau d'un leader.

— Et la seconde réponse ?

— Ici, en France, on pratique un jeu trop brutal. Je suis entièrement d'accord avec Jürgen Klinsmann quand il dit que la Bundesliga, pour un buteur, c'est le paradis, et que le Calcio, c'est à peine un purgatoire. Le Championnat de France, en revanche, c'est l'enfer : les tacles inadmissibles auxquels est livré un attaquant, c'est une honte. Mais les arbitres, eux aussi, sont français : dans les moments chauds, ils ne décident rien !

— Et la Coupe du monde, avec ces visions si différentes des limites du jeu ?

— Je me demande comment la FIFA va bien pouvoir uniformiser l'interprétation des règles. Et comment M. Quiniou les appliquera ; s'il fera la différence entre une rencontre de Championnat et un match international. Et si les autres arbitres français vont suivre l'exemple ou continuer avec leur version personnelle. Michel Vautrot a pas mal de travail devant lui s'il veut réhabiliter le spectacle du foot dans l'Hexagone.

— Vos favoris pour la World Cup ?

— Les classiques : Allemagne, Italie, Brésil, Argentine. L'un des quatre va disparaître très tôt et un outsider va briller. Mon pronostic n'est pas très surprenant...

— En Allemagne, Thomas Berthold, voyant apparaître vos premiers cheveux gris, vous a surnommé affectueusement "Tante Käthe". Comment vous appelle-t-on à Marseille ?

— "Le Renard" ou "le Vieux Renard". Et j'avoue que je préfère cela à ce qu'a inventé Thomas ! »

Rainer KALB, à Marseille

● C'est à bord de l'avion personnel de Charly Chaker que Claude Simonet, le nouveau président de la Fédération, s'est rendu de Paris à Nantes pour assister au premier huitième de finale de la Coupe entre Nantes et Bordeaux.

● Le Bordelais Didier Sénac, qui était poursuivi par une femme affirmant qu'il était le père de son enfant, a été relaxé, vendredi dernier, par le tribunal correctionnel de Béthune, tout comme Philippe Vercruysse qui, lui, était poursuivi pour faux.

● Après l'élimination concédée par les Girondins à Nantes, Rolland Courbis s'est rasé la barbe qu'il arborait depuis les 32es de finale de la Coupe de France. Une délicate opération qu'il a effectuée, samedi, dès son arrivée en terre monégasque.

● En raison d'une vive douleur aux adducteurs, Jean-Luc Dogon a été contraint de laisser sa place à Philippe Vercruysse à la mi-temps du match de Coupe Bordeaux-Nantes.

● En dépit de l'élimination des Bordelais, Rolland Courbis a retrouvé le sourire en prenant connaissance du tirage au sort de la Coupe de France : « Si la logique est respectée, la sixième place du Championnat sera européenne », les quatre premiers du Championnat de D 1 se retrouvant alors en demi-finales.

Le Mondial 98 sur les Champs ?

Le tirage au sort des éliminatoires du Mondial 98 aura lieu à Paris en décembre 1995 (au Carrousel du Grand Louvre ?). Et celui de la phase finale deux ans plus tard, peut-être à Marseille. Enfin, la cérémonie d'ouverture sera sans doute « déconnectée » du match d'ouverture, pour la première fois dans l'histoire de la Coupe du monde. On parle de l'organiser sur les Champs-Élysées...

● « Contrat rempli, on sort la tête haute. » Tels furent les premiers mots du président de Charleville, M. Pinel, à l'adresse de ses joueurs, éliminés de la Coupe de France par Lens.

Nouvelle convocation pour Tapie

L'hebdomadaire *le Point* le révèle en exclusivité dans sa dernière livraison : les pertes de l'OM, pour la saison 1992-93, s'élèveraient à 123 267 000 francs. C'est en tout cas ce qu'aurait signalé le procureur de Marseille au procureur général d'Aix dans une note confidentielle du 9 février dernier. Les dettes fiscales et sociales du club marseillais seraient si importantes que l'URSSAF et le fisc se sont déclarés récemment créanciers prioritaires.
Le hit-parade des salaires que dresse *le Point* est une explication à ce déficit : plus de 25 millions de francs annuels pour Amoros (!), 7 millions environ pour Völler, Olmeta, Durand ou Goethals. Mais une explication sans doute pas unique puisque le juge Philippon, qui semble avoir besoin de quelques éclaircissements, a décidé de convoquer Bernard Tapie pour le 28 mars.

● L'équipe de France A disputera son 37e match en province au stade de Gerland à Lyon, ledit stade accueillant, par la même, pour la quatrième fois les Bleus. La dernière apparition de l'équipe de France à Gerland remonte au 15 mai 1982 pour un France-Bulgarie (0-0) auquel avait participé Tigana, Lacombe, Bracci et Amoros, tous Lyonnais aujourd'hui.

● Parmi les nombreux coups de fil reçus par Jean-Pierre Cyprien, opéré d'une rupture partielle du tendon d'Achille en début de semaine dernière à la clinique Robespierre de Saint-Étienne, celui d'Aimé Jacquet a fait très plaisir au Stéphanois.

● Déjà immobilisé pendant plusieurs semaines en raison d'une fracture de la clavicule, le jeune défenseur stéphanois Moreau doit aujourd'hui soigner un claquage qui devrait l'éloigner des terrains durant une huitaine de jours.

● Au sein de l'équipe de Vire (N 3) qui a rencontré Caen opèrent plusieurs anciens Malherbistes, notamment Lefol, l'entraîneur du club du Bocage, ainsi que Nicero, Lhoste et Bruno Ade. Ce dernier, bien que faisant partie des PTT de Caen, fut l'auteur du seul but virois de la rencontre, en exploitant une grosse bêtise de Célio Silva.

● Toute la semaine dernière, les joueurs normands ont travaillé très dur à l'entraînement. Aussi, Daniel Jeandupeux les a-t-il laissés libres pour le week-end. Avant de reprendre hier le collier pour préparer le périlleux déplacement de samedi prochain à Bordeaux.

● Richard Dutruel se trouve ces dernières semaines dans une situation paradoxale dans la mesure où, s'il a perdu sa place de gardien titulaire du SM Caen, il peut néanmoins s'enorgueillir du titre de seul international caennais. Ainsi demain tiendra-t-il les buts de l'équipe de France des Espoirs qui jouera à Moscou contre la Russie une rencontre capitale pour sa qualification en demi-finale de Championnat d'Europe des Espoirs.

● Patrick Koeberlé n'aura profité que vingt minutes des plaisirs de la Coupe de France. Le défenseur latéral gauche de Charleville a en effet dû quitter prématurément ses coéquipiers contre Lens, victime d'une entorse du genou gauche.

● Hadzibegic et Bazdarevic se sont vu proposer une prolongation de contrat d'un an en faveur du FC Sochaux. Mais, avant de trancher, les deux Yougoslaves se sont accordés un temps de réflexion.

● Lors d'un match amical contre Vire (N 3), organisé pour l'inauguration officielle du stade, le SM Caen s'est largement imposé 5 à 0 par l'entremise de Nouma, à deux reprises, Mostovoï, Huysman et Duboscq.

● Christophe Duboscq était le plus heureux des hommes jeudi dernier. Tout d'abord, parce qu'il a confirmé ses talents offensifs en inscrivant un but remarquable contre Vire (N 3), mais également parce qu'il a retrouvé un stade et une équipe dont il a porté les couleurs avant d'émigrer à Avranches.

● En proie à un léger problème musculaire, Manu Amoros s'est abstenu d'aller jouer à Valence avec l'OL jeudi dernier. Mais le capitaine lyonnais devrait être présent au Havre samedi prochain.

Di Meco forfait pour France-Chili

Aimé Jacquet s'est contenté finalement de rassembler seize joueurs dimanche soir près de Lyon en vue du France-Chili de ce mardi soir. Éric Di Meco, initialement sélectionné, a en effet été contraint de déclarer forfait. Le défenseur marseillais souffre depuis trois semaines d'un genou qui s'est même bloqué deux fois ces derniers jours. Une blessure qui l'a obligé à quitter ses partenaires et à céder sa place à Durand à la mi-temps de Monaco-OM.

● Avant qu'une telle mésaventure n'arrive à Cyprien, Jacques Santini n'avait vu qu'un seul joueur de football être victime d'une rupture du tendon d'Achille. En l'occurrence, Aimé Jacquet, au début des années 70, juste avant qu'il ne quitte Saint-Étienne pour Lyon.

● Victime d'un choc avec Pascal Olmeta lors d'un entraînement, Claude-Arnaud Rivenet ne subira finalement pas une opération du visage. Et le jeune attaquant lyonnais en a même profité pour effectuer sa rentrée en équipe réserve, samedi dernier à Bastia.

● Jacques Santini entraînera encore Saint-Étienne la saison prochaine, conformément à ce que prévoyaient son contrat et l'avenant signé en cours de saison 1992-93 avec André Laurent. Yves Guichard, qui avait pourtant envisagé de se séparer de son entraîneur à la reprise, a en effet fini par admettre, à l'approche du printemps, que le mieux était encore d'honorer les engagements du club.

● A l'instar de Bes il y a quelques mois, c'est à Meylan, près de Grenoble, que le défenseur lyonnais Romarin Billong a entamé la rééducation de son genou opéré il y a peu par le professeur Moyen à Lyon.

● Samedi soir, Saint-Étienne et Sochaux se sont séparés sur un match nul (2-2) à Annonay, Blanc et Moravcik ayant répondu à Vos et Szewczyk. A cette occasion, les buts stéphanois étaient gardés par le jeune Grégory Coupet, sur lequel les Verts misent désormais prioritairement après que Bell eut été averti, en fin de semaine dernière, qu'il ne garderait plus les buts stéphanois.

● Depuis 1958, Nantes et Bordeaux se sont rencontrés à six reprises en Coupe de France avec, à la clé, trois victoires chacun. Et vendredi dernier à la Beaujoire, la belle a été remportée par les Jaunes.

● Gaëtan Huard était persuadé que Bordeaux se qualifierait aux tirs au but contre Nantes comme lors des deux premiers tours devant Strasbourg et Le Mans. Mais, cette fois, Nantes a gagné son billet pour les quarts de finale dès les premières minutes de la partie.

● C'est en pure perte que le président nantais Guy Scherrer s'en est allé évangéliser les supporters de Bordeaux qui le couvraient d'injures à mesure qu'il avançait vers eux. En fin de compte, les CRS lui ont conseillé de ne pas trop s'approcher...

● Valérie Claisse, Miss France originaire de Loire-Atlantique, a donné le coup d'envoi du match Nantes-Bordeaux vendredi soir.

● Jacques Thouzery tient à préciser qu'il n'est pas « né avec le professionnalisme », comme imprimé dans *F F* la semaine passée, mais « avec le FC Sochaux ». Ce qui prouve que le président sochalien n'est pas coquet puisqu'il s'attribue ainsi, d'un seul coup, cinq ans de plus. Qu'il porte très bien...

● Le projet de rénovation du stade Bonal à Sochaux, chiffré à 110 millions hors taxes, est sur le point d'aboutir. La décision sera, en effet, prise communément entre toutes les parties concernées le 28 mars.

● Il semblerait que les dirigeants sochaliens ne souhaitent pas renouveler le contrat de leur gardien Ferrand. Si tel était le cas, celui-ci, qui a déjà reçu des offres venant d'Angleterre, devrait aisément trouver un nouveau club.

Bell écarté du but Vert

On ne devrait plus revoir Joseph-Antoine Bell dans la cage stéphanoise, Jacques Santini ayant en effet annoncé la nouvelle à son gardien alors que celui revenait, vendredi, de jouer un match amical en Égypte avec le Cameroun. « Une décision du club, qui souhaite désormais préparer l'avenir », a simplement indiqué Bell. Lequel aimerait maintenant entendre le président Guichard lui donner l'explication d'un choix ne faisant évidemment pas vraiment ses affaires sportives, alors que le stage d'avant-Mondial des Lions Indomptables ne débutera que fin avril.

● Le prochain derby Saint-Étienne-Lyon pourrait bien se dérouler sans Camara ni Pelé, le Guinéen des Verts et le Ghanéen de l'OL étant sélectionnés pour disputer la Coupe d'Afrique des nations, qui se déroule en Tunisie.

● Olmeta suspendu, Breton victime de douleurs aux adducteurs, c'est le jeune Fabrice Grange qui a gardé les buts lyonnais jeudi dernier à Valence. A l'arrivée, grâce à trois buts signés en seconde mi-temps par Deplace, Maurice et Gava, les Lyonnais l'ont emporté 3 à 1, Weiss ayant ouvert le score pour les Drômois.

● Les négociations menées entre Canal+, la mairie de Paris et le PSG sont entrées dans la phase terminale, ce que confirme Michel Denisot : « Les négociations pour le renouvellement du contrat qui lie Canal+ au Paris-SG sont bien avancées. » Ainsi, le contrat entre Canal+ et le club, qui arrive à échéance en juin 1994, devrait être prolongé de deux ou trois ans.

● A l'occasion du match disputé contre Vire (N 3), l'entraîneur caennais Daniel Jeandupeux a laissé au repos la plupart de ses joueurs devant évoluer le samedi avec l'équipe réserve. Ainsi les Sommeil, Le Gris, Dufour, Salaün (d'ailleurs auteur du but samedi contre la réserve du PSG) se contenteront-ils d'une place dans les tribunes.

Cyprien indisponible quatre mois

Le stoppeur international de l'AS Saint-Étienne, Jean-Pierre Cyprien, opéré mardi matin par le Dr Imbert d'une rupture partielle du tendon d'Achille gauche, sera indisponible durant quatre mois. « L'intervention s'est bien passée, et Jean-Pierre Cyprien restera hospitalisé une douzaine de jours. Sa jambe droite sera immobilisée pendant huit semaines, portant son absence à quatre mois environ », a indiqué le chirurgien. Le défenseur guadeloupéen avait été blessé lors du dernier Caen-ASSE (1-0).

● 43 cars ont finalement été affrétés pour transporter gratuitement plus de 2 000 supporters ardennais à Lens. Soit un long cortège bleu et blanc accueilli avec chaleur par les fidèles Sang et Or.

● L'entraîneur parisien Artur Jorge s'est fait aussi discret sur le banc de touche qu'à la traditionnelle conférence de presse. Il s'est vite éclipsé dans les vestiaires sans quasiment répondre à la moindre interview.

● Avec 14 200 billets vendus, cette rencontre opposant Guingamp au Paris-Saint-Germain a battu le record absolu de spectateurs pour un match dans les Côtes-d'Armor. Preuve qu'avec une belle affiche le football fait toujours recette.

● L'entraîneur guingampais, Francis Smerecki, était satisfait de la prestation de son équipe. Toutefois, il était un peu déçu du résultat : « Je suis persuadé que nous pouvions aller aux prolongations étant donné certaines occasions franches de notre part. Hélas ! il nous a manqué ce petit brin de réussite. »

● Le stoppeur guingampais Hubert Fournier a effectué sa rentrée contre le PSG. En effet, la semaine précédente, il était absent pour une douleur à un genou. L'ancien Caennais a été très bon, mais il a écopé d'un avertissement pour une faute de main. A ce moment-là, on a eu peur pour lui...

● On a vraiment été impressionnés par les forces de sécurité présentes pour ce match Guingamp-PSG. En effet, pas moins de trois compagnies de CRS avaient été mobilisées, soit près de quatre cents hommes. Un dispositif vraiment impressionnant.

● Délicate attention du club des supporters guingampais, qui a offert aux vingt-deux joueurs des bourriches garnies de produits régionaux. Ainsi, les joueurs parisiens sont repartis avec leur petit panier plein de victuailles.

Jacques THIBERT

Allez, le Barça !

SI le stade du Camp Nou était plus grand, 300 000 à 400 000 places assises par exemple, et si les tarifs aériens par charters pouvaient être étudiés dans ce cas précis, le Parc des Princes serait vide, et quelques autres stades d'Europe également. Les amoureux de football vrai — il en reste — prendraient l'avion, ils chercheraient peut-être même un petit boulot en Catalogne, et ils iraient participer, eux aussi, à la fête des yeux et du cœur chaque fois que l'équipe du Barça, celle de Johan Cruyff, entre sur le terrain.

Depuis que la télévision a décidé de montrer, par les satellites, le câble, les chaînes codées et le réseau commun, ce qui se passe ailleurs que dans notre cher et vieux pays footballistique attardé, la comparaison est rude malgré les efforts déments des marchands de vent pour nous vendre de la lanterne en forme de vessie. En quatre jours et deux victoires délirantes d'ivresse et de joie sur l'Atletico Madrid et le Spartak Moscou, l'équipe de Cruyff nous a souligné l'écart entre le vrai jeu d'élite et le faux football monté en porte à faux sur l'arrière. Il n'y a pas de match entre les deux, pas d'étude à faire sur la différence de degré émotionnel, pas à ergoter sur la qualité du spectacle. Il y a ce qui est, et ce qui n'est pas.

On a eu tendance, dans le passé — et on le fait encore —, à accorder des vertus curatives ou limitatives à telle ou telle organisation de jeu : la défense en ligne contre le catenaccio, par exemple. Là n'est pas uniquement le problème. L'expression d'une équipe, son élan, son esprit de conquête passent aussi par un état d'esprit, une volonté de créer, de prendre des risques, en un mot de s'amuser, ce pour quoi une équipe est faite par définition. Dès lors que l'on s'appuie sur une organisation restrictive, sur des athlètes spécifiques dénués d'adresse, sur le refus du duel en progression (on ne dribble plus, on passe en retrait), sur tout ce qui fait le charme du mouvement, de l'action collective ardente et du geste, on entre dans le désert de la création, dans la moulinette des intentions. Weah n'anticipe plus dans l'élan, il marche ; le milieu de terrain Fournier-Guérin-Le Guen s'est carbonisé au fil des semaines ; et la dernière demi-heure du match retour contre le Real manchot tourne au cauchemar de France-Bulgarie : pourvu qu'un imbécile adversaire ne se prenne pas pour Puskas ou Gerd Müller.

Le Barça a une autre approche, une autre éthique, un autre respect du public, et d'autres valeurs galopantes. Lorsque l'un ou l'autre de ses deux monstres de devant, Romario ou Stoïchkov, se retrouve avec le ballon, toute l'équipe est en phase offensive de soutien, active, disponible, non pour détruire ou se défendre, mais pour s'imposer. Le dernier de la chaîne, l'artiste, déchargé des rudes tâches du soutier, entre alors dans sa fonction de créateur terminal : le monde du geste, de l'invention, de la générosité pure, lui appartient en propre. Et c'est là que naît l'émotion, dans cette vague renouvelée, dans ce partenariat des individus avec le jeu, dans cette communion entre des spectateurs qui vibrent et des acteurs qui se livrent.

Le Barça n'est pas seul dans cette campagne active en faveur du jeu-spectacle. Parme, dont on a eu déjà l'occasion et le plaisir de vanter les mérites, est une autre forme de bonheur en ballon avec des joueurs parfaitement adaptés à leur rôle dans une organisation collective fondée sur l'esprit d'entreprise, le jeu d'attaque, la victoire par le mouvement. Nous avons tous tendance, en voyant rayonner Parme, à nous pâmer devant les folies répétées d'Asprilla, mais tous les Parmesans sont des Barcelonais (et vice versa), avec des arrières latéraux que l'on pourrait engager comme professeurs dans les universités d'été. Ô combien de nullots pourraient être leurs élèves !

Rien ne permet d'affirmer, aujourd'hui, que Barcelone et Parme gagneront C 1 et C 2 1994 aux lieux et places de Monaco et de PSG, mais la raison autorise à penser que « si c'est cinq sous ces six ou sept saucissons, c'est cent cinq sous ces cent six ou cent sept saucissons », loi naturelle du commerce et du jeu, nous n'avons pas dit du commerce des jeux.

Monaco, en tout cas, en abattant pour la seconde fois en quinze jours un tigre turc de papier, a pris une sérieuse option sur les demi-finales de la C 1. Son avantage, dans cette affaire de qualification, est de ne pas avoir à effectuer de tirs au but après prolongation, exercice technico-mental qui lui pèse, on l'a vu samedi dernier au stade Louis-II devant l'OM en Coupe de France.

Ces huitièmes de finale étant passés, l'actualité nous offre un France-Chili très amical à Lyon, la décentralisation étant à l'ordre du jour quand la capitale a les lèvres pincées. Pour la beauté de la lanterne, le match nous est vendu comme un match entre sélections A, mais il s'agira plutôt d'une opposition entre une équipe éliminée de la Coupe du monde et une sélection formée d'Espoirs et de A' chiliens.

Dans cette équipe de France éliminée de la Coupe du monde (merci encore, les responsables fédéraux, les technico-tacticiens et les champions), le retour du mythique Papin nous est offert sur un plateau d'argent. C'est une bonne idée, Papin. Retraité des Bleus si l'on relit la bonne presse de ces derniers mois, réserviste titulaire du banc de touche milanais et même hôte de plateau télévisé durant les soirées européennes, ce cramponneux victime de crampes lors de France-Bulgarie est candidat à la résurrection. Il n'y a pas que les méchants pour penser que le « restau » du cœur tricolore est plus fait pour les affamés de l'âme et du jeu que pour les repus de la championnite comblée. Comme le disait jadis l'un de nos éléments éminents, ce n'est pas avec de vieux pardessus que l'on fait la mode de printemps.

Nous écoutons cependant avec intérêt le discours du sélectionneur Jacquet nous annonçant son intention de mettre en place dès que possible un trio d'attaque Papin-Cantona-Ginola, ce qui avait paru une bonne idée, et même une évidence à beaucoup d'observateurs, pour aborder le décisif France-Bulgarie de sinistre mémoire. Indépendamment du fait que ce n'est pas très sympathique de la part du nouveau sélectionneur de faire passer indirectement l'ancien pour une bulle, comment se fait-il que l'ex-adjoint expert n'ait pas réussi à convaincre l'ex-chef du bien-fondé de ses propres vues en novembre dernier ?

Heureusement, l'avenir nous appartient, avec ce désir révolutionnaire du nouveau pouvoir fédéral de bien vaseliner les manettes pour ne pas se faire d'ampoules aux mains. Pour les pieds, ce serait plutôt, comme dans le temps, un bain de tanin. Il arrive que les insouciants se trompent de formule, c'est pourquoi ils œuvrent comme des pieds ou jouent en glissant sur les manettes.

Allez, vas-y Papin ! Plus sûrement, allez le Barça ! Et allez Parme, le Racing Club de Paris (quart-finaliste de la Coupe de France 94), Auxerre et tous ceux qui rient loin des cimetières.

Photo PRESSE SPORTS

France-Chili

Le mardi 22 mars, 20 h 45

A Lyon, stade Gerland

Arbitre : M. Brito Arceo

Les seize Français

Gardiens : Bernard Lama (Paris-SG, 30 ans, 9 sél.), Bruno Martini (Auxerre, 32 ans, 30 sél.).

Défenseurs : Jocelyn Angloma (Marseille, 28 ans, 14 sél.), Marcel Desailly (Milan AC, 25 ans, 5 sél.), Christian Karembeu (Nantes, 23 ans, 2 sél.) ; Bixente Lizarazu (Bordeaux, 24 ans, 7 sél.), Alain Roche (Paris-SG, 26 ans, 13 sél.).

Milieu : Didier Deschamps (Marseille, 25 ans, 37 sél.), Jean-Michel Ferri (Nantes, 25 ans, 0 sél.), Paul Le Guen (Paris-SG, 29 ans, 9 sél.), Corentin Martins (Auxerre, 24 ans, 5 sél.).

Attaquants : Christophe Cocard (Auxerre, 26 ans, 6 sél.), Youri Djorkaeff (Monaco, 25 ans, 2 sél.), David Ginola (Paris-SG, 27 ans, 8 sél.), Jean-Pierre Papin (Milan AC, 30 ans, 49 sél), Pascal Vahirua (Auxerre, 27 ans, 21 sél.).

Sélectionneur : Aimé Jacquet.

Les dix-huit Chiliens

Gardiens : Anibal Pinto (Melipilla, 23 ans, 0 sél.), Nelson Tapia (Universidad Catolica, 27 ans, 0 sél.).

Défenseurs : Cristian Castaneda (Universidad de Chile, 25 ans, 0 sél.), Carlos Fuentes (Cobreloa, 25 ans, 3 sél.), Ronald Fuentes (Universidad de Chile, 24 ans, 0 sél.), Pedro Jaque (Cobreloa, 30 ans, 0 sél.), Miguel Latin (Temuco, 25 ans, 0 sél.), Daniel Lopez (Universidad Catolica, 25 ans, 0 sél.), Wilson Rojas (O'Higgins, 27 ans, 0 sél.).

Milieu : Fabian Estay (Olympiakos, 25 ans, 20 sél.), Fabian Guevara (Universidad de Chile, 25 ans, 7 sél.), Mario Lepe (Universidad Catolica, 26 ans, 5 sél.), Nelson Parraguez (Universidad Catolica, 22 ans, 6 sél.).

Attaquants : Marcelo Alvarez (Cobreloa, 27 ans, 0 sél.), Pedro Gonzalez (Cobreloa, 26 ans, 6 sél.), Lukas Tudor (Universidad Catolica, 25 ans, 0 sél.), Raimundo Tupper (Universidad Catolica, 25 ans, 1 sél.), Ivan Zamorano (Real Madrid, 27 ans, 11 sél.).

Sélectionneur : Mirko Jozic (Croatie).

Les dix derniers matches de la France

14-11-92 (CM)	*France b. Finlande	2-1
17- 2-93 (CM)	France b. *Israël	4-0
27- 3-93 (CM)	France b. *Autriche	1-0
28- 4-93 (CM)	*France b. Suède	2-1
26- 7-93	*France b. Russie	3-1
22- 8-93 (CM)	France et *Suède	1-1
8- 9-93 (CM)	France b. *Finlande	2-0
13-10-93 (CM)	Israël b. *France	3-2
17-11-93 (CM)	Bulgarie b. *France	2-1
16- 2-94	France b. *Italie	1-0

Bilan : 7 victoires, 1 nul et 2 défaites ; 18 buts pour, 9 contre.

Les dix derniers matches du Chili

21-7-91 (CA)	Brésil b. *Chili	2-0
31-3-93	*Chili b. Bolivie	2-1
30-4-93	*Chili et Colombie	1-1
6-6-93	*Colombie b. Chili	1-0
13-6-93	*Chili b. Bolivie	3-1
18-6-93 (CA)	*Paraguay b. Chili	1-0
21-6-93 (CA)	*Chili b. Brésil	3-2
24-6-93 (CA)	*Pérou b. Chili	1-0
5-9-93	*Espagne b. Chili	2-0
9-9-93	Chili b. *Équateur	2-1

Bilan : 4 victoires, 1 nul et 5 défaites ; 11 buts pour, 13 contre.

Les deux France-Chili

19- 7-30 (CM), à Montevideo, Chili b. France : 1-0 But : Subiabre (64e).

FRANCE : Thépot — Mattler, Capelle, Chantrel — Delmer, Villaplane — Liberati, Delfour, Pinel, Veinante, Langiller.

16- 3-60 (MA), à Paris, France b. Chili : 6-0. Buts : Kaelbel (10e), Vincent (51e), Grillet (57e), Fontaine (78e et 80 e), Muller (82e).

FRANCE : Lamia — Wendling, Kaelbel, Peyroche, Chorda — Ferrier, Muller, Heutte — Grillet, Fontaine, Vincent.

Bilan pour la France : 1 victoire et 1 défaite ; 6 buts pour, 1 contre.

ESPOIRS

Russie-France

Quarts de finale retour

A Moscou, stade du Torpedo

Mercredi 23 mars 1994 à 16 heures

Arbitre : M. Pedersen (Norvège)

Les seize espoirs français

Gardiens : Cassard (Sochaux), Dutruel (Caen).

Défenseurs : S. Blanc (Montpellier), Bonnissel (Montpellier), Goma (Auxerre), Thuram (Monaco).

Milieu : Carotti (Montpellier), Dehu (Lens), Deplace (Lyon), Lefèvre (Montpellier), Micoud (Cannes), Pedros (Nantes), Zidane (Bordeaux).

Attaquants : Dugarry (Bordeaux), Maurice (Lyon), Ouédec (Nantes).

Les vingt-deux espoirs russes

Gardiens : Pomazoune (Spartak Moscou), Plotnikov (CSKA Moscou).

Défenseurs : Bokov et Naoumov (Zénith Saint-Pétersbourg), Mamtchour, Goutchine (CSKA Moscou) et Kouprianov (CSKA Moscou).

Milieux : Drodzov, Guerassimov (Lokomotiv Moscou), Grichine, Machkarine et Mamedov (CSKA Moscou), Aloupov (Asmaral Moscou), Klouyev (Dinamo Moscou), Yanovski (Spartak Vladikavkaz), Simoutenkov (Dinamo Moscou), Mandreko (Rapid Vienne), Khouzine (Rotor Volgeyrad), Dournev (Kamaz).

Attaquants : Faizouline (CSKA Moscou), Talalaev (Torpedo Moscou), Elytchev (Lokomotiv Moscou).

***Les autres quarts de finale**

Rep. des Tchèques et des Slovaques-Italie (aller : 0-3)
Grèce-Espagne (0-0)
Portugal-Pologne (3-1)

● Louis Nicollin a beaucoup d'admirateurs en Mayenne, où il a signé, samedi, de nombreux autographes, un supporter lavallois le prenant même en photo en compagnie de Gérard Gili. Il s'est employé de bon cœur à toutes ces formes d'amitié, tout en soulignant la qualité de l'accueil des Lavallois et du public.

● Bertrand Reuzeau était le plus mayennais des vingt-deux joueurs samedi à Laval. Malheureusement, il ne pouvait pas jouer avec Montpellier, car il souffrait d'une élongation. Entouré de ses parents et amis, il était cependant heureux de retrouver un club où il joua pendant dix ans.

● La rentrée de Lefèvre à la place de Périlleux à la 58e minute a été prépondérante pour l'équipe de Montpellier à Laval. Elle lui a redonné un équilibre technique, et, en seconde mi-temps, elle a imposé sa loi aux Lavallois en procédant à des centres dans l'axe. Ce système de jeu lui valut de marquer les deux buts exactement dans le même style.

● Emmanuel Petit, pris à partie et conspué par les supporters marseillais alors qu'il quittait la pelouse du stade Louis-II samedi avant le match, leur a répondu de la meilleure façon qui soit : en leur envoyant des baisers.

● 15 004 spectateurs à Laval ! C'est la première fois depuis dix ans que le stade Francis-Le Basser était aussi plein. La dernière fois, c'était le 2 novembre 1983 à l'occasion du match de Coupe de l'UEFA, Laval-Austria de Vienne.

La Coupe attend le résultat des Espoirs

La date des quarts de finale de Coupe dépendra du résultat de l'équipe de France Espoirs à Moscou en quart de finale retour du Championnat d'Europe (aller : 0-2). Si la France se qualifie pour les demi-finales, les quarts de Coupe auront lieu le 5 avril, la phase finale de la poule demi-finale (4 qualifiés) du Championnat d'Europe devant avoir lieu du 16 au 20 avril, probablement à Montpellier et à Nîmes en cas de qualification des Bleus de Raymond Domenech. Dans le cas contraire, ces quarts seront fixés au 19 avril.

Deuxième problème : le lieu du match Racing 92-Auxerre. Jean-Louis Piette, le président du « petit poucet » de la compétition, ne souhaite pas jouer au Parc des Princes, jugé trop grand, mais plutôt à Saint-Ouen ou Evry. Enfin, dernier problème : celui des retransmissions télévisées. Pour les quarts de finale (et pour les demi-finales), deux chaînes peuvent retransmettre un match en direct : TF1 et Canal+. Avec, là encore sans doute, un match avancé à chaque fois, que ce soit le 5 ou le 19 avril.

● Le virevoltant ailier gauche du Stade Lavallois, Bouzaïène, sera absent pendant trois semaines. Il part pour la Tunisie disputer avec l'équipe nationale la Coupe d'Afrique des nations.

● Réunie en assemblée générale extraordinaire, la société d'économie mixte gérant le Stade Lavallois n'a pris aucune décision en ce qui concerne la situation financière du club, dont le président, Jean Py, avait souligné la position précaire dans les colonnes de *Ouest France*. Très pessimiste, il y évoquait même la possibilité d'une dissolution. Prochaine réunion le 5 avril.

● Avant de rencontrer Auxerre, le FC Sète a reçu des messages d'encouragement de Caen (ancienne victime des Héraultais) et de Charleville, contraint, comme Sète, de jouer son huitième à l'extérieur.

● Lionel Charbonnier, la doublure de Martini à Auxerre, commence à s'impatienter. A vingt-sept ans, et alors qu'il lui reste encore une année de contrat, il attend de prouver sa valeur au plus haut niveau. Charbonnier attend juste de savoir si Martini va se décider à aller goûter l'air monégasque...

COUPE

QUARTS DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX

MARSEILLE	MONTPELLIER
(Monaco, 0-0, 3 t.a.b. 4)	(Laval, 2-1)
(Sochaux, 0-1)	(Beauvais, 0-3)
(Brive, 0-0, 2 t.a.b. 4)	(Saint-Malo, 0-0, 2 t.a.b. 4)
PARIS-SG	LENS
(Guingamp, 0-1)	(Charleville, a.p. 3-1)
(Avion, a.p. 1-4)	(Bastia, 3-0)
(Côte-Chaude Saint-Étienne, 0-10)	(Trélazé, 0-5)

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

NANTES (D 1)	VALENCIENNES (D 2)
(Bordeaux, 1-0)	(Alès, 2-1)
(Lorient, 0-2)	(Rennes, 1-1, 4 t.a.b. 3)
(Vaulx-en-Velin, 0-2)	(Fécamp, 1-1, 4 t.a.b. 3)

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 2

RACING 92 (N 2)	AUXERRE (D 1)
(Châtellerault, 0-1)	(Sète, 1-4)
(Châteauroux, 1-1, 1 t.a.b. 4)	(Sedan, 4-2)
(Paris FC, 2-1)	(Pontivy, 0-3)

● La date des rencontres sera déterminée après le match de l'équipe de France Espoirs. En cas de qualification en Russie, les quarts de finale auraient lieu le mardi 5 avril. Si les Espoirs s'inclinent, ce tour serait repoussé au mardi 19 avril sur le terrain du premier nommé.

● Le Montpelliérain Fabrice Divert a reçu samedi à Laval la visite de ses parents, qui avaient fait le court déplacement de Caen.

● En arrivant au stade de la Méditerranée à Béziers, Guy Roux s'écria : « Quel beau stade ! Ils ont vraiment de l'argent dans le Sud... » A croire qu'à Auxerre la misère est partout...

● A la 15e minute de la partie Monaco-Toulon, comptant pour le Championnat de N 2, dimanche, Luc Sonor s'est donné une fracture du péroné à la jambe droite, tout seul, en frappant le sol.

● Le rapide ailier lavallois, Vandecasteele, en a fait voir de toutes les couleurs à ses gardes du corps montpelliérains en première mi-temps. Gérard Gili apporta au repos les corrections qui s'imposaient, notamment en demandant à ses défenseurs de jouer plus haut. Ce choix se révéla judicieux et payant pour les Montpelliérains. Quant aux Lavallois, ils se trouvèrent bien souvent en position de hors-jeu, pris à leur propre piège.

● Les rencontres entre les Marseillais et les Montpelliérains se sont multipliées cette saison. Le match aller avait été rejoué en raison des conditions atmosphériques. Les deux clubs devaient même disputer un match amical le 29 mars, mais celui-ci sera probablement reporté, Marseille accueillant Montpellier dès la prochaine journée de Championnat.

● Contre mauvaise fortune, certains Montpelliérains feront bon cœur en retrouvant le Stade-Vélodrome. Ce sont Gérard Gili, qui a entraîné Marseille, et Michel Der Zakarian, qui a débuté dans la cité phocéenne.

● Le match entre le Racing 92 et Auxerre se déroulera au Parc des Princes uniquement si la rencontre du PSG est télévisée. « Pas question d'imaginer un lever de rideau, d'ailleurs le règlement de la Coupe est formel sur ce point », a déclaré Maxime Bossis. Guy Roux et Auxerre ne l'auraient certainement pas entendu de cette oreille.

● En lever de rideau du match France-Chili à Lyon, l'équipe de France féminines affrontera en amical sa consœur belge. Le coup d'envoi sera donné à 18 h 15.

● Trois Cannois, Bedrossian, Micoud et Capoue, et peut être quatre avec Grondin, rejoindront le Bataillon de Joinville le 1er juin. Ce nouveau groupe réunira les futurs joueurs de l'équipe de France olympique en préparation pour Atlanta.

● De l'arrière latéral stéphanois, Philippe Cuervo, quant aux progrès qu'il lui reste à accomplir : « Pour peu que l'on me fasse confiance, comme c'est le cas depuis la reprise, je me sens capable de faire mieux encore défensivement. En sachant que les cinq années que j'ai faites à Saint-Étienne comme attaquant sont mon principal atout lorsqu'il s'agit de contre-attaquer. »

télévision

MARDI 22 MARS

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 5, France 3 : *Tout le sport.* Présenté par Gérard Holtz.
20 h 40, TF 1 : France-Chili. Match amical en direct de Lyon. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

MERCREDI 23 MARS

15 h 55, Canal + : Russie-France. Championnat d'Europe Espoirs, match retour en direct de Moscou. Commentaires de Denis Balbir et Philippe Doucet.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 5, France 3 : *Tout le sport.* Présenté par Gérard Holtz.
1 h 30, Eurosport : En route pour la Coupe du monde. Brésil-Argentine. Match amical en direct de Recife. Rediffusion le 24 à 15 h 30 et à 22 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

JEUDI 24 MARS

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 5, France 3 : *Tout le sport.* Présenté par Gérard Holtz.
1 h 45, Eurosport : *Eurosportnews.*

VENDREDI 25 MARS

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 heures, Canal + : 31e journée du Championnat de France de Première Division. Deux matches en duplex, Monaco-Auxerre. Commentaires de Philippe Bruet et Pierre Sled. Et dès 20 h 30, Paris-SG - Metz. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Vincent Radureau.
20 h 5, France 3 : *Tout le sport.* Présenté par Gérard Holtz.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

SAMEDI 26 MARS

18 heures, Eurosport : Charleville-Rennes. En direct, 33e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Bruno Poullain, Fabrice Poulain et David Cozette.
20 h 5, France 3 : *Tout le sport.* Présenté par Gérard Holtz.
22 h 15, Canal + : *Jour de foot.* Présenté par Thierry Gilardi. 31e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 55, TF 1 : *Formule Foot.* Présenté par Hervé Mathoux.

DIMANCHE 27 MARS

11 heures, TF 1 : *Téléfoot.* 31e journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
11 heures, Eurosport : Tunisie-Mali. Coupe d'Afrique des nations, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
17 h 25, France 2 : *Buts étrangers.* Manchester United-Aston Villa. Finale de la Coupe de la Ligue. Commentaires de Didier Roustan et Michel Hidalgo.
20 h 35, M 6 : *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 10.
22 heures, Eurosport : Ghana-Guinée. Coupe d'Afrique des nations, en différé. Commentaires de Christophe Jammot.
23 heures, Canal + : *L'Équipe du dimanche.* Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 28 MARS

11 heures, Eurosport : Côte-d'Ivoire - Sierra Leone. Coupe d'Afrique des nations en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
18 heures, Eurosport : Zaïre-Mali. Coupe d'Afrique des nations en direct. Commentaires de Rémy Tissier.
20 heures, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 5, France 3 : *Tout le sport.* Présenté par Gérard Holtz.
20 h 15, Eurosport : Égypte-Gabon. Coupe d'Afrique des nations en direct. Commentaires de Christophe Jammot.
23 heures, TF 1 : *Pourquoi pas vous ?* Animé par Julien Courbet. Invité Gérard Bourgoin.
23 h 15, Eurosport : *Eurogoals.* Les plus beaux buts du Championnat français, espagnol, portugais, néerlandais. Rediffusion le 29 à 12 heures et à 17 heures.
0 h 55, TF 1 : *Spécial Sport.* Présentation de la 5e journée de la Ligue des champions. Présenté par Roger Zabel.
1 h 15, Eurosport. *Eurosportnews.*

Il court, il court le Nigeria !

Robert Budzinski est inquiet. Il a en effet appris que le Monégasque Ikpeba courait 30 kilomètres par jour, en stage au Portugal, avec la sélection du Nigeria... Et comme Samson Siasia est aussi convoqué, le directeur sportif nantais se demande si son joueur est soumis au même régime et dans quel état il va le récupérer...

● Ville de football, Sète est aussi le repère des marins. En particulier de Marc Pajot et de son équipe qui préparent activement la prochaine course de l'America. En cas de victoire de l'équipage français dans cette compétition (qui se déroule tous les quatre ans), l'édition suivante se déroulerait d'ailleurs à Sète.

● Moureaux et Rouve, les deux attaquants du FC Sète, viennent d'être embauchés récemment par la municipalité. Une façon, pour cette dernière, d'apporter son écot à la bonne marche du football local.

● Chaque dimanche matin, les joueurs de Sète se rendent à Balaruc-les-Bains pour suivre quelques séances régénérantes de thalassothérapie. Claude Calabuig, leur entraîneur, fréquente l'endroit depuis une vingtaine d'années.

● L'ancien avant-centre allemand de Laval, Uwe Krause, qui a fini sa carrière à Sète au poste de libero, est désormais propriétaire d'un magasin de sports au centre-ville. C'est d'ailleurs lui qui fournit les équipements des Sétois.

● André Galinier, le secrétaire du FC Sète, a déjà remporté une Coupe de France. C'était en 1990 avec Montpellier. Cette fois, son rêve aura été brisé au stade des huitièmes de finale.

● Guy Roux ne s'est pas rendu, dimanche matin, à Paris pour le tirage au sort des quarts de finale. Le club bourguignon était représenté par M. Billard, membre du comité directeur.

● Le délégué d'Auxerre au tirage de la Coupe, M. Billard, avait un large sourire après que Daniel Sangouma eut tiré son club pour jouer contre le Racing 92. Il a déclaré : « Tout est bien et même mieux que si on jouait à la maison. » Il est vrai que les Parisiens n'ont pas de stade homologué.

Rendez-vous

DIVISION 1

31e JOURNÉE

Vendredi 25 mars à 20 h 30

Monaco-Auxerre
Paris-SG-Metz

Samedi 26 mars à 20 heures

Nantes-Sochaux
Toulouse-Martigues
Le Havre-Lyon
Saint-Étienne-Angers
Cannes-Lens
Bordeaux-Caen
Lille-Strasbourg
Marseille-Montpellier

DIVISION 2

33e JOURNÉE

Samedi 26 mars à 18 heures

Charleville-Rennes

Samedi 26 mars à 20 heures

Beauvais-Sedan
Laval-Rouen
Saint-Brieuc-Niort
Gueugnon-Nice
Dunkerque-Valence
Nancy-Le Mans
Bastia-Mulhouse
Bourges-Istres
Nîmes-Valenciennes
Red Star 93-Alès

● Le successeur de Philippe Missika à la tête de la Commission supérieure juridique et de discipline sera connu le 25 mars lors du Conseil d'administration de la Ligue. Philippe Missika avait démissionné le 3 mars en raison de son « profond désaccord avec les options prises actuellement par les dirigeants du football français dans l'affaire VA-OM ».

● Si les places populaires ont été très demandées à l'occasion du match VA-Alès, on a pu constater que les trois cents abonnés de la tribune d'honneur étaient absents. En tout cas, on était très loin des 8 000 spectateurs qu'avaient espérés les dirigeants.

● Aimé Jacquet a indiqué que l'équipe de France disputera son match de rentrée de la saison 1994-95 le 13 ou 17 août prochain en France contre un adversaire restant à désigner. Quatre pays ont été approchés : l'Écosse, la République tchèque, la Hongrie et le Portugal.

● Le remarquable parcours des joueurs de la modeste équipe d'Avion, éliminés en seizièmes de finale de la Coupe de France par le Paris-Saint-Germain, aura eu des retombées puisque la marque japonaise Mizuno a décidé de leur offrir à tous un jeu de chaussures.

● Arsène Wenger a tenté de garder Ikpeba avec lui pour le match contre Marseille. Mais, contacté jeudi au téléphone, Clemence Westerhof, l'entraîneur du Nigeria, a été insensible à ses arguments et a exigé le retour de son joueur le jour même.

● Le PSG et Monaco jouant en Coupe d'Europe dans la semaine, le match entre les deux équipes comptant pour la 34e journée a été reporté du mardi 12 au dimanche 17 avril et sera retransmis par Canal +.

● Si tout se passe bien, Emmanuel Petit, blessé lors du match aller contre Galatasaray, devrait effectuer sa rentrée vendredi contre Auxerre en Championnat. Mais s'il se sent trop juste, le défenseur monégasque patientera afin d'être en pleine possession de ses moyens pour le déplacement à Moscou.

● Il y avait du beau monde dans les tribunes du stade Louis-II pour la rencontre Monaco-OM. Dans un coin, Claudio Ranieri, l'entraîneur de la Fiorentina, qui s'apprête à remonter en Série A italienne et qui cherche un défenseur qui pourrait bien être Basile Boli.

● Arsène Wenger, rendu inquiet par l'état de fatigue de ses joueurs, a demandé à Jacquet et Domenech de ménager si possible Djorkaeff et Thuram. Il va entreprendre la même démarche auprès de Vogts pour Klinsmann, qui doit jouer mercredi avec l'Allemagne contre l'Italie à Stuttgart.

● Hommage de Sonny Anderson à Lilian Thuram, auteur d'une grosse performance. « C'est le meilleur stoppeur que j'aie rencontré dans le Championnat de France. Physiquement, c'est un monstre, et j'ai eu beaucoup de mal à me dépêtrer de son marquage au stade Louis-II. »

● Samedi 14 mai, à 15 h 30, jour de la finale de la Coupe de France, à Choisy-le-Roi, Dominique Bathenay fêtera son jubilé et de la plus belle manière qui soit. Face au Variétés (et toutes ses vedettes), Dominique Bathenay retrouvera en effet ses anciens partenaires de la grande époque de 76. Ils seront tous là, de Curkovic à Piazza en passant par les frères Revelli, Janvion, Sarramagna et tous les autres qui, pour l'occasion, revêtiront le célèbre maillot vert d'origine.

● A Valenciennes, les supporters s'y croient déjà. Ils ont promené, autour du terrain, une énorme coupe en carton recouvert d'aluminium avec l'autorisation du délégué de la FFF. Il est vrai que VA n'a plus atteint les quarts de finale depuis douze ans.

● Pour préparer le match contre Alès, les Valenciennois avaient été mis au vert la veille. Une mesure qui n'avait plus cours depuis la troisième journée de Championnat, faute de moyens sans doute, et également à cause des résultats en demi-teinte.

Les punis

La commission de discipline de la Ligue a infligé trois matches de suspension ferme à l'attaquant toulousain Anthony Bancarel.

Par ailleurs, en application des nouvelles dispositions prises par le Conseil d'administration de la Ligue, la Commission de discipline, après avoir visionné la cassette du match Paris-SG-Martigues, et entendu les explications de Thierry Rabat (Martigues) et son directeur M. Collado, sur l'incident (coup de tête à adversaire) qui l'a opposé à un joueur du Paris-SG, a infligé deux matches de suspension ferme à Rabat.

Enfin, le dossier Lens-PSG (attitude de MM. Moutier, Le Hir et Ricardo envers le corps arbitral) sera examiné lors de la prochaine réunion de la commission, le 31 mars.

Les autres sanctions : 1 match ferme et 1 match avec sursis : Debu (Toulouse) ; 1 match ferme : Hernandez (Toulouse), Croci (Bordeaux), Tiéhi (Le Havre).

Les pronostics de Simonet

Commentaire du président de la FFF, Claude Simonet, après le tirage des quarts de finale de la Coupe sur TF 1 : « Je m'étais préparé à un Valenciennes-Marseille. Bon ! Ce sera donc pour la saison prochaine ! » En D 2 ?

● Bruno Metsu connaît bien la Coupe de France. Comme entraîneur, on se souvient du parcours de Beauvais, il y a trois ans. Mais aussi, comme joueur à Valenciennes, il disputa deux fois les quarts de finale contre Nancy en 1976 et 1978 avec Platini face à lui.

● Morlaye Soumah, le libero de VA, a eu droit à un véritable parcours du combattant, il y a une semaine. En stage à Aix-en-Provence avec la sélection de Guinée, il a retrouvé Bastia, son ancien club, puis a rallié le Nord pour jouer à Dunkerque avec la réserve et a regagné le Midi dans la foulée pour disputer un autre match amical contre Martigues.

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!
RTL
FRANCE Football
MEGA FOOT
19 H 45 sur RTL
Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA
* 2,19 F la minute

Auxerre et la Coupe franche

Meilleure attaque des huitièmes de finale, l'AJA bénéficie pour l'instant des faveurs du sort. Après Sète, les Bourguignons se voient maintenant offrir les poucets du Racing. 1994, année Coupe pour Auxerre ?

SÈTE-AUXERRE 1-4

Photos Jackie DELORME

LE stade de la Méditerranée, à Béziers, est un endroit merveilleux. Son architecture sculpturale et une pelouse ravissante en font un lieu privilégié du jeu. D'ordinaire réservé aux gaillards de l'ovale — même si le rugby biterrois actuel est à des années-lumière de son passé ensoleillé —, il avait bien voulu, pour une fois, s'ouvrir au ballon rond. Le temps d'un huitième, Béziers s'est donc rappelé que la balle pouvait prendre des formes variables et que le foot, par procuration sétoise, respirait encore dans la région.

Car, qu'on se le dise, le FC Sète existe toujours ! Bien sûr, les deux Coupes remportées par le club en 1930 et 1934, les deux titres de champion de France de 1934 et 1939 appartiennent à la préhistoire. Bien sûr, l'équipe entraînée par le fidèle Claude Calabuig ne se situe aujourd'hui qu'au troisième degré national. Vrai, encore, que la version professionnelle des Dauphins sétois s'est achevée en 1986 sur un trou de 1 milliard de centimes. Tout cela est vrai, mille fois vrai. Et pourtant, c'est encore une fois la Coupe, l'épreuve-reine par laquelle tout a commencé, qui a daigné jeter un regard attendri sur l'une de ses premières conquêtes. Presque comme une renaissance. Si ce n'est une reconnaissance.

Il a juste suffi, pour gâcher un peu le goût des plaisirs, qu'un visiteur bourguignon se transforme, à deux reprises, en briseur de rêves. Une première fois, en évitant, par l'entremise d'un article 8, alinéa 2, de rencontrer son adversaire sur son terrain de prédilection. Une seconde, en jouant les Tontons flingueurs de matches, avec Corentin Martins et Gérald Baticle, défourailleurs en chef équipés de flingues de concours, et Bruno Martini, déguisé en maître Folas, curieux notaire chargé de veiller sur le grisbi. Le tout placé sous la haute responsabilité d'un Guy Roux revendicatif, sorte de monsieur Fernand des temps modernes, mais toujours aux affaires...

Max et le ferrailleur

Auxerre s'est donc débarrassé de Sète en deux temps trois mouvements, la rudesse du tableau d'affichage ne donnant d'ailleurs qu'une vision partielle de la réalité. Et si Guy Roux reconnaissait avoir vu en Sète une « équipe qui est sur le bon chemin », la découverte n'était, en fait, qu'une confirmation des trois espionnages successifs qui avaient précédé le déplacement de Béziers. « Nous avons considéré Sète comme Marseille ou Nantes, avec le même sérieux », expliquait encore l'entraîneur auxerrois. Faut-il déceler dans ces propos le signe d'un légitime soulagement ? Certainement. Surtout que Guy Roux avait pris, avant tout le monde, la mesure du piège qui l'attendait dans le Sud. Et que, soucieux de ne pas gâcher ses chances de qualification, il était allé jusqu'à réclamer l'arrosage du terrain au jardinier du coin. Ce qui fut fait, selon les desiderata du Duc de Bourgogne devenu, pour un soir, prince de Béziers.

Pourtant, dépassé le stade de l'anecdote, le débat essentiel du jour, selon l'avis général, était ailleurs. Hors du rectangle vert, là où les interférences hertziennes, liées à l'analyse des paroles et des opinions, nécessitent souvent des dons innés de décrypteur. Premier témoin, par ordre chronologique, Émile Anfosso, président titulaire du FC Sète : « Dès le tirage au sort, nous avions décidé de jouer à Sète. Pas à Montpellier ni à Béziers. Mais Guy Roux, à l'inverse d'autres reponsables de club de D1 *(NDLR : Caen avait joué un tour précédent sur la pelouse de Sète)*, a invoqué ce point de règlement qui me paraît contraire à l'esprit de la Coupe. Nous nous sommes inclinés. Comment faire autrement ? »

Réponse de Guy Roux : « Ce n'est pas mon fait si les dirigeants de Sète ont changé d'avis en cours de route. De toute façon, le vrai responsable de cette situation, c'est la commission centrale de la Coupe de France. J'ai essayé d'appeler Maxime Bossis, son président, on m'a répondu qu'il était aux sports d'hiver. Si on veut d'autres Furiani, continuons comme ça... »

« Maintenant, gagner quelque chose... »

Toujours aussi à l'aise dès lors qu'il s'agit de croiser le fer, Guy Roux n'oubliera pas non plus, au passage, d'égratigner Charleville, coupable, à ses yeux, d'avoir « vendu son match à Lens en acceptant de le jouer à Bollaert ».

Un Javegny sur la piste d'envol (au-dessus de Saïb) et un Salim Khada accrocheur (à la lutte avec Rabarivony et Guerreiro) n'ont pas suffi au FC Sète pour vaincre l'ogre auxerrois. Et pour cause ! Gérald Baticle, très à son aise sur la pelouse de Béziers, avait tué le match avant la mi-temps...

Le rêve éveillé du Racing 92

Le petit poucet de la Coupe de France (N 2) s'est hissé en quarts de finale après sa victoire à Châtellerault. Vingt-cinq ans qu'une équipe de ce niveau n'avait atteint ce stade de la compétition. Ambiance autour de cette superbe qualification.

Bien à l'abri, et satisfaits de leur séjour narbonno-biterrois, ponctué de la manière que l'on sait, les joueurs auxerrois ont, pour leur part, d'autres chats à fouetter que les attributions de terrain. Toujours superbement placés pour décrocher une place en UEFA, leur avenir proche se décline aussi sur le thème de la Coupe. Comme l'envie et l'ambition de ne pas, pour une fois, s'arrêter en chemin. D'aller jusqu'au Parc et de tout faire péter. Pascal Vahirua : « Ça fait maintenant sept ou huit ans qu'on est là, toujours présents mais sans aucun titre. Champion de D 3 ou vainqueur de la Gambardella, ça va un moment ! Alors, c'est vrai, on est décidés à réaliser un truc cette année. Tous ensemble. »

Arrivé plus récemment au club mais tout aussi vierge d'un trophée d'envergure, Coco Martins sent, lui aussi, que le coup est jouable : « Je ne sais pas si c'est un signe, mais, pour l'instant, on a eu des tirages plutôt faciles. C'est important dans la mesure où ces matches de Coupe ne nous usent pas. Ce qui peut expliquer qu'on se sent bien actuellement. » Corentin ne savait pas, à ce moment-là, que, des huit dernières boules placées dans la soupière, c'est celle du Racing 92 qui sortirait avant celle d'Auxerre. Il ignorait également que les trois autres rencontres des quarts pourraient provoquer, à l'avant-dernière étape, un affrontement direct entre les quatre meilleures équipes actuelles du Championnat. Une éventualité qui ne simplifierait pas la vie des Auxerrois, confrontés alors à quelques Marseillais, accrochés comme jamais à la bouée Coupe ou à des Nantais encore marqués par le sombre souvenir d'une soirée de juin.

Piette, frère de sang

Reste la satisfaction de Guy Roux, enthousiasmé à l'idée de rencontrer, après Sedan et Sète, un autre ancien grand de la Coupe. Ravi, aussi, de croiser Jean-Louis Piette, son « ami de dix ans » reconnu aujourd'hui comme un membre à part entière de la famille auxerroise ! Guy Roux : « Après avoir eu les doigts cousus d'or, M. Piette a appris à connaître le football. Désormais, il est du même côté que nous... » Reste aussi à connaître le lieu de rendez-vous qui sera donné aux uns et aux autres. « Si on nous propose de jouer en lever de rideau de PSG-Lens, je n'y vois pas d'inconvénients. Mais, pour la recette, ce devra être fifty-fifty... » On avait presque oublié que Guy Roux savait également parler d'argent.

Joël SIMON, à Béziers

REPARTIS de zéro en début de saison, les Racingmen avaient une revanche à prendre sur le coup du sort. Ce club au statut amateur a un budget de 3,2 millions de francs. Les joueurs, qui ne travaillent pas tous, essaient de faire face avec le fixe et les primes de matches. Ce qui engendre des situations précaires pour certains. Les victoires du Racing en Coupe de France 1945 et 1949 et la finale de 1990 du Matra Racing ne sont pas loin dans les esprits et pourtant si éloignées du contexte actuel. Quatre joueurs étaient déjà au club en 1990 : Laurent Péquignot, depuis seize ans sous les couleurs ciel et blanc, Raynald Morand, le buteur de ce 8e de finale, Guillaume Izquierdo, le capitaine, qui, le jour de la finale, n'avait pas hésité à faire voler les chaises du sport-études de Vanves, et Bruno Biondi, qui était dans le groupe samedi à Châtellerault. Sans oublier Jean-Marie Lawniczak, l'entraîneur depuis dix-huit saisons, un peu grâce à *France Football* : « J'entraînais Vittel. J'ai fait passer une annonce dans *FF*, et Max Urbini, alors rédacteur en chef et étroitement lié avec le Racing, en a parlé à qui de droit. Et j'ai été engagé. » C'est dire s'il en a vu défiler, des joueurs !

Mais ce parcours est avant tout la récompense du travail de la saison. Les Racingmen ont fait tomber Melun, Les Lilas, Ivry, Senlis, Lucé, Paris FC, Châteauroux et, le dernier en date, Châtellerault. Autant dire que cette place en quarts de finale n'est pas le fruit du hasard.

Solidarité avant tout

Le maître mot de cette bande de copains, d'une moyenne d'âge de vingt et un ans, est la solidarité. Ils ne se posent pas de questions. Stéphane Suire, dix-huit ans, libero indiscutable depuis le début du Championnat, disputait pour la première fois la Coupe de France. Ali Tabti, le « vétéran », le sage du groupe, parle beaucoup avec ses coéquipiers. Flash-back sur la qualification.

Départ de Colombes, samedi 13 heures. Les femmes et compagnes des joueurs ont l'autorisation de faire le déplacement avec eux. L'ambiance est détendue. L'autocar avale les kilomètres et l'atmosphère change. Les visages se ferment. Les femmes sont aussi nerveuses que leurs maris. Retour de la collation, les joueurs sont déjà dans le match. Arrivé au stade une heure et demie avant le coup d'envoi, le groupe se sépare. Les femmes rejoignent les tribunes avec les drapeaux et les pompons ciel et blanc et les joueurs, les vestiaires.

20 heures, les dés sont jetés. Le Racing domine la première mi-temps, l'entraîneur adverse, Dominique Carlier, reconnaîtra que son équipe est entrée trop tard dans la rencontre. A la reprise, les Racingmen sont bousculés. Jusqu'au coup franc de Raynald Morand : « Je me sentais bien à ce moment, j'ai tiré. J'ai vu le ballon toucher les filets, après je ne sais plus. J'ai couru et on est tous tombés dans les bras. » Dans les tribunes, c'est l'explosion. Maud, sa compagne, est assaillie par les supporters qui l'embrassent : « Je suis restée béate quand le ballon est entré dans la cage. Je crois que dans les tribunes nous étions encore plus stressés que les joueurs. Mais partager avec eux un tel événement était formidable. »

A un quart d'heure de la fin, l'important était de gérer le résultat. Guillaume Izquierdo, le capitaine : « Avec Ali Tabti, on leur criait de ne pas s'enflammer. Nous avons fait bloc, et notre solidarité a su préserver le résultat. »

Klaxon et confetti

Au coup de sifflet final, les joueurs ont répondu à des sollicitations venues de toutes parts. Raynald, qui dédie son but au groupe bien sûr, mais aussi à Benoît Domengès, absent pour cause de blessure, et Guitto Célestine, son ancien coéquipier, était porté en triomphe et couvert de confetti à la sortie des vestiaires par les nombreux supporters qui avaient fait le déplacement.

La fête est au rendez-vous, dîner près de Châtellerault où même le président Piette se laissera aller à un petit discours avant le repas.

Départ, le car transperce la nuit et la pression est retombée, le retour est plus calme. Il y a les dormeurs et ceux qui commentent. Patrice Lima : « La victoire, c'est avant tout celle du groupe Racing, les supporters et les joueurs. On ne peut nous dissocier. » Guillaume Izquierdo, le capitaine : « Je crois que nous ne réalisons pas encore ce qui nous arrive. Peu d'entre nous aurons l'occasion de revivre ce stade de la compétition. » Laurent Péquignot ajoute : « On a l'impression d'aller en finale. »

Les yeux pleins de sommeil, les Racingmen rêvaient de rencontrer Marseille au Stade-Vélodrome ou le Paris-SG au Parc des Princes, voilà trois tours qu'ils attendaient une D 1. Le sort leur a désigné Auxerre. Une équipe qu'ils redoutent tous. De José Da Silva, le gardien, à Guillaume Izquierdo : « C'est une équipe qui presse constamment. Il est impossible de relancer. Nous avons perdu face à la réserve, il y a quinze jours. Alors l'équipe première... »

Le groupe s'est dispersé à 5 h 30 dans les rues désertes de Colombes. La saison 93-94 est celle des bons souvenirs pour cette bande de copains. Alors même si chacun a conscience qu'une équipe de Première Division est difficile à manœuvrer, pourquoi ne pas prolonger le rêve ?

Nathalie VOLANTE, à Châtellerault

Le Racing accrocheur et vainqueur, à l'image de Philippe Hébreu, qui prend l'avantage sur le Châtelleraudais, Thierry Bordier.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

« Amara, c'est gentil. Bravo ! »

(Basile Boli, stade Louis-II, samedi, 21 h 15)

Un jeu de pistes qui court sur une petite semaine. A saut de puce ou à pas de géant, l'avancée de l'AS Monaco malgré des Coupes diversement avalées. Vus de l'intérieur, les images et les mots, au travers de quelques faits et de quelques hommes, qui font la vie d'un club européen.

IL n'a pas fallu longtemps aux Monégasques pour sentir les effets de la pierre ponce alors qu'ils venaient de se plonger dans le bain d'une semaine peu ordinaire. Pas très longtemps pour comprendre qu'on avait bien envie de leur passer un sacré savon. Ce mardi-là, à l'aéroport international d'Istanbul, à peine les obligations de douane passées, ils ont pu apercevoir le jaune et le rouge, couleurs de Galatasaray, qui leur promettaient déjà un sacré carton.

Mardi

On enfile la camisole de force

Une centaine de fidèles pour le comité d'accueil. La première surprise est pour Marc Delaroche, gardien suppléant, qui se trouve pris dans le tissu du drapeau de « Gala » alors qu'il dépose son sac dans la soute du car. Fétichisme ou maraboutisme, ici, c'est ainsi que l'on conjure le mauvais sort. Le gardien ainsi pris dans ce filet magique, bloqué dans cette camisole de force, les supporters du club turc sont sûrs que l'AS Monaco ne sortira plus indemne du piège déjà tendu et orchestré pour le lendemain au stade Ali-Sami-Yen.

« A Cologne, se souvient Henri Biancheri, lors de notre première confrontation européenne face à Galatasaray en 1989, on avait assisté à ce type de cérémonie. Coûte que coûte, des fanatiques avaient réussi à s'approcher de nos joueurs et à procéder au rite. » Marc Delaroche s'est bien demandé ce qui lui arrivait. Biancheri, lui, a souri avant de glisser à son joueur : « Cette fois, tu es envoûté. »

Ce sera finalement le seul avertissement. Posé sur les bords de la mer Noire, le groupe sera définitivement préservé. A l'hôtel *Ciragan* (« C'est Versailles », diront les joueurs), toutes les précautions ont été prises. Comme d'habitude, un étage a été réservé et n'ont été retenues que les chambres qui donnent sur la mer. Ruse. Au cas où, bien entendu, quelques trublions auraient l'intention de faire du tintamarre, les joueurs seraient ainsi protégés des effets néfastes du bruit. A part ça, il paraît que Jürgen Klinsmann a de nouveau savouré les plaisirs d'un titre mondial puisqu'il a revu la finale de 1990 sur Eurosport.

A part ça, effectivement, c'est la colonie des journalistes qui va apprendre à connaître la passion et la folie d'Istanbul. Le mercredi matin, au saut du lit, au départ d'une visite improvisée de la ville. Au saut du lit, oui, on a tiré le rideau de la chambre juste en face du stade. Il est 8 heures, et en bas ils sont déjà 5 000 à attendre devant les portes. Un billet. Un match. Un bonheur. De la joie et du plaisir simplement. A Sainte-Sophie ou à la Mosquée bleue, nos visages pâles ne passeront pas inaperçus. Combien seront-ils à nous interpeller ? Folie. « Monaco ? » « Monaco, oui. » « Monaco, 5 ! » Monaco, cinq, d'accord. Dans le Grand Bazar, ce sera parfois l'attroupement autour d'une échoppe. Sympas mais fermes, les Turcs : « Cinq ! » Une main pleine, sans vide, tendue et provocante devant nos yeux.

Cinq, c'est bien sûr un chiffre qui arrangerait les affaires d'Alp Yalman, le président de Galatasaray depuis quatre ans, mais aussi son vice-président

Les nerfs monégasques avaient tenu contre Galatasaray, ils ont lâché face à l'OM. Amara Simba, qui rate son tir au but, imitant Enzo Scifo, qui n'a pas renouvelé au stade Louis-II le match exemplaire d'Istanbul ; Franck Dumas avait rempli son contrat en muselant Hakan et Anderson, c'est le dernier geste que, lui aussi, n'a pu réussir.

Reportage photographique : Patrick BOUTROUX, Alain LANDRAIN, André LECOQ et Alain de MARTIGNAC.

depuis quinze. Il se contenterait même de un, compte tout aussi parfait pour assurer la notoriété de son club. Et la sienne. Ou tout simplement pour conserver son honorable poste.

Dans trois jours, ce sont les élections au club et si Gala perd ce soir... Si Gala perd, Hollmann, aussi, l'entraîneur allemand peut déjà faire son signe de croix. La passion démultipliée.

Et Gala, ce soir, dans l'écho de chants qui ne dureront qu'un quart d'heure, le temps d'un début de match et d'espoir, perd. Samedi, c'est sûr, il fera chaud lors de l'assemblée générale du club.

Mercredi
La nuit est tombée sur Pérez

C'est fou comme un nom qui disparaît d'une feuille de papier peut causer des dégâts. Ce matin, après la causerie, Christian Perez n'a pas vu apparaître les lettres de son nom au bas de la liste des seize. Dix-septième et dans la tribune. Premier drame. Il a eu envie de pleurer. Il a eu des mots, surtout. Si riches et si vides d'un désir à jamais oublié. « Tu sais, je me demande si je ne vis pas un cauchemar et je cherche à savoir quand je vais me réveiller. » Il ne peut alors, dans son insomnie ou son amnésie, que reprendre pied deux ans en arrière. « En 1992, j'étais au Championnat d'Europe en Suède. J'étais bien, je jouais, je m'amusais. Aujourd'hui, j'ai disparu. Je n'existe plus. »

Des larmes troublent sa vision. Invisibles mais réelles. « Tu te rends compte, même à Monaco on ne sait plus qui je suis. A la sortie des matches, des gosses me demandent des autographes et puis ils me disent : " Monsieur, quel est votre nom ? " Même eux ne savent plus. » Pépé cherche, se retourne mais ne trouve rien. Sinon quelques mots qui se dissipent dans le brouillard de ses idées noires. « J'ai fait deux matches titulaire cette saison. Depuis deux mois, je suis en forme. Non, ici, je ne suis pas considéré. C'est un gâchis. »

Il a, parfois, ce masque blême des gens minés, usés. « Depuis un an, je n'ai plus vu un journaliste. Pas un type qui me dise : " Christian, alors. Où en es-tu ? " Non. Rien. Même pas ça. » Ce soir, Christian a regagné sa tribune. Seul. En bredouillant, inconsciemment, quelques paroles : « Je travaille pour moi. Pour demain. Je ne jouerai plus. Plus ici. » Et puis, un éclair a jailli, expliquant l'inexplicable. « L'an dernier, on m'a tué. Pourtant, on a fini deuxième du Championnat. J'ai eu la très nette impression de payer pour tout et tout le monde. Maintenant, je n'ai la confiance de personne. » Alors, il s'est perdu dans la nuit pourtant glorieuse d'Istanbul sur le chemin d'une demi-finale historique en Coupe des champions.

Jeudi
On croise le doc miracle

Il a fait chaud dans l'avion qui nous a ramenés au petit matin à Nice-Côte d'Azur. Tout le monde s'est couché à 5 heures du mat, à la fraîche. Et derrière la Ligue des champions, au loin ou au plus près oui, déjà l'OM. Précurseur. Encore un choc. Encore un match où Monaco doit jouer son avenir avant de pouvoir maîtriser son jeu et le ballon. Le souvenir de Feyenoord remonte en mémoire. En 1992, après la brillante qualification chez les Néerlandais. A peine savourée qu'une rouste infligée par l'OM faisait ▶

La dernière papinade

JEAN-PIERRE PAPIN aime Monaco. Il le dit. Il le revendique au moment, bien entendu, où il annonce son retour en France. SDF, le (déjà) ex-Milanais cherche forcément refuge. Et s'il donne l'apparence d'être totalement libre de son destin, s'il affiche haut et ferme qu'en la matière il sera seul juge, il apparaît néanmoins clairement qu'il est l'objet de toutes les manipulations.

Il y a trois bonnes semaines, bien avant que la rupture avec le champion d'Italie soit rendue publique, JPP était déjà sur le marché. Dans son dos, la direction italienne avait déjà entrepris de multiples démarches. N'est-ce pas d'ailleurs un des acteurs les mieux placés sur la scène qui nous avait confié, sous le sceau de la confidentialité : « Les Italiens font tout actuellement pour se débarrasser de Papin. Ils nous l'ont proposé, ici à Monaco. Ils ont effectué le même exercice auprès des plus grands clubs de l'Hexagone. »

C'est donc de là que tout est parti. Et que la rumeur, idéalement confirmée dans le même temps par la décision prise par Klinsmann de quitter la Principauté en fin de saison, a pris de l'ampleur sur Monaco.

Les joueurs eux-mêmes ne doutent plus de l'arrivée de l'ancien Marseillais. Parce que Klinsmann part, parce que Papin, au-delà de son statut de star, présente l'avantage d'être français. Parce que, surtout, sur le continent, ils ne seraient pas nombreux les clubs à se couper d'une telle éventualité. Parce que, enfin, où sont-ils les avants-centres capables de succéder à Klinsmann ?

Autant, évidemment, d'arguments qui incitent à imaginer un épilogue heureux. Dont, officiellement, on ne veut pas entendre parler sur les plus hautes marches du palais princier. « Le président Campora, explique Henri Biancheri, aimerait bien, qu'une bonne fois pour toutes, on cesse de divaguer. Papin n'intéresse pas l'AS Monaco, c'est assez clair. »

Faut-il apporter crédit à ce démenti net et catégorique ? En des temps pas si lointains, on se souvient de l'étrange ballet Klinsmann-Weah-Monaco-Paris et de quelques démentis hypocrites et abusifs. Qui dit que l'ASM n'est pas en train d'adopter la même tactique ?

Élément à décharge pour la défense, le fait que le représentant de la Ligue des champions ait tout

tenté, à la fin de l'automne, pour récupérer George Weah, qui faisait banquette à Paris. On peut même dire que si le Libérien n'avait pas disputé à cette époque-là un match de Coupe d'Europe à Nicosie, il porterait probablement aujourd'hui les couleurs rouge et blanc tant Wenger aurait souhaité l'associer à Klinsmann dans l'optique de la Ligue des champions. Ne s'agit-il donc maintenant que d'une question de patience pour l'ASM ? L'équation est plutôt simple : si Artur Jorge, dont on connaît les apriorismes à l'égard de Weah, ne quitte pas la capitale, l'ASM aura de bonnes chances de reprendre le Libérien.

Dans le cas contraire, le cas Papin redeviendra d'actualité. Pas avant.

L. M.

« Amara, c'est gentil. Bravo ! »

(Basile Boli, stade Louis-II, samedi, 21 h 15)

glisser l'espoir d'un titre de champion national dans un gouffre sans fond.

Que faire cette fois ? Et comment, en seulement deux jours et demi, croire à un miracle ?

Les joueurs s'appuient sur les bienfaits psychologiques rapportés d'Istanbul. Minces. Ils se raccrochent surtout à Yann Rougier. C'est leur mentor. Quelque part, un « marabout ». A l'européenne... Son action, purement médicale, produit aussi sur leur psychique des effets miraculeux. Yann Rougier a trente-six ans. Il est neuro-biologiste. Il travaille deux jours par semaine au club. Depuis trois ans. Il paraît que ses méthodes heurtent dans le milieu. Il semble même que la direction de l'ASM veuille s'en séparer. Quand on dérange... Pourtant, sa science fait appel à des produits exclusivement naturels. Il délivre des plannings alimentaires, suit les corps et adapte selon le cas particulier. Élevé à l'école américaine, il fait référence. Quelques-uns des meilleurs tennismen du monde viennent chez lui. Des basketteurs des Chicago Bulls aussi. Sans oublier les grandes écuries de Formule 1 qui lui envoient leurs champions. Ou quelques-uns des meilleurs sprinters made in USA. Sans négliger Tommy Moe, le skieur américain, champion olympique de descente à Lillehammer alors qu'on le voyait, au mieux, au cinquième rang de l'épreuve reine des Jeux. Et, pour l'anecdote, Claudia Schiffer et Cindy Crawford, les top-models, le consultent régulièrement...

Avant d'être un magicien, Yann Rougier est un technicien. Il connaît le corps humain et ses réactions sur le bout des doigts. Il a l'esprit de synthèse, un don surtout pour savoir comment, en un laps de temps très court, permettre au champion de rester sur la meilleure courbe de performance. A cet égard, le cas d'Enzo Scifo est significatif. « Il y a trois-quatre mois, je me suis demandé si je n'étais pas fini pour le football. J'avais beau dormir des heures et des heures, récupérer au maximum, dès que je me levais, j'étais fatigué. Je me suis posé beaucoup de questions. Avais-je trop donné depuis le début d'une carrière qui court déjà sur une dizaine d'années ? Oui, j'ai bien cru que c'était la fin. Yann, alors, est intervenu. D'abord il m'a imposé un régime alimentaire puis un traitement secret. Tout à base d'éléments naturels. En quinze jours, j'étais métamorphosé. Pour nous les joueurs, il est un acteur important, peut-être essentiel. On parle de tout le monde, sauf de lui. Aujourd'hui, rendons-lui justice. »

Scifo a retrouvé ses jambes et son enthousiasme. Yann Rougier, lui, se demande encore pourquoi on n'épouse pas son art. Pour samedi, il a fait ce qu'il a pu. En matière de prévention surtout puisqu'il a partagé la vie du groupe toute la semaine. Samedi, il sait que s'il y a une prolongation contre l'OM...

Vendredi
On découvre un bizut

Vendredi, le ton est monté d'un cran. Les joueurs se sont retrouvés à midi au stade Louis-II. De là, ils ont grimpé jusqu'au Eze Country Parc. Entre la moyenne et la basse corniche. Loin de la fureur déjà annoncée. « Parce que, nous a-t-on dit, il y aura beaucoup de Marseillais dès ce soir dans le coin. » Trois heures au lit l'après-midi. RÉ-CU-PÉ-RER. En capitales. A 17 heures, petit entraînement à La Turbie. A huis clos, on se demande bien pourquoi. Trois journalistes, et pas un Marseillais, poireautent devant une grille fermée. Ça devient sérieux. Tendu. Ambiance. Il y en a un pourtant qui semble

A Istanbul, Claude Puel et Laurent Viaud ont assuré le ratissage au milieu du terrain tandis que Jürgen Klinsmann, isolé et parfois secoué, a joué son rôle de premier rideau défensif.

Wenger fidèle jusqu'au bout...

QUELQUES mots d'Uli Hoeness, manager général du Bayern de Munich, ont remis de l'huile sur le feu et relancé le débat sur la prochaine destination d'Arsène Wenger en fin de saison. Au retour d'Istanbul, l'Alsacien, interrogé sur la question, s'est un peu plus refermé sur lui-même. Comme s'il apportait caution au discours de Hoeness. Comme s'il était gêné. En vérité, plus le temps passe, plus l'entraîneur français semble s'écarter de cette possibilité. Quand bien même quelques pousse-au-vice annonceraient qu'il a déjà signé son contrat dans le grand club bavarois.

Autant, en effet, la perspective de reconstruire, de repartir sur des fondations qu'il aurait eu à créer, semblaient séduire Wenger, autant les résultats du Bayern actuel, programmé pour le titre en Bundesliga, atténuent l'enthousiasme du Français. Le travail n'est plus le même. Gérer un groupe pour la Ligue des champions et bâtir un effectif pour parvenir à cet objectif, ce n'est plus la même chose. Wenger a-t-il donc peur de la pression ? A-t-il trop bien mesuré les risques de la mission ? Le Bayern en Ligue des champions, c'est le devoir pour le technicien qui dirige d'aller jusqu'au bout.

Dans le même temps, témoigne Henri Biancheri, manager général de l'ASM, Monaco a imposé une certaine griffe à l'échelon européen. « Depuis l'arrivée d'Arsène nous avons gagné le titre, la Coupe et régulièrement figuré au plus haut dans les Coupes européennes. Qu'on le veuille ou non, sur la constance, Monaco est devenu l'égal d'un Bayern, d'un Inter de Milan ou encore de Naples. » C'est effectivement une remarque qui ne peut laisser insensible son entraîneur. Qui, en dépit de performances plus ou moins fluctuantes en Championnat, a particulièrement soigné le scénario de l'épisode européen.

Il reste, enfin, un fort sentiment de reconnaissance, pas facile à occulter au moment de décider. « J'ai l'occasion de discuter régulièrement avec Arsène, confirme Biancheri. Il n'a jamais oublié que Monaco est venu le chercher alors qu'il n'était rien. Il a conscience d'avoir eu chez nous toute liberté et toute latitude pour exercer son métier sans contrainte. Il est, enfin, un homme fidèle qui respecte ses contrats — le sien court jusqu'en juin 1995. Je le vois mal partir et laisser l'ASM dans l'embarras. Pour moi, au travers du contact que j'ai avec lui, il sera monégasque la saison prochaine. A 99 %. »

Mais il reste, malgré tout, une toute petite porte entrouverte...

L. M.

imperméable. Il n'a qu'une dizaine de matches en Division 1, deux seulement de Coupe d'Europe. C'est le bizut de l'équipe. Laurent Viaud, vingt-quatre ans. Déjà un dur.

A Istanbul, malgré l'enjeu et son inexpérience, il s'est porté au feu, armé seulement de l'enthousiasme de sa jeunesse. « Là-bas, j'ai bien aimé les kops qui se répondaient. Pour le reste, les Turcs nous avaient promis la guerre, on a été là. » Marseille est un combat autrement plus risqué et Monaco, ces derniers mois, y a accusé quelques K.-O. Viaud, sur le ring depuis le début de l'année, ne craint plus les directs. Il a déjà encaissé un repos dans son coin qui s'est éternisé. Cinq mois pour une entorse enkystée qui nécessita une intervention chirurgicale. Le cocard dissipé, Laurent ouvre les yeux. Il joue enfin mais se rappelle. Nantes où il est né, le sport-études premier cycle. Avant de prendre le balluchon pour Angers et le second cycle. Angers. Le début. « Je suis issu d'un milieu modeste, mes parents n'avaient pas les moyens de payer mes études. C'est Angers qui s'en est chargé. Sans cela, je ne serais pas là. »

Neuf années dans l'Anjou où, capitaine sous la mitraille de la Division 2, il a largement remboursé l'investissement. Monaco maintenant, où il a retrouvé une convivialité. Avec Scifo et Puel, ses amis. « Le premier est une star, mais tellement simple. Le second, un exemple avec qui j'aime me retrouver. On mange ensemble, on joue côte à côte, on est si proches. Je crois même que ce contact à l'extérieur a resserré notre entente et notre solidarité sur le terrain. » Laurent Viaud rêve et compare. Juge aussi. Définitivement. « On m'avait dit : " Tu vas voir, maintenant. En entrant dans le monde professionnel, tu vas vivre au milieu des requins. " Moi, je n'étais rien à mon arrivée. On m'a accueilli comme si l'on me connaissait depuis longtemps. » Chaud. Chaud au cœur. Avant de revivre le seul coup de froid de sa jeunesse.

« Le bac B, pour lequel j'ai échoué. Pourtant, au cours de l'année scolaire, j'avais obtenu 11 de moyenne. Mais le foot est venu, sa passion et son enjeu. Je n'ai pas révisé suffisamment et j'ai été recalé. J'aurais tellement aimé aller au bout. » Ce bac, où l'on révisera ses compétences, c'est pour demain. Devant l'OM.

Samedi
Un ballon a manqué la cible

Au péage de La Turbie amorçant la descente sur la Principauté, ça bouchonnait dur dès 14 heures. Une longue caravane de véhicules immatriculés dans les Bouches-du-Rhône. Une soudaine levée du mistral. Un coup de zef maintenu par Tapie lui-même deux heures plus tard sur la pelouse de Fontvielle, au Louis-II. Lorsqu'il a croisé Wenger, perso, il l'a interpellé. De tout là-haut, de la tribune de presse, on a bien senti que ça chauffait dur. Tapie, une première fois, a parlé. Puis il s'est écarté avant, une deuxième fois, de rebrancher la prise. Wenger a réagi énergiquement. Ils ne s'aiment pas les deux hommes depuis une brûlante altercation au Vélodrome le mois dernier lors d'un match de Championnat. Ils ne s'aiment pas et ils l'ont rappelé à ce moment-là. On a bien essayé, plus tard, d'en savoir un peu plus. Wenger a eu un rictus puis a lâché : « Ce que l'on s'est dit, c'est un secret. »

A Monaco, William Prunier a bien tenu face à Klinsmann et a mis, sur les balles arrêtées, la pression sur la défense monégasque et sur Lilian Thuram. Une pression que n'aurait pas désavouée Bernard Tapie.

Tapie est encore l'acteur principal de ce huitième de Coupe de France. A l'heure de désigner les participants de la série des tirs au but, il impose Durand. Drôle, puisque l'ancien Toulousain manquera sa frappe. Tapie est donc passé de l'un à l'autre, même jusqu'à Amara Simba, qui n'avait pas été élu parmi les cinq premiers tireurs monégasques. A Simba, il serrera la main. Pagnolesque. Plus tard, Amara, programmé en début de deuxième série, sera recalé à l'exercice et condamnera l'ASM à l'élimination. « C'est fou. Je ne devais pas être là. Je n'aime pas cette épreuve et je l'ai toujours évitée. Mais, là, je ne pouvais pas faire autrement parce que Lilian Thuram ne voulait pas. Il n'y avait plus que moi. »

Tapie a donc produit ses effets. « Les gens vont jaser, se défend Simba. Ce n'était pourtant que de l'intox. Il m'a dit : " Eh ! Le Black, t'es un grand joueur. " » Amara l'exécutant exécuté. Boli passe devant lui, se marre franchement : « Amara, c'est gentil. Bravo ! »

Amara rit jaune. Il n'avait pas besoin de ça, lui si souvent repoussé sur le banc, héros malgré lui ce soir. « C'est pas mon truc. Malgré tout, ça rentrait à l'entraînement. » Il se retranche derrière quelques phrases passe-partout. « Il fallait bien que quelqu'un rate, c'est moi. C'est le jeu. » Auquel un OM sans fard et sans couleur a raccroché le wagon de vagues espérances et derrière lequel Tapie dissimule ses dernières ambitions de président déifié.

Monaco, enfin, digère une semaine aux menus différents et contrastés. Avec dignité. Comme d'habitude.

Alp Yalman, à Istanbul, a conservé son fauteuil de président. Christian Pérez a rempli un contrat de vingt minutes tout à l'heure et inscrit son penalty. Le doc miracle avait vu juste, s'il y avait prolongation. Laurent Viaud a été recalé à son examen et Amara Simba aperçoit, au loin, la cible qu'il n'atteindra jamais.

Laurent MOISSET,
d'Istanbul à Monaco

Destins

UN cran en dessous. Un étage en deçà des sommets que tous deux veulent atteindre. Même si tout les sépare, Monaco et Marseille ont, au moins, un point commun cette année. Abonnés aux titres et locomotives depuis six ou sept années du football national, ils se trouvent, aujourd'hui, particulièrement démunis par rapport au Paris-piranha qui ne laisse que quelques arêtes.

C'est pour cela que le match de samedi était si riche de symboles. Bien au-delà du simple conflit de quelques hommes et d'une concurrence toujours très acerbe, il s'agissait bel et bien d'un trophée à conquérir et d'une Coupe qui doit combler le blanc d'une saison à la Poulidor. « Le Championnat n'a pas d'importance, ce n'est plus là qu'on y recueillera le plaisir d'une victoire, mais la Coupe... » Basile Boli s'y accroche. Parce qu'à l'image de l'OM, il ne sait pas ce que peut représenter une année sans titre. Même Tapie qui se perd en conjectures et faux-fuyants — « Paris n'a pris qu'un point à l'OM cette saison. Ça veut dire que nous valons encore beaucoup. » — implore, intérieurement, Dame Coupe.

C'est qu'avec les casseroles qui embarrassent le grenier du Vélodrome, une saison sans autre récompense qu'un accessit en Championnat ferait mauvais effet. Entre les menaces sportivo-financières, les enjeux politico-judiciaires, une petite place dans un coin pour une Coupe permettrait d'atténuer la lourdeur d'éventuelles sanctions.

Ce n'est pas le même destin qui guette l'AS Monaco. Distancée en Championnat, abandonnée en Coupe, il ne lui reste plus trente-six manières de reprendre pied en Europe pour la saison prochaine. L'enjeu, le dernier, n'est ni plus ni moins qu'une victoire en Ligue des champions, au nez et à la barbe de Milan et Barcelone. On se croirait revenu en arrière lorsque l'équipe de Principauté engagée sur trois fronts et apte à se repaître d'un formidable triplé vit tous ses espoirs anéantis en un mois de mai d'enfer. Finale de la Coupe des Coupes perdue, finale de la Coupe de France non jouée et victoire non attribuée suite au drame de Furiani, titre de champion envolé trois jours après une formidable demi-finale européenne à Feyenoord. Face à l'OM toujours. « Mais, au moins, rappelle Biancheri, on avait assuré une participation à une Coupe européenne. Là, nous ne sommes plus face à ce cas de figure. »

Wenger le sait qui philosophe pourtant : « C'est une situation à laquelle nous n'avions jamais été confrontés. Maintenant, au moins, on sait ce qu'il nous reste à faire. » En secret, ils pensent tous à une Coupe d'Europe, déjà perdue néanmoins aux yeux du public français dans une oasis inaccessible. Année vierge, an zéro qui pourrait, on l'imagine, remettre en question la politique d'un club qui se garde bien, depuis des années, de surfer sur les vagues de l'incertitude. « Il serait dommage, regrette Wenger, qu'on balaie tout. On a une équipe, jeune, qui existe. Il a fallu du temps pour l'imposer. »

L'ASM s'est toujours préservée de ces révolutions, une année blanche changerait-elle l'approche et la sagesse des dirigeants monégasques ?

Une seule chose est sûre : Monaco et Marseille resteront peut-être les mains vides cette saison. Vous avez dit changement ?

L. M.

Coupe

NANTES 1 (1) BORDEAUX 0

Ouédec (3°)

MARRAUD	HUARD
CAPRON	CROCI
GUYOT	SANTOS
NAYBET	SÉNAC
LE DIZET	LIZARAZU
(ZIANI, 46°)	LUCAS
KAREMBEU	DOGON
J.-M. FERRI	(VERCRUYSSE, 46°)
N'DORAM	DIB
(MOREAU, 87°)	ZIDANE
PEDROS	WITSCHGE
OUÉDEC	DUGARRY
LOKO	(PAILLE, 77°)
Entr. : Suaudeau	Entr. : Courbis

18 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Pedros (60°), Capron (81°) à Nantes.

3° : coup franc de Pedros pour une faute sur N'Doram côté gauche. Pedros le tire vite, le ballon est dévié par Witschge et parvient à Ouédec. L'international Espoirs trompe Gaëtan Huard d'un tir croisé du gauche sans angle (1-0).

LENS 3 (1) CHARLEVILLE 1 (0)

R. Boli (35°)
Meyrieu (86°)
Fouzari (117° c.s.c.)

Sogue (89°)

WARMUZ	WIMBÉE
SIKORA	DZIÉCIOL
MAGNIER	FOUZARI
DUBOIS	PFRUNNER
ADJOVI-BOCO	KOEBERLÉ
ARSÈNE	(OTTATO, 17°)
(DEHU, 75°)	WOLFF
LAIGLE	DYMANT
MEYRIEU	(SOGUÉ, 75°)
PÉRON	ANDRY
OMAM-BIYIK	SZULC
(BRUNEL, 70°)	VOGEL
R. BOLI	GROSSELIN
Entr. : Bergues	Entr. : Bezaz

12 281 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel.
Avertissements : Dubois (70°) à Lens ; Pfrunner (102°), Ottato (108°) à Charleville.

35° : ouverture de Laigle en profondeur vers Roger Boli, qui devance Pfrunner et glisse du bout du pied le ballon hors de portée de Wimbée (1-0).

88° : Sogué, suite à un coup franc venu de la droite, se retrouve seul au point de penalty et ajuste tranquillement de l'intérieur du pied Warmuz (1-1).

98° : frappe de 25 mètres de Meyrieu, détournée par Fouzari (2-1).

117° : centre tendu de Brunel de la gauche. Fouzari prend Wimbée à contre-pied (3-1).

LAVAL 1 (1) MONTPELLIER 2 (0)

Bouzaïene (39°)

Sanchez (60°, 71°)

TROUSSIER	BARRABÉ
DANIÉLOU	ALICARTE
CARTERON	S. BLANC
GEFFROY	DER ZAKARIAN
BRAUD	LAUREY
FERRON	PÉRILLEUX
VANDECASTEELE	(LEFÈVRE, 58°)
TAPOKO	RIZZETTO
BONORA	CAROTTI
(MARTINS, 79°)	DIVERT
PERES	ASANOVIC
(LOMA, 71°)	SANCHEZ
BOUZAÏENE	
Entr. : Maligorne	Entr. : Gili

15 004 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni.

39° : long ballon de Bonora pour Vandecasteele, qui centre. Son tir est contré. Bouzaïene récupère la balle et glisse le ballon (1-0).

60° : centre de la gauche de Serge Blanc. Reprise de Sanchez (1-1).

71° : centre toujours de la gauche de Serge Blanc, reprise de Sanchez, copie conforme du premier (1-2).

MONACO 0 MARSEILLE 0

Marseille qualifié 4 tirs au but à 3.

ETTORI	BARTHEZ
VALÉRY	BOGHOSSIAN
THURAM	(RUI BARROS, 83°)
DUMAS	B. BOLI
BLONDEAU	PRUNIER
PUEL	DI MECO
VIAUD	(J.-Ph. DURAND, 46°)
GNAKO	ANGLOMA
(C. PEREZ,108°)	FUGIER
DJORKAEFF	DESCHAMPS
(SIMBA,72°)	DUTUEL
SCIFO	VÖLLER
KLINSMANN	ANDERSON
Entr.:Wenger	Entr. : Bourrier

15 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Viaud (48°), Valéry (98°) à Monaco.

VALENCIENNES 2 (2) ALÈS 1 (1)

Mangione (19°, 45°)

Traoré (35°)

LE GARREC	CECCARELLI
FOULON	CINTAS
(SANTOS, 54°)	ORSONI
GLASSMANN	CABANEL
SCRIMENTI	PEREZ
CLOAREC	NOGUEIRA
ETSHÉLÉ	LAMOUCHI
DUNCKER	DELETANG
FERNIER	ALIDRA
DI FRAYA	BUFFAT
MANGIONE	TRAORÉ
DUFRESNE	
(CORROYER, 77°)	
Entr. : Metsu	Entr. : Pasqualetti

4 464 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Mangione (80°), Fernier (84°) à Valenciennes ; Cintas (17°) à Alès.
Expulsion : Cintas (24°) à Alès.

19° : passe d'Etshélé, tir de Mangione (1-0).

35° : coup franc de Deletang, reprise de la tête de Traoré (1-1).

45° : Duncker prolonge pour Mangione, qui tire de près (2-1).

SÈTE 1 (1) AUXERRE 4 (3)

Moureaux (22°)

C. Martins (3°)
Baticle (17°, 44°)
Rabarivony (75°)

LA BRUNA	MARTINI
FREIDEL	GOMA
LEMASSON	SILVESTRE
CECUTTI	VERLAAT
CATARINA	MAHÉ
KHADA	(RABARIVONY, 14°)
JAVEGNY	GUERREIRO
BENSTITI	COCARD
(QUÉRY, 70°)	(SOLER, 79°)
ROUVE	SAÏB
MOUREAUX	BATICLE
YÉ	C. MARTINS
(O. CALABUIG, 46°)	VAHIRUA
Entr. : C. Calabuig	Entr. : Roux

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Rabarivony (23°), Silvestre (49°), Goma (69°) à Auxerre.

3° : frappe de Martins repoussée, l'Auxerrois reprend (0-1).

17° : tir en demi-volée de Baticle (0-2).

22° : Khada pénètre dans la défense auxerroise pour transmettre le ballon à Moureaux. Tir instantané du meneur de jeu sétois sous la barre de Martini (1-2).

44° : Saïb déborde sur le côté droit, pique le ballon, qui est renvoyé par la défense sétoise. Baticle, en embuscade, inscrit son second but grâce à un superbe ciseau (1-3).

75° : Baticle décale Rabarivony sur le côté gauche. Tir croisé du latéral gauche auxerrois et but (1-4).

HUITIÈMES DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX

Nantes - Bordeaux 1-0
Monaco - Marseille 0-0
Marseille qualifié aux tirs au but, 4-3.

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

Laval (D 2) - Montpellier (D 1) 1-2
Lens (D 1) - Charleville (D 2) a.p. 3-1

DIVISION 2 ENTRE EUX

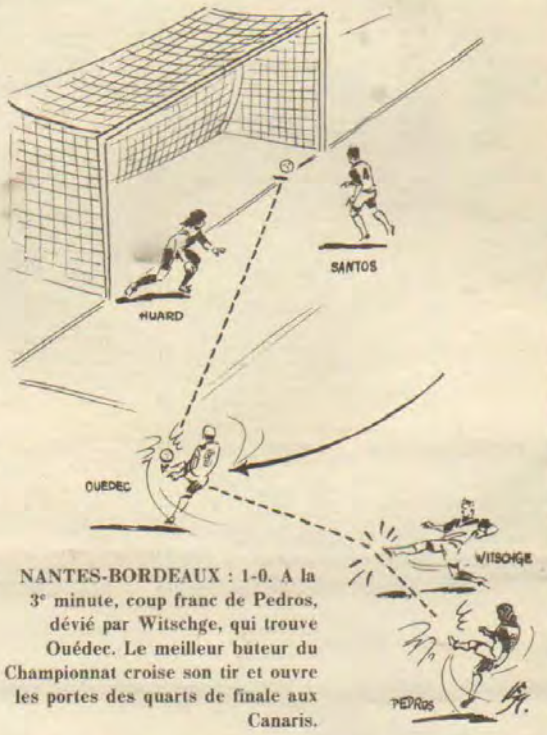
Valenciennes - Alès 2-1

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1

Guingamp (N 1) - Paris-SG (D 1) 0-1
Sète (N 1) - Auxerre (D 1) 1-4

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 2

Châtellerault (N 1) - Racing 92 (N 2) 0-1



NANTES-BORDEAUX : 1-0. A la 3e minute, coup franc de Pedros, dévié par Witschge, qui trouve Ouédec. Le meilleur buteur du Championnat croise son tir et ouvre les portes des quarts de finale aux Canaris.

GUINGAMP 0 PARIS-SG 1 (1)

Weah (43°)

HUGHES	LAMA
LASPALLES	SASSUS
LECOMTE	RICARDO
FOURNIER	A. ROCHE
ANSELMINI	COBOS
MICHEL	LE GUEN
(HOUZE, 85°)	LLACER
LE ROUX	VALDO
VINUESA	RAI
(CORIDON, 67°)	BRAVO
CARNOT	(FOURNIER, 72°)
ROUXEL	WEAH
GUIVARC'H	(GRAVELAINE, 83°)
Entr. : Smerecki	Entr. : Jorge

14 200 spectateurs. Recette : 1 000 053 F.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissement : Fournier (39°) à Guingamp.

43° : Sassus déborde sur la droite, centre pour Weah au premier poteau qui, de la tête, loge le ballon sous la barre de Hughes (0-1).

CHÂTELLERAULT 0 RACING 92 1 (0)

Morand (77°)

BAÏOCCO	DA SILVA
PÉNOTY	BOUCENNA
DEHOUCK	SUIRE
POTET	DIENE
PÉRION	PÉQUIGNOT
MOULIN	MORAND
BORDIER	(GHILAS, 89°)
FLOZE	IZQUIERDO
SOYER	LIMA
(SIEGMANN, 69°)	TABTI
MONATE	AKIANA
(MALLOYER, 82°)	HÉBREU
MAUFAY	
Entr. : Carlier	Entr. : Lawniczak

3 238 spectateurs. Recette : 254 960 F.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissement : Maufay (70°) pour Châtellerault.

77° : faute de Pénoty sur Lima à 30 mètres du but de Baïocco. Coup franc de Morand, pleine lucarne (0-1).

PASTIS DE MARSEILLE.
DUVAL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.
M. CANN

national 1 national 3 jeunes

GROUPE B

***PAU b. LYON-DUCHÈRE : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 2 500 environ. Recette : n.c. Arb. : M. Vallin. Buts : Boutal (35' et 59') pour Pau. Avertissements : Cazenave (89') à Pau ; Rabat (7') et Deitinger (58') à Lyon-Duchère.

PAU : Sabonnadière — Cazenave, Radovanovic, Rolling, Viseux — ***LAGARONNE**, Senoussi, Thiéblemont, Boutal — Peyrelade (Arnaud, 75'), Thompson (Achouri, 82'). Entr. : Muslin.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Delance (Musquère, 62'), Escoffier, Warlop, Durieu — Poulet, Deitinger, Rabat, ***MEUDIC**, Noubia — Nikolic (Villegas, 46'). Entr. : Ruffier.

***TOULON b. ARLES : 2-1 (2-1).** — Spectateurs : 806. Recette : n.c. Arb. : M. Coué. Buts : Cebezas (15' et 34') pour Toulon ; Becker (44' c.s.c.) pour Arles. Avertissements : Mario Cesar (5'), Cassése (60'), Pardo (62') à Toulon ; Martinez (25'), Cardarelli (72'), Bouazza (76') pour Arles.

TOULON : Dervin — Burgio, Becker, Mario Cesar, Carvalho — Pardo, ***DEMA**, Bénédet — Cassèse (Maresu, 64'), Philippe, Cabezas. Entr. : Alfano.

ARLES : Limantour — Cissé (Drame, 68'), Martinez, Del Moral, Cardarelli — Aitur (Bouazza, 72'), Gazin, ***SAEZ**, Lefèvre — Licata, Leblanc. Entr. : Saez.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PERPIGNAN	32	22	13	6	3	33	13
2. Châteauroux	31	22	11	9	2	29	13
3. Lyon-Duchère	27	23	9	9	5	25	22
4. Sète	26	22	11	4	7	28	24
5. Brive	25	22	11	3	8	28	17
6. Pau	25	21	10	5	6	28	18
7. Toulon	23	22	6	11	5	32	25
8. Louhans-Cuis.	23	22	10	3	9	24	19
9. Châtellerault	22	22	8	6	8	31	25
10. Angoulême	22	22	7	8	7	24	26
11. Ajaccio	21	22	9	3	10	25	27
12. Muret	19	22	6	7	9	24	33
13. Besançon	19	22	6	7	9	23	33
14. Vallauris	19	22	8	3	11	21	35
15. Dijon	15	23	3	9	11	12	28
16. Arles	5	23	1	3	19	15	44

Rendez-vous

26e JOURNÉE
(Samedi 26 mars 1994)

GROUPE A
Ancenis - Evry
Epinal - Amiens
Créteil - La Roche/Y.
Lorient - Roubaix
Quimper - Saint-Lô V.O. 95
Fécamp - Aubervilliers
Noisy-le-Sec - Paris FC
Avranches - Brest
Cherbourg - Guingamp

GROUPE B
Vallauris - Ajaccio
Châteauroux - Dijon
Châtellerault - Sète
Pau - Louhans-Cuis.
Angoulême - Toulon
Lyon-Duchère - Perpignan
Besançon - Arles

GROUPE A

Dunkerque - Valenciennes 2-0

● **Valenciennes est 4e, Dunkerque est 10e.**

GROUPE B

Granville - Sablé 3-3

● **Granville est 8e, Sablé est 7e.**

GROUPE C

Biesheim - Forbach 0-1
Epernay - Vandoeuvre 1-1
Raon-l'Etape - Blénod 2-2
Saint-Avold - Toul 3-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	27	20	10	7	3	42	22
2. Epernay	25	19	8	9	2	38	21
3. Raon-l'Etape	24	20	9	6	5	29	25
4. Bar-le-Duc	22	18	9	4	5	30	19
5. Sedan	21	17	7	7	3	30	17
6. Forbach	21	20	6	9	5	24	14
7. Biesheim	20	20	6	8	6	27	28
8. Ste-Anne-de-R.	20	20	9	2	9	26	29
9. Vandœuvre	19	20	6	7	7	23	27
10. Colmar	18	20	6	6	8	24	30
11. Toul	18	20	6	6	8	34	46
12. Saint-Dizier	17	19	5	7	7	31	29
13. Florange	11	20	3	5	12	15	40
14. Saint-Avold	9	19	2	5	12	15	41

GROUPE D

Cognac - Fontenay 1-1
Rennes - Châteaubriant 3-0

● **Rennes est 4e, Cognac est 5e, Châteaubriant est 7e, Fontenay est 8e.**

GROUPE F

Belfort - Lons-le-Saunier 0-3
Vermondans - Valence 1-1
Fesches - Baume-L'Isle 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUMILLY	27	20	11	5	4	30	18
2. Villefranche	26	20	10	6	4	42	25
3. Valence	25	20	9	7	4	47	28
4. Thonon	25	20	7	11	2	22	14
5. Cluses-Scionz.	25	20	10	5	5	19	14
6. Lons-le-Saun.	24	19	10	4	5	35	14
7. Louhans-Cuis.	22	20	7	8	5	23	18
8. FC Grenoble	20	20	6	8	6	20	25
9. Charnay	18	19	6	5	7	28	27
10. Baume-L'Isle	17	20	6	5	9	25	31
11. Norcap Gren.	16	20	4	8	8	16	24
12. Vermondans	14	19	5	4	10	12	27
13. Fesches	9	20	2	5	13	13	41
14. Belfort	8	19	2	4	13	16	42

GROUPE G

Cugnaux - Bergerac 1-2
Saint-Alban - Aurillac 0-1

● **Bergerac reste leader, Cugnaux demeure dernier, Aurillac est 6e, Saint-Alban est 11e.**

Rendez-vous

GROUPE A
Hirson - Valenciennes
Béthune - Saint-Quentin
Maubeuge - Dieppe
Lusitanos - Calais
Friville - Levallois
Chantilly - Dunkerque
Armentières - Beauvais

GROUPE B
Paris-SG - Sablé
Rouen - La Ferté-Bernard
Evreux - Laval
Le Mans - Gonfreville
La Flèche - Vire
Granville - Versailles
Argentan - Bayeux

GROUPE C
Forbach - Bar-le-Duc
Epernay - Florange
Blénod - Colmar
Biesheim - Saint-Dizier
Vandœuvre - Saint-Avold
Toul - Sedan
Raon-l'Etape - Sainte Anne de Reims

GROUPE D
Angers - St-Jean-d'Angély
Châteaubriant - Segré
Concarneau - Rennes
Fontenay - Plabennec
Cognac - Vannes
Laval - Nantes
Saint-Pol-de-Léon - La Roche-sur-Yon

GROUPE E
Troyes - Châteauroux
Joué-lès-Tours - Sens
Decize - Romorantin
Blois - Lucé
Gueugnon - Moulins
Clermont - Gien
Auxerre - Plessis-Vill.

GROUPE F
FC Grenoble - Valence
Lons-Le-Saunier - Louhans-Cuiseaux
Rumilly - Belfort
Villefranche - Fesches
Charnay - Baume-L'Isle
Thonon - Vermondans
Norcap Grenoble - Cluses-Scionzier

GROUPE G
Tarbes - Niort
Lavaur - Tréfissac
Aurillac - Limoges F. 87
Albi - Cugnaux
Bergerac - Arsac
Lormont - Saint-Alban
Béziers-Devez - Castets

GROUPE H
Avignon - Hyères
Le Grau-du-Roi - Ajaccio
Nîmes - Beaucaire
Antibes - Montélimar
Endoume - Cannes
Grasse - Porto-Vecchio
Istres - Martigues

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A
(16e journée)

Amiens - Wasquehal 5-1
Valenciennes - Douai 1-0
Lens - Calais 4-0
Dunkerque - Abbeville 2-2
Sedan - Charleville ..... remis
Maubeuge - Lille 2-5

(Matches en retard)

Abbeville - Amiens 1-5
Douai - Dunkerque 2-2
Lille - Sedan 2-0
Wasquehal - Lens 1-7
Valenciennes - Charleville 3-1
Calais - Maubeuge 0-4

GROUPE B
(16e journée)

Colmar - Sarreguemines 5-0
Nancy - Haguenau 1-1
Metz - Strasbourg 3-0
Merlebach - Magny 1-1
Thionville - Epinal 0-3
Vauban Strasb. - Mulhouse 0-2

(Matches en retard)

Epinal - Nancy 1-1
Magny - Colmar 2-0
Haguenau - Merlebach 2-1
Mulhouse - Thionville 3-0
Sarreguemines - Metz 0-7
Strasbourg - Vauban Strasb. 4-0
Sarreguemines - Mulhouse 0-9
Haguenau - Metz 0-3

GROUPE C
(16e journée)

Besançon - Vesoul 1-0
PS Besançon - Bourges 2-3
Gueugnon - Luxeuil 7-1
Auxerre - Dole-Tavaux 7-0
Dijon - Champagnole 5-0
Sochaux - Nevers 5-1

(Matches en retard)

Champagnole - PS Besançon 4-0
Dole-Tavaux - Besançon ..... remis
Bourges - Auxerre 1-4
Nevers - Dijon 2-0
Vesoul - Gueugnon 0-3
Luxeuil - Sochaux 0-3

GROUPE D
(16e journée)

FC Grenoble - Oullins 2-1
Montferrand - Louhans-Cuis. 1-2
Norcap Grenoble - St-Etienne 1 0-4
Brive - Clermont 0-1
Villeurbanne - Lyon 0-2
O. St-Etienne - Villefranche 2-2

(Matches en retard)

Lyon - Montferrand 8-0
Clermont - FC Grenoble 0-2
Louhans-Cuis. - Brive 0-2
Villefranche - Villeurbanne 4-0
Oullins - Norcap Grenoble 3-0
St-Etienne 1 - O. St-Etienne 2-0

GROUPE E
(16e journée)

Alès - Burel-Mars. 3-1
Cannes - Marseille 4-1
Toulon - Nîmes 0-1
Martigues - Vergèze 6-0
Caillols-Mars. - Avignon 3-1
Mont. Bon. Mars. - Valence 4-1

(Matches en retard)

Avignon - Cannes 1-2
Vergèze - Alès 0-4
Marseille - Martigues 3-1
Valence - Caillols-Mars. 3-1
Burel-Mars. - Toulon 1-0
Nîmes - Mont. Bon. Mars. 5-0

GROUPE F
(16e journée)

Béziers - Montpellier 0-3
Rodez - Colomiers 4-0
Sète - AC Toulouse 2-1
Castres - Tarbes 0-4
Villefranche - Aurillac 1-4
Toulouse - Pau 5-2

(Matches en retard)

Aurillac - Rodez 1-3
Tarbes - Béziers 0-0
Colomiers - Castres 4-0
Pau - Villefranche 5-2
Montpellier - Sète 6-0
AC Toulouse - Toulouse 0-4
Tarbes - Montpellier 0-3

GROUPE G
(16e journée)

Brive - Saintes 0-1
PTT Limoges - Bordeaux 1 0-4
Poitiers - Niort 3-1
SBUC Bordeaux - Limoges F 87 1-0
Châteauroux - Angoulême 0-2
St-Médard - Fontenay 1-1

(Matches en retard)

Angoulême - PTT Limoges 1-1
Limoges F 87 - Brive 3-1
Bordeaux 1 - SBUC Bordeaux 5-1
Fontenay - Châteauroux 0-3
Saintes - Poitiers 1-2
Niort - St-Médard 2-2

GROUPE H
(16e journée)

Angers - Ginglin 5-0
La Roche/Yon - Lehon 4-1
Rennes - Quimper 4-1
Lorient - Mortaix 3-1
Saint-Malo - Brest 0-1
Nantes - Cholet 2-0

(Matches en retard)

Brest - La Roche/Yon 4-4
Mortaix - Angers 0-2
Lehon - Lorient 1-3
Cholet - Saint-Malo 2-2
Ginglin - Rennes 0-6
Quimper - Nantes 0-5

GROUPE I
(16e journée)

Caen - Saint-Lô 8-1
Versailles - Laval 1-1
Alençon - Viry-Châtillon 3-0
Paris-SG - Brétigny 0-1
Ernée - PTT Caen 0-5
Cherbourg - Avranches 0-0

(Matches en retard)

PTT Caen - Versailles 3-0
Brétigny - Caen 1-1
Laval - Paris-SG 0-6
Avranches - Ernée 1-0
Saint-Lô - Alençon 0-2
Viry-Châtillon - Cherbourg 1-0

GROUPE J
(16e journée)

Red Star - Beauvais 2-1
Créteil - Epernay 2-2
Laon - Le Havre 1-6
Les Lilas - Reims 0-3
Rouen - Evreux 2-1
Poissy - Sainte-Adresse 1-0

(Matches en retard)

Evreux - Créteil 6-1
Reims - Red Star 0-1
Epernay - Les Lilas 4-1
Sainte-Adresse - Rouen 0-2
Beauvais - Laon 3-0
Le Havre - Poissy 4-0
Beauvais - Reims 3-0
Epernay - Rouen 1-1

GROUPE K
(16e journée)

Chartres - Tours 4-2
Moissy-Cr. - Orléans 3-0
Mayenne - Montrouge 4-0
Joué-lès-T. - Le Mans 1-4
Paris FC - Racing 2-2
Blois - St-J.-Ruelle 0-3

(Matches en retard)

Racing - Moissy-Cr. 2-1
Le Mans - Chartres 5-1
Orléans - Joué-lès-T. 1-4
St-J.-Ruelle - Paris FC 3-1
Tours - Mayenne 8-0
Montrouge - Blois 0-2
Joué-lès-T. - Tours 1-3

GROUPE L
(Matches en retard)

Ajaccio 1 - JS Ajaccio 1-2
Furiani - AC Ajaccio 9-0
Bastia Astoga - Ghisonaccia 2-5
Folelli - EF Bastia 2-3
Bastia 1 - Biguglia 10-0

GAMBARDELLA

(Seizièmes de finale)

Noeux-les-Mines - **Beauvais** 0-8
Paris-SG - **Valenciennes** 1-1
(Valenciennes qualifié 6 tirs au but à 5)
Rouen-**Lens** a.p. 0-3
PTT Caen-Le Havre ..... remis
Strasbourg - Saint-Etienne 2-1
Besançon-Metz 2-1
Viry-Gueugnon 1-0
Montrouge-Sedan a.p. 2-1
Cannes-**Monaco** 2-4
Avignon-Montélimar 1-0
Colomiers-**Marseille** 0-2
Nimes-**Lyon** a.p. 1-3
Saint-Brieuc - **Angers** 0-0
(Angers qualifié 5 tirs au but à 4)
Nantes-Laval 0-0
(Nantes qualifié 3 tirs au but à 1)
Caen-Niort 3-0
PTT Limoges-Thouars 2-1

féminines

GROUPE A
(16e journée)

Lyon - Strasbourg 2-1
Blanc-Mesnil - Saint-Brieuc 2-2
Saint-Maur - Soyaux 0-0
Monaco - Condé 3-2
Hénin - Poissy 0-0
Quimper - Juvisy 1-6

régionaux

ALSACE
(18e journée)

Hochfelden - RC Strasbourg 0-1
Mutzig - Str. Vauban 1-2
Berrwiller - Sundhoffen 2-0
Gambsheim - Eckbolsheim 1-1
Neudorf - Wittelsheim 1-1
Mulhouse - AS Strasbourg 1-0
Str. FCKS 06 - Str. Robertsau 4-0

Class. : 1. Str. Vauban, 26 pts ; 2. RC Strasbourg, 25 pts ; 3. Wittelsheim, 19 pts ; 4. Str. FCKS 06, Sundhoffen, 18 pts ; 6. Mutzig, Gambsheim, 17 pts ; 8. Berrwiller, 16 pts ; 9. AS Strasbourg, 13 pts ; 10. Eckbolsheim, Neudorf, 12 pts ; 12. Hochfelden, Mulhouse, 7 pts ; 14. Str. Robertsau, 5 pts.

AQUITAINE
(Matches en retard)

Gir. Bordeaux - Libourne 1-0

AUVERGNE
(Matches en retard)

Le Puy - Saint-Georges 2-2
Cournon - Ambert 0-3
Beaumont - Brioude 1-0
Arpajon - Gannat 2-0

Class. : 1. Beaumont, 48 pts ; 2. Cournon, Vichy, 42 pts ; 4. Saint-Georges, 41 pts ; 5. Ambert, Clermont Foot, 40 pts ; 7. Riom, 39 pts ; 8. Commentry, Lapalisse, 36 pts ; 10. Arpajon, Montluçon, 34 pts ; 12. Gannat, Brioude, 29 pts ; 14. Le Puy, 26 pts.

BRETAGNE
(Matches en retard)

Lorient - Pleermel 1-0
Pont-l'Abbé - Douarnenez 2-2

BOURGOGNE
(19e journée)

Le Creusot - Is/Tille 1-2
Migennes - Beaune 0-2
Cercle Dijon - Chalon 5-1
Longvic - Montceau 2-0
Stade Auxerre - AJ Auxerre 1-0
Nevers - Mâcon 1-5
FC Dijon - Chevigny 2-0

Class. : 1. Beaune, 49 pts ; 2 Cercle Dijon, 48 pts ; 3. AJ Auxerre, 41 pts ; 4. FC Dijon, Stade Auxerre, 40 pts ; 6. Montceau, Chalon, 38 pts ; 8. Longvic, Is/Tille, 37 pts ; 10. Mâcon, 35 pts ; 11. Chevigny, 34 pts ; 12. Migennes, 32 pts ; 13. Nevers, 31 pts ; 14. Le Creusot, 28 pts.

CENTRE
(12e journée)

Vierzon - Pithiviers 3-2
Saint-Amand - Saint-Jean 1-0
Iaoudun - St-Pierre des C. 1-2
Salbris - Chartres 5-1
Orléans - Tours 0-0
Amboise - Amilly 0-0

Class. : 1. Selbris, 43 pts ; 2. Saint-Amand, 42 pts ; 3. Tours, 39 pts ; 4. Chartres, 37 pts ; 5. Pithiviers, 35 pts ; 6. Orléans, 34 pts ; 7. Vierzon, 33 pts ; 8. Amilly, Issoudun, 31 pts ; 10. St-Pierre des C., 27 pts ; 11. Amboise, Saint-Jean, 26 pts.

CENTRE-OUEST
(19e journée)

Bressuire - Saint-Liguaire 1-0
Angoulême - Poitiers 3-1
Soyaux - Limoges 2-1
La Rochelle - Niort ..... remis
Loudun - Brive 0-0
Saintes - Laleu Palice 3-0
Guéretoise - Châtellerault 0-2

Class. : 1. Brive, 45 pts ; 2. Saintes, Châtellerault, 42 pts ; 4. Saint-Liguaire, 39 pts ; 5. Bressuire, 38 pts ; 6. La Rochelle, Soyaux, Angoulême, 36 pts ; 9. Guéretoise, 34 pts ; 10. Niort, 33 pts ; 11. Poitiers, Limoges, Loudun, 29 pts ; 14. Laleu Palice, 24 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(16e journée)

Eclaron - Messempre 1-1
Vendeuvre - Vaudoise 0-3
Charleville - Tinqueux ..... remis
Châlons - Chaumont 2-3
Sedan - Bogny ..... remis
Reims - Revin 1-0

Class. : 1. Reims, 35 pts ; 2. Chaumont, 31 pts ; 3. Châlons, 30 pts ; 4. Tinqueux, 28 pts ; 5. Revin, 27 pts ; 6. Charleville, 25 pts ; 7. Vendeuvre, 23 pts ; 8. Eclaron, Bogny, 22 pts ; 10. Messempre, Vaudoise, 21 pts ; 12. Sedan, 19 pts.

CORSE
(Match en retard)

AC Ajaccio - Borgo 8-0

FRANCHE-COMTE
(20e journée)

Jura Sud Foot - Gilley 4-1
Besançon - Baume-L'Isle 1-3
Dampierre - Bletterans 0-1
Béthoncourt - Dasle ..... remis
Pont-de-Roide - Vesoul 0-1
Bart - Pontarlier 0-0

Exempt : Dole Tavaux

Class. : 1. Besançon, 45 pts ; 2. Dole Tavaux, 44 pts ; 3. Vesoul, Bletterans, 40 pts ; 5. Jura Sud Foot, 39 pts ; 6. Dampierre, 35 pts ; 7. Pont-de-Roide, Baume-L'Isle, 33 pts ; 9. Bart, 32 pts ; 10. Dasle, 31 pts ; 11. Pontarlier, Béthoncourt, 28 pts ; 13. Gilley, 16 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(18e journée)

Villabé - Alès 3-3
Uzès - Perpignan 3-1
Montpellier - Lunel 1-2
Le Crès - Carcassonne 2-3
Sète - Mende 2-2
Canet - Nîmes 3-0

Exempt : Mèze

Class. : 1. Carcassonne, 42 pts ; 2. Lunel, 41 pts ; 3. Sète, 39 pts ; 4. Mende, 38 pts ; 5. Nîmes, 36 pts ; 6. Perpignan, 34 pts ; 7. Alès, 32 pts ; 8. Uzès, Le Crès, 29 pts ; 10. Montpellier, 28 pts ; 11. Mèze, 26 pts ; 12. Villabé, 25 pts ; 13. Canet, 21 pts.

LORRAINE
(Match en retard)

Epinal - Veymerange 4-2

MAINE
(18e journée)

Château-Gontier - Allonnes 2-0
Voutréen - Ecommoy 1-3
Coulaines - St-Berthevin 3-0
CA Mayennais - L'Ernéenne 1-1
Pontlieue-Le Mans - AS Mayennaise 2-4
Stade Lavallois - Le Mans 1-2

Class. : 1. Ecommoy, 44 pts ; 2. AS Mayennaise, CA Mayennais, 36 pts ; 4. Château-Gontier, St-Berthevin, 35 pts ; 6. Coulaines, 34 pts ; 7. Stade Lavallois, 32 pts ; 8. L'Ernéenne, Allonnes, 30 pts ; 10. Pontlieue-Le Mans, Le Mans, 27 pts ; 12. Voutréen, 22 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(17e journée)

Montauban - Saint-Gaudens 5-2
Rodez - Muret 2-4
Cahors - FC Toulouse 0-3
Saint-Alban - Toulouse Font. 2-0
Balma - Labège 1-0
Fonsorbes - Luchon 2-0
Fleurance - Blagnac 0-0

Class. : 1. Montauban, 29 pts ; 2. Muret, 28 pts ; 3. Saint-Alban, 21 pts ; 4. Toulouse Font., 20 pts ; 5. Balma, Blagnac, 19 pts ; 7. Rodez, 18 pts ; 8. Saint-Gaudens, 17 pts ; 9. Cahors, Luchon, Fleurance, 16 pts ; 12. Fonsorbes, 15 pts ; 13. FC Toulouse, 12 pts ; 14. Labège, 10 pts.

BASSE-NORMANDIE
(18e journée)

Avranches - SM Caen 0-3
Honfleur - Fiers 1-1
Equeurdreville - Ifs 2-2
Cherbourg - Falaise 2-1
ASPTT Caen - Condé 4-0
J. Fertoise - Bourgueubus 0-2

Exempt : Mondeville

Class. : 1. Fiers, 40 pts ; 2. ASPTT Caen, Cherbourg, 38 pts ; 4. SM Caen, Honfleur, 34 pts ; 6. Mondeville, Equeurdreville, 30 pts ; 8. Avranches, 29 pts ; 9. Condé, 27 pts ; 10. J. Fertoise, Ifs, 25 pts ; 12. Bourgueubus, 24 pts ; 13. Falaise, 22 pts.

NORD
(17e journée)

Cambrai - Hautmont 0-0
Lille - Roubaix 0-0
Raismes - Gde-Synthe 1-2
Gravelines - Hazebrouck 1-1
Hénin - Avion 2-4
Tourcoing - Lens ..... remis

Class. : 1. Cambrai, 37 pts ; 2. Avion, 36 pts ; 3. Lens, 34 pts ; 4. Tourcoing, 33 pts ; 5. Gde-Synthe, Lille, 32 pts ; 7. Gravelines, 30 pts ; 8. Hazebrouck, Hautmont, Raismes, 29 pts ; 11. Hénin, 28 pts ; 12. Roubaix, 23 pts.

NORMANDIE
(20e journée)

Boisguillaume - Elbeuf 0-0
Vaudreuil - Bernay 3-0
Pavilly - Lillebonne 0-1
Bolbec - Osseil 0-3
Pont-Audemer - Arques-la-B. 0-0
Rouen - Pacy 0-0
HAC - Bihorel 9-0

Class. : 1. Osseil, 47 pts ; 2. HAC, Arques-la-B., 45 pts ; 4. Pacy, 42 pts ; 5. Boisguillaume, Pont-Audemer, Vaudreuil, 41 pts ; 8. Rouen, 39 pts ; 9. Lillebonne, Pavilly, 34 pts ; 11. Elbeuf, Bernay, 33 pts ; 13. Bolbec, 29 pts ; 14. Bihorel, 20 pts.

PARIS
(11e journée)

Meaux - Moissy-Cram. 0-0
L'Hay-les-Roses - Saint-Leu VO 1-5
Les Lilas - Red Star 93 1-2
Villemomble - Choisy-le-Roi 1-2
Corbeil - Créteil 0-0
Arménienne - Malakoff 4-0

Exempt : Savigny

Class. : 1. Red Star 93, Saint-Leu VO, 38 pts ; 3. Moissy-Cram., 37 pts ; 4. Savigny, 36 pts ; 5. Les Lilas, 35 pts ; 6. Meaux, 34 pts ; 7. Créteil, 33 pts ; 8. Arménienne, Villemomble, Corbeil, 32 pts ; 11. L'Hay-les-Roses, 28 pts ; 12. Malakoff, 25 pts ; 13. Choisy-le-Roi, 24 pts.

PICARDIE
(Matches en retard)

Laon - Saint-Quentin 2-0
Béthisy - Abbeville 0-4

STAGES JEAN VINCENT
"FOOT FORCE 11"
agréés Jeunesse et Sport
ST-BREVIN-LES-PINS
LOIRE-ATLANTIQUE

VACANCES PAQUES et ETE 94
8 / 17 ANS - Licenciés ou non

JEAN VINCENT instructeur F.F.F. 3e degré, assure en permanence avec JOEL DELPIERRE et leur équipe d'entraineurs diplômés, l'encadrement des activités.

- Hébergement en bungalows en bordure de mer.
- Complexe sportif exceptionnel, 4 terrains gazonnés.
- Détection pour clubs et Centres de Formation.
- Visites du centre sportif du F.C. Nantes Atlantique.
- Baignade. Possibilités tennis. Equitation. Char à voile.

ST BREVIN LES PINS

STAGE JEAN VINCENT
OFFICE DE TOURISME
- B.P.10
44250 SAINT-BREVIN.
TEL.: 40 39 04 09

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée
NOM.....
Prénom.....Age.....
Adresse.....
.....
|_|_|_|_|_|

On a failli attendre

DEUX matches de Première Division sont exclus de la grille numéro 14 : il s'agit de Monaco-Auxerre et Paris-SG - Metz, qui auront lieu vendredi 25 mars. Dommage ! Le premier est invaincu depuis six journées, le second depuis vingt-cinq...

Retour aux réalités du moment. Après cinq matches sans défaite, Nantes est tombé à Metz, il y a dix jours. Reprise d'une nouvelle série à l'occasion de la venue de Sochaux ? Plausible. Dans la mesure où les Doubistes, cette saison, sont toujours à la recherche d'un succès à l'extérieur.

Le succès, Toulouse, lui, ne l'a plus connu depuis dix journées. Autant écrire que la lanterne rouge est en transit pour la Deuxième Division.

D'autre part, Le Havre n'a pas l'intention de se « louper » pour la venue de Lyon. Il en va du maintien en D 1. Quant à Saint-Étienne, il se voit proposer Angers, un adversaire lui aussi en perdition (19e, 18 pts).

Au tour de Lens. Depuis le passage du PSG à Bollaert, les Nordistes ont perdu, partiellement, de leur superbe : leur invincibilité qui durait depuis neuf matches, n'est-elle pas désormais caduque ? Et voici que se profile un déplacement à Cannes faisant rarement de cadeaux à La Bocca...

Si Bordeaux et Marseille (une seule défaite subie lors des treize derniers matches de Championnat) sont susceptibles de satisfaire leurs supporters, il n'en va pas de même pour Lille. En effet, les Nordistes n'ont obtenu que trois victoires en quinze matches joués à Grimoonprez-Jorris. Notons que les Strasbourgeois, les prochains visiteurs, sont assez adroits à l'extérieur : trois victoires et cinq nuls, le tout obtenu en quatorze matches.

Ouvrons le dossier D 2. Pour rappeler que Le Mans qui lutte pour son maintien n'a plus perdu un match depuis que Froger a succédé à Letard, au poste d'entraîneur. En cas de défaite, Nancy, son hôte, ne pourra pas argumenter sur le mode : « Nous ne savions pas... »

D'autre part, Mulhouse (aucun but marqué lors des trois dernières journées) s'apprête à vivre des moments difficiles en Corse, car Bastia est invaincu à Furiani depuis que Beauvais s'y est imposé, 1-0. Soit six matches. Bastia fait toujours partie de la bande des trois en partance pour la D 1. Raison suffisante pour lui faire confiance.

Le succès fuit Beauvais depuis le 1er janvier 1994. Est-ce pour la venue de Sedan ? Lequel n'a plus gagné un match depuis le 15 janvier...

Nîmes, quant à lui, mène la chasse à trois points. En embuscade, les Gardois recevront les Valenciennois demeurant sur quatre défaites de suite, à l'extérieur.

A cinq points de Bastia, le Red Star effectue un parcours honnête. Nul ne l'évoque, mais les joueurs d'Herbin sont à l'affût du moindre faux pas des équipes de tête. Invaincus depuis quatre matches joués à Saint-Ouen, ils devraient poursuivre leur route. Sereinement.

Reste le match numéro 13, Beauvais-Sedan. Le premier n'a pas encore gagné un match depuis le 1er janvier 1994 tandis que le second recherche désespérément un succès depuis le 15 janvier dernier (2-0 aux dépens de Gueugnon). On a failli attendre...

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 12

- 12 bons résultats : 746 335 F (1 parieur).
- 11 bons pronostics : 17 427 F (34 parieurs).
- 10 bons pronostics : 641 F (958 parieurs).
- Numéro pactole : 5.

MATCHES DU JOUR :

1. Galatasaray-Monaco : 62 F.
2. Paris-SG - Real Madrid : 28 F.
3. Werder Brême-Milan AC : 21 F.

Visa pour l'Amérique

La Coupe du monde 1994, c'est déjà demain. Ainsi est née « Visa pour les USA », une opération organisée par le Loto sportif. De quoi s'agit-il ? Le jeu consistera à décrocher un billet pour assister à la finale de la World Cup 94 (durée du séjour ? Du 15 au 19 juillet prochain). Le tout aux frais de la Française des Jeux. Pour cela, il suffira d'être tiré au sort parmi les gagnants à 13, 12, 11 voire 10 bons résultats ; ou à l'un des trois matches du jour. D'autre part, l'opération portera sur trois événements : samedi 26 mars, samedi 2 avril et vendredi 8 avril. Et les numéros des reçus gagnants seront affichés chez les détaillants dès le lundi suivant l'événement. Embarquement immédiat !

M. B.

NOUVEAU !

Vos Infos 13 au Loto Sportif?
Pronostics et Systèmes !

APPELEZ VITE, 24 H SUR 24, 7 JOURS SUR 7: 36.70.13.70

LE MAGAZINE DES SYSTEMES GAGNANTS !

18 F seulement chez votre marchand de journaux dès aujourd'hui !

Les services du parieur
Par Minitel: 3617code 1X2
Développez votre jeu par un Système expert, pour moins de 10 Fr. ! ça gagne!
Accès libre sans abonnement

JOUEZ AVEC I.E.P.S ET GAGNEZ DE FABULEUX LOTS !
VOYAGES, METHODES DE JEUX, LOGIELS, LIVRES, et CADEAUX

Et par Téléphone
Vous aurez les éléments clefs, pour faire une grille gagnante.
Systèmes Super Économiques en direct !
36.70.13.70
2,19F/mn
8,76F/appel seulement
Accès libre !

Faire son loto n'est pas aussi facile qu'il y paraît. Ces 2 services, vous apportent des réponses claires et très rapides. Par exemple: Sur quels matchs baser votre jeu, ou ceux à surveiller particulièrement.

Vous pouvez si vous le désirez aller encore plus loin et jouer avec des systèmes économiques! Testez-les dès aujourd'hui. Ils sont d'une précision étonnante unique en France, avec une réussite allant de 70% à 100%.

L'essentiel pour
9 à 13 bons pronostics
Pour gagner au Loto Sportif ?
Appelez vite au 36.70.13.70 le nouveau numéro des gagnants !
7 JOURS SUR 7, 24 H SUR 24 : PRONOSTICS EVOLUTIFS !

Ami Parieur découvrez le 36.70.13.70 c'est super!

Au 36.70.13.70 Vous avez tout !

Au bout du fil:
- Comment prévoir les grosses surprises!
- La cote des matchs
- Les pronostics des hommes du football
- Les matchs de base à suivre
- Les grosses cotes
- Le SUPER prono mathématique!
- La synthèse économique

Simple comme un coup de fil !
Allez droit au but 36.70.13.70

Mouyémé, le rêve américain

Georges Mouyémé se prépare dans l'ombre pour la Coupe du monde. En attendant, peut-être, un signe d'Henri Michel...

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Meilleur buteur actuel de National 2, l'attaquant camerounais Georges Mouyémé quittera Troyes au terme de la saison. En attendant, il espère toujours disputer la Coupe du monde en juin prochain...

ON le convoite, on le désire. Canonnier émérite de l'attaque auboise, Georges Mouyémé a déjà attiré son lot habituel des recruteurs tous terrains. Clubs de Première Division et de Deuxième Division frappent ainsi régulièrement à sa porte pour tenter d'arracher sa signature. Autant de propositions qui ne laissent pas insensibles le Camerounais et auxquelles il donnera suite en temps voulu. Georges a d'ailleurs déjà averti les dirigeants troyens de son départ en fin de saison, bien qu'il ne connaisse pas encore lui-même le club à qui il donnera sa préférence.

Une chose est sûre, cependant : il ne s'engagera pas à la légère et n'hésite pas à déclarer qu'entre un club de Première Division où il ne jouerait que des bouts de match et un club de Deuxième Division où il serait titulaire, il choisira le second. Après tout, à pas tout à fait vingt-trois ans, il a encore quelques belles années devant lui et sait parfaitement que s'il continue à faire trembler les filets à la cadence actuelle les portes des clubs de Division 1 lui seront encore plus grandes ouvertes.

Pour leur part, les dirigeants troyens savent bien qu'ils ne pourront pas retenir leur perle noire, en raison de leurs modestes moyens financiers. Et ce malgré la perspective d'une accession à l'échelon supérieur. Ils peuvent simplement remercier le hasard d'avoir fait se croiser les routes de leur club et de Georges Mouyémé pour leur plus grand bien à tous les deux.

Car avant de devenir le buteur que l'on sait, le joueur camerounais avait largement eu le temps de connaître tous les obstacles qui peuvent se dresser sur la route d'un joueur étranger désireux de tenter sa chance en France. Après une saison passée au Gabon, Mister Georges pose le pied sur notre territoire voici quatre ans. Pour rallier Créteil et retrouver son ancien entraîneur en sélection camerounaise, Philippe Redon, qui l'avait appelé. Créteil évoluait alors en Deuxième Division, mais pour cause de surnombre — ils étaient cinq étrangers au club —, c'est la Division d'Honneur Régionale que réservèrent les banlieusards à leur nouvelle recrue. Saint-Lô, club de Troisième Division, l'accueille alors mais l'expérience, là encore, tournera court. L'enfant de Douala traverse alors une nouvelle frontière pour côtoyer l'actuel défenseur de Metz, Baffoe, au Fortuna Düsseldorf, en Allemagne. Trois petits mois seulement. Lassé, dépité, Georges Mouyémé vient se réfugier chez son beau-frère, qui habite Troyes. Non sans maudire ce monde du football qui ne sait pas reconnaître son talent. Mais l'envie de jouer reste la plus forte, et après quelques mois d'inactivité le joueur camerounais va trouver les dirigeants de Troyes pour leur demander l'autorisation de s'entraîner avec leur équipe. Il ne leur faudra pas longtemps pour s'apercevoir qu'ils viennent, par le plus sûr des hasards, de toucher le gros lot. Georges Mouyémé, qui n'attendait que ce petit coup de pouce du destin pour repartir au combat, ne se fera pas prier pour signer une licence en faveur du club de l'Aube. Il ne le regrette pas aujourd'hui. Les dirigeants non plus d'ailleurs. Remis en confiance, bien entouré sur le terrain, le leader de l'attaque troyenne a largement contribué à placer son équipe sur l'orbite du National 1. De toute évidence, et ce ne sont pas les défenseurs et les gardiens qui se sont trouvés sur sa route qui le démentiront, Georges Mouyémé possède toutes les qualités pour jouer à un niveau plus élevé.

Mais, pour l'heure, le souci premier du buteur troyen n'est pas de savoir où il jouera la saison prochaine. Fort de sa réussite actuelle, il rêve, en effet, de disputer la prochaine Coupe du monde, aux États-Unis, sous le maillot de la sélection camerounaise. Ancien international avec les sélections cadets, juniors et deux fois en A sous la direction de Philippe Redon, il ne désespère pas d'avoir sa chance. Il ne réclame rien d'autre.

« Que le sélectionneur, Henri Michel, me donne seulement une chance, dit-il, et je ferai tout pour la saisir. Qu'on me permette simplement de participer à un stage, à un match amical, c'est tout ce que je demande. »

En attendant un signe, un appel, un encouragement de la Fédération camerounaise et des responsables de la sélection nationale, Georges Mouyémé ne ménage pas sa peine pour être prêt si ce bonheur devait lui être accordé.

« Je ne me contente pas des réguliers entraînements troyens, avoue-t-il. Je prépare la Coupe du monde dans l'ombre. »

Tant de bonne volonté sera-t-il récompensé et Georges Mouyémé verra-t-il son rêve se réaliser ? La balle est aujourd'hui dans le camp d'Henri Michel.

Correspondance Jean-Pierre KIEHN

★ Tassaro, le gardien du Touquet, poursuit sa bonne série. Voilà maintenant plus de neuf matches qu'il n'a pas été battu.

★ Le Touquet est décidément intraitable à l'extérieur, les joueurs de Bruno Dupuis sont invaincus en déplacement depuis le 25 septembre.

★ Commentaires de Jean-Yves Kerjean, l'entraîneur du Vannes FC : « Notre premier objectif en matière de recrutement en fin de saison sera d'abord celui de conserver notre effectif actuel. » Il est vrai que plusieurs joueurs vannetais sont dans le collimateur des recruteurs de Rennes, de Guingamp et d'Auxerre.

★ Le lever de rideau de la prochaine finale de la Coupe de France, le 14 mai, opposera les Verts aux couleurs 1976 à une sélection d'artistes et de joueurs du Variété Football Club. C'est pour ne pas faire de la figuration qu'Hervé Revelli s'est remis à l'entraînement avec 4 kg perdus en moins d'un mois.

★ Le président du FC Saint-Lô, Georges de La Loyère, était détendu après le nouveau point pris par ses troupes. Après le verdict du terrain, samedi, il a attendu dimanche le verdict des urnes puisqu'il était candidat aux élections cantonales de Saint-Lô-Est.

★ M. Pardailhé, l'arbitre de Blagnac-Cholet, n'a pas fait preuve d'une grande psychologie : les dernières secondes de la partie s'écoulaient lorsqu'il sanctionna Ravel pour un pas de trop alors que l'arbitre de touche signalait un hors-jeu choletais. Coup franc et but vainqueur pour les visiteurs, contestation blagnacaise, réclamation technique déposée en bonne et due forme sur le terrain. Affaire à suivre...

★ Les gardiens visiteurs brillent souvent au Ramier de Blagnac, qu'ils s'appellent Thomas (Poitiers), Fontan (Bordeaux), Aymon (Villenave) ou, dernier en date, le Choletais Stéphane Réthore.

Revelli sur le départ

Hervé Revelli quittera Saint-Priest en fin de saison. Très proche de son président Ravat, qui ne poursuivra pas son mandat, l'entraîneur Hervé Revelli a décidé d'en faire de même : « J'aurais aimé assister à la progression de mon équipe encore une année, ne serait-ce que pour avoir la confirmation du talent naissant des jeunes Wollo, Saidanne, etc. Mais le sort du président et le mien étaient étroitement liés. Je quitterai donc l'AS Saint-Priest après quatre années de service. C'est le lot des entraîneurs. » L'ancien Stéphanois est donc désormais prêt à étudier toutes les propositions.

★ Périgaud (vingt ans après son père) et Debaud étaient, ce samedi, les derniers représentants du cru au sein de la formation de Montluçon.

★ Jacques Berthommier, l'entraîneur d'Haguenau, n'est pas près de ranger son bonnet de laine jaune et bleu. Depuis qu'il s'en coiffe, son équipe accumule les victoires. Samedi, à Strasbourg, elle a empoché son douzième point en six matches.

★ Réflexion du néo-Schilikois José Guerra, qui, malgré un état fiévreux, a aidé son équipe à remporter largement son match aux dépens de Yutz : « Je devrais être malade plus souvent ! »

★ La lourde défaite encaissée par Saint-Lô à Saint-Malo (0-5) a finalement été bénéfique pour les Manchots puisque, depuis, ils restent sur cinq matches sans défaites.

★ Le match remporté par les Sanpriots face à Saint-Raphaël (2-0) risque d'être annulé par les instances fédérales en raison de la participation de Valente, peut-être suspendu en Coupe du Rhône. Décision cette semaine.

La quarantième rugissante

Annemasse a fait dans l'expéditif, samedi, en inscrivant devant Saint-Priest un but dès la 40e seconde de jeu ! Malheureusement pour les Savoyards, les hommes d'Hervé Revelli ont ensuite repris les choses en main...

★ Demba N'Diaye, l'attaquant malien de L'Ile-Rousse, arrivé de Bamako durant la trêve, a dû retourner en Afrique. Il a été sélectionné par Mamadou Keita au sein de l'équipe nationale du Mali qui va participer, à Tunis, à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations.

★ Villenave, avec ses petits moyens, est dans l'obligation de faire confiance à ses jeunes issus de l'école de football. Ainsi, Réglat, Subervie, De Rul, Brienne et Pernot ont été successivement intégrés dans le groupe premier, récompensant le travail de Patrice Augustin, au club depuis sept ans.

★ Stigmatisés ces derniers temps pour leur apathie, les joueurs de Rodez livreront un match amical contre Brive (CN 1), ce mercredi à Paul-Lignon. L'occasion pour leur public de revoir un certain Marko Nenezic.

★ « Surtout ne pas perdre », telle était l'idée directrice de Saint-Omer avant de rencontrer Le Touquet. De ce fait, le match nul fut plutôt bien accueilli. Il permet aux Audomarois de rester dans la lutte pour le haut du tableau.

★ Jean-Yves Kerjean, l'entraîneur vannetais, sera prochainement papa d'un troisième garçon. Commentaires du patron du Vannes FC : « J'espère que celui-là au moins sera footballeur. Les deux autres, de quatorze et six ans, ne s'y intéressent absolument pas... »

★ Mohamed Sylla Ofé répondait aux abonnés absents, samedi soir, lors du match contre Vitré. Il a en effet regagné, en début de semaine, la Guinée pour retrouver la sélection nationale, qui disputera, à partir du 26 mars, la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations en Tunisie.

★ Erwan Stévant et Koffi Adjanoboun ont participé dernièrement à Clairefontaine, sous la direction d'Aimé Jacquet, à un stage de présélection en équipe de France des moins de vingt ans, qui disputera les Jeux de la Francophonie au cours du mois de juillet. Belle récompense pour les jeunes du club vannetais.

★ Tigane Sampli, le jeune Franco-Guinéen du Vannes FC, a été convié à suivre dernièrement un stage de présélection en équipe de France juniors première année. Ce dernier est aussi sur les tablettes de clubs comme Auxerre et Rennes.

★ Stéphane Castel (19 ans) est la dernière petite trouvaille de Jean-Yves Kerjean. Le jeune Vannetais a encore marqué, samedi contre Vitré, portant ainsi son capital à cinq buts en cinq rencontres.

Précision

Suite à un écho paru la semaine dernière dans *FF*, les dirigeants de l'équipe corporative d'Ugine-Gueugnon nous ont fait parvenir la mise au point suivante : « Contrairement à ce qui a été affirmé, notre équipe n'a jamais disputé de rencontre à Beauvais. Par ailleurs, Ugine ne s'est jamais déplacée en avion, sauf à Bastia en 1988. Et encore, ce voyage a été payé par la FFF. Consciente de son niveau (Championnat national corpo), Ugine ne saurait être comparée à une équipe professionnelle qui évolue dans un tout autre monde. » Qu'on se le dise !

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE TOUQUET	30	24	9	12	3	23	14
2. Sochaux	29	24	11	7	6	35	26
3. Saint-Omer	28	24	10	8	6	26	22
4. Lens	27	22	10	7	5	30	20
5. Haguenau	27	22	12	3	7	30	27
6. Schiltigheim	26	23	9	8	6	44	25
7. Nancy	25	22	10	5	7	32	22
8. Lille	25	23	9	7	7	24	20
9. Calais	25	23	9	7	7	31	28
10. Nice	25	24	8	9	7	20	21
11. Wasquehal	22	22	8	6	8	37	30
12. Châteauroux	22	24	7	8	9	25	27
13. Metz	21	24	7	7	10	31	36
14. Strasbourg	18	23	7	4	12	30	39
15. Mulhouse	18	23	5	8	10	28	40
16. Boulogne	17	24	6	5	13	26	35
17. Thionville	16	22	4	8	10	15	29
18. Yutz	15	23	4	7	12	19	47

***SAINT-OMER et LE TOUQUET : 0-0.** — Spect. 684. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Avertissements : Gace (43e), Denquin (50e) à Saint-Omer ; Gressier (35e), Lyczack (53e) au Touquet.

SAINT-OMER : Machart — ***DENQUIN,** Roncucci (Nurit, 46e), Deheunynck, D. Krawczyck — T. Krawczyck, Mecqinion, Sillou, Gace — Huray, Brodel (Bosma, 75e). Entr. : Lozano.

LE TOUQUET : Tassare — Busin, Gomel, ***ELLIOT,** Bardé — Bisson, Gressier, Lyczack, Rioust — Duchaussoy, Buchot. Entr. : Dupuis.

***BOULOGNE et SOCHAUX : 0-0.** — Spect. : 512. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermitte. Avertissements : Wieczorek (45e), Hassouna (76e) à Boulogne ; Dailly (45e) à Sochaux.

BOULOGNE : Etienne — Coffin, Roussel (Vigneron), ***LENGLET,** Wieczorek — Hassouna, Lassale, Darcy, Diagne — Ibengue, Dufossé. Entr. : Ellena.

SOCHAUX : Chaumin — Steger, Vauthier, Leroy, Dailly — Schreiner, ***DELAQUINTINIE,** Hermann, Palasti — Duarte, Faivre. Entr. : Bruder.

***LENS et GRAVELINES : 0-0.** — Spect. : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Papilliers.

LENS : Arphexad — ***DURPES,** Ulrich, Lasry, T. Dubois — Deblock, Tarasiewicz, Chouya, Thery (L. Leroy, 65e) — Eloi, Latif (Haudry, 85e). Entr. : Tournay.

GRAVELINES : Magnier — Madi, Tooris, Westeynnck, Maillet — Oudart (Prouvost, 70e), ***HAMILLE,** Troille — Stefanovic, Pinquet, Lefond. Entr. : Salingue.

HAGUENAU b. *STRASBOURG : 2-1 (0-1). — Spect. : 96. Recette : n.c. Arbitre : M. Diederich. Buts : Koulenay (26e) pour Strasbourg ; Klieber (54e, 77e) pour Haguenau. Avertissements : Richter (89e) à Strasbourg ; Hoh (30e) à Haguenau.

STRASBOURG : Klein — Richter, Bock (F. Keller, 46e), ***ISMAEL,** Muckenge — Djetou, Koutenay — Pierosara, Frankowski, Dutibre. Entr. : Janin.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Reibel, Knobloch, Helbringer — Ehrhardt, Mosser, Didaux, Steinmetz — Hoh (Jenner, 66e), ***KLIEBER,** Entr. : Berthommier.

***SCHILTIGHEIM b. YUTZ : 8-0 (3-0).** — Spectateurs : 164. Recette : n.c. Arbitre : M. Kalt. Buts : Guerra (23e, 52e, 79e), Mouakit (33e, 48e), Fancello (39e, 76e), Kaminski (74e). Avertissements : Makoumbou (33e), Gendt (33e) à Yutz.

SCHILTIGHEIM : Debes — Knapp, Demuth, Brunn — Enstein, Klee — MouaKit, Ngalé, ***FANCELLO** — Guerra, Kaminski, Farschon. Entr. : Kuntz.

YUTZ : Brusco — Gendt, Boury, Wentzlow, Tomasin — Kurtz, Ravenel, Niesser, Makoumbou — ***GUGLIGANDOLO,** M'Bock. Entr. : Brusco.

NANCY b. *THIONVILLE : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 39. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. But : Tissot (19e). Avertissements : Bastien (22e) à Nancy.

THIONVILLE : Fey — Laricicia, Miedico, ***GOMES,** Watroba — Mudresa, De Paola (Mbango, 80e), Souto, Chodakowski — Galli, Delobel. Entr. : Souto.

NANCY : ***LAQUAIT** — Schemmel, Esposito, Diekhaté, Hognon — Bastien, Kwedi, Savine (Hanriot, 80e), Tissot (Motyka, 89e) — Martins, Lipka. Entr. : Boloni.

LILLE b. *CALAIS : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 468. Recette : n.c. Arbitre : M. Picirillo. But : Mota (62e). Avertissements : Vasseur (70e), Canu (83e) à Calais ; Carrez (35e), Dolignon (85e) à Lille.

CALAIS : ***LISS** — Merlen, Botard, Domeon, Vasseur — Canu, Daens, Boulanger — Lachaab, Traché, Gérard (Laurent, 74e). Entr. : Cloet.

LILLE : ***MIALON** — Dindeleux (Jegat, 83e), Carrez, Demougeot, Rollain — Soares, Dolignon, Contrari (Collet, 78e) — Boutolille, Mota, Madani. Entr. : Mathon.

METZ b. *WASQUEHAL : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 61. Recette : 1 635 F. Arbitre : M. Gordor. But : Leoni (53e). Avertissements : Saint-Guilly (54e), Descarpentries (72e) à Wasquehal ; N'Diaye (66e), Palumbo (73e) à Metz.

WASQUEHAL : Bourgois — Bury, Deraedt, Miraillès, Cissokho — Dufour, Capiaux (Rohart, 46e), Saint-Guilly (Debrabant, 61e) — Decarpentries, ***CLEMENT-DEMANGE,** Entr. : Docquiert.

METZ : Kokkinis — Martin, Tjock, Strasser, Boulard (Palumbo, 46e) — Bertrand, Garessus, Clément — Leoni, ***N'DIAYE,** Pougel (Vareille, 75e). Entr. : Hinschberger.

***MULHOUSE b. CHÂTEAU-THIERRY : 0-0.** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Giochon. Avertissements : Amzine (35e), Albeche (43e) à Mulhouse ; Lahemade (44e) Guion (72e) à Château-Thierry.

MULHOUSE : Ballaze — Amzine, Meyer, Walter (Akiana, 46e), Roussel — ***MILAZZO,** Albeche, Garny, Horace — Hoy, Dioul. Entr. : Prost.

CHÂTEAU-THIERRY : Bouillaguet — Lucas, Rabathaly, Marcq, Lahemade — Guion, ***MASCLAUX,** Bart, (Barlet, 70e), Savejvong — Cherikh, Varela (Demain, 66e). Entr. : Blachon.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	38	23	18	2	3	56	19
2. FRÉJUS	35	24	13	9	2	36	12
3. Saint-Raphaël	30	24	13	4	7	31	20
4. Pont-St-Esprit	28	24	9	10	5	30	27
5. Lyon	27	24	11	5	8	42	25
6. Vaulx-en-Velin	27	23	10	7	6	29	17
7. Agde	27	24	11	5	8	41	31
8. Cannes	27	24	9	9	6	26	16
9. Montluçon	27	24	10	7	7	34	29
10. Nice	26	24	8	10	6	31	23
11. Saint-Priest	25	24	10	5	9	33	26
12. L'Ile-Rousse	24	24	7	10	7	27	21
13. Bastia	24	24	9	6	9	23	24
14. Grenoble	23	24	8	7	9	27	31
15. Marseille	20	24	7	6	11	27	34
16. Villeurbanne	10	24	2	6	16	11	50
17. Toulon	7	24	2	3	19	15	56
18. Annemasse	5	24	0	5	19	12	66

***MONACO b. TOULON : 3-2 (3-1).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Texier. Buts : Granon (4e, 12e), Bettahar (43e) pour Monaco ; Guemeheur (28e), Arnaud (67e) pour Toulon.

MONACO : Delaroche — Sonor (Boudoux, 15e), Dos Santos, Borlle, Manach — Grimandi, Passi, Brando, Bettahar (Sylva, 89e) — Barrel, ***GRANON** Entr. : Banide.

TOULON : Hours — Coulbaert, Monterosso, Vacher, Peronin — ***DANIERI,** Vanderberghe (Albertini, 64e), Maennel, Arnaud — Grosso, Quemeneur. Entr. : Andrieux.

***MONTLUÇON et FRÉJUS : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Piselli (45e) pour Montluçon ; F. Foler (66e) pour Fréjus. Avertissements : Keserovic (36e), Pokee (46e) à Montluçon ; F. Soler (4e), Massa (37e) à Fréjus.

MONTLUÇON : Bonnaud — ***PLACIDE** (Vokrri, 68e), Combe, Debaul, Keserovic — Benkaci, Piselli, Pokee, Périgaud (Gomis, 65e) — Spadiny, Durix. Entr. : Vokrri.

FRÉJUS : Farina — ***LEFEUVRE,** P. Soler, Deslandes, Levasseur — Poirier, Fadhil, Massa, Adidsson — F. Soler, Clapson (Canessa, 51e), Entr. : Broggini.

***SAINT-RAPHAËL b. PONT-SAINT-ESPRIT : 3-0 (0-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. Buts : Gottardi (66e), Dos Santos (75e), Renou (84e). Avertissements : Gottardi (7e), Landi (61e), Dos Santos (64e) à Saint-Raphaël ; Gil (19e), Tolentino (64e), Montez (75e) à Pont-Saint-Esprit.

SAINT-RAPHAËL : ***CLÉMENT** — Seva, Landi, Renou — Boucher, Jeune, Bekrar, Nozaique — Dos Santos, Seck, Gottardi (Finck, 86e). Entr. : Besnard.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Gil, Montez, Gagneux, Tourré — Tolentino, ***ARMAND,** Schmidt (Daude, 46e) — Arsac (Fontanelli, 78e), Fernandez, Freougier. Entr. : Boissier.

***BASTIA b. LYON : 3-2 (1-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : Mura (43e), D. Santini (50e), Michel (83e) pour Bastia ; Rivenet (70e, 89e) pour Lyon. Avertissement : Belarbi (57e) à Bastia.

BASTIA : Biancarelli — Meschini, D. Santini, Frangini, Puzzica — Morrachini, Rolle (Anziani, 65e), Murat, Lippini (J. Santini, 70e) — ***MICHEL,** Belarbi. Entr. : Antonetti.

LYON : Grange — Colacicco, Laville, Moulin, Bernard — Iomota, Bardon, Latta, ***RIVENET** — Abou, Corria. Entr. : Broissart.

***VAULX-EN-VELIN b. VILLEURBANNE : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 320. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Buts : Negouai (62e). Avertissements : Debba (22e), Diallo (36e) à Vaulx-en-Velin ; Brossat (44e) à Villeurbanne.

VAULX-EN-VELIN : Zmysiony — Debba, Adjaoud, Dumoulin (Yvars, 77e), Rodier — Laperdrix, Tahri (El Yahiaoui, 87e), ***DIALLO** — Ch. Duflot, Mouajetsky. Negouai. Entr. : Hannebert.

VILLEURBANNE : ***ROTA** — Armanet (Luis Persira, 62e), Debot, Nambotin, Sabri — Dally, Piromalli, Lazarevic — Brossat (Martinez, 70e), Hannane, Pinto. Entr. : Sitbon.

***AGDE b. MARSEILLE : 3-1 (1-1).** — Spectateurs : 124. Recette : n.c. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Richard (29e), Villalonga (55e) pour Agde ; Libbra (13e) pour Marseille. Avertissements : Gogova (38e), Laizeau (44e), Cambon (67e), Faubesse (68e), Goudart (76e) à Agde. Expulsions : Villa (82e) à Agde ; Usai (54e), Di Canot (82e) à Marseille.

AGDE : Caruso — Cambon, Faubesse, Polak, Narcisse — Zimmy, Laizeau (Ferrer, 62e), Villalonga, Goudart — ***RICHARD,** Gogova (Villa, 50e). Entr. : Brecheteau.

MARSEILLE : ***GOURY** — Jambay (Gomis, 73e), Mercadal, Dicanot, Usai — Imbert (Chabot, 45e), De Azevedo, Courrent, Revillet — Libbra, Echouafni. Entr. : Castaneda.

***CANNES et GRENOBLE : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. Buts : Romieu (20e) pour Cannes ; Fahr (57e) pour Grenoble.

CANNES : Lacourt — Bernard, Lambourde, Pollet, ***ROMIEU** — Capoue, Amrane, Ouai, Boschelli — Charvet, Roda. Entr. : Lacombe.

GRENOBLE : Genty — Codoy, Sabri, ***DAVICO,** Djebour — Boukhari (Magnan, 52e), Laurent, Bouhazama, Dumolin (Colliat, 66e) — Constantinian, Fahr. Entr. : David.

***NICE b. L'ILE-ROUSSE 3-0 (0-0).** — Spectateurs : 100. Recette : entrée gratuite. Arbitre : M. Fautrad. Buts : Mege (63e), Cissé (67e, 89e). Avertissements : Baldacchino (32e) à Nice ; Mattei (45e), Sandroni (75e) à L'Ile-Rousse. Expulsion : Poameno (72e) à L'Ile-Rousse.

NICE : Aloisio — Calegari, ***BALDACCHINO** (Savini, 76e), Rossi, Gomis — Segatti, Farias (Labro, 42e), Mege, Di Costanzo — Alberganti, Cissé. Entr. : Sanchez.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — N'Tazambi, Antonelli, ***PROUVENT,** Mattei — Filippi (Poamenos, 15e), Trenel (Assoumani, 51e), Sandroni, Muraccioli — Oliveira, Almeras. Entr. : Felix.

***SAINT-PRIEST b. ANNEMASSE : 4-1 (1-1).** — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Ortega. Buts : C. Scheiwe (32e, 58e), Saldané (78e), Dubus (87e) pour Saint-Priest ; Plantard (1re) pour Annemasse. Avertissement : Lisena (35e) à Annemasse.

SAINT-PRIEST : Merah — Tarin, Dubus, Valente, Pesud — Pedreiro, Thiviller, Navarro (Saldane, 46e), ***C. SCHEIWE** — Ben Saadia, Petschi (Wollo, 79e). Entr. : Revelli.

ANNEMASSE : Raphoz — Niquet, Vidal, Nicollini, Lambert — Plantard, Bourgeois, Duhamel, Miguel (Bernaz, 60e) — ***LISENA,** Cuny. Entr. : Poinsignon.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POITIERS	36	23	15	6	2	48	13
2. Rodez	31	23	13	5	5	31	20
3. St-Etienne	31	23	11	9	3	24	14
4. Thouars	29	24	11	7	6	36	23
5. Villenave	27	23	10	7	6	21	22
6. Mont-de-Marsan	26	23	8	10	5	32	25
7. Blagnac	26	24	10	6	8	31	29
8. Toulouse-F.	24	23	7	10	6	16	19
9. Bourges	23	23	7	9	7	26	23
10. Montpellier	23	23	7	9	5	9	24
11. Toulouse	23	24	7	9	8	24	24
12. Nantes	23	24	9	5	10	23	26
13. Bordeaux	21	24	5	11	8	21	21
14. Libourne	18	23	4	10	9	27	33
15. Luçon	17	24	6	5	13	19	31
16. SC Châteauroux	16	24	4	8	12	21	54
17. Cholet	13	22	4	5	13	16	40
18. Tours	11	21	3	5	13	15	34

***POITIERS b. BOURGES : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 802. Recette : n.c. Arbitre : n.c. Buts : Barraud (49e).

POITIERS : Thomas — Demay, Diakité, Bonin, Montavit — Lalmand, Pejoan, Branlard, ***BARRAUD,** Lagrue, Billiac. Entr. : Devaux.

BOURGES : Labarre — Chitra, Colliat, ***DI BERNARDO,** Vostanic — Diabaté, Thibaudat, Achakour, Poucan — Collomb, Huvelle. Entr. : Vostanic.

***RODEZ b. THOUARS : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Gregoire. Buts : Pasturel (27e s. pen.), Garcia (47e) pour Rodez ; Denaudit (54e) pour Thouars. Avertissements : Adams (22e), Bobek (41e), Groutsch (53e), Quevedo (65e), pour Rodez ; Bellanger (21e), Chhay (86e), pour Thouars.

RODEZ : Solis — Adams, Groutsch (Alvera, 70e), Pasturel, Guitard — Sibra, Bobek, ***GARCIA** (Condoumi, 75e), Gomez — Calvel, Quevedo. Entr. : Periault.

THOUARS : Astier — Rambault, Le Lann, Cau, Chhay — ***BELLANGER,** Gregoire, Romain, Sabourreau — Kherif (Roux, 55e), Denaudit. Entr. : Marchand.

***SAINT-ETIENNE b. LIBOURNE : 4-1 (2-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Camus. Buts : Guichard (11e, 65e), Basiou (42e), Aulanier (89e s. pen.), pour Saint-Etienne ; Favreau (66e), pour Libourne.

SAINT-ETIENNE : Huc — Spinella, Lecluse, Masucci, Potillon — Dugand, Bastou, Pantaloni, Aulanier — Fayard (Treboute, 77e), ***GUICHARD.** Entr. : Baup.

LIBOURNE : Quesnel — Abribaro, Mérit, Beauvarlet, Vallade — Douvence, ***FAVREAU,** Coly, Bourdoncle — Pacque (Kopogo, 45e), Cassola. Entr. : Petitbois.

***BORDEAUX et VILLENAVE : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 97. Recette : 2 500 F. Arbitre : M. Thevot. Buts : Monbrun (50e), pour Bordeaux ; Phenix (64e), pour Villenave. Avertissements : Grenet (71e), Monbrun (86e), pour Bordeaux ; Guitteriez (85e), pour Villenave.

BORDEAUX : Fontan — Guéerit, Fischer, Toyes — Estellet (Arnaud, 75e) — De Blasis, ***GRENET,** Castant, Fofana — Monbrun, Vecchioni (Histilloles, 46e). Entr. : Rohr.

VILLENAVE : Aymon — Réglat, Subervie, ***GANDOLFI,** Galera — De Rui, Guitteriez, Deleporte (Pernot, 87e), Ollier — Phenix, Brienne (El Garzi, 64e). Entr. : Augustin.

***MONT-DE-MARSAN b. LUÇON : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Massé. Buts : Gay (17e s.p.), Miguel (56e), Marquet (70e). Avertissements : Loizeau (76e), Papin (85e) à Luçon.

MONT-DE-MARSAN : Pillati — ***DUPIN,** Perrocheau, Gaucher, Gay — Chiarello, Hiri, Claudien, Auguchon — Marquet, Miguel. Entr. : Letort.

LUÇON : Chevallereau — Philippon, Douilhard, Xavier Heyman — Loizeau, F. Reculeau (Furlon, 70e), Hamon, Papin — ***CASTIES,** Vandomelle. Entr. : Mosca.

CHOLET b. *BLAGNAC : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardaillhe. Buts : Guérin (90e). Avertissements : Taylor (82e) à Blagnac ; Samson (76e) à Cholet.

BLAGNAC : Ravel — Bede, ***BOUVIER,** G'Bizie, Bretagne — Delplace, Sentin, Taylor, Chicharo (Montero, 69e) — Larrieu, Denat (Marti, 80e). Entr. : Mellano.

CHOLET : ***RETHORE** — Samson, Gourdon ; Durst, Meihi — Duveau, Dorlot, Lejean, Deverge — Chiron (Guérin, 85e), Lecomte (Dumot, 88e). Entr. : Radigois.

***SC CHÂTEAUROUX b. TOULOUSE-FONTAINES : 4-1 (1-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Lyra. Buts : Abalo (6e), Cauvet (64e), Tanzilli (72e), Jusic (86e) pour SC Châteauroux ; Trévisan (73e) pour Toulouse-Fontaines. Avertissements : Tanzilli (70e), Cauvet (78e) à SC Châteauroux.

SC CHÂTEAUROUX : Jannin — Martin, Fidanzi, El Amrani, Malabry — Abalo, Tanzilli, Reda — Jusic, Makita, ***CAUVET** (Nadal, 80e). Entr. : Lacôme.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalton — Rudzky, Illa, Chelle, Moins — Martin, ***TREVISAN,** Ovaknine, Goustudier — Baudin, Bleuwen. Entr. : Brunet.

TOURS b. *MONTPELLIER : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. But : D'Amore (69e). Avertissements : Alicarte (87e) à Montpellier.

MONTPELLIER : Sykora — Martin, Thiam (Petit, 71e), H. Alicarte, ***BLONDEAU** — Rouvière, Frechet, Delaye, Djaffo — Agathe, Robert (Cane, 80e). Entr. : Ouattara.

TOURS : ***GALLOU** — Gouvenant, Lediatted, Duquesne, Mamouni — Derghan, Da Silva, Clemenceau — Barrefao (Akpalo, 64e), D'Amore, Goury (Biguier, 66e). Entr. : Leroux.

***NANTES b. TOULOUSE : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 40. Recette : n.c. Arbitre : M. Chellet. Buts : Martins (17e, 85e) pour Nantes ; Serreau (8e) pour Toulouse. Avertissements : Delplaque (67e) à Nantes ; Nouaille (29e) à Toulouse.

NANTES : Garcia — Delplanque, Abadie, Bekti, Savinaud — Achbakou, Lima, Boutteiller, Renou — ***MARTINS,** Garcion. Entr. : Denoueix.

TOULOUSE : Richet — Dupouy, Gurfier, Batiles, Candela — Guise (Paulus, 66e), Taudin, Nouaille, ***MONTERO** — Pickau, Serreau. Entr. : Delmas.

(Match en retard)

***TOURS et BOURGES : 0-0.** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Quiniou. Avertissements : Tsimkeboky (86e), pour Tours ; Di Bernardo (49e), Poucan (75e), Diabaté (78e), pour Bourges.

TOURS : ***GALLOU** — Duchesne, Dergham, Mamouni, Mediahed (Berefas, 61e), Da Silva, Gougé, Clemenceau, D'Amore — Goupy, Piguier (Tsimkeboky, 72e), Leroux.

BOURGES : Labarre — Diabaté (Abrunhosa, 90e), Di Bernardo, ***VOSTANIC,** Colliat — Delbarre, Achakour, Thibodat — Poucan (Chirra, 83e), Levy, Huvelle, Vostanic.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	43	24	20	3	1	61	14
2. Rennes	37	23	17	3	3	47	16
3. TROYES	37	23	15	7	1	48	18
4. Saint-Malo	30	23	12	6	5	37	22
5. Caen	27	24	10	7	7	46	30
6. Racing 92	26	22	10	6	6	32	24
7. Vannes	26	23	10	6	7	39	37
8. Fontainebleau	25	24	8	9	7	30	31
9. Le Havre	23	23	8	7	8	44	39
10. Saint-Lô	22	24	7	8	9	31	35
11. Paris-SG	22	24	7	8	9	27	34
12. Montagnarde	18	24	5	8	11	27	46
13. Vitré	17	24	5	7	12	18	31
14. Viry-Châtillon	17	24	6	5	13	24	41
15. Lisieux	15	23	4	7	12	19	48
16. Guingamp	14	24	2	10	12	26	44
17. Poissy	13	24	2	9	13	22	45
18. Châteaudun	12	24	2	8	14	18	41

***AUXERRE b. FONTAINEBLEAU : 6-0 (1-0).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Lachuer (3e), Laslandes (50e, 80e, 89e), Denlaud (66e), Vicleau (78e). Avertissements : Perraux (70e).

AUXERRE : Charbonnier — Ciechelski, West, Danjou, ***ASSATI,** André, Violeau, Lachuer, Denlaud (Peristambee, 66e) — Laslandes, Diomède (Lepaul, 63e). Entr. : Rolland.

FONTAINEBLEAU : Parize — Rivière, Douglas, C. Kimpesa, Belque — Poirier, ***T. KIMPESA,** Perraux, Renard — Ombrane (Idir, 63e), Lecorsu (Komonski, 68e). Entr. : Rubio.

***SAINT-LÔ et RENNES : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Letellier (50e) pour Saint-Lô ; Merdy (30e) pour Rennes. Avertissements : Requier (40e), Lejamtel (92e) à Saint-Lô ; Melfort (31e), Chauvel (43e), Jouault (65e), Le Pen (90e) à Rennes.

SAINT-LÔ : Besurepaire — Mazier, Martin, Lejamtel, Russeau — Yonnet, Letellier (Le Gallois, 70e), ***REQUIER,** Davenet — Belas, Emeran. Entr. : Restout.

RENNES : Cado — Jouault, Melfort (Cousian, 66e), Fall, David — Chauvel, Gilet, Alta (Lebris, 66e), Meroy — ***LE PEN,** Corbin, Entr. : Collet.

***TROYES b. CHÂTEAUDUN : 3-1 (1-1).** — Spect. : 598. Recette : 18 816 F. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : S. Petitjean (9e), Paternoga (72e), Mouyémé (84e) pour Troyes ; Vuko (43e) pour Châteaudun. Avertissements : Montero (7e), Marchand (42e) à Troyes ; Ouzaid (18e), Bonsergent (38e), Linger (68e) à Châteaudun. Expulsion : Gibus (54e) à Châteaudun.

TROYES : Dehon — Montéro, Gagneux, E. Thomas, Bradia — Alonzi, Marchand (Larique, 67e), Delbasic, ***PATERNOGA** — Petitjean (O. Thomas, 74e) Mouyémé. Entr. : Perrin.

CHÂTEAUDUN : ***BROSSAMAIN** — Gibus, Fouillit, Boucher, Duguy (Rigaud, 46e) — Ouzaid, Bonsergent, Bouhaja — Linger, Vuko, Challier. Entr. : Cousillet.

***SAINT-MALO - RACING 92 : reporté.**

***CAEN et PARIS-SG : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 30. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Buts : Salaün (7e) pour Caen ; Bosca (78e) au Paris-SG. Avertissements : Legrix (68e) à Caen ; Stephanopoli (41e) au Paris-SG.

CAEN : Dutruel — Marie, ***LECOUR,** Beaudry, Dufour — Salaün, Tiret (Duvel, 28e), Dedebant — Legrix, Lemarchand, Lehouelleur. Entr. : Théault.

PARIS-SG : Potel — Stephanopoli (Bosca, 63e), Dorado, Kombouaré, Lucas — Bonnot, Fernandes, ***MURATI** — Calenda, Levilly (Lagadec, 52e), Leroy. Entr. : Leclercq.

***VANNES b. VITRÉ : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 157. Recette : 4 710 F. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Castel (6e), Le Dorze (90e). Avertissements : J. Begot (55e), Le Callonnec (90e) à Vannes ; Hebert (90e) à Vitré.

VANNES : Maté — Stevant, Hochet, Kerjean — J. Begot, Le Dorze (Lecallonnec, 68e), M. Bego — ***CASTEL,** Grenn, Dukic (Jigou, 63e). Entr. : Kerjean.

VITRÉ : Fauvais — Morin, Hebert, Coupeau (Sternfeld, 80e), Dudoit — Flippot, Le Guyader, ***GIRARD** — Portier, Bodin, Lalleman. Entr. : Marsac.

***LE HAVRE b. GUINGAMP : 4-1 (1-1).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Cryson. Buts : Dhorasoo (13e), Guruli (60e), Angibeaud (82e), Lelong (88e) pour Le Havre ; Laurent (39e) pour Guingamp.

LE HAVRE : Renault — Ba, Levasseur (Lebeuze, 75e), Debert, Diawara — ***LELONG,** Samson, Lestrade, Guruli — Dhorasoo (Medou-Otye, 70e), Angibeaud. Entr. : Djadaoui.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Daval, Gorgués, Giuliano — Boisson, Derrien (Loas, 68e), Kacmarer, ***GUILLOUX** — Loridon, Laurent. Entr. : Schmitt.

***LISIEUX b. VIRY-CHÂTILLON : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : 44. Recette : 1 100 F. Arbitre : M. Martin. Buts : Piquet (24e), Papini (30e), Hamel (85e s.p.). Avertissement : Godon (64e) à Lisieux.

LISIEUX : Pierre — Sénéchal, Bourbier, Godon, Audra — Chauvin (Pottier, 45e), Larivière, Hamel, Piquet — Oger, ***PAPINI.** Entr. : Le Corvic.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — Malfroid, Dikoumé, Bilanba (Coustillet, 45e), Petrynka — Boible, Prique, Diecket, Antonin (Trabelsi, 73e) — ***COADOUR,** Cavalier. Entr. : Lallement.

***US MONTAGNARDE b. POISSY : 5-0 (3-0).** — Spectateurs : 268. Recette : n.c. Arbitre : M. Tendeck. Buts : Stephard (23e), Kerzerho (25e, 57e), Morvant (32e), Dupuis (90e). Avertissements : Dupuis (61e) à l'US Montagnarde ; Etourdi (58e) à Poissy.

US MONTAGNARDE : Moultac — Dupuis, Kersunan, Corlay, Le Hezet — Stephant (Audic, 67e), Le Hen, ***KERZERHO,** Morvant (Le Formal, 72e) — Tison, Celdran. Entr. : Le Galloch.

POISSY : Fiore — Bellini, Broudjibro, Gomis, Etourdi (R. Meunier, 84e) — Delval, Dejong, Prigent, Caglione — Lambert, ***BRUNO.** Entr. : Gocquet.

Buteurs

GROUPE A

1. Gérard (Calais), Tissot (Nancy), Frankowski (Strasbourg), Clément-Demange (Wasquehal), 12.
5. Diagne (Boulogne), Pouget (Metz), Kaminski (Schiltigheim), 10.
8. Prouvost (Gravelines), Eloi et N'Djetty (Lens), Rioust et Fénart (Le Touquet), Cousin (Saint-Omer), Francello (Schiltigheim), Chodakowski (Thionville), 8.

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), 20.
2. Seck (St-Raphaël), 13.
3. Chavrondier (Lyon), Spadiny (Montluçon), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Granon (Monaco), Villalonga (Agde), 12.
6. Charvet (Cannes), Ardisson (Fréjus), 11.
10. Navarro (St-Priest), C. Duflot (Vaulx-en-Velin), Aldergandi (Nice), 9.

GROUPE C

1. Romain (Thouars), 14.
2. Miguel (Mont-de-Marsan), Billac (Poitiers), 13.
4. Favreau (Libourne), 12.
5. Sentein (Blagnac), Lagnaou (Poitiers), 10.
7. Poucan (Bourges), Petit (Montpellier), 9.
9. Renou (Nantes), Mollinier (Toulouse), Quévédo (Rodez), D'Amore (Tours), 8.
13. Larrieu (Blagnac), Makita (Châteauroux), Kherif (Thouars), Phenix (Villenave), 7.

GROUPE D

1. Mouyémé (Troyes), 21.
2. Denlaud (Auxerre), Laslandes (Auxerre), 14.
4. Akiana (Racing 92), 13.
5. Vuko (Châteaudun), 10.
6. Allibi (Paris-SG), Dartelet (Rennes), Paternoga (Troyes), Angibeaud (Le Havre), 9.

Étoiles

GROUPE A

1. Lachaab (Calais), Didaux (Haguenau), Rioust (Le Touquet), 8.
4. Gacé (Saint-Omer), Kaminski (Schiltigheim), Clément-Demange (Wasquehal), Capiaux (Wasquehal), 7.
8. GOMES (Thionville), Delobel (Thionville), 6.
10. Guion (Château-Thierry), Dailet (Lens), Francello (Schiltigheim), Descarpentries (Wasquehal), 5.

GROUPE B

1. Lisena (Annemasse), 9.
2. Clapson (Fréjus), Moujensky (Vaulx-en-Velin), 8.
4. Raphoz (Annemasse), Alme

L'histoire se répète rarement. Pourtant, Paris a réédité son exploït de l'année dernière en écartant le Real Madrid. Le voici aujourd'hui dans le bon ascenseur, celui qui conduit au sommet de l'Europe. Il ne lui reste plus qu'à affiner sa force de frappe.

Paris tisse sa toile

«On n'a pas trois objectifs, on en a un, qui est le Championnat.» Mardi dernier, dans la salle de conférence du Parc, Michel Denisot a gardé son sens de l'orientation, en bon Berrichon. Il ne s'est pas laissé griser au moment où Paris-SG accédait en demi-finale de la Coupe des Coupes. Même avec le Real à ses pieds pour la seconde année d'affilée, il n'oubliait pas de revenir au quotidien et de rappeler que l'ambition du club qu'il préside est, cette année, le titre. Sans pour autant cracher évidemment sur la perpective d'un grand destin européen, qui se dessine chaque jour davantage. En éliminant une nouvelle fois les Madrilènes, l'équipe parisienne s'est en effet glissée dans la peau de l'un des possibles lauréats de la saison, à quelque cent quatre-vingts minutes de la finale. « Maintenant, tout peut arriver » n'hésita pas à dire plus tard Artur Jorge, avant de préciser : « Mais nous ne sommes pas un grand d'Europe. Paris-SG est une équipe qui commence à faire des résultats ».

Prudence, sagesse de tous côtés, parmi les joueurs également, où on a savouré simplement les douceurs de la qualification et de la mission accomplie. « Quelle solidarité ! » s'est exclamé David Ginola, toujours royal. Il n'y a donc pas eu de débordements, de grandes envolées lyriques, en raison sans doute des difficultés rencontrées et de l'étendue du chemin restant à parcourir d'ici le mois de mai, mois des récompenses. « Nous nous améliorons, nous réussissons des choses dont nous n'étions pas capables il y a deux ans, mais il y en a d'autres qui ne marchent pas très bien, on l'a vu » souligna encore Artur Jorge, déjà projeté vers le lendemain. Et il alla de lui-même un peu plus loin. « Si on regarde le résultat, on doit être très satisfait. On écarte le Real pour la deuxième fois. C'est pourquoi je suis fier de mes joueurs. Mais on rate trop d'occasions, et ce n'est pas spécial à ce match, c'est tout le temps. Je ne sais pas ce qui se passe à ce niveau, on a peur de quelque chose. »

Photos Alain LANDRAIN et André LECOQ

Stressant

Cette efficacité qui n'est pas au rendez-vous — les Parisiens ont eu la possibilité d'ouvrir le score à trois reprises dans les vingt premières minutes de leur match contre le Real (Weah, Guérin, Ginola) — pose bien sûr un gros problème. Paul Le Guen : « A la mi-temps, nous aurions très bien pu mener 3-1 au lieu d'être menés 1-0 ». Ces propos du capitaine parisien, d'une belle lucidité, montrent les regrets qui habitent l'équipe parisienne devant toutes ces occasions perdues. Manque de concentration, précipitation, maladresse, toutes les explications sont bonnes, mais faute de marquer, Paris se retrouve dans des situations délicates.

Avec le but chanceux inscrit par le bel et très discret Emilio Butragueno, Paris n'a pas bien respiré pendant quelque temps. Jusqu'à l'égalisation de Ricardo sur un coup franc de son inégalable compatriote Valdo en début de seconde période, et même dans les minutes suivantes. « A 1-0, nous n'étions pas éliminés, mais il est vrai qu'il y a eu le feu jusqu'au coup de sifflet final » remarquait également Michel Denisot. Ce qui se traduisait chez Bernard Lama par un « stressant » venu du fond du cœur. « Quand on ne fait pas la différence, ça met le

Zamorano, devancé par Roche (ci-dessus) ou écrasé dans la tenaille Roche-Ricardo (ci-dessous), et Luis Enrique, à la poursuite de Valdo, n'avaient que leur courage à faire valoir, à l'image du Real de ce printemps.

groupe dans le doute et on n'est plus très sereins. On gère sans gérer. » Des sensations partagées par Alain Roche, à son affaire devant l'attaque espagnole. « Toutes ces occasions manquées après des actions bien construites, c'est regrettable. Nous aurions pu tuer le match dès le départ. Cependant, on savait que cela ne serait pas facile. Avec son jeu en passes courtes et en mouvement, le Real n'est pas n'importe quelle équipe. Heureusement que nous avions gagné à Madrid. »

Potentiel offensif

Ces buts manqués gâchent ainsi un peu le plaisir du Paris-SG. Surtout, ils l'empêchent d'exploiter totalement ses possibilités offensives. En Championnat, avec quarante et un buts, les Parisiens viennent juste derrière Marseille et Monaco (quarante-quatre buts). Ce total n'est pas à la mesure du potentiel représenté par une équipe alignant pratiquement en permanence des joueurs comme Ginola, Weah, Guérin ou Valdo, tous à même par leur tempérament et leurs qualités de faire la différence. Sans aborder le cas de Rai, qu'Artur Jorge n'avait pas retenu pour ce match face aux Madrilènes, preuve que l'adaptation du Brésilien se révèle un réel problème.

Aussi, Paris souffre-t-il cruellement de ce manque d'efficacité, le plus touché étant probablement Artur Jorge, plus chagriné qu'il n'en a l'air parfois par cette carence. « Les choses qui ne se passent pas bien » concernent ce domaine, et comme il possède un certain bagage, une bonne dose d'expérience et quelques résultats, il a noté mardi passé, au-delà du mauvais choix de Weah en début de rencontre, la nécessité d'apporter davantage de solutions et de soutien à David Ginola, quand il déstabilise une défense, ce qu'il sait faire mieux que tout autre. Le numéro 1 français court-il trop vite pour ses partenaires, comme le disait avec un certain humour Candido Valdo il y a quelque temps ? Il manque en tout cas peu de « choses » au Paris-SG pour exploiter les balles expédiées à foison par le grand David. Un meilleur rapport occasions-buts marqués changerait considérablement la vie de l'équipe parisienne, et cela ne tient qu'à un collectif mieux huilé, un milieu bien équilibré, des appuis plus nombreux.

Fiers d'être parisiens

Ces quelques buts en plus simplifieraient tout. Moins de fins de match difficiles, moins d'interrogations. Mais tel quel, Paris ne se débrouille pas mal, et beaucoup aimeraient être à sa place. Le Championnat n'est plus un rêve très éloigné, la Coupe des Coupes n'a rien d'impossible. Il y a un an, les Parisiens avaient buté sur la Juve en Coupe de l'UEFA avant de remporter la Coupe de France. Quel sera leur bilan cette fois-ci ? « Théoriquement, nous sommes mieux armés, estime Artur Jorge. Mais rien n'est jamais facile. On continue de travailler. Tout n'est pas parfait, on le dit assez. Dans une course comme la nôtre, il y a des soirs où ça se passe moyennement, d'autres où nous ne sommes pas en réussite. Dans ces moments-là, il faut se battre et se donner à 200 %. »

Force morale, ténacité, volonté, tous ces atouts ne manquent pas. L'esprit est là. Et bien qu'il ait reconnu que « Paris n'était pas dans son meilleur jour » devant le Real, Michel Denisot n'a pas regardé sa montre toutes les trente secondes dans la crainte d'un coup du sort, semblable à celui de France-Bulgarie. « Non, je n'y ai pas pensé. J'avais bien plus confiance dans l'équipe du PSG. »

Pourtant, en face, il y avait un monument du football européen. La performance des hommes d'Artur Jorge est à la dimension de cet adversaire prestigieux. « Nous sommes très contents et très fiers. » Le mot de la fin est venu de Paul Le Guen.

Jean-Marie LORANT

Quand le Real applaudit

A quelques nuances près, les Madrilènes, séduits par quelques individualités, rangent désormais l'équipe parisienne dans la catégorie des Grands d'Europe.

« MAINTENANT, il ne nous reste plus qu'à bien terminer la saison et le Championnat... » Vicente Del Bosque, le successeur de Benito Floro n'avait pas grand-chose à dire d'original mardi soir, entouré d'une dizaine de journalistes espagnols aussi peu loquaces et inspirés que lui. Le Real, comme la saison passée, s'est incliné (malgré le match nul) devant le PSG et, comme il y a un an, tous les Madrilènes ont qualifié cette élimination de « logique », à l'exception du Chilien Zamorano qui a balancé : « Les Parisiens ont eu de la chance, pas nous. A part deux ou trois occasions en début de match, nous les avons dominés. »

« Même si la sanction a finalement tenu à peu de choses. Car il est simplement dommage que nous ayons manifesté un trop grand respect pendant le début de la rencontre » a ajouté le moustachu Del Bosque, très digne, et qui se refusa à polémiquer sur un éventuel penalty que l'arbitre oublia de siffler pour une faute commise sur Velasco dans les arrêts de jeu.

Michel et ses équipiers étaient animés des meilleures intentions en arrivant au Parc des Princes, soulagés d'avoir renoué avec la victoire en Championnat trois jours plus tôt et libérés, enfin, de l'étouffante présence d'un entraîneur dont personne, sinon Michel, n'a regretté le limogeage. Opinion d'avant-match de Joaquin Marotto, journaliste de *As* et spécialiste des affaires du Real : « C'est une autre équipe que celle qui a joué à l'aller. Ils ont retrouvé l'enthousiasme. Ils sont convaincus de pouvoir retourner la situation. Moi, je les crois capables de réaliser cet exploit... »

Car, pour tous les Espagnols présents à Paris, c'était bien d'exploit qu'il fallait parler. Paris-SG, que son rival regardait d'un air condescendant douze mois plus tôt, est aujourd'hui un club respecté et même envié si l'on se fie aux commentaires et à l'intérêt pressant que suscitent certains de ses éléments chez les Madrilènes.

« Le PSG a montré qu'il était désormais un grand d'Europe et il peut servir de référence. Valdo, Ricardo, Weah ou Ginola sont des joueurs de classe mondiale » a commenté Ramon Mendoza, président du Real admiratif, qui n'a pas voulu évoquer publiquement toute l'estime qu'il voue également à Artur Jorge.

Robert Prosinecki, que le talent n'a jamais quitté et qui semble physiquement revenir peu à peu à son meilleur niveau, ne tenait pas un discours différent, rendant à son tour hommage à « une équipe impressionnante par sa solidité d'ensemble et la valeur de quelques individualités qui nous ont fait mal... »

Des individualités que les dirigeants du Real, et plus encore leurs supporters, aimeraient bien compter dans leurs rangs la saison prochaine. Il fallait voir avec quelle insistance nos confrères s'acharnaient à recueillir les confidences de David Ginola — « Avec lui, on gagne le match » nous confiera une consœur de la télé, visiblement sous le charme — et celles du technicien portugais qui, en outre, présente l'avantage de s'exprimer en espagnol.

« Viendrez-vous entraîner le Real la saison prochaine ? a été avidement questionné Artur. Lequel s'est fendu d'une réponse laissant la porte ouverte à toutes les interprétations : « Je suis très fier d'entrer dans les plans d'un club comme le Madrid, de figurer sur la liste des possibles entraîneurs. Il me reste un an de contrat avec Paris. Mais en football on ne sait jamais ce qui peut arriver... »

Avis personnel sur le sujet d'un membre influent de la « maison blanche » : « Avec Maturana et Valdano, Jorge est effectivement une possibilité. Je me demande toutefois si nous aurons les moyens de nous l'offrir... » Et Ginola ou Valdo ? « C'est vrai qu'avec deux renforts de cette qualité, nous redeviendrions sûrement compétitifs, réplique Innocencio Arias, le directeur général du club qui, sans dénigrer la performance du Paris-Saint-Germain, en nuance toutefois la portée. « Paris, à mon avis, n'est pas encore une très grande équipe. C'est une très bonne équipe, mais elle s'appuie sur quatre ou cinq joueurs qui, eux, sont vraiment très très forts. Quand on regarde évoluer cette formation, on se dit que rien de grave ne peut lui arriver. Dès lors, si je peux déplorer que nous n'ayions pas su les mettre à genoux après le but de Butragueno, comme nous en avions la possibilité, je dois admettre que notre élimination n'a rien d'injuste. A Madrid, alors que nous dominions la rencontre, Ginola s'était échappé et Weah avait marqué. Et cela, nous n'avons pas su le faire au match retour... »

Mais, pour l'ancien diplomate et secrétaire d'État reconverti dans le football professionnel autant par goût que par nécessité, et pour tous ses compatriotes, il est clair que le Real avait laissé échapper la qualification quinze jours auparavant. « Ici, à Paris, nous avons largement fait jeu égal devant un adversaire qui n'a paru moins à l'aise qu'à Bernabeu » avouera Prosinecki avant de conclure : « Oui, peut-être qu'on pourra toujours se dire que nous avons été éliminés par le futur vainqueur de la compétition... »

Vincent MACHENAUD

Ginola déborde Velasco : l'ombre du Real s'efface déjà derrière Paris.

Photo Didier FÈVRE

Pourquoi Paris a tiré le gros lot

Voyage organisé autour du jeu, France Football s'est livré au gré d'une longue balade continentale à l'inventaire soigné d'une Coupe des Coupes réduite à son dernier quatuor. Des deux demi-finales à venir, Paris-SG-Arsenal et Benfica-Parme, les carnets de route révèlent les enjeux et les garanties. Oui, les Parisiens ont une sacrée baraka, quand Parme multiplie à l'infini des chefs-d'œuvre de jeu. Visite monumentale.

PREMIÈRE escale à Highbury, quartier nord-est londonien. Température extérieure fluctuante au gré des affiches d'une League inégale. Architecture sans fioritures, stade du même nom, de briques et de poutres, dernièrement modernisé. Ici règnent les Gunners, la famille Adams, du nom de Tony, dit « l'âne », capitaine d'Arsenal. Ici se pressent par milliers, les mains poisseuses et le cornet de chips odorant, des supporters britanniques habitués de la grand-messe du foot. Des grandes gueules, des bonnets rouge et blanc, des mamies de salon de thé, des enfants braillards.

Chacun persuadé en son cœur, à chaque rencontre, de vivre l'heure et demie exaltante, suintant de sueur.

Car autant être net, précis, clinique : Arsenal cultive l'effort brut et compact. Et Paris peut s'en réjouir, se pourlécher d'avance, sauf accident. L'équation délivrée à Genève, la semaine dernière, par un tirage au sort clément ne comporte guère d'inconnues. En alchimiste patenté, Artur Jorge peut s'en réjouir, ressasser à sa convenance les forces et faiblesses du club anglais, balayer illico toute brindille métaphysique ou poussières d'imagination. Le jeu des Gunners n'en recèle guère. Le culte local vénère le carré, le simpliste, l'efficace, le sac et la ressac de la marée Rouge et Blanche.

Traités de bourrins

Le but avoué est d'user, puis de faire rompre. Inéluctablement. Lee Dixon, arrière droit, aime à l'assener comme une lugubre épitaphe : « L'heure du but n'est guère importante. Mais, ici, elle sonne toujours... »

Hum... Faut voir. Certes, tout s'enclenche toujours de la même manière. Une défense blindée — Dixon, Adams, Bould, Winterburn — qui relance dans les étoiles, un milieu soudé — Hillier, Davis, Merson, Jensen — qui fonce vers l'en-but adverse, et deux attaquants rageurs, à la tête chercheuse, Smith-Wright. Évidemment, David Seaman, portier moustachu, veille seul à l'arrière.

Du cousu main, du bon patchwork anglais, homogène, souvent international, quatrième du Championnat à égalité de points avec Newcastle. Rétrograde ? « Ça me fait sourire quand j'entends que les Anglais en général, et nous Arsenal en particulier, ne savons jouer qu'un 4-4-2 stéréotypé. » Ça, c'est David Hillier qui le roucoule, un brin énervé. Il y en a d'autres, transis sur leurs fauteuils, qui sourient moins devant le spectacle... « Ouais, ouais !... On sait être flexibles et évoluer selon les événements. Évidemment, il n'est pas rare ici de voir 10 ou 12 joueurs agglutinés au milieu de terrain autour du ballon ! Mais c'est ça le pressing ! Ici, on aime ! Et 1-0, ça nous suffit amplement. Le reste, c'est bonus... »

Cadeaux, bonus. Certes, l'éventualité peut se concrétiser. 5-1 contre — et à — Ipswich, dernièrement, 7-0 contre le Standard de Liège en huitième de finale de la C 2, 4-0 à Southampton le week-end dernier. Les buts pleuvent dru parfois à Highbury et ailleurs ! En revanche, quand l'équipe de George Graham se déplace, il n'est pas rare de voir les insultes fuser en retour, caricaturales, mais évidemment révélatrices. C'est « bourrins » que l'on entend le plus à ce propos, comme une étiquette scotchée sur des Gunners.

La parano de Graham

Et ça, George Graham, manitou-manager-entraîneur, le sait pertinemment. Chacune de ses allocutions en est imprégnée, chacun de ses arguments tend en permanence à réfuter cette tendance fâcheuse. De l'avis même des journalistes anglais, cela frise parfois la paranoïa aiguë. Ainsi, à l'issue d'une laborieuse victoire face au Torino, lors des quarts de finale de C 2, grommelait-il, anticipant alors des questions que personne ne lui avait encore soumises : « Je sais ce que vous allez me dire. On se qualifie, mais, une fois de plus, on ne crée rien, on ne prouve rien ! Croyez-vous que les Italiens l'aient fait plus que nous ? Alors... » Alors, ça sourit sec dans l'assistance. De ces mêmes sourires narquois qui éclosent parfois quand Artur Jorge livre clé en mains quelques fumeuses théories sur le non-jeu parisien.

Bizarre, ces similitudes. Ainsi, Graham, qui était de l'avis même des Anglais un footballeur technique et créateur, ne supporterait pas que ses joueurs en fassent de même. Le cas Anders Limpar est éloquent quant à cette allergie. L'international suédois, rivé au banc de touche depuis belle lurette, chouchou des fans d'Arsenal, ne joue presque jamais en ce moment, alors qu'il garantirait à lui seul l'esprit de bohème qui manque aux Londoniens.

Problèmes relationnels avec Graham, compliqués par Svensson, l'entraîneur suédois, qui rue dans les brancards quand le coach anglais ne libère son protégé pour les rencontres internationales. Pareil pour Davis, milieu de terrain fin et pertinent, auteur d'un superbe match contre Torino, et qui ne joue

Bravo : « Nous n'avons plus à avoir peur des Anglais ! »

Pris avec les Bleus dans la tourmente d'Highbury un soir de février 1989, Daniel Bravo se souvient. Si le souvenir confine au cauchemar, le Parisien n'est pas inquiet pour autant. Explications.

« **ARSENAL, ça ne vous rappelle rien ?**

— Oh ! si... Une défaite avec l'équipe de France. Les Anglais nous avaient bouffés. Je me souviens que nous n'avions même pas pu nous exprimer. C'est comme s'ils avaient été plus nombreux que nous sur le terrain. Physiquement, ils étaient réellement impressionnants.

— A ce point ?

— La sélection était alors en pleine phase de reconstruction. Peut-être n'étions-nous pas dans un bon jour, peut-être étaient-ils, eux, sur un nuage ? La différence de niveau était telle que nous étions incapables de jouer... De toute façon, ce n'est pas parce que nous avions souffert à l'époque avec les Bleus qu'il en sera de même cette fois...

— Vous ne semblez pas inquiet ?

— Pas plus inquiet, si c'est ce que vous voulez savoir, que si nous avions eu à rencontrer un autre adversaire. Notre système a fait ses preuves et l'expérience acquise face aux plus grandes équipes européennes est un atout non négligeable...

— Le temps des complexes face aux Anglais est terminé ?

— Ce n'était pas seulement un complexe. Longtemps, les Anglais nous ont été largement supérieurs. Mais les choses ont changé, le football continental a, ces dernières années, comblé le fossé. Nous n'avons plus à avoir peur des joueurs d'outre-Manche.

— Vraiment ?

— Évidemment. L'évolution est frappante. Les résultats aidant, nous avons pris conscience de notre valeur. Au niveau de l'état d'esprit, de la solidarité, nous nous sommes aujourd'hui hissés au même niveau que les Anglais. C'est, il y a quelques années, ce qui nous faisait défaut. C'est pourquoi nous irons à Londres pour gagner... Auparavant, c'était impensable !

— N'est-ce pas aussi physiquement que les progrès ont été les plus importants ?

— Pour s'imposer en Coupe d'Europe, comme en Championnat d'ailleurs, l'engagement physique est devenu nécessaire. Ce n'est donc plus une spécificité anglaise comme cela a longtemps été le cas.

— Et comme le reste le jeu de tête...

C'est sûr qu'ils sont encore les maîtres du jeu aérien, mais à Paris nous ne nous débrouillons pas si mal dans ce domaine. Je crois surtout qu'il faut d'abord parier sur nos propres qualités et ne pas trop regarder l'adversaire. Jouons sur notre valeur, le reste suivra... »

S. S.-R.

pas forcément toujours. Idem pour Ian Wright, encore que le cas du meilleur buteur du club (27 buts cette saison toutes compétitions confondues) diffère sensiblement. Lui est la star locale, intouchable, mais son caractère sanguin le rend parfois imprévisible en cours de match, ce qui pousse Graham à le ménager par peur d'une suspension potentielle.

Le cœur et la raison

Oui, ces trois types sont en tout cas de dangereux perturbateurs pour l'équipe adverse, à l'instar de Campbell, autre attaquant percutant. Quand ils jouent. Sinon, les matches sont classiques, tendus, généreux mais follement ennuyeux. Converser quelques minutes avec un supporter local, une pinte de Lager à la main, et l'entendre vous pleurer dans l'oreille qu'« ici, malheureusement, il n'y a pas de Cantona », révèle la torpeur ambiante du jeu des Gunners. Les entendre encore se lamenter des éliminations de leur club fétiche dans les différentes Coupes anglaises — dont une à domicile contre Bolton, club de D 2 — alors qu'ils en étaient les possesseurs vous pousse à la compassion. Et ce n'est pas l'amertume de leur bière qui les rend aigris. C'est le leitmotiv du club, incessant, qui les chagrine. Ce sont les litanies désabusées de leurs idoles elles-mêmes qui le prouvent. Celles de Graham, qui claironne lors de chaque rencontre « qu'il faut jouer avec sa tête, et jamais avec son cœur, comme Arsenal l'avait fait contre Benfica en C 1, il y a deux ans, pour se faire éliminer sans gloire... ». C'est encore Paul Merson, qui asperge le public d'une prière glaciale : « Ne nous en voulez pas si nous jouons avec vos nerfs ! Il nous faut être patient, attendre la faille, même si elle survient à la 90e minute... »

Rien de follement excitant, en substance. Surtout quand Graham conclut, flegmatique, qu'« il se méfie de Paris parce qu'Artur Jorge est un grand entraîneur, tellement intelligent, et que son équipe domine largement le Championnat français ».

C'est en fait bien là que se situe la chance parisienne. Celle de devoir affronter une formation au vide philosophique atterrant. Celle d'évoluer en face d'une équipe répondant aux mêmes critères de fonctionnement que la sienne. Là-même, en fait, où Artur Jorge est un maître incontesté puisque nullement contrarié par des paramètres qu'il ne maîtrise pas. Ceux du jeu libre et gratuit... Au fait, chic, la prochaine étape, c'est Parme !

Vive l'anticonformisme à la parmesane !

Deuxième escale. Parme. Parme où, sous toutes leurs formes, on cultive l'art et la manière. On revendique aussi — et depuis bien longtemps déjà — le droit à la différence. L'équipe de football ne pouvait que s'inspirer d'une tradition locale, qui va à l'encontre des idées reçues de l'autre côté des Alpes...

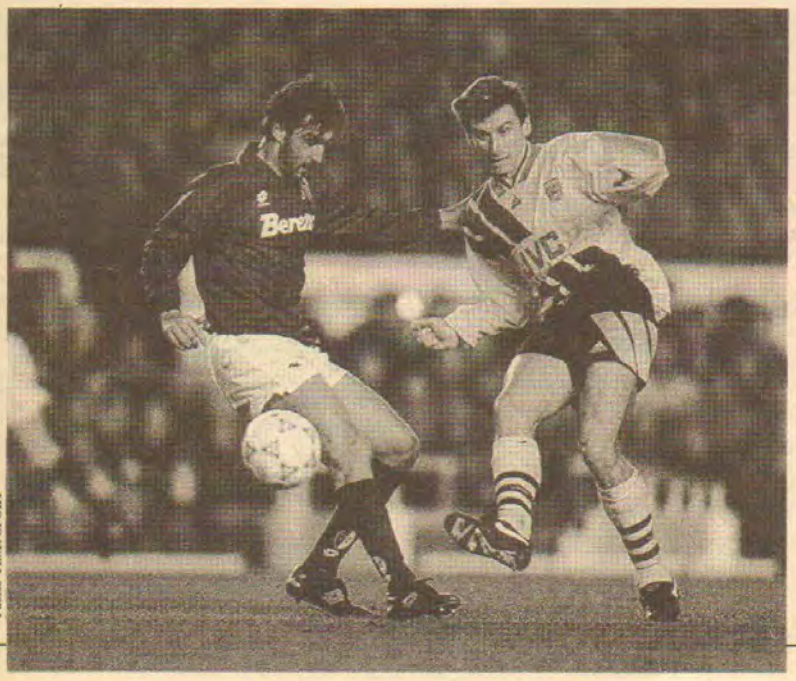
Nevio Scala n'a pas la tenue hautaine et majestueuse d'un Cruyff ou d'un Beckenbauer qui, entraîneurs, ont su conserver l'allure qui les différenciait du commun des footballeurs quand ils étaient encore joueurs et qu'ils éclairaient le jeu. Cette aisance technique n'a jamais caractérisé l'actuel entraîneur de Parme, et, de Milan à Monza, en passant par la Roma, Vicenza, l'Inter, la Fiorentina et Foggia, on se souvient de lui comme d'un milieu de terrain « généreux », comme le signale l'annuaire du « Calcio Mondiale ». A l'époque, personne n'aurait pensé que le même homme, quelques années plus tard, ferait — comme pour soigner les frustrations endurées tout au long de sa carrière — du football-spectacle son cheval de bataille dans un pays où la rigueur brime souvent les joueurs. Y compris les meilleurs.

En tournant le dos à la tradition, Nevio Scala ne veut pas simplement marquer les esprits ou marcher dans les traces encore fraîches de son illustre prédécesseur, Arrigo Sacchi. Pour lui, le football ne vaut que si le plaisir est partagé par les joueurs sur le terrain et les spectateurs dans les tribunes. C'est simple, c'est frais. C'est vrai. Et, contrairement à ceux qui pensent que la seule la rigueur défensive peut mener à la réussite, Scala démontre que l'on peut gagner en attaquant. Surtout en jouant bien. Ce qui, d'ailleurs, ne s'entend pas sans une parfaite organisation.

Depuis que Parme a gravi les échelons à la vitesse d'un cheval au galop pour atteindre la Première Division en 1991, depuis qu'il a gagné la Coupe d'Italie en 1992 et la Coupe d'Europe des Coupes l'année suivante, tout le monde s'intéresse au phénomène parmesan et à son organisation. Rien n'est plus simple pourtant. En réalité, cela tient en un seul mot : esprit. Parme joue dans l'esprit du jeu...

Tout est dit. Dès que les Parmesans récupèrent le ballon, ils n'ont qu'une idée en tête : aller de l'avant et y aller le plus vite possible. Et si la défense est à cinq têtes, Benarrivo et Di Chiara se transforment sans cesse en ailiers de débordement, rapides et précis dans leurs centres. Minotti, qui deviendra demain — dès la Coupe du monde ? — le successeur de Baresi au poste de libero de la sélection, est un défenseur comme on n'en rencontre plus guère. Il sait tout faire, et il fait tout à la perfection, y compris tirer les coups francs, Van Der Sar, le gardien de l'Ajax, en sait quelque chose. Il ne joue pas à trente mètres derrière tout le monde, mais sait se montrer intraitable, maître d'une défense qui joue la zone.

Au milieu, Crippa, l'ancien Napolitain, et Pin, ▶



Photos TEMPSPORT

Ian Wright, le bondissant buteur des Gunners, auteur d'un superbe hat-trick contre Southampton le week-end dernier, et Alan Smith (ci-contre), son compère attaquant, formidable joueur de tête.

Francescoli : « Ce sera PSG-Parme en finale... »

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Éliminés sans gloire par les Gunners en quart de finale, Enzo Francescoli et le Torino ont payé cash en deux rencontres leur frilosité délibérée. En quelques mots concrets, Enzo délivre aux Parisiens les conseils de base pour terrasser Arsenal. A bons entendeurs, le salut final...

« **VOUS et vos coéquipiers avez livré un match calamiteux la semaine dernière à Highbury. Ce non-jeu était-il prémédité ?**

— Un petit peu, il faut l'avouer. On s'est recroquevillés en défense, en espérant mettre la pression lors de la dernière demi-heure. De toute façon, on a été tellement mauvais que nos prévisions ont été faussées à la base...

— **Vous avez été notamment incapables de vous adapter...**

— Oui... De toute façon, c'est lors du match aller, chez nous, que nous avons raté la qualification. Si nous avions gagné, ne serait-ce que par un but d'écart, on aurait évité le genre de questions que vous êtes en train de me poser...

— **Lors des quelques séquences de jeu où vous avez joué en passes courtes, vous avez cependant largement désorienté Arsenal. Pourquoi ne pas avoir abondé en ce sens ?**

— On a été mauvais, voilà tout ! Cela dit, il est sûr que notre salut passait par ce genre d'actions. Vous savez, Arsenal, je les connais bien maintenant. Ils nous ont éliminés, mais sans jamais rien nous montrer... Il n'empêche que si c'était à refaire, je saurais parfaitement comment manœuvrer pour les gêner.

— **Offrez alors ce mode d'emploi aux Parisiens...**

— Volontiers ! De toute façon, je fais confiance à mon ami Artur Jorge. C'est le genre de situation qu'il affectionne particulièrement. Ce que je peux dire en tout cas, c'est que Paris peut se satisfaire de ce tirage au sort !

— **A ce point-là ?**

— Bien sûr. Regardez Arsenal. Bon, c'est l'équipe anglaise type. Des joueurs costauds, solides, intouchables au niveau de leur jeu de tête, mais terriblement classiques. Mis à part Wright, qui est fort, il n'y a aucune individualité dans cette équipe. Ce n'est pas Manchester ! Vous pouvez chercher ! Des Cantona, des Giggs, ils n'en ont pas... Je n'ai pas vu souvent durant nos deux matches contre eux un de leur gars effectuer un dribble. Ce n'est pas leur truc.

— **D'où l'intérêt de jouer sur ce registre...**

— Évidemment ! A partir du moment où vous décidez de jouer à terre, ils sont complètement désorientés. Des passes courtes, répétées, des permutations rapides, voilà ce qu'il faut faire !

— **Ce n'est pas toujours le registre parisien.**

— Mais ils ont pourtant les joueurs pour ça ! Qu'ils jouent parfois mal en Championnat, je le comprends. Pour être champion, il suffit d'être régulier. Mais, en Coupe d'Europe, ce n'est pas pareil. Paris devra utiliser son potentiel à fond. Et là, les Français n'éprouveront aucun problème pour se qualifier. Ç'aurait été une toute autre histoire contre Parme !

— ...

— C'est réellement l'équipe la plus forte des quatre restant en lice. Les Parmesans vont éliminer Benfica, et je vous garantis qu'ils retrouveront en finale le Paris-SG !

— **Vous êtes bien sûr de votre pronostic...**

— J'aurais tellement aimé rencontrer Paris avec Torino que maintenant je suis l'un de leurs plus fervents supporters. Avec Artur, qui fut mon coach au Matra, Ginola, Weah, il n'y aura pas de problèmes. Et puis, qu'ils se rassurent, jouer le match retour à Highbury n'est pas forcément un handicap. Ce n'est pas pire qu'ailleurs... »

D. R.

l'ancien de la Lazio, semblent infatigables, préservant Brolin et Zola d'une trop grande dépense d'énergie, de toute façon atténuée par le peu de distance entre chacune des lignes. Brolin agit souvent comme le détonateur des offensives parmesanes, mais c'est surtout quand il se fait oublier et plonge au second poteau qu'il est le plus dangereux.

Zola, le phénomène

Zola, lui, est un phénomène. Little big man, il est dans tous les bons coups. Sa technique, son sens tactique et sa vision du jeu en font la véritable plaque tournante d'une équipe dont il accélère sans arrêt le rythme, quand la chose est encore possible. Zola — qui, en Italie, n'a pas la reconnaissance de ses pairs et surtout pas celle de Sacchi actuellement —, c'est aussi l'homme de tous les coups de pied arrêtés, quand ils ne sont pas frappés directement. C'est l'organisateur, la tête pensante, le relais sur le terrain des géniales idées de Scala.

C'est aussi le parfait pendant d'Asprilla, la bombe colombienne. Dire que ces deux-là s'entendent à la perfection est un doux euphémisme. Ils semblaient faits pour se rencontrer... Peut-être rejoint la saison prochaine par Rincon, son compatriote et milieu de terrain de la sélection colombienne, aujourd'hui que Grun, le Belge, ne fait plus l'unanimité, Asprilla est le danseur étoile d'un ballet offensif dont on peut tout attendre. Servi par des qualités physiques exceptionnelles, par une technique sud-américaine ravageuse, le Colombien — même s'il gâche parfois quelques belles occasions — est un joyau à l'état brut, et tout le talent de Scala est de ne pas le brimer. Avec lui, tout est possible, même quand il part avec dix mètres de retard. S'il n'a pas son pareil pour faire exploser les défenses adverses au sortir d'un dribble dont il a le secret, il sait aussi se transformer en remiseur. Une-deux, jeu en triangle, tout est simple et tout est bon... Le reste n'est affaire que d'inspiration. Mieux vaut ne pas laisser à Asprilla le temps et les moyens de s'exprimer.

L'autre facette du Colombien, c'est le pressing. Et là, c'est tout aussi surprenant. Souvent surpris alors qu'ils se croyaient à l'abri, les défenseurs de l'Ajax — il est vrai un peu lents — ont été étonnés de voir Asprilla fondre sur eux à la vitesse de l'éclair. Face à lui, tenter de contrôler tranquillement un ballon pour soigner sa relance, est un risque à ne pas courir...

Présentée ainsi, l'équipe de Parme doit logiquement faire peur. Il ne lui manque d'ailleurs pas grand-chose pour devenir meilleure encore. En réalité, son ascension fulgurante fait qu'elle ne possède pas encore l'expérience nécessaire et qu'elle est parfois victime de sautes de tension qui l'empêchent encore d'aller plus haut...

Mais, de toute évidence, le temps travaille pour les Parmesans. La Coupe d'Europe devrait encore leur permettre de marquer les esprits cette saison. Personne, en effet, n'a oublié leur magnifique finale, l'année dernière à Wembley. Tout le monde, y compris Paris, voulait à tout prix éviter les Italiens en demi-finale. Benfica n'a pas eu cette chance... Et Benfica saura pourquoi et comment Scala fait chanter Parme. Sur une musique de Verdi, évidemment...

Benfica et le 4-4-2 des familles

Eux seuls pouvaient faire oublier le décor emprunté à *1984*, avec la société Bayer — pétrochimie, engrais, produits pharmaceutiques — dans le rôle du Big Brother. Le voyage à Lisbonne passait forcément par Leverkusen. L'étape-grisaille comme l'antithèse du stadio de la Luz, le grand jeu en bonus.

Étrangement, après une grosse mi-temps d'hibernation, les moustagas portugais — on rêve d'un concours de moustache entre Toni et Artur en finale de C 2 — ont confirmé qu'ils savaient s'exporter. Plus grave, pour eux, le scénario du Leverkusen-Benfica de mardi dernier démontre que ces artistes

Pourquoi Paris a tiré le gros lot

Photos RICHARD/TEMPSPORT

Toni : « J'aurais préféré le PSG »

A l'issue d'un « hymne au football » récité par ses joueurs à Leverkusen, Toni, maître de la partition, avait expliqué son choix. Le PSG d'Artur, son ex-mentor. Le PSG de Valdo et de Ricardo, anciens solistes du stadio de la Luz. Las, ce sera Parme. Tant pis pour Toni, tant mieux pour le football...

« **AVEZ-vous été surpris par la réaction de vos joueurs à Leverkusen ?**

— Non. Je savais — et peut-être étais-je le seul à le savoir — qu'ils sont dotés d'une force de caractère exceptionnelle. Maintenant tout le monde a compris.

— **A compris quoi ?**

— Que Benfica était capable d'offrir un véritable hymne au football. Contre Leverkusen, le grand gagnant, c'est le football. Mes joueurs étaient devant une équation difficile après le résultat nul du match aller. Il fallait prendre des risques, oser impulser une dynamique d'attaque sans prendre de but.

— **Ce n'est pas vraiment ainsi que la partie s'est déroulée...**

— Et c'est bien la preuve qu'au-delà des qualités techniques de mes joueurs ils possèdent une force mentale à toute épreuve. C'est avec cet état d'esprit que l'on appelle la chance. En montrant son courage, sa capacité de réaction.

— **C'est la mentalité que vous enseignez à vos joueurs ?**

— C'est la mentalité qu'ils ont en revêtant le maillot du Benfica. Des retournements de situation comme vous en avez vus à Leverkusen ne sont pas des exceptions dans ce club. Vous souvenez-vous de la finale Real-Benfica ? Nous étions revenus de zéro-trois à cinq-trois. Le Benfica, c'est ça !

— **Ce sont aussi des joueurs dotés d'une énorme technique qui, parfois, négligent un peu l'efficacité...**

— Comment peut-on dire cela ? En Allemagne, nous avons marqué quatre buts. Qui peut en faire autant ? N'est-ce pas là la preuve de notre efficacité offensive ?

— **Vous en avez aussi pris quatre...**

— Et alors. Ne sommes-nous pas qualifiés ?

— **Avec brio...**

— Voilà. Je vous l'ai dit, nous avons offert au football une grande victoire.

— **Si on vous suit bien, vous n'avez pas dû apprécier la qualification du PSG face au Real...**

— Ah ! je vois... Je sais qu'à *France Football* vous n'aimez guère le style de jeu pratiqué par le PSG, et donc par Artur Jorge. Permettez-moi de vous préciser un point qui me semble important.

— **Oui ?**

— D'abord, je tiens à dire que je connais Artur depuis des lustres. Nous avons joué ensemble, de Coimbra à la sélection nationale en passant par Benfica, nous avons entraîné ensemble, j'étais son adjoint quand il sélectionnait l'équipe du Portugal, je le connais donc parfaitement bien. Artur est l'entraîneur parfait pour le PSG de Canal+. Il avait des échéances, un rendement à assurer. Canal+ a investi dans le football comme une entreprise investit dans un secteur d'activité. Et je parle d'investissement énorme. En termes d'argent et en termes d'image.

— **Et le football dans tout cela ?**

— Nous y arrivons. Artur avait des échéances à respecter. Construire *step by step* (" pas à pas ") pour parvenir, au bout de trois ans, au titre de champion de France, à une place honorable dans le football européen. N'y est-il pas parvenu ?

— **Si.**

— Il était donc l'homme idéal pour cette mission.

— **Pourtant, vous ne devez sans doute pas vous retrouver dans le jeu qu'il fait pratiquer à son équipe.**

— Nous sommes très différents et cela se voit dans la façon dont s'expriment nos deux équipes. Pourtant, je le respecte. Et je crois que lui aussi respecte mes options.

— **Des options opposées. Le jeu contre l'enjeu. Qui a raison ?**

— *(Rires)* Seule une confrontation directe pourrait vous l'apprendre.

— **Peut-être aura-t-elle lieu en finale.**

— Je le souhaite. Mais j'aurais préféré rencontrer le PSG dès le prochain tour. Avec le match aller à Benfica.

— **Pourquoi ?**

— Le stade de la Luz aurait été plein, l'ambiance exceptionnelle pour saluer le retour de Valdo, de Ricardo et celui d'Artur. Avec, bien évidemment, un gain financier important pour le club, qui en a bien besoin.

— **Mais pourquoi au match aller ?**

— Dans le cas inverse, le résultat du match aller, s'il nous avait été défavorable, aurait sans doute incité le public à nous bouder... Je suis vraiment déçu que nous n'ayons pas été exaucés. Je dis " nous ", car le président Damasio souhaitait aussi un match Benfica-PSG. J'avais réellement envie de retrouver mes deux chouchous brésiliens devant 140 000 spectateurs. Enfin... Nous allons rencontrer Parme pour, une fois encore, tenter de faire gagner le football... Et Benfica.

— **Vous ne serez pas favoris.**

— N'oubliez pas que Benfica est classé quatrième club européen par l'UEFA. Nous tâcherons d'être digne de cette place, et de l'améliorer. Toujours améliorer si nous voulons suivre les grosses cylindrées comme le Milan AC... Et le PSG. »

J. I.

dilettantes ne jouent que contraints et forcés. Pas moins de deux buts à rattraper si l'on veut du spectacle. Ces pur-sang ne courent qu'avec handicap, sinon quel intérêt ?

Alors, dans la série, ils ont commis un match nul (1-1) à domicile contre les coéquipiers du toujours aussi aimable Bernd Schuster. Ils ont patienté jusqu'à ce que celui-ci assure une qualification au Bayer pour infirmer les théories teutonnes. Mais là, tudieu, une tornade de dribbles, un ouragan de buts se sont abattus pendant quarante-cinq minutes.

Pour cela, aucune option tactique révolutionnaire, juste un bon 4-4-2 des familles. Comme celui qu'Artur Jorge cadenasse à Paris. A quelques nuances près. Dans le couloir gauche, Stefan Schwarz : « Ce n'est pas parce que j'ai joué latéral contre Leverkusen qu'il fallait que j'oublie l'essentiel : marquer ou faire marquer. Toni m'avait demandé de m'approcher le plus souvent possible du but adverse pour placer ma frappe. » C'est finalement son pendant droit qui réussit à placer la sienne. Une énorme frappe d'Abel Xavier le Mozambicain, lui aussi beaucoup plus attiré par les débordements-centres que par le tacle glissé, qu'il n'utilise que peu, compensant par sa vitesse de course. Ce jeune joueur est un latéral comme on les aime. C'est un ailier...

Fatalement, Toni n'a pas mis en place au Benfica une défense « Fichet-Bausch », même quand Carlos Mozer n'est pas suspendu. Ce qui lui arrive aussi souvent qu'à la grande époque des Lisbonne-Marseille version Vata.

La comparaison avec Artur Jorge et PSG s'impose une fois encore. Avec un parallèle obligé Le Guen-Kulkov. Ils occupent initialement le même position-

Scala : « Parme va faire changer les mentalités ! »

Il n'est pas étonnant que Johan Cruyff soit un fervent supporter de Parme. Nevio Scala, l'entraîneur, est une exception à la règle du catenaccio. Au pays de la rigueur défensive, il prône, lui, le football-spectacle. Et espère faire des émules...

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

« **Vous n'aviez pas de préférence, est-ce à dire que Parme ne craint personne ?**

— Paris, Londres, Lisbonne, ce sont trois grandes capitales, trois grandes équipes de football aussi. Pour nous, Parmesans, l'une ou l'autre, c'est la même chose. Le même challenge à relever... Il reste, même si je ne les ai jamais vus jouer, que les Parisiens me paraissent être les plus forts de tous. Les plus solides à coup sûr...

— **Comment expliquez-vous que Parme, étincelant en Coupe d'Europe, n'ait pas le même rendement dans le Calcio ?**

— Notre équipe est jeune, très jeune même. A l'inverse de Milan, par exemple, nous n'avons pas encore l'expérience nécessaire pour mener de front plusieurs compétitions ou pour simplement évoluer au même niveau tout au long de la saison. Il y a quatre ans, alors que nous commencions à bâtir cette équipe et ce club, qui connaissait Parme ? Qui parlait de nous ? Nous continuons notre apprentissage, sans brûler les étapes... Laissez-nous encore un peu de temps !

— **Combien de temps encore ?**

— D'ici à deux ans, je suis sûr que nous aurons atteint notre meilleur niveau. Oui, d'ici à deux ans, nous pourrons rivaliser avec les meilleurs, ici, en Italie.

— **Savez-vous que Johan Cruyff ne rate aucun de vos matches ?**

— Je l'ai entendu dire, en effet...

— **Pourquoi, d'après vous, est-il l'un de vos plus fervents supporters ?**

— Nous avons rencontré une fois le Barça en amical, l'été dernier. Ce jour-là, nous avions magnifiquement joué, et je crois que Cruyff aime notre manière d'évoluer. Il dit de nous que nous sommes l'une des plus belles équipes qu'il ait jamais vues. C'est un très beau compliment, et je l'en remercie, mais...

— **Oui...**

— C'est un trop beau compliment, car notre équipe, comme je vous le disais, n'a pas encore atteint son meilleur niveau. Bientôt, j'espère que nous saurons nous montrer dignes du compliment de Cruyff.

— **Si l'entraîneur de Barcelone aime tant Parme, c'est certainement parce que votre football rompt avec la tradition italienne. Pourquoi avoir choisi d'aller ainsi à l'encontre des idées reçues ?**

— Parce que le public aime le spectacle et que nous n'avons, sous aucun prétexte, le droit de le décevoir. Nous devons, au contraire, répondre à son attente, car c'est pour les tifosi que nous jouons...

— **En Italie, on dit pourtant que seul le résultat compte...**

— Mais on peut obtenir de bons résultats tout en pratiquant un beau football. Ce n'est nullement incompatible.

— **C'est un discours plutôt rare en Italie ?**

— *(Il sourit.)* Écoutez... Je suis italien, et j'espère qu'avec Parme nous réussirons à changer les mentalités.

— **Vous croyez la révolution possible ?**

— J'y crois, oui... »

S. S.-R.

Photo PRESSE SPORTS

Le poing rageur de Brolin et le style aérien d'Asprilla, c'est Parme bien décidé à se succéder à lui-même au palmarès de la C 2... Mais il faudra d'abord battre Koulkov et Benfica, somptueux tombeurs de Leverkusen.

nement sur le terrain. Mais, à l'inverse du grand Paul, Kulkov est inefficace défensivement. En revanche, contre Leverkusen, en partant en contre derrière ses milieux de terrain, il a inscrit deux buts capitaux. Il dévore les espaces pour s'intercaler, déstabilisant ainsi les défenses adverses juste un peu plus que la sienne... « Mais n'est-ce pas l'essentiel », justifie Toni dans un élan offensif qui plairait à Scala, sans doute aussi à Cruyff.

Devant lui se développe un jeu évidemment latin construit de passes courtes, de dribbles, parfois de tergiversations. Joao Pinto, Rui Costa et Isaïas pratiquent l'art du crochet jusqu'à en abuser, mais c'est un poison qu'ils distillent sans ordonnance homéopathique. Les rappels à l'ordre de Toni deviennent alors fréquents, il réclame et obtient la simplicité. C'est ainsi que ses solistes lisent sa partition pour offrir l'« hymne au football » qu'ils savent jouer. Peut-être que l'ambiance du stade de la Luz les pousse aux excès. Loin de Lisbonne, ils dépouillent leur jeu, affinent leur art et deviennent vraiment dangereux.

Damien RESSIOT à Londres, Stéphane SAINT-RAYMOND à Parme et Jean ISSARTEL à Leverkusen

◆ Des courageux. Ce sont la douzaine de supporters monégasques qui, la semaine dernière, dans la nuit de mercredi à jeudi, ont attendu jusqu'à 4 heures du matin l'arrivée de leurs favoris à l'aéroport de Nice pour leur faire la fête après l'exploit d'Istanbul.

◆ La location en vue du très attendu Monaco-Barcelone décisif pour la première place du groupe A commencera en Principauté le 26 mars. 18 000 places, pas une de plus, seront mises en vente. Pour l'heure, ce sont pourtant près de 40 000 demandes qui sont déjà arrivées au stade Louis-II.

◆ Jean Fournet-Fayard n'est plus président de la FFF, mais il demeure très présent sur la scène internationale. Ainsi, après avoir été le délégué de l'UEFA au match Porto-Anderlecht de Ligue des champions, était-il vendredi à Genève pour le tirage au sort des demi-finales de la C 2 et de la C 3, mais aussi pour une réunion de travail de la Commission, à laquelle il appartient.

◆ Déclaration d'Artur Jorge, l'entraîneur portugais du Paris-SG, avant le match retour contre le Real Madrid : « C'est du 51-49 ! Le Real n'a rien à perdre. Notre qualification n'est pas acquise. » Ça s'est joué effectivement à peu...

◆ Plus d'un millier de policiers et gendarmes avaient été mobilisés pour assurer le bon déroulement de la rencontre Paris-SG-Real Madrid. Mais, plus que les débordements des supporters, les responsables de la sécurité autour du Parc des Princes craignaient les encombrements dus à la grève sur la ligne n° 9 du métro.

Tirage au sort des demi-finales

COUPE DES COUPES

PARIS-SG (France) - ARSENAL (Angleterre)
BENFICA LISBONNE (Portugal) - PARME (Italie)

● Matches aller le 29, 30 ou 31 mars ; retour le 13, 14 ou 15 avril. Finale le 4 mai.

COUPE UEFA

AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) - KARLSRUHE (Allemagne)
CAGLIARI (Italie) - INTER MILAN (Italie)

● Matches aller le 29, 30 ou 31 mars ; retour le 13, 14 ou 15 avril. Finale aller le 26 avril (en Italie) ; finale retour le 11 mai à Salzbourg ou à Karlsruhe.

◆ Déclaration de Jean-Michel Moutier, directeur sportif du Paris-Saint-Germain, vendredi après le tirage au sort des demi-finales de la Coupe des Coupes : « Nous souhaitions éviter Benfica, pour ne pas jouer deux matches à l'extérieur, et Parme. Donc, Arsenal nous convient tout à fait. »

◆ Comme lors du tour précédent face à l'Eintracht Francfort, Salzbourg recevra Karlsruhe, en demi-finale aller de la Coupe de l'UEFA, à Vienne, au stade du Prater. C'est Otto Baric, l'entraîneur croate du club autrichien, qui l'a confirmé vendredi à Genève.

◆ Dès le tirage au sort connu, Joël Bats réservait un billet d'avion pour se rendre à Southampton où jouaient, samedi, les Canonniers. Artur Jorge, quant à lui, assistera, ce soir, à la rencontre Arsenal-Manchester United.

Athènes ou Wembley, Copenhague ou Anoeta

Alors que le nombre de candidats à la finale de la Coupe des champions et, surtout, de la Coupe des Coupes s'est encore réduit la semaine dernière, l'UEFA a été amenée à préciser l'identité des stades susceptibles d'accueillir les finales de ces deux compétitions. Ainsi, le stade olympique d'Athènes et celui de Wembley, à Londres, ont été retenus par la Commission des compétitions interclubs, réunie jeudi à Genève, pour abriter la finale de la C 1, le 18 mai prochain. En ce qui concerne la C 2, le choix s'effectuera entre le Parken de Copenhague, réouvert il y a dix-huit mois après une sérieuse restauration, et Anoeta, le stade flambant neuf de la Real Sociedad, à Saint-Sébastien, au Pays basque. Une décision définitive sera prise par le comité exécutif de l'UEFA à la fin du mois de mars.

◆ « Les Parisiens s'inquiètent de rencontrer une équipe anglaise. De la même façon, nous nous inquiétons de les rencontrer. » C'est Ken Friar, membre de la délégation d'Arsenal au tirage des demi-finales des Coupes européennes qui l'a dit.

◆ Plus de sept millions de téléspectateurs ont suivi, mardi soir, en Espagne le match Paris-SG-Real Madrid (1-1) sur la chaîne publique TVE. Le record d'audience pour un match en 1994 revient cependant à un quart de finale de la Coupe d'Espagne, entre le Real Madrid et Tenerife, suivi par plus de huit millions de personnes.

◆ Opinion d'Henri Biancheri, le directeur sportif de l'AS Monaco, au sujet du *Grugan Palace*, où étaient hébergés ses joueurs à Istanbul : « C'est le plus bel hôtel du monde ! »

◆ C'est fixé : la demi-finale aller de Coupe des Coupes entre Paris-SG et Arsenal aura lieu le mardi 29 mars au Parc des Princes ; le retour le mardi 12 avril au stade de Highbury, à Londres.

◆ Le 30 mars prochain, à l'occasion du match de Ligue des champions Barcelone-Galatasaray, le Comité exécutif de l'UEFA se réunira à Barcelone. L'ordre du jour devrait examiner la position de l'UEFA quant à la prochaine élection du président de la FIFA...

Gaudino, héros et vilain

Maurizio Gaudino aura tout connu mardi dernier. Auteur du but victorieux de l'Eintracht Francfort face à l'Austria Salzbourg, il fut d'abord le héros qui permit au club allemand de rattraper le but concédé au match aller en Autriche. Hélas ! il fut aussi celui qui, en ratant le tir au but décisif, provoqua l'élimination des siens.

◆ Cri du cœur de Massimo Cellino, président de Cagliari, après le tirage au sort des demi-finales de la Coupe de l'UEFA : « Quelle malchance ! Nous allons encore rencontrer un club italien. » Après la Juventus, l'Inter : cette campagne européenne n'offre décidément pas beaucoup de dépaysement aux Sardes.

◆ Anderlecht n'a pas pu ramener le moindre point de Porto, où il jouait mercredi dernier le 200e match européen de sa riche histoire. Triste anniversaire !

◆ Galatasaray devra attendre encore un peu pour marquer son centième but en Coupe d'Europe. Contre Monaco, le compteur du club turc est resté bloqué à 99.

◆ Fouille minutieuse à l'entrée du Parc des Princes pour la petite troupe de supporters madrilènes venue de Paris soutenir le Real. Certains d'entre eux ont même été contraints d'ôter leurs chaussures...

◆ Certains supporters parisiens ont un sens de la provocation particulièrement prononcé. C'est ainsi qu'un drapeau basque fut déployé non loin de la tribune où les inconditionnels madrilènes avaient été « parqués ». L'installation de cette oriflamme aux couleurs d'Euskadi n'a pas manqué d'exciter les fans du Real.

◆ Michel Denisot, interrogé au sujet de l'éventuelle venue de Jean-Pierre Papin au Paris-SG, a déclaré : « Il ne faut jamais dire : "Jamais" mais, en l'état actuel des choses, je ne vois pas du tout Jean-Pierre parmi nous la saison prochaine. D'ailleurs, à mon avis, George Weah est plus fort que Papin. »

◆ « Monaco ne pourra pas sortir vainqueur du stade Ali Sami Yen », avait prévenu Adnan Polat, vice-président de Galatasaray. Force est de constater qu'il s'est trompé.

◆ Après la qualification aux dépens du Real Madrid, Michel Denisot a emmené l'ensemble des joueurs fêter l'événement au *Fouquet's*.

◆ Bernard Lama a encaissé, mardi dernier, son premier but en Coupe d'Europe cette saison. Auteur de ce petit exploit : Emilio Butragueno. Mais la réussite du « Buitre » n'aura pas suffi aux Madrilènes pour se qualifier.

◆ Alain Roche se méfie des joueurs anglais. Il se souvient, en effet, qu'avec Auxerre il s'était fait éliminer par Liverpool en seizièmes de finale de la C 3 en 1991-92. Et ce malgré une victoire 2-0 à l'aller au stade de l'Abbé-Deschamps. Les Reds l'avaient emporté 3-0 au retour dans leur stade fétiche d'Anfield.

◆ Berti Vogts, le sélectionneur allemand, a rendu hommage au Werder Brême après son match contre Milan. A l'en croire, « les Milanais ont été très chanceux de ramener un point ».

◆ Deux actuels Parisiens ont déjà joué à Highbury. C'était le 14 février 1989 : Joël Bats gardait le but de l'équipe de France (battue 2-0 par Arsenal) alors que Daniel Bravo était entré en cours de jeu.

◆ Il y avait deux supporters de choix pour Monaco, mercredi, à Istanbul : le prince Rainier et son fils Albert. Avant le match, ils ont même partagé la collation des joueurs. C'était le premier « déplacement », cette saison, des deux souverains monégasques.

◆ Jacques Van Kerschaver, qui avait déjà assisté quinze jours auparavant au match Spartak-Barcelone, était mercredi dernier au Nou Camp. Histoire de voir à l'œuvre les deux prochains adversaires de l'AS Monaco en Ligue des champions.

◆ « Monaco a de l'expérience et peut très bien réussir ici », avait prévenu Didier Six, présent mercredi dernier au stade Ali Sami Yen, à Istanbul. Avis d'expert puisque l'ancien ailier gauche de l'équipe de France, plus connu en Turquie sous le nom de Dundar Siz, avait joué une saison et demie à Galatasaray.

◆ Victime d'une déchirure musculaire, Jaari Litmanen n'était pas à Parme, mercredi. En l'absence de son buteur finlandais, l'Ajax d'Amsterdam n'a guère présenté d'arguments offensifs, d'autant plus que Finidi, retenu en équipe nationale du Nigeria, manquait également à l'appel.

Ivic, la défense de Paris

De passage la semaine dernière à Paris, Tomislav Ivic ne pouvait rater le match de Coupe d'Europe du PSG face au Real Madrid. « Un bon match, a-t-il dit, ayant visiblement goûté la solidité de l'équipe d'Artur Jorge. Avec seulement deux renforts, deux défenseurs, a-t-il précisé, cette équipe sera alors armée pour tout remporter... » Qu'en pense Artur Jorge ?

◆ Avant la rencontre à Istanbul, les joueurs de Monaco ont eu droit à un montage vidéo d'une demi-heure, composé de séquences du match aller au stade Louis-II et du récent Galatasaray-Fenerbahce.

◆ Victor Ikpeba était finalement du déplacement en Turquie. En stage avec le Nigeria, qui prépare la Coupe d'Afrique des nations, il avait obtenu l'autorisation du sélectionneur néerlandais, Clemence Westerhoff, de disputer ce match de Ligue des champions.

◆ Youri Djorkaeff connaissait déjà Istanbul. Le frère de son grand-père habite sur les rives du Bosphore et, quand il était plus jeune, il est venu en vacances dans la grande métropole turque.

◆ Le Néerlandais Louis Van Gaal, qui va très certainement donner à l'Ajax un nouveau titre, quatre ans après le dernier, a resigné pour deux ans avec le club d'Amsterdam.

◆ Regret de Manuel Damasia, président de Benfica, après le tirage au sort des demi-finales de la Coupe des Coupes : « Parme, c'est parfait du point de vue financier, mais, pour nous, l'adversaire idéal aurait été le Paris-SG. » Mais Pourquoi ?

◆ Le Suédois Ljung non qualifié, l'Allemand Stumpf et le Suisse Türkyilmaz toujours blessés, Galatasaray ne comptait dans ses rangs qu'un seul étranger, mercredi dernier, contre Monaco : le défenseur allemand Falko Götz.

◆ Le prix des places de la demi-finale aller entre le Paris-SG et Arsenal, le 29 mars prochain, iront de 80 à 650 francs.

Le rêve d'Otto

« J'avais toujours rêvé d'être le héros d'une séance de tirs au but en inscrivant le but de la qualification. » Le rêve d'Otto Konrad était celui de bien des gardiens de but. Mais il a réussi à le réaliser, qui plus est en quart de finale d'une Coupe européenne. En arrêtant deux tirs, puis en marquant le dernier, il a permis à son équipe, l'Austria Salzbourg, d'éliminer le prestigieux Eintracht Francfort. Bravo !

◆ Enzo Scifo était le seul joueur de Monaco à avoir déjà disputé un match en Turquie : avec l'Inter de Milan contre Besiktas. Il n'avait pas oublié le concert improvisé par les supporters turcs sous les fenêtres de l'hôtel de l'Inter toute la nuit précédant le match.

◆ La présence d'Arsenal en demi-finales de la Coupe des Coupes est un grand événement pour le club londonien. Ça faisait quatorze ans que les Gunners n'étaient pas montés si haut dans une Coupe européenne.

◆ Roberto Baggio, qui a tant de fois sauvé la Juve, a été, mardi dernier, l'un des artisans de son élimination en Coupe UEFA face à Cagliari. Le penalty qu'il a raté (le tir a heurté le poteau) a, en effet, précipité la déroute de la Vecchia Signora (la Vieille Dame).

◆ Giovanni Trapattoni n'aura pas la satisfaction de quitter la Juventus avec un titre en poche. L'élimination du club turinois, par Cagliari, de la Coupe UEFA lui ôte, en effet, sa dernière chance de ne pas finir la saison bredouille.

◆ Le Milan AC fera une tournée en Chine en juin prochain. L'équipe de Fabio Capello, très populaire dans ce pays grâce à la télévision, qui diffuse chaque dimanche un match du Calcio, rencontrera les Brésiliens du Vasco da Gama, puis une sélection chinoise de la province de Liaoning.

◆ Tarik Oulida, qui, blessé, ne jouait pas à Parme, est l'un des plus grands espoirs de l'Ajax. Pas étonnant qu'il soit le protégé de Johan Cruyff, qui l'avait remarqué, voilà quelques années, parmi les jeunes du club néerlandais. Tarik n'est-il pas le seul joueur de l'Ajax dont l'agent est Cor Coster, beau-père de Johan ? Un signe qui ne trompe pas !

◆ Tony Adams, le capitaine d'Arsenal, est décidément un buteur de Coupe. Son but contre Torino, qui permet au club anglais d'atteindre les demi-finales de la Coupe des Coupes, a été inscrit, comme les trois précédents qu'il a marqués cette saison, dans une rencontre de Coupe.

◆ Lorenzo Minotti, auteur du premier but de Parme contre l'Ajax, avait manqué le match aller pour cause de suspension. Mais il n'a pas raté le retour...

◆ Par mesure de prudence, Arsène Wenger avait emmené dix-sept joueurs en Turquie. Comme prévu, Luc Sonor, relevant de blessure, n'a pas joué, mais il était néanmoins sur la feuille de match. C'est Christian Perez qui a fait les frais de l'opération.

◆ Victime d'une fracture du nez à Lyon, Franck Dumas a pourtant tenu sa place au stade Ali Sami Yen. Et il a refusé pour ça la moindre protection : « J'en ai essayé, disait-il, mais ça me gêne, et j'ai l'impression d'être une cible avec ce machin-là sur le visage. »

C 1

POULE FINALE

GROUPE A

GALATASARAY	0	MONACO	2
		Scifo (54°)	
		Gnako (88°)	
HAYRETTIN	3	ETTORI	4
MERT	2	VALERY	3
BULENT	2	THURAM	3
YUSUF	3	DUMAS	4
GOETZ	2	BLONDEAU	3
TÜGAY	2	PUEL	4
(MUSTAFA, 69°)		VIAUD	3
UGUR	2	DJORKAEFF	3
HAMZA	2	SCIFO	5
SUAT	4	(GRIMANDI, 79°)	
(OKAN, 79°)		IKPEBA	2
HAKAN	3	(GNAKO, 73°)	
ARIF	2	KLINSMANN	3
Total :	27	Total :	37
Entr. : Hollmann		Entr. : Wenger	

Le 16 mars 1994 à Istanbul.
28 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Sundell (Suède).
Avertissement : Viaud (15°) à Monaco.

22° : sur un centre de Viaud, Ikpeba reprend de la tête mais à côté.

36° : sur une action orchestrée par Scifo et Djorkaeff, Thuram se retrouve seul devant Hayrettin mais son tir manque la cible.

38° : Scifo tente sa chance de vingt mètres, sa frappe heurte la barre transversale.

54° : Klinsmann perce et laisse pour Scifo dont le tir enveloppé fait mouche **(1-0).**

63° : sur un centre d'Arif, Ugur croit marquer mais Ettori sauve la situation.

88° : belle action collective des Monégasques, Viaud parvient à centrer pour Gnako, seul, qui marque de volée **(2-0).**

13/20

QUATRIÈME JOURNÉE

GROUPE B

***FC BARCELONE (Espagne) b. SPARTAK MOSCOU (Russie) : 5-1 (1-1).** — 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). Buts : Stoichkov (33°), Amor (75°), R. Koeman (77°, 90°), Romario (86° s.p.) pour Barcelone ; Karpine (3°) pour le Spartak Moscou. Avertissements : Ivan (23°) au FC Barcelone ; Nikiforov (44°) au Spartak Moscou.

FC BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, R. Koeman (Beguiristain, 85°), Sergi — Ivan, Nadal, Guardiola, Amor, Bakero (Goicoechea, 65°) — Stoichkov, Romario. Entr. : Cruyff.

SPARTAK MOSCOU : Stauce — Khlestov, Nikiforov, Ternavski, A. Ivanov — Onopko, Tsymbalar, Karpine, Pjatnitski — Lediakov (Rodionov, 46°); Bestchastnykh (Pisarev, 72°). Entr. : Romantsev.

Déjà joués
AS Monaco - Spartak Moscou : 4-1
Galatasaray - FC Barcelone : 0-0
FC Barcelone - AS Monaco : 2-0
Spartak Moscou - Galatasaray : 0-0
Spartak Moscou - FC Barcelone : 2-2
AS Monaco - Galatasaray : 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	6	4	2	2	0	9	3
AS Monaco	6	4	3	0	1	9	3
3. Galatasaray	2	4	0	2	2	0	5
4. Spartak Moscou	2	4	0	2	2	4	11

Prochaines journées

5e JOURNÉE

Le 30 mars :
Spartak Moscou - AS Monaco
FC Barcelone - Galatasaray

6e JOURNÉE

Le 13 avril :
AS Monaco - FC Barcelone
Galatasaray - Spartak Moscou

***FC PORTO (Portugal) b. ANDERLECHT (Belgique) : 2-0 (1-0).** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Krondl (Rép. tchèque). Buts : Drulovic (9e), Secretario (90e). Avertissements : Aloisio (58e) à Porto ; Crasson (60e), Suray (81e) à Anderlecht.

FC PORTO : Vitor Baia — Joao D. S. Pinto, Jorge Costa, Aloisio, Rui Jorge — André, Secretario, Semedo, I. Timofte (Folha, 72e) — Domingos (Fernando Couto), Drulovic. Entr. : B. Robson.

ANDERLECHT : De Wilde — Crasson, Nwanu, Rutjes, Emmers (Haagdoren, 70e) — Walem, B. Versavol (J. Bosman, 46e), Suray, Degryse, Roflin — Nilis. Entr. : J. Boskamp.

***WERDER BRÊME (Allemagne) et MILAN AC (Italie) : 1-1 (0-0).** — 31 000 spectateurs. Arbitre : M. Nielsen (Danemark). Buts : W. Rufer (52e s.p.) pour le Werder Brême ; Savicevic (74e) pour le Milan AC. Avertissements : Beiersdorfer (79e) au Werder Brême ; Eranio (30e), Massaro (46e) au Milan AC.

WERDER BRÊME : Reck — Beiersdorfer, Bratseth, Wiedener — M. Votava, Bäsler, Neubaerth, Bode (Unger, 88e), Legat — Hobsch, W. Rufer. Entr. : Renhaggel.

MILAN AC : S. Rossi — Tassotti, Costacurta, F. Galli, P. Maldini — Eranio (Simone, 56e), Desailly, Donadoni, Z. Boban — Savicevic (Albertini, 86e), Massaro. Entr. : Capello.

Déjà joués
Anderlecht - Milan AC : 0-0
FC Porto - Werder Brême : 3-2
Milan AC - FC Porto : 3-0
Werder Brême - Anderlecht : 5-3
Milan AC - Werder Brême : 2-1
Anderlecht - FC Porto : 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	6	4	2	2	0	6	2
2. FC Porto	4	4	2	0	2	5	6
3. Werder Brême	3	4	1	1	2	9	9
4. Anderlecht	3	4	1	1	2	4	7

Prochaines journées
5e JOURNÉE
Le 30 mars :
Milan AC - Anderlecht
Werder Brême - FC Porto
6e JOURNÉE
Le 13 avril :
Anderlecht - Werder Brême
FC Porto - Milan AC

● **Demi-finales le 27 avril, sur un seul match, sur le terrain du vainqueur de chaque groupe. Finale le 18 mai.**

C 2

QUARTS DE FINALE RETOUR

PARIS-SG	1 (0)	REAL MADRID	1 (1)
Ricardo (51°)		Butragueno (20°)	
LAMA	4	BUYO	2
SASSUS	3	VELASCO	3
A. ROCHE	4	ALKORTA	3
RICARDO	4	SANCHIS	4
COLLETER	3	LUIS ENRIQUE	4
LE GUEN	3	HIERRO	4
FOURNIER	3	MICHEL	3
GUÉRIN	3	PROSINECKI	4
VALDO	4	(DUBOVSKY, 64°)	
WEAH	2	MARTIN VAZQUEZ	2
(GRAVELAINE, 89°)		(LASA, 73°)	
GINOLA	3	BUTRAGUENO	3
(BRAVO, 76°)		ZAMORANO	2
Total :	36	Total :	34
Entr. : Jorge		Entr. : Del Bosque	

Le 15 mars 1994 à Paris (Parc des Princes).
45 000 spectateurs.
Arbitre : M. Zhuk (Biélorussie).
Avertissement : Velasco (67°) au Real.

2° : Weah se présente devant Buyo mais son tir passe à côté.

13° : Guérin, sur service de Weah, seul face à Buyo, tire au-dessus.

20° : un tir de Sanchis repoussé, parvient à Hierro qui voit sa reprise détournée involontairement par Butragueno prendre Lama à contre-pied **(0-1).**

38° : centre de Ginola, Sassus, de la tête, trouve Buyo à la parade.

51° : corner de Valdo, Buyo passe à travers, et Ricardo en profite pour égaliser **(1-1).**

78° : long centre de Hierro, Zamorano, de la tête, trouve l'extérieur du poteau.

11/20

***PARME (Italie) b. AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) : 2-0 (1-0).** — 24 212 spectateurs. Arbitre : M. Van Den Wijngaert (Belgique). Buts : Minotti (16e), Brolin (50e).

PARME : Bucci — Benarrivo, Maltagliati, Minotti, Sensini, Di Chiara (Balleri, 79e) — Brolin, Pin (Zoratto, 75e), Crippa — Zola, Asprilla. Entr. : Scala.

AJAX AMSTERDAM : Van Der Saar — Silooy, Blind, F. de Boer — Van Den Brom (R. de Boer, 57e), Rijkaard (D. Petersen, 57e), Davids, Seedorf — Van Vossen, Pettersson, Overmars. Entr. : Van Gaal.

***Aller, Ajax et Parme : 0-0. Parme qualifié.**

***BAYER LEVERKUSEN (Allemagne) et BENFICA LISBONNE (Portugal) : 4-4 (1-0).** — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. McCluskey (Ecosse). Buts : Kirsten (24e, 80e), B. Schuster (58e), Hapal (81e) pour le Bayer Leverkusen ; Abel Xavier (59e), Joao V. Pinto (60e), Koulkov (78e, 86e) pour Benfica. Avertissements : Lupescu au Bayer Leverkusen.

BAYER LEVERKUSEN : Heinen — Wörns, Happe, Foda, Becker (A. Fischer, 66e) — Lupescu, B. Schuster, Hapal, Tolkmitt (Paulo Sergio, 66e) — Thom, Kirsten. Entr. : Stepanovic.

BENFICA LISBONNE : Neno — Abel Xavier, William, Helder, Schwarz — Vitor Paneira, Koulkov, Rui Costa, Isaias — Joao V. Pinto, Youran. Entr. : Toni.

***Aller, Benfica et Bayer Leverkusen : 1-1. Benfica qualifié.**

***ARSENAL (Angleterre) b. TORINO (Italie) : 1-0 (0-0).** — 34 678 spectateurs. Arbitre : M. Blankenstein (Pays-Bas). But : T. Adams (66e) pour Arsenal. Avertissements : Selley (17e) à Arsenal ; Cois (21e), Gregucci (37e) au Torino. Exclusion : Gregucci (87e) au Torino.

ARSENAL : Seaman — L. Dixon, Bould, T. Adams, Winterburn — J. Jensen (Keown, 87e), P. Davis, Hillier (Selley, 15e), Merson — A. Smith, I. Wright. Entr. : G. Graham.

TORINO : G. Galli — Mussi, Gregucci, Cois, D. Fortunato — Annoni, Fusi, Sinagaglia, Venturin (Jarni, 25e) — Silenzi, Francescoli. Entr. : Mondonico.

***Aller, Torino et Arsenal : 0-0. Arsenal qualifié.**

C 3

QUARTS DE FINALE RETOUR

CAGLIARI (Italie) b. *JUVENTUS TURIN (Italie) : 2-1 (1-1). — Arbitre : M. Wojciek (Pologne). Buts : D. Baggio (23e) pour la Juventus ; Firicano (32e), Oliveira (62e) pour Cagliari. Avertissements : Moriero, Villa, Sanna à Cagliari. Exclusion : Kohler (34e) à la Juventus.

JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, Porrini, Kohler, A. Fortunato — A. Conte, Di Livio (Marocchi, 76e), D. Baggio, R. Baggio — Ravanelli (Del Piero 63e), A. Möller. Entr. : Trapattoni.

CAGLIARI : Fiori — Herrera, Villa, Napoli, Pusceddu — Firicano, Moriero (Aloisi, 86e), Sanna, Matteoli — Dely Valdés, Oliveira (Criniti, 71e). Entr. : Giorgi.

***Aller, Cagliari b. Juventus : 1-0. Cagliari qualifié.**

***KARLSRUHE (Allemagne) b. BOAVISTA PORTO (Portugal) : 1-0 (1-0).** — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie). But : Nogueira (35e csc). Avertissements : E. Schmitt (38e), Rolff (66e) à Karlsruhe ; Barny (32e), Bobo (38e), Paulo Sousa (68e) à Boavista. Exclusion : Paulo Sousa (8e) à Boavista.

KARLSRUHE : Kahn — Bilic, Wittwer, D. Schuster — Jens Nowotny, Schütterle (Metz, 62e), Rolff, L. Schmidt, Bonan — Kirilakov, E. Schmitt. Entr. : Schäfer.

BOAVISTA : Alfredo — Paulo Sousa, Tavares, Barny, Nelo — Rui Bento, Nogueira, E. Sanchez, Bobo (Bambo, 58e) — Owubokiri, Jaime (Artur, 39e). Entr. : Manuel José.

***Aller, Boavista et Karlsruhe : 1-1. Karlsruhe qualifié.**

***EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne) b. AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) : 1-0 a. p. (1-0, 1-0).** — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Elleray (Angleterre). But : Gaudino (21e). Avertissements : Möller, Bommer, Weber à l'Eintracht Francfort ; Winklhofer, Marquinho, Hütter, Feiersinger, Jurcevic à Salzbourg. Exclusion : Artner (45e) à Salzbourg.

EINTRACHT FRANCFORT : Stein — Tskhadadze, Binz, Komljenovic, Bommer (Bindewald 71e) — F. Möller (Reis, 66e), Gaudino, Bein, R. Weber — Yeboah, Furtok. Entr. : Toppmöller.

AUSTRIA SALZBOURG : Konrad — Lainer, Garger, Aigner, Feiersinger — Winklhofer, Artner, Marquinho (Stadler, 50e ; Amerhauser, 114e), Hütter — Jurcevic, Pfeifenberger. Entr. : Baric.

***Aller, Salzbourg b. Eintracht Francfort : 1-0. Salzbourg qualifié 5 fois au but à 4.**

BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) b. *INTER MILAN (Italie) : 2-1 (1-0). — 28 989 spectateurs. Arbitre : M. Piraux (Belgique). Buts : Manicone (81e) pour l'Inter ; Zorc (38e), Zelic (46e) pour Dortmund. Avertissements : R. Ferri, Bergkamp à l'Inter ; Zelic, M. Schultz à Dortmund.

INTER MILAN : Zenga — Bergomi, R. Ferri, M. Paganin, Manicone — Battistini, Ang. Orlando, Shalimov (Berti, 60e), Bergkamp — Sosa (Schillaci, 75e), D. Fontolan. Entr. : Marini.

BORUSSIA DORTMUND : Klos — M. Schulz, Zelic, Kutowski — Reuter, Zorc, Ricken (Poschner, 55e), Sammer, K. Reinhardt — Povlsen (Sippel, 70e), S. Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

***Aller, Borussia Dortmund-Inter Milan : 1-3. Inter Milan qualifié.**

C 1

1. **W. Rufer (Werder Brême), 8.**
2. **Nilis (Anderlecht), 7.**
3. **R. Koeman (FC Barcelone), 6.**
4. **Hobsch (Werder Brême), 5.**
5. **Stoichkov (FC Barcelone), Türkyilmaz (Galatasaray), Papin (Milan AC), Klinsmann (Monaco), Karpine, Pisarev, Rodionov (Spartak Moscou), 4.**
12. **Boffin (Anderlecht), Y. Djorkaeff, Ikpeba (Monaco), Onopko (Spartak Moscou),** Podbrozny (Lech Poznan), **3.**
17. **J. Bosman, B. Versavel (Anderlecht), Bakero, Beguiristain, Romario (FC Barcelone), Arif (Galatasaray), Savicevic, Simone (Milan AC), Scifo (Monaco), Domingos (FC Porto), Tsymbalar (Spartak Moscou), Bäsler, Bode (Werder Brême),** Zsak (Austria Vienne), Hateley (Glasgow Rangers), Dembinski, Trzeciak (Lech Poznan), Todorov (Levski Sofia), Bruce, Cantona, Keane (Manchester United), Siegl, Dvirnik (Sparta Prague), Panduru, Dumitrescu, Vladoiu (Steaua Bucarest), **2.**
43. **Albert (Anderlecht), Amor, M. Laudrup, Quique Estebarranz (FC Barcelone), B. Laudrup, Al. Orlando, Raducioiu, Panucci, Massaro, P. Maldini (Milan AC), Gnako, Thuram (Monaco), Khlestov, Pogodine, Bestchastnykh (Spartak Moscou), Drulovic, Kostadinov, Secretario, Semedo, Rui Jorge, José Carlos (FC Porto), Brateth (Werder Brême),** Z. Sinskovic (AEK Athènes), Lindman (AIK Stockholm), Thordarason (Akranes), Narbekovas, Schmid, Kögler, A. Ogris (Austria Vienne), P. Möller, M. Johansen, Höjer Nielsen, K. Mikkelsen (FC Copenhague), Reos, Obiku, Blinker (Feyenoord), Moskal, Lukasik (Lech Poznan), Borimirov, Guentchev, Sirakov, Yankov (Levski Sofia), B. Robson (Manchester United), Tangen, Leonhardsen, Löken, Dahlum (Rosenborg Trondheim), Ohana, Schwaig (Betar Jérusalem), Jelicic, Cvitanovic, Vlaovic, Adzic (Croatia Zagreb), D. McPherson, I. Durrant (Glasgow Rangers), Rebrov, Skhapenko, Kovalets, Lounji (Dinamo Kiev), Szabados, Sallos, Stefanov (Kispest Honved Budapest), Bjelkevitch, Gerassimets, Vielitchkov (Dinamo Minsk), **1.**

C 2

1. Jess (Aberdeen), Kirsten (Bayer Leverkusen), Andonov (CSKA Sofia), **5.**
4. Litmanen (Ajax Amsterdam), Chichkov (CSKA Sofia), Gane (Universitatea Craiova), **4.**
7. **T. Adams, Campbell, Merson, I. Wright (Arsenal), Rui Costa (Benfica), Brolin (Parme), Guérin (Paris-SG),** Sarsvakos (Panathinaikos Athènes), Wilmots (Standard Liège), Silenzi (Torino), Westerthaler (Wacker Innsbruck), **3.**
18. **Joao M. V. Pinto, Koulkov (Benfica), Asprilla (Parme),** Davids, R. de Boer, S. Petterson (Ajax Amsterdam), Hapal (Bayer Leverkusen), Bird (Cardiff City), Danko (FC Kosice), Metin (Besiktas Istanbul), Nankov (CSKA Sofia), A. Mizrahi (Maccabi Haifa), Georgiadis, K. Warzycha (Panathinaikos Athènes), Butragueno, Michel, Alfonso, Zamorano (Real Madrid), Bisconti (Standard de Liège), **2.**

Ont marqué contre leur camp : Fernandez (Lugano, pour le Real Madrid), Keown (Arsenal, pour Odense), Sinigaglia (Torino, pour Lillestrom), Calle (U. Craiova, pour PSG).

Buteurs

Photo SVEN SIMON

Rufer du Werder Brême, meilleur buteur de la C 1.

C 3

1. **E. Schmitt (Karlsruhe), 8.**
2. **Bergkamp (Inter Milan), 7.**
3. B. Christensen (Olympiakos Le Pirée), **6.**
4. Artur, Ricky Owubokiri (Boavista Porto), Frigaard (Kongsvinger), **5.**
7. S. Chapuisat (Borussia Dortmund), Lius (Kuusysi Lahti), Eszenyi (FC Malines), Cadete (Sporting Portugal), **4.**
11. **Dely Valdes (Cagliari), Jonk (Inter Milan),** Vercruysse (Bordeaux), Ziege (Bayern Munich), Kristensen (Bröndby), Bebeto (Deportivo La Corogne), Furtok, Gaudino (Eintracht Francfort), R. Baggio, Möller, Ravanelli (Juventus Turin), Annunen (Kuusysi Lahti), Goss (Norwich), Felipe (Tenerife), Ugun (Trabzonspor), L. Penev (FC Valence), **3.**
27. **Amerhauser, Hütter, Pfeifenberger (Austria Salzbourg), Firicano, Oliveira (Cagliari), Shalimov (Inter Milan), Kirjakov (Karlsruhe),** Krcmarevic, Scepovic (Apollon Limassol), Luis Garcia (Atletico Madrid), Nerlinger (Bayern Munich), Paille, Zidane (Bordeaux), Zorc (Borussia Dortmund), Villort, Strudal (Bröndby), Claudio Barragan (Deportivo La Corogne), Moldovan (Dinamo Bucarest), Okocha (Eintracht Francfort), Engerbakk (Kongsvinger), Cravero (Lazio Rome), Stanic (Maribor Branik), Mahlas (OFI Crète), Batista, Tsiantakis (Olympiakos Le Pirée), Zarb (FC La Valette), Severeyns (Royal Antwerp), Anderson, Galliarza (Servette Genève), Del Solar (Tenerife), Hami (Trabzonspor), Mijatovic (FC Valence), **2.**

Ont marqué contre leur camp : Nogueira (Boavista) pour Karlsruhe, Prunea (Dinamo Bucarest, pour Cagliari), Baumann (Young Boys Berne, pour Celtic Glasgow), Dunlob (Crusaders, pour Servette Genève), Pahlplatz (Twente, pour Bayern Munich), Schepull (Servette Genève, pour Bordeaux), Amanatidis (Olympiakos, pour Tenerife).

N°1 EN FRANCE

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ

Avec les céréales
Cheerios.
Le Super goût de l'Energie !

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)
Aux mois de juillet et août 1994

DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT :

A CAMBO-LES-BAINS
de 8 à 12 ans

A SAINT-JEAN-DE-LUZ
de 12 à 19 ans

Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes
Terrains gazonnés

◄NOUVEAU►

Tests personnalisés
Bilan technique

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

PANZANI - ADIDAS - THUASNE

Bon à découper
Je désire recevoir gratuitement la documentation
NOM (en capitales) :
PRENOM : Age au 1.07.94. :
ADRESSE :
Tél. :
A retourner à :
STAGES LARQUÉ, B.P. 122, 42003 ST-ETIENNE CEDEX 1. Tél. : (16) 77.74.64.55

Nigeria-Ghana,

La dix-neuvième Coupe d'Afrique des nations débute samedi à Tunis. Un événement majeur avant la Coupe du monde, même si deux des représentants africains aux Etats-Unis, le Cameroun et le Maroc, ne sont pas au départ. Le troisième larron, le Nigeria, est là et bien là. Avec le dossard n° 1..

D'UNE Coupe d'Afrique, qui d'année en année a pris de l'ampleur depuis 1957, on attend toujours dix mille choses. Entre autres du jeu, de la couleur, des éclairs zébrés et quelquefois un brin de folklore et de naïveté. Les dernières épreuves, au Maroc, en Algérie et au Sénégal, n'ont pas toujours répondu à cette attente, laissant derrière elles une soif inassouvie, un goût d'inachevé, comme si le football africain avait oublié en chemin quelques-unes de ses qualités que l'on admire tant, notamment sa puissance et sa technique.

En cette fin de semaine, en Tunisie, débute la dix-neuvième édition de la première des compétitions africaines, avec au rendez-vous douze équipes appelées à en découdre pour un titre très convoité. Pas seulement pour un titre, car les matches programmés pendant la quinzaine, à Tunis, dans deux stades, El Menzah et Zouiten, et à Sousse, au stade olympique, vont permettre d'établir un véritable check-up d'un continent en marche vers les sommets. Et tout semble réuni, cette fois-ci, pour que les compétiteurs — capables on le sait de nombreuses prouesses — tiennent leurs promesses. Il y a deux ans au Sénégal, Arrigo Sacchi n'avait pas hésité à souligner les énormes progrès accomplis par les sélections d'Afrique : « Les Africains maîtrisent bien maintenant leurs émotions et l'approche du football, et je ne suis pas sûr que l'Italie ou la France pourraient s'imposer dans une telle compétition. »

Des propos justifiés par les résultats obtenus en Coupe du monde par le Cameroun (Italia 90) ou la présence dans les grands Championnats européens de nombreux joueurs africains, mais c'est au travers d'une Coupe d'Afrique que cette réputation plus que naissante doit également s'affirmer.

Un voile à dissiper

Toujours au Sénégal, lors de la précédente édition, la Côte-d'Ivoire l'avait emporté aux tirs au but face au Ghana, ne marquant dans son parcours final qu'un but en quatre cent cinquante minutes. A tort ou à raison, on espère un peu plus de panache des meilleurs en Tunisie, à moins que le football africain ne soit plus celui dont on nous a parlé hier encore.

Les éliminatoires de la World Cup, ainsi que celles de la Coupe d'Afrique, ont justement jeté sur l'horizon un léger voile, avec quelques gros écarts de conduite (Algérie et Togo disqualifiés), des sanctions (Burundi après l'agression d'un arbitre), des suspensions de stades (Nigeria, Guinée), bref toute une série d'incidents regrettables et fâcheux. De même, dans un tout autre domaine, très triste celui-là, toute l'Afrique a pleuré la disparition de la belle équipe de Zambie dans un accident d'avion, si bien que tout cela mis bout à bout fait que la Tunisie est perçue comme un carrefour capital, surtout à trois mois de la Coupe du monde aux Etats-Unis.

Pourtant, deux des trois représentants africains ne seront pas en piste à Tunis et à Sousse. Le Cameroun et le Maroc brilleront par leur absence, ce qui est évidemment un moins pour l'intérêt de l'épreuve. Mais les Camerounais ont dû baisser pavillon devant le Gabon, alors que les Lions de l'Atlas passeront mars à la maison, devancés dans leur groupe par le Mali et l'Egypte. Ce tandem a un challenge tellement excitant à relever avec la World Cup qu'il en a oublié sa déception, ce qui n'est pas le cas de l'Algérie, la grande perdante de l'année 93, troisième vedette hors circuit.

Africains volants

Présent sur tous les fronts précisément, le Nigeria est, comme par hasard, l'équipe phare des semaines et des mois qui viennent. Premier de notre classement 93 des pays africains, il dispose d'un potentiel que tout le monde estime fabuleux. De Yekini, le buteur de Vitoria Setubal, à Ikpeba, la révélation monégasque, en passant par Amokachi ou le jeune espoir Okocha (Eintracht Francfort), les Super Eagles respirent la force athlétique, la vitesse, la technique. Rien de très neuf d'ailleurs, tant les joueurs jaillissent de partout dans ce coin d'Afrique, plus que le pétrole et pourtant ce dernier ne manque pas à Lagos.

Qui peut battre le Nigeria ? en est-on à se demander. Alors on regarde autour de ces « Hollandais africains » volants, verts au lieu d'être orange. Quelle équipe a les moyens, les individualités susceptibles de les écarter du titre, qui paradoxalement, les fuit depuis 1980 ?

Le nom du Ghana s'impose logiquement. Avec à leur tête Abedi Pelé, de nouveau Ballon d'Or de *France Football* en 1993 (troisième année d'affilée), les Black Stars disposent d'un ensemble solide, inventif, propre à soulever l'enthousiasme. Avec Pelé, Yeboah, Lamptey, Baffoe, ils peuvent largement rivaliser avec le Nigeria. Ils se sont préparés dans de bonnes conditions à Winneba, le Clairefontaine local, en disputant plusieurs matches amicaux dont un contre le Nigeria (0-0), et, après l'échec essuyé à Dakar (Pelé suspendu en finale), leur désir de revanche est immense.

Le palmarès

1957, à Khartoum : Egypte
1959, au Caire : Egypte
1961, à Addis-Abeba : Ethiopie
1963, à Accra : Ghana
1965, à Tunis : Ghana
1968, à Addis-Abeba : Congo Kinshasa
1970, à Khartoum : Soudan
1972, à Yaoundé : Congo
1974, au Caire : Zaïre
1976, à Addis-Abeba : Maroc
1978, à Accra : Ghana
1980, à Lagos : Nigeria
1982, à Tripoli : Ghana
1984, à Abidjan : Cameroun
1986, au Caire : Egypte
1988, à Casablanca : Cameroun
1990, à Alger : Algérie
1992, à Dakar : Côte-d'Ivoire.

On attend beaucoup du duel à distance entre Yeboah (à gauche) et Rashidi Yekini (au centre), deux rois des surfaces, tandis que la Tunisie s'en remettra à El Ouaer (ci-contre), son redoutable gardien. Les espoirs de la Côte-d'Ivoire, tenante du titre, reposeront surtout sur « l'Espagnol » Serge-Alain Maguy (en bas).

duel au soleil

Derrière le Nigeria et le Ghana pointe la Tunisie, pays hôte. Plutôt discrets depuis un certain temps, les Tunisiens aspirent à se servir de cette Coupe d'Afrique, qu'ils organisent, comme d'un tremplin. Ils n'ont pas les atouts du Nigeria, ils n'ont pas un Pelé, mais le sélectionneur Zouaoui a beaucoup travaillé et les matches nuls obtenus face aux Pays-Bas (2-2), l'Allemagne (1-1) et France A' suscitent un réel espoir. Avec des attaquants comme Rouissi le Caennais, Ziad le buteur de Guimaraes, et l'avantage du public, la Tunisie jouera obligatoirement un rôle important. On l'imagine mal autrement, particulièrement à Tunis où on a mis les petits plats dans les grands afin que la grande épreuve africaine soit à la fois une fête — et pourquoi pas une consécration. Des grandes nations, la Tunisie n'est-elle pas la seule à ne pas figurer dans un palmarès, où le Ghana, avec quatre titres (1963, 1965, 1978, 1982), devance l'Egypte d'une petite longueur.

Souffle nouveau

Valeur sûre et traditionnelle, l'Egypte réussit souvent bien en phase finale. Placée dans la poule la plus difficile peut-être, puisqu'elle retrouvera d'entrée le Nigeria et le Gabon, nul doute qu'il faudra compter avec son style d'inspiration européenne, très au point, qui gêne souvent les autres sélections africaines. Les récentes victoires du National et du Zamalek dans les Coupes d'Afrique constituent la plus belle preuve de la richesse et des possibilités de ce football égyptien, trop enfermé pourtant dans son carcan tactique.

Le vainqueur, avec une préférence pour le Nigeria, se trouve-t-il parmi ce quatuor ? L'histoire, les forces en présence incitent à le penser. L'histoire, parce que la CAN a souvent penché du côté du plus fort, et n'a jamais donné lieu à une surprise énorme. Longtemps cantonné à huit équipes, le tournoi final n'offrait guère d'ouverture aux outsiders ambitieux, ce qui est moins vrai aujourd'hui. A douze, l'éventail est plus large, la compétition plus complexe avec deux qualifiés par groupe, et la Guinée (emmenée par le Stéphanois Camara), la Sierra Leone (présente pour la première fois), le Zaïre ou le Mali, sans oublier la Zambie, dont toute une génération a été malheureusement fauchée en pleine gloire, vont apporter du sel et du piment, un souffle nouveau. Même si ces sélections ne possèdent pas la force, l'expérience, le brio individuel du groupe de favoris.

Elles ont toutefois l'attrait de la nouveauté, de la fraîcheur, de la jeunesse (Zambiens et Guinéens), et il n'entre certainement pas dans leurs intentions de jouer les simples figurants, remarque qui concerne un trio plus énigmatique, composé du Sénégal, de la Côte-d'Ivoire (tenant du titre) et du Gabon. Les Sénégalais, avec Jules Bocandé et Sarr Boubacar à leur tête, affichent une grande discrétion ; les Eléphants d'Abidjan, sous la direction d'Henryk Kasperczak, aimeraient rééditer le coup de Dakar — seulement, en ont-ils les moyens ? — alors que les Gabonais paraissent déjà heureux d'être là.

Photos PRESSE SPORTS

Les voyages de Bell

Mais une Coupe d'Afrique, ce n'est pas que ça. Des matches, des équipes, des arbitres, des dirigeants sous le premier soleil de mars. C'est également un lieu d'observation idéal pour les managers, de plus en plus nombreux à venir voir ce qui se passe, et un casse-tête inimaginable quand il s'agit pour les entraîneurs de rappeler tous leurs pros. On se souvient des multiples voyages aériens effectués entre Marseille et le Maroc par Joseph-Antoine Bell en 1988, capable de passer en vingt-quatre heures du maillot de l'OM à celui du Cameroun.

Sous la vigilance et l'autorité du président de la CAF, Issa Hayatou, les contrats des joueurs africains sont aujourd'hui plus clairs, mieux rédigés. Il est néanmoins probable que, compte tenu du nombre sans cesse croissant de pros évoluant en Europe (la sélection nigériane dans sa totalité ou presque), quelques problèmes naîtront à un moment ou à un autre. Ils font partie intégrante du système africain et de son contexte.

Un facteur d'équilibre

Ce phénomène, si difficile à maîtriser, ne doit pas cependant effacer tout le reste. La formule à douze va certainement permettre la découverte de nouvelles équipes, la révélation de jeunes talents, la chaleur de l'accueil, la joie de retrouver un football africain en évolution constante. Et cela en dépit de toutes les difficultés économiques que ce continent ne cesse de connaître ou de traverser. « Le football, chez nous, est un facteur d'équilibre. La récession n'a pas empêché sa progression. Aussi personne ne l'abandonnera, il continuera à faire battre le cœur de l'Afrique. »

Ces paroles d'Issa Hayatou, prononcées après Dakar 92, résonnent bien comme un art de vivre et d'exister.

Jean-Marie LORANT

Le programme

PREMIER TOUR

Groupe A : Tunisie, Mali, Zaïre.
Groupe B : Nigeria, Gabon, Egypte.
Groupe C : Côte-d'Ivoire, Zambie, Sierra Leone.
Groupe D : Ghana, Guinée, Sénégal.

Samedi 26 mars à Tunis
Tunisie - Mali
Nigeria - Gabon

Dimanche 27 mars à Sousse
Côte-d'Ivoire - Sierra Leone
Ghana - Guinée

Lundi 28 mars à Tunis
Zaïre - Mali
Egypte - Gabon

Mardi 29 mars à Sousse
Zambie - Sierra Leone
Sénégal - Guinée

Mercredi 30 mars à Tunis
Tunisie - Zaïre
Nigeria - Egypte

Jeudi 31 mars à Sousse
Côte-d'Ivoire - Zambie
Ghana - Sénégal

QUARTS DE FINALE

Samedi 2 avril à Tunis
1. 1er du groupe A — 2ème du groupe B
2. 1er du groupe B — 2ème du groupe A

Dimanche 3 avril à Sousse
3. 1er du groupe C — 2ème du groupe D
4. 1er du groupe D — 2ème du groupe C

DEMI-FINALES

Mercredi 6 avril à Tunis
Vainqueur 1 — Vainqueur 4
Vainqueur 2 — Vainqueur 3

FINALE ET MATCH POUR LA TROISIÈME PLACE

Dimanche 10 avril à Tunis

Salif Keita : « Notre football est en danger »

Photo Jackie DELORME

A quelques jours de l'ouverture de la CAN en Tunisie, le premier Ballon d'Or africain de l'histoire jette un regard sans concession sur l'évolution du football africain. Il égrène ses souvenirs d'Europe et aborde ses projets, tournés vers la jeunesse. Inquiet, il nous fait part de ses craintes pour l'avenir du seul football qu'il aime. Celui d'Afrique.

« On vous avait quitté diplômé d'une université américaine, il y a neuf ans, et vous nous revenez en homme d'affaires.

— C'est vrai. J'exploite actuellement un hôtel à Bamako, le Mandé, situé sur les bords du fleuve Niger. J'y exerce à la fois les fonctions de président du conseil d'administration et de public-relations. Mais je n'ai pas quitté pour autant le football.

— Vous n'avez pourtant jamais souhaité devenir entraîneur...

— C'est un métier très risqué, je vous l'accorde ! En revanche, j'ai toujours voulu apporter quelque chose à notre jeunesse, voilà pourquoi j'ai créé une école de football, en août dernier, au centre islamique de Bamako. Je considère cela comme une tâche plus exaltante, et j'éprouve beaucoup de plaisir à côtoyer les jeunes.

« Il faut assurer l'avenir du football malien »

— Est-ce une façon pour vous de communiquer toute votre expérience ?

— Je pense en effet être en mesure de les aider à réaliser leur rêve commun : devenir les grands joueurs de demain. Je me dis aussi qu'avec cette école, l'avenir du football malien est assuré. Mais ce n'est qu'un début.

— ...

— En septembre prochain, je lance le centre « Planète-champion Salif Keita », qui ressemblera en principe à un véritable centre de formation. Pour ce projet, je bénéficie de l'appui financier de partenaires européens, qui croient en la formation des jeunes. Dans un premier temps, nous procéderons à une nouvelle sélection de jeunes à Bamako, en plus de ceux qui font déjà partie de l'école de foot. En juillet-août, ils effectueront un stage intensif, après quoi nous retiendrons les meilleurs éléments.

— Quelle différence avec votre école de foot du centre islamique ?

— Nous disposerons d'un siège, situé à Djicoroni, à la sortie de Bamako, auprès duquel seront situés nos deux terrains. L'internat et les terrains ne seront séparés que de deux kilomètres. Tout le matériel d'entraînement ainsi que pour la musculation sera importé de France. Les internes auront également la possibilité de mener une vie scolaire normale.

— On a l'impression que vous cherchez à réveiller la jeunesse malienne.

— Pas seulement. Il est vrai qu'on veut la sortir de son désœuvrement, mais je souhaite aussi donner l'occasion à tous les cadres techniques de nous imiter, quelle que soit la discipline d'ailleurs.

— Comment comptez-vous rentabiliser ce centre ?

— D'entrée, 50 % des gosses de l'école du centre islamique nous rejoindront. Ils ne paieront rien, car nous avons pris l'engagement de les loger, les nourrir et les habiller. En contrepartie, on se donnera le droit d'être dédommagé lorsque certains rejoindront l'Europe, notre objectif. Ce qui signifie une attente de trois à quatre ans minimum.

— L'Europe justement, où vous avez conservé certaines amitiés...

— Vous savez, l'amitié dans le football professionnel n'est pas comparable à la relation existant entre deux amis d'enfance. Dans le football, il s'agit souvent d'amitiés d'intérêts de circonstances, donc provisoires. Mais avec certains, il suffit qu'on se retrouve pour que tout recommence. Dernièrement, j'ai reçu une carte postale de Daniel Sanlaville, mon ancien coéquipier stéphanois. A l'occasion de la sortie du film *Le Ballon d'Or*, j'ai eu au bout du fil Jean-Michel Larqué. Et dernièrement, alors que j'étais de passage en Picardie, j'ai remis des trophées à des enfants, en compagnie de Rocheteau.

« J'ai mis quinze ans pour retourner à Saint-Étienne »

— Vingt ans après, que vous reste-t-il de toutes ces années passées en France, en Espagne et au Portugal ?

— Après tout ce temps, j'ai pu mesurer que mon destin n'avait rien de quelconque. Vous savez, je ne voyage que lorsque c'est absolument nécessaire. Et il m'a fallu quinze ans pour revenir à Saint-Étienne, autant pour Marseille. Quant à Valence, je n'y suis

plus retourné. Mais je n'ai jamais cessé d'aimer le Real de Bamako, mon club d'origine, où j'occupe désormais une fonction toute symbolique. Peut-être y reviendrais-je un jour aux affaires...

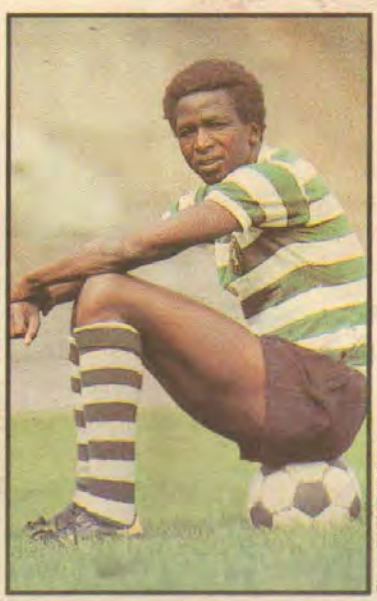
— Nostalgique ?

— J'ai eu tellement de plaisir à évoluer à Saint-Étienne, que le temps a réparé les plaies. Bon, j'étais fâché avec le président Rocher, mais avec les années, je n'ai gardé que le meilleur de cette époque. Après le Real, c'est sans doute le club où je me suis le mieux exprimé. Je suis surpris que ma cote soit intacte en France, alors que je n'y ai passé que cinq années. Il en va de même pour le Portugal et l'Espagne. Quant à Marseille, où je suis resté moins d'un an, mes problèmes venaient essentiellement des supporters.

— Au bout du compte, vous avez vécu vos meilleurs moments en Afrique.

— Oui, et tout le monde songe immédiatement à la Coupe d'Afrique des Nations 1972, où le Mali était parvenu en finale pour sa première participation. Mais la meilleure équipe dans laquelle j'ai joué reste celle qui disputa la finale des premiers Jeux Africains, en 1965. Imaginez, cette compétition était beaucoup plus importante qu'une victoire en CAN, et nous avions perdu le titre contre le Congo... au nombre de corners !

— Était-ce la meilleure sélection nationale que vous ayez connue ?



Photos PRESSE SPORTS

Son passage au Sporting du Portugal fut le point d'orgue de l'extraordinaire carrière européenne de Salif Keita. Une carrière qui, en France, avait commencé à Saint-Étienne et s'était poursuivie à Marseille.

— Incontestablement, car nous possédions une génération exceptionnelle. Malheureusement, cette équipe eut peu de témoins, même si Lucien Leduc et Dominique Colonna, qui dirigeaient alors l'Algérie et le Cameroun, ne tarissaient pas d'éloges à notre égard. Après les Ghanéens, qui étaient les « Brésiliens » du continent, nous étions l'une des rares équipes d'Afrique noire à remplir les stades à l'extérieur. Nos clubs, le Stade Malien et le Real, disputèrent ces années-là les premières finales des Coupes d'Afrique.

« Je rêve d'un festival offensif à Tunis »

— On n'a plus reparlé du football malien depuis cette glorieuse époque.

— Les Aigles, notre équipe nationale, se sont qualifiés cette année pour la CAN, et ont comblé ainsi une absence de vingt-deux ans au plus haut niveau. Mais ils se sont souvent imposés sans avoir donné l'impression de dominer leur sujet. Notre Championnat souffre également d'une irrégularité chronique. Je souhaite bien évidemment aux Aigles d'aller le plus loin possible, à condition qu'ils ne pratiquent pas un jeu négatif. Qu'ils honorent le football africain. Nous avons pour cela quelques individualités comme Binké et Makan Keita.

— Qu'attendez-vous de cette XIXe phase finale de la CAN ?

— Actuellement, il est difficile de dire que telle équipe va dominer le tournoi, même si la Tunisie, le Ghana et le Nigeria me semblent au-dessus du lot. Il existe de moins en moins de différences entre les équipes, sur le plan tactique. En 1992, les matches étaient très serrés. On devrait encore regretter le manque de révélations lors de cette compétition. Alors, je souhaite que cette CAN marque un retour vers le jeu offensif, qu'on oublie un instant les excès dus à la prudence défensive. Souvenez-vous des matches de Dakar, où certains ont joué la peur au ventre.

« Notre concurrent, c'est le basket »

— ...

— Il faut les libérer de ce carcan, et laisser s'exprimer les joueurs. Comme partout ailleurs, on s'est adapté aux rigueurs du football moderne, celui pratiqué en Europe. Mais aujourd'hui, notre sport court un grand danger.

— Vous voulez parler du basket-ball ?

— Vous l'avez remarqué, depuis les derniers Jeux Olympiques, le basket gagne jour après jour de nouveaux adhérents. Lorsque je vivais aux États-Unis, j'ai pu apprécier cette montée. Grâce au spectacle offert par des vedettes comme Magic Johnson, Michael Jordan. Le football, lui, a vu son étoile pâlir depuis le retrait de Maradona. Voilà pourquoi nous avons besoin de nouveaux talents.

— L'enjeu est énorme !

— Il en va de la relance du football. La prochaine Coupe du monde, et à un degré moindre la CAN, seront très importantes sur ce point. Je ne demande pas que l'on gomme l'aspect compétition. Je constate simplement que le football africain, par exemple, a oublié ses qualités d'improvisation qui faisaient sa réputation. Qu'on rende aux spectateurs ce football naturel et plein d'inspiration.

— Un football qu'a toujours pratiqué Roger Milla. Que pensez-vous de son deuxième « retour », à quarante-deux ans ?

— Je vous vois venir. Roger a toujours aimé le ballon. Son état d'esprit le différencie de bien des jeunes, qui songent à leur reconversion à trente ans. Je lui souhaite de réussir son pari en jouant la Coupe du monde aux États-Unis. Il se prépare d'ailleurs en fonction de ce rendez-vous.

— Comme lui, vous faites partie du cercle très fermé des Ballons d'Or africains, dont vous avez été le premier lauréat, en 1970...

— A ce sujet, nous avons créé à Dakar en février 1991 un club qui rassemble tous les anciens lauréats. Notre idée était de bâtir une Dream Team qui prenne part à des matches de bienfaisance. J'aimerais également que chaque Ballon d'Or puisse intervenir à son niveau dans la vie politique et économique du continent, que ce club des Ballons d'Or soit une force sur laquelle on puisse compter. Nous avons un rôle à jouer, tout comme l'ont fait les musiciens du « Band Aid ». J'aurais voulu que l'on condamne le coup d'état survenu au Burundi en octobre, par exemple. On pourrait aussi consacrer une journée par an à l'OUA (Organisation de l'unité africaine), et créer d'autres écoles de foot.

— Vous pourriez faire campagne contre la violence dans le football africain ?

— Ce serait effectivement une de nos implications possibles. Après le drame survenu entre supporters ghanéens et ivoiriens en novembre dernier, on aurait pu envoyer une délégation auprès de la CAF. Une action commune aurait forcément plus de poids que des initiatives individuelles.

— En somme, c'est aux Africains de se prendre en main pour faire bouger les choses.

— Je le crois. L'aide dont nous avons besoin viendra d'abord de chez nous, même si nous ne refusons pas la main tendue par le Nord. Moi, j'aimerais bien qu'on organise un match au profit de familles déshéritées, avec Roger Milla, Abedi, Weah et Bell, des gens qui remplissent les stades. Quelle démonstration de notre unité ce serait !

— Et vous avec eux ?

— Pourquoi pas. A quarante-huit ans, je m'entraîne encore chaque semaine avec l'amicale des anciens du Mali ! »

Frank SIMON

L'Afrique et les poly... techniques

Claude Le Roy a gagné la Coupe d'Afrique des nations en 1988 avec le Cameroun. Et n'a pas manqué une des quatre dernières éditions. De Malaisie, l'amoureux de l'Afrique nous livre ses sentiments. Et ses pronostics.

APRÈS quatre phases finales consécutives, Tunisie 94 sera ma première infidélité. Heureusement, l'ambassade de France dans la capitale malaise a le « pied foot » et va m'éviter d'être en manque. Que croyez-vous que faisait hier Christophe Arnaud, l'attaché de presse de l'ambassade ? Tout simplement la mise à jour du programme que Canal France International va nous offrir en direct pour la CAN 94, ce qui à 11 000 kilomètres et avec les sept heures de décalage vont rendre câlines nos nuits de Chine au rythme du football africain.

De Sidi-Bousaïd à Sousse, du Club Africain à l'Étoile du Sahel, des belles nuits tunisoises chez Hammouda Ben Amar aux nostalgiques soirées d'Hammam Lif si cher à Edmond Delfour, on sent déjà les vibrations d'une compétition où l'on regrettera pourtant trois « absents non excusés » : le Cameroun, le Maroc et l'Algérie qui vont beaucoup manquer, les Fennecs et les Lions Indomptables ayant remporté trois des cinq dernières Coupes.

L'argument de faire l'impasse pour mieux préparer le Mondial ne tient pas. C'est après des parcours cahoteux en Coupe d'Afrique en 1982 et 1990 que le Cameroun avait pu rectifier le tir pour de magnifiques aventures mondialistes. Et le Maroc à Alexandrie en 1986 avait préparé ses exploits mexicains.

Avec l'Algérie, qualifiée sur le terrain mais éliminée dans les bureaux, c'est l'avant-dernier champion d'Afrique qui sera absent. Dommage, car la nouvelle génération algérienne, dirigée par Rabah Madjer, était de grande qualité. Mais les absents ont toujours tort...

Alors, qui seront les 22 acteurs le dimanche 10 avril conviés pour la prestigieuse finale ?

L'Afrique Noire, triomphante à Dakar, confirmera-t-elle sa suprématie ou allons-nous assister au retour des pays arabes ? On va pour une fois emprunter, de Tunis à Sousse, le chemin de la logique (folle idée pour une compétition de foot !).

On peut penser que les néophytes ou ceux qui marqueront leur retour après une longue absence paieront soit leur inexpérience, soit leur impréparation. Si l'un des quatre présumés « petits », le Mali, le Gabon, la Sierra Leone ou la Guinée, passe en quart, ce sera un premier exploit vu les adversaires proposés : nous ne les éliminons pas par irrespect, mais, à part la Guinée très talentueuse en individualités, la gestion des matches de poule demande un tel vécu qu'il leur sera bien difficile de poursuivre leur route.

Continuons notre vagabondage sur le rationnel, même si l'on sait qu'inévitablement on se sera « cassé la gueule » dans quelques pièges en chemin.

Quelques mouvements de stretching, premier arrêt : les quarts de finale. Le rendez-vous des poly... techniques, en plein bicentenaire de la grande école, la « convention » du ballon rond a retenu ce qui fait le charme du foot, les différences. Quatre étapes possibles pour quatre pauses fastueuses d'au moins quatre-vingt-dix minutes.

Le foot est un jeu, le plus beau jeu du monde, alors jouons !

Tunisie-Nigeria, Zaïre-Égypte, Côte-d'Ivoire-Sénégal, Ghana-Zambie, quatre matches qui, ici en Asie, feraient le bonheur des tout-puissants « bookmakers ».

L'organisation tunisienne, structurée comme une rampe de lancement ayant pour mission la mise sur orbite des deux satellites, Sellimi et Rouissi, retrouverait donc le seul mondialiste présent, le géantissime Nigeria. Mais, en ce 2 avril, la puissance du public d'El Menzah pourrait se révéler plus déterminante que les rushes dévastateurs de Yekini and Co. Tout le problème du Nigeria sera de faire vivre ensemble son « monstrueux » potentiel offensif, pourtant complémentaire : avec deux joueurs extérieurs Ikpeba-Amokachi (tels Giggs et Kanchelskis à Manchester United) encadrant en pistons Yekini, Owubokiri ou Amunike (tels Hugues, Cantona), avec comme milieux soutiens d'attaque, Siasia à droite et Finidi à gauche (comme Ince et Keane), que de talents !...

La référence à Manchester, c'est le clin d'œil à un pays qui, dans son style de jeu, reste le plus « british » des Africains et qui, comme le club cher à Bobby Charlton si différent des autres clubs anglais, gagnerait à se continentaliser pour enfin aller jusqu'au bout.

Contre le Nigeria, les Tunisiens auront un gros problème tactique à régler : pourvoir au remplacement de leur maître à jouer et à penser Maaloul. Pour compenser la force, la densité, l'enthousiasme du public d'El Mensah... La Tunisie a forcé l'admiration et gagné le respect de ses exigeants supporters face à des grandes nations comme l'Allemagne et les Pays-Bas, et a fidélisé son public. Il ne manque plus aux deux « turbos » de l'attaque qu'à garder leur lucidité dans les nombreuses occasions qu'ils se créeront à chaque rencontre pour prolonger l'aventure.

Si les Tunisiens, en l'absence de Maaloul, arrivent à mettre sur orbite Faouzi Rouissi, ils pourront rêver de la lune...

En ce 2 avril, notre promenade se poursuit par un autre duel Afrique Noire-Afrique du Nord, Égypte-Zaïre.

Photo PRESSE SPORTS

Dans une ambiance qui ne leur sera pourtant pas favorable (les Zaïre-Égypte ont toujours été très engagés) les Égyptiens, s'appuyant sur le professionnalisme de leurs grands clubs (National et Zamalek), paraissent intouchables. Pour le Zaïre, dont la présence en Tunisie est déjà en soi un miracle, la fin de l'aventure en quart serait considérée comme une belle performance.

En flânant — la Tunisie est si belle — deux heures de route pour rejoindre Sousse et le choc des cousins d'Afrique de l'Ouest, le Sénégal et la Côte-d'Ivoire. Si la qualité tactique influera entre Tunisiens et Nigérians, la qualité technique collective devrait permettre aux Égyptiens d'arriver en demi-finale. Le match Côte-d'Ivoire-Sénégal se jouera sur le terrain psychologique, sur la qualité mentale. Certes, le centre impossible de Youssouf Fofana permettant, sur un simple « bonjour » de la tête, à Abdoulaye Traoré d'éliminer les Sénégalais dans le CAN 86 fait encore « cauchemarder » dans la presqu'île du cap Vert. Mais les Sénégalais de l'ami Jules et de mon frère black Bouba (Bocandé et Boubacar) pourraient être les Danois de la XIXe Coupe d'Afrique des nations. S'appuyant sur des chefs de file comme « Sammy » Sane et Adolphe Mendy, secondés par les indestructibles Marième Diallo et Adama Cissé, avec un Victor Diagne à maturité, on pourrait passer la nuit du 2 avril de Kaparan à Yeumbeul, de la Medina à Louga à « fêter » au rythme de Youssou Ndour ou d'Ismaël Lo.

Dommage que Samba Ndiaye, Oumar Dieng ou Ibou Ba, pour des sélections tricolores bidons ou « bidonnées », aient répondu présents à Clairefontaine plutôt qu'au stade de l'Amitié. En faisant disparaître les trois ou quatre meilleurs de chaque génération, on abîme chaque sélection africaine, et c'est quelquefois de véritables disparitions dont il s'agit. Un jour, je cherchais à Dakar Samba Ndiaye, le Messin, pour notre sélection nationale cadette... Il était déjà à Anderlecht via le Nord de la France. Il est maintenant sélectionnable... à Paris.

Pour terminer notre périple, le dernier quart opposerait donc la Zambie du charismatique Kalusha Bwalya aux Ghanéens du triple Ballon d'Or de *France Football*, Abedi Pelé. Face aux grands pros ghanéens (Yeboah, Baffoe, Pelé) plus tous les champions du monde, plus Ahinful leur dernière petite merveille et malgré ma réticence à penser que Lamptey est le génie annoncé (bien trop tôt ?), les Zambiens, malgré leur incroyable volonté pour surmonter le drame qu'ils ont connu, laisseront la route ouverte aux Black Stars.

Depuis 1984, une édition sur deux revient au pays organisateur : voilà donc le tour de la Tunisie. Être champion d'Afrique, c'est être Dieu pour l'éternité. Il est difficile d'imaginer en Europe la fête qui s'installe dans le pays sacré champion.

Espérons surtout que tous les joueurs pros sauront montrer assez de personnalité pour être libérés en parfait confort psychologique avec leurs clubs. Dans ce domaine aussi les Camerounais étaient imbattables. Un seul coup de fil à l'un d'entre eux, et tous les pros répondaient instantanément présents en sélection nationale. Je vous disais qu'ils vont nous manquer la semaine prochaine, les Lions Indomptables.

Rendez-vous donc pour le *France Football* du 12 avril pour savoir si j'étais plus près du Capitole que de la roche Tarpéienne. Après tout, la Tunisie est, elle aussi, proche de la péninsule italienne.

Claude LE ROY

Bandian, du chiffon au cuir avec Salif Keita.

Le Ballon d'Or fait son cinéma

clap

Récompense suprême du meilleur joueur de l'année, le Ballon d'Or est devenu, avec l'accord de *France Football*, un long métrage réalisé par Cheik Doukouré. Sur les écrans à partir du 13 avril prochain, il retrace le parcours des footballeurs africains, avec en toile de fond la vie d'un de leurs prestigieux précurseurs en Europe.

« LE film *le Ballon d'Or* est la mise en scène de la vie de tout footballeur africain. C'est un amalgame de fiction et de ressemblance avec mon expérience. » Belle analyse de Salif Keita, premier Ballon d'Or africain *France Football*, en 1970.

Le football est le sport le plus pratiqué en Afrique. Le ballon de cuir n'est pas nécessaire. Une simple boule de chiffon peut entraîner une foule d'enfants dans les rues, sur les plages ou entre les cases. C'est le jeu collectif par excellence. Quand on est né à Kankan, en Guinée, que l'on a vécu dans la brousse et que l'on est passionné par les enfants comme Cheik Doukouré (comédien dans *les Ripoux*, *Black mic-mac*... et réalisateur de *Blanc d'ébène*), on ne peut être insensible et fier de la réussite des joueurs africains qui sont devenus de véritables idoles. Mais Cheik Doukouré a banni de sa caméra le film tiers-mondiste : « Je voulais retracer la vie de grands sportifs africains. Au fur et à mesure de mon scénario, la ressemblance avec Salif Keita devenait évidente. Sur un fond de fiction, Bandian, le jeune héros du film, emprunte des passages de sa vie. C'est avant tout un documentaire et un grand reportage où l'on découvre l'Afrique sous un nouveau jour. Un pays où le football est souvent considéré comme seul symbole de réussite. »

Agé de douze ans, Bandian vit à Makono et rêve de devenir footballeur, comme Milla et Platini. Non seulement il en rêve, mais on le lui a prédit. Il travaille pour s'acheter un ballon. Tout va basculer quand « Madame Aspirine », jeune médecin sans frontières, lui offre un ballon de cuir, qu'il s'empresse de peindre en or. Tout un symbole ! Pas encore bien familiarisé avec celui-ci, il va donner un coup de pied maladroit qui va l'obliger à fuir son village. Arrivé à Conakry, « la débrouille » et les petits boulots l'aident à survivre. Lors d'un match de l'équipe nationale de Guinée face au Congo, il récupère le ballon et, sur le toit de la tribune, réalise une série de jonglages qui va mettre la foule en délire. Béchir, un Libanais, qui a filmé la scène, prend Bandian sous sa protection et le présente au directeur de l'école de football... Suivront fiction et péripéties de la vie de Salif Keita.

Photos DR

BANDIAN, HÉROS NATIONAL

Un film émouvant, attrayant, plein de spontanéité et d'humour qui s'adresse à tous les publics. Salif Keita : « Tous les gens qui aiment le football apprécieront. En Afrique, on apprend ce sport dans la rue. Mais le film retrace également les difficultés, les obstacles et l'opposition des parents que doivent surmonter les jeunes quand ils veulent partir en Europe pour pratiquer leur sport. A mon époque, beaucoup de personnes ont exercé des pressions amicales sur mes parents pour que je puisse rejoindre Saint-Étienne. Autre similitude, j'étais souvent meilleur buteur de mon équipe. Tout comme moi, c'est un Libanais qui va se mettre sur sa route et lui proposer de tenter sa chance. Sans oublier mon arrivée à l'aéroport et mon célèbre départ pour Saint-Étienne. Oui, vraiment, ce film représente beaucoup de ma vie. Une petite différence quand même : je suis né à Bamako et le tournage s'est déroulé à Conakry. »

Les acteurs aussi différents les uns des autres ont tous une histoire. Le casting a duré près de quatre mois et 3 500 enfants ont été auditionnés. De Paris en passant par le Mali, le Sénégal, pour finalement trouver le jeune héros en terre guinéenne, lieu du tournage. Aboubacar, douze ans, surnommé « Zico » dans les bidonvilles de Conakry, devient le temps d'un film Bandian, nom dont il a d'ailleurs été rebaptisé dans son village.

Agnès Soral, alias « Madame Aspirine », n'a pas hésité à vivre quelques jours auprès de l'antenne guinéenne de Médecins sans frontières pour s'imprégner de l'ambiance. Habib Hammoud tient le rôle de « l'imprésario ».

SALIF KEITA, PREMIÈRE

Enfin, l'entraîneur du centre de formation, Karim, est incarné par Salif Keita. Sur le terrain, il est dans son élément. Il a pris beaucoup de plaisir à évoluer dans un autre registre, même si le rythme était fatigant. Mais avant tout, ce rôle était une répétition générale pour lui. Salif veut créer un centre de formation à Bamako, au Mali, et pourquoi pas à Conakry, en Guinée.

A la lecture du premier scénario, Salif Keita a demandé quelques modifications. Pas sur le fond du film ou sur sa vie, mais uniquement sur des phases de jeu. Avec son œil de professionnel du ballon rond, il s'est investi pour qu'au-delà de son rôle d'acteur son ancien métier soit perçu avec exactitude.

Cheik Doukouré n'a rien laissé au hasard. Avant le tournage, il a réuni les enfants, les assistants, deux entraîneurs de football et un conteur. Les jeunes ont effectué des stages de football et on leur racontait l'histoire du film en soussou et malinké, leurs langues natales. Le soir, à la veillée, ils jouaient les séquences. La plus forte émotion pour Cheik Doukouré : « Nous avons tourné les jonglages de Bandian avant la rencontre Guinée-Congo, qui se jouait à 17 heures. Les spectateurs, pour assister au match, ont marché pendant des dizaines de kilomètres. Le stade de Conakry, d'une capacité de 45 000 places, avait été envahi dès 7 heures du matin par 85 000 personnes, sous une chaleur de 50 degrés à l'ombre. Quand on voit ces images, l'amour du foot peut aller bien au-delà de ce que l'on imagine. »

Une complicité entre les enfants et Salif Keita s'est vite installée : « Nous avons appris mutuellement des gestes, en particulier les jonglages. Nous nous sommes promis de les travailler et de constater nos progrès lors de notre prochaine rencontre. »

Même si Bandian et ses amis sont retournés étudier, c'est avec impatience que Salif Keita attend une suite de ce film. Pour faire partager les péripéties de sa vie dans le milieu du football européen. Pour la suite, taxi direction Saint-Étienne...

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Alessandro Del Piero (à droite en compagnie d'Andrea Fortunato) a fait des trous dans le fromage de Parme.

Trois buts au détriment de Parme pour Alessandro Del Piero, le nouvel enfant prodige de la Juventus. Il a presque fait oublier l'absence de Roberto Baggio.

Del Piero, la révélation

EN marge du derby milanais, joué en nocturne, l'événement de cette 28e journée s'est situé au stade des Alpes, où la Juve recevait Parme. Un face-à-face paradoxal entre une Vecchia Signora (« Vieille Dame ») en quête de rachat après avoir été déboulonnée de son piédestal européen par Cagliari et une formation parmesane tout auréolée de sa brillante qualification aux dépens de l'Ajax d'Amsterdam en Coupe des Coupes.

4-0 pour les Bianconeri : voilà certainement le résultat le plus inattendu de la journée ! D'autant plus inattendu que Roberto Baggio, blessé — il a même dû déclarer forfait pour le match amical de demain, à Stuttgart, contre l'Allemagne — n'était pas de la revue. Ce n'est pourtant pas l'ampleur du score qui fut sidérante. Non, la grande révélation de ce match fut l'homme chargé d'occuper la place du Ballon d'Or dans les rangs de la Juve, en l'occurrence Alessandro Del Piero.

Transfuge de Padoue, taille moyenne, visage d'ange et chevelure romantique, Del Piero a tout juste un peu plus de dix-neuf ans. Il fait partie de la classe biberon sur laquelle compte Roberto Bettega, le nouveau patron de la Juve, pour rendre son lustre d'antan au prestigieux club turinois. On le sait, l'ancien ailier gauche de la Juventus est en train de faire complètement table rase du passé et, comme la « Signora » est tenue par ces temps de disette sociale de ne pas jeter l'argent par les fenêtres, le successeur de Boniperti entend rebâtir avec du neuf. Il a déjà pris des options sur bon nombre d'éléments prometteurs de la région qui viendront ainsi s'ajouter aux Giacobbo, Dal Canto, Baldini, Notari et autre Zoran Ban (jeune Croate arrivé l'été dernier), déjà sur place.

Pour ce qui le concerne, Alessandro Del Piero a tout de suite attiré l'attention de Gianni Trapattoni, qui l'a déjà incorporé à plusieurs reprises dans l'équipe fanion. Et voilà que, trois jours après avoir inscrit le seul but de la Juve en Coupe UEFA contre Cagliari, le nouvel enfant prodige du club s'offre le luxe d'un triplé au détriment de Parme ! Trois buts dont deux superbes pour le gamin qui a, par-dessus le marché, percuté un montant. Del Piero, retenez bien son nom.

Pour le reste, le quatuor de candidats à la Coupe de l'UEFA a consolidé encore ses positions loin derrière le Milan AC, inamovible leader. Le seul suspense concerne la sixième place, qui pourrait être européenne en cas de succès de la Sampdoria en Coupe. Ils sont pour l'heure cinq regroupés en deux points : Torino, Naples, l'Inter, Foggia et... Cagliari, qui prend goût aux joutes continentales.

A signaler, enfin, que l'équipe nationale passe demain, à Stuttgart, un nouveau test face aux Allemands, champions du monde sortants. Pour les Azzurri de Sacchi, c'est l'occasion d'effacer le peu glorieux échec (0-1) de Naples contre la France. Le sélectionneur a fini par admettre que ce serait une erreur de se passer de Massaro (Milan AC) et, surtout, de Zola (Parme), qui sera probablement promu meneur de jeu en l'absence de Baggio.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Zoff, président de la Lazio ?

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

SEMAINE riche en émotion au sein de la Lazio. Des mouvements de toute première importance ont eu lieu en coulisse. Principaux protagonistes : Sergio Cragnotti, président du club romain, et Dino Zoff, l'actuel entraîneur. C'est, en effet, un secret de polichinelle depuis déjà plusieurs semaines : l'ancien capitaine de l'Italie championne du monde en 1982 ne sera pas confirmé dans ses fonctions.

Malgré le soutien des joueurs, malgré les bons résultats obtenus dernièrement, la décision du président Cragnotti semble irrévocable. D'autant plus qu'il aurait déjà conclu un accord de principe — si ce n'est plus ? — avec Zdenek Zeman, l'entraîneur de Foggia considéré comme l'un des meilleurs du Calcio.

Vendredi, dans un hôtel de la capitale, Cragnotti a souhaité rencontrer le grand Dino. Or, cette rencontre était tout sauf un « au revoir et merci ». Cragnotti a beaucoup investi depuis deux ans pour former une grande équipe. Il a aussi mis en place un encadrement technique capable de pouvoir gérer ce riche effectif. Étant parallèlement très pris par ses affaires, il a pensé se désengager de la présidence et céder la place à... un technicien.

Et le technicien en question est tout simplement Dino Zoff. L'information n'a pas été démentie par l'intéressé. Il a simplement précisé qu'il souhaitait disposer d'une quinzaine de jours pour réfléchir. Mais il semble bien que l'hypothèse « Zoff président de la Lazio » ne soit pas à exclure. Après Giorgio Chinaglia, déjà à la Lazio, et Ottavio Bianchi à Naples, Dino Zoff serait le troisième technicien à « passer de l'autre côté ».

Correspondance Thierry CROS

28e JOURNÉE
20 mars 1994

A Milan (stade Giuseppe-Meazza).
MILAN AC b. INTER MILAN : 3-1 (1-0). — 76 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Bergomi (46e, c.s.c.), Massaro (89e) pour Milan ; Schillaci (85e) pour l'Inter. Avertissements : A. Paganin, M. Paganin, Jonk à l'Inter.
MILAN AC : Rossi — Panucci, F. Galli, F. Baresi, P. Maldini — Albertini, Desailly, Donadoni, Boban (Massaro, 60e) — Savicevic, Simone (Eranio, 83e). Entr. : Capello.
INTER MILAN : Zenga — Bergomi, A. Paganin, Battistini, Ang. Orlando — Berti (M. Paganin, 13e), Jonk, Manicone, Shalimov — Bergkamp, D. Fontolan (Schillaci, 75e). Entr. : Marini.

A Cagliari (stade Sant'Elia).
CAGLIARI et SAMPDORIA GÊNES : 0-0. — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Luci. Avertissements : Napoli à Cagliari ; Dall'Igna à la Sampdoria.
CAGLIARI : Fiori — Villa, Pusceddu, Napoli, Firicano — Herrera (Pancaro, 89e), Moriero, Sanna, Matteoli — Dely Valdes, Oliveira (Marcolin, 73e). Entr. : Giorgi.
SAMPDORIA GÊNES : Pagliuca — Mannini, Serena, Dall'Igna, Vierchowod — Katanec (Jugovic, 89e), Lombardo, Invernizzi, Evani — Mancini, Gullit. Entr. : Eriksson.

A Foggia (stade Pino-Zaccheria).
FOGGIA et AS ROMA : 1-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : De Vincenzo (18e) pour Foggia ; Giannini (75e) pour la Roma. Avertissements : Chamot, Nicoli à Foggia ; Giannini à la Roma.
FOGGIA : Mancini — Nicoli, Caini, Chamot (Di Biagio, 47e), Di Bari — Sciacca, De Vincenzo, Brecciani, Stroppa — Roy (Cappellini, 86e), Kolyvanov. Entr. : Zeman.
AS ROMA : Cervone — Festa (Totti, 65e), Carboni, Lanna, Aldair — Piacentini, Mihajlovic, Cappioli, Giannini — Balbo (Garzya, 86e), Rizzitelli. Entr. : Mazzone.

A Gênes (stade Luigi-Marassi).
GENOA b. UDINESE : 3-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Skuhravy (39e s.p., 80e s.p.), Onorati (86e) pour Genoa. Avertissements : Petrescu, Skuhravy à Genoa ; Pellegrini, Desideri à l'Udinese.
GENOA : Tacconi — Torrente, Caricola, Galante, Signorini — Petrescu, Ruotolo, Van't Ship, Bortolazzi — Skuhravy, Onorati. Entr. : Scoglio.
UDINESE : Battistini — Pellegrini, Bertotto, Calori, Desideri — Rossitto (Gelsi, 78e), Statuto, Kozminski, Pizzi — Branca, Helveg (Borgonovo, 51). Entr. : Fedele.

A Turin (stade delle Alpi).
JUVENTUS TURIN b. PARME : 4-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Del Piero (19e, 57e, 88e), Ravanelli (77e) pour la Juventus. Avertissements : Möller à la Juventus ; Apolloni, Minotti à Parme.
JUVENTUS TURIN : Peruzzi — Porrini, Fortunato, Köhler, Torricelli — D. Baggio (Notari, 63e), Di Livio, Conte (Marocchi, 29e), Möller — Del Piero, Ravanelli. Entr. : Trapattoni.
PARME : Bucci — Benarrivo, Di Chiara, Apolloni, Minotti — Grun (Matrecano, 76e), Pin (Melli, 58e), Crippa, Zola — Asprilla, Brolin. Entr. : Scala.

A Rome (stade Olympique).
LAZIO ROME b. NAPLES : 3-0 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Di Mauro (29e), Signori (52e), Favalli (53e) pour la Lazio. Avertissements : Favalli, Di Mauro à la Lazio ; Di Canio, Bia à Naples. Expulsions : Boksic (74e) à la Lazio ; Bordin (74e) à Naples.
LAZIO ROME : Marchegiani — Bacci, Favalli, Negro, Cravero — Di Matteo, Fuser, Winter (Sclosa, 83e), Di Mauro — Boksic, Signori. Entr. : Zoff.
NAPLES : Taglialatela — Ferrara (Corradini, 40e), Francini (Buso, 35e), Cannavaro, Bia — Gambaro, Bordin, Thern, Pecchia — Fonseca, Di Canio. Entr. : Lippi.

A Lecce (stade Via del Mare).
CREMONESE b. LECCE : 4-2 (1-1). — 6 500 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Baldieri (42e), Gerson (70e) pour Lecce ; Maspero (13e s.p., 56e), Padalino (76e c.s.c.), Giandebiaggi (92e) pour la Cremonese. Avertissements : Olive, Ceramicola à Lecce ; Giandebiaggi, Florijancic à la Cremonese.
LECCE : Gatta — Biondo, Altobelli (Padalino, 55e), Ceramicola, Melchiori — Olive, Gumprecht (Cazzella, 76e), Gazzani, Notaristefano — Russo, Baldieri. Entr. : Marchesi.
CREMONESE : Turci — Gualco, Lucarelli, Colonnese, Pedroni — Giandebiaggi, Cristiani, Nicolini (Ferraroni, 60e), Maspero — Tentoni, Florijancic (Guindani, 90e). Entr. : Simoni.

A Piacenza (stade Galleana).
PIACENZA b. ATALANTA BERGAME : 4-0 (2-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Moretti (41e), Papais (45e s.p.), Piovani (48e), Iacobelli (84e) pour Piacenza. Avertissements : Saurini, Alemao, Magoni à l'Atalanta.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Carannate, Di Cintio, Lucci — Iacobelli, Papais, Turrini, Moretti — Piovani (Suppa, 75e), Ferrante (De Vitis, 69e). Entr. : Cagni.
ATALANTA BERGAME : Ferron — Codispoti, Poggi, Valentini, Alemao — Pavan, Magoni, Sgrò, Orlandini — Rambaudi, Saurini. Entr. : Valdinoci.

A Reggio Emilia (stade Mirabello).
REGGIANA b. TORINO : 1-0 (1-0). — 12 745 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. But : Esposito (2e) pour la Reggiana. Avertissements : Scienza à la Reggiana ; Sergio, Fusi à Torino.
REGGIANA : Taffarel — Torrisi, Zanutta, Sgarbossa, De Agostini — Accardi, Scienza, Morello, Mateut (Sartor, 72e) — Esposito, Lantignotti. Entr. : Marchioro.
TORINO : Galli — Mussi (Poggi, 50e), Sergio, Gregucci, Fusi — Cois, Sesia, Fortunato, Jarni (Sinigaglia, 72e) — Silenzi, Francescoli. Entr. : Mondonico.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	46	28	19	8	1	33	10
2. Juventus Turin	37	28	13	11	4	49	24
3. Sampdoria Gênes	37	28	16	5	7	50	32
4. Lazio Rome	36	28	14	8	6	42	28
5. Parme	35	27	15	5	7	44	26
6. Torino	29	28	10	9	9	34	28
7. Inter Milan	28	28	10	8	10	37	33
8. Naples	28	28	9	10	9	36	33
9. Foggia	27	28	7	13	8	38	35
10. Cagliari	27	28	8	11	9	34	42
11. Cremonese	26	28	9	8	11	34	34
12. Piacenza	26	28	8	10	10	28	36
13. Genoa	25	28	6	13	9	24	32
14. AS Roma	24	28	5	14	9	21	27
15. Udinese	22	28	6	10	12	24	39
16. Reggiana	21	27	6	9	12	19	30
17. Atalanta Bergame	17	28	4	9	15	28	55
18. Lecce	11	28	3	5	20	24	55

BUTEURS

1. R. Baggio (Juventus), Signori (Lazio), Zola (Parme), **16**.
4. Sosa (Inter), Fonseca (Naples), Silenzi (Torino), **15**.
7. Gullit (Sampdoria), Branca (Udinese), **14**.

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE
(25, 26 et 27 mars 1994)
Cagliari-Juventus Turin
Cremonese-Reggiana
Inter Milan-Genoa
Naples-Milan AC
AS Roma-Lecce
Parme-Atalanta
Sampdoria Gênes-Foggia
Torino-Lazio Rome
Udinese-Piacenza

Michael Laudrup, privé de Coupe d'Europe, a effectué son retour dans les rangs du Barça à Santander. Un bon match pour le meneur de jeu danois mais seulement un nul pour les Catalans...

Photo PRESSE SPORTS

A vous couper le sifflet !

Alors que la bataille fait rage en tête du classement avec un leader, La Corogne qui, chaque semaine, voit ses poursuivants, Barcelone et le Real Madrid, se rapprocher, les problèmes d'arbitrage deviennent une affaire nationale.

Il ne se passe pas de semaine sans qu'un scandale d'arbitrage ne vienne défrayer la chronique d'un Championnat d'Espagne fou, fou, fou. L'autre week-end, ce fut au tour d'Andujar d'essuyer la critique à l'occasion de Barcelone-Atletico Madrid. Sa désastreuse prestation s'est d'ailleurs soldée par une suspension d'un mois. Son collègue, Perez Sanchez, qui officiait en même temps dans le derby Real Madrid-Rayo Vallecano, doit purger, lui, une suspension de quinze jours.

Des sanctions qui n'atténuent guère, on s'en doute, les polémiques. « Si nous sommes si mauvais que ça, on n'a qu'à faire venir des arbitres étrangers », propose, ulcéré, le patron des arbitres espagnols, Garcia de Loza, qui menace régulièrement d'une mesure de force...

La dernière journée du Championnat fut, une fois encore, riche en exemples. Ce fut cette fois Fernandez Marin qui monta au piquet, au terme d'une prestation catastrophique lors de la rencontre Racing Santander-Barcelone. Ses énormes erreurs ont sans doute évité au Barça de subir une défaite, notamment lorsqu'il pardonna à Sergi une faute sur Radchenko qui aurait dû lui valoir une expulsion directe (l'attaquant russe était parti droit au but), alors qu'il fut bien plus sévère à l'encontre du joueur local Ceballos, envoyé aux vestiaires pour une faute moins évidente. Sans la mansuétude de l'homme en noir, le Barça, qui jouait à dix après l'expulsion de Ferrer (pour une faute sur le même Radchenko), aurait eu du mal à revenir dans un match que le Racing contrôla dès le début grâce au but inscrit par l'insaisissable attaquant venu du Spartak Moscou. Epargné par les décisions de Fernandez Marin, le Barça a finalement pu sauver les meubles en fin de match grâce à un but d'Amor (1-1). Un Barça bien décevant, sans doute affaibli par l'absence de Koeman et Stoïchkov, suspendus.

Du coup, le président du Deportivo La Corogne, Cesar Augusto Lendoiro, est monté au créneau. « Les erreurs d'arbitrage bénéficient toujours aux mêmes équipes, c'est-à-dire aux plus grandes, et en particulier à l'une d'elles », a-t-il déclaré, montrant clairement du doigt l'équipe catalane. « Cruyff et son adjoint Rexach feraient bien d'arrêter de mettre la pression sur mon équipe et de ne s'occuper que de la leur », a-t-il d'ailleurs conseillé à l'entraîneur néerlandais.

Un conseil sans doute intéressé, car le Deportivo supporte de plus en plus mal la pression, et son avance sur ses poursuivants ne cesse de fondre. Après avoir laissé un point sur la pelouse de la lanterne rouge, Osasuna, l'autre dimanche, les Galiciens ont encore été tenus en échec par un mal classé, Valladolid, cette fois sur leur propre pelouse fétiche de Riazor (0-0). Un Valladolid qui aurait bien pu rentrer avec deux points en poche, puisqu'il s'est créé quelques occasions sur des contres, avec notamment un tir sur la transversale. Le Superdepor a intérêt à se ressaisir au plus vite, si possible dès dimanche prochain pour la venue de l'Athletic Bilbao.

Si, le week-end dernier, la distance entre le leader et le Barça (qui reçoit samedi Tenerife) est restée immuable (deux points), La Corogne a en revanche concédé un nouveau point au troisième prétendant au titre... le Real Madrid, qui pointe désormais à trois longueurs. L'équipe entraînée depuis deux semaines par Vicente Del Bosque s'est bien remise de son élimination en Coupe des Coupes face au P.SG, s'en allant battre Logrones sur ses terres (4-3) avec plus d'aisance que ne le laisse supposer le score final. Ce match confirma le retour en forme du Croate Prosinecki, auteur d'un superbe but sur coup franc, et d'un autre « oublié » de l'ère Floro, l'ex-Marseillais Martin Vazquez, auteur lui aussi d'un but.

Ce Real Madrid, sans être spectaculaire, fait mieux circuler la balle. Avec un calendrier assez favorable (le Real doit notamment accueillir Barcelone à Bernabeu pour l'avant-dernière journée), les Blancs n'ont pas dit leur dernier mot. Leur efficacité offensive semble en nette amélioration (10 buts en trois matches sous l'ère Del Bosque) malgré la panne persistante du Chilien Ivan Zamorano, qui n'a toujours pas marqué depuis le 5 décembre. Restent les gros problèmes de sa défense centrale, avec la paire Alkorta-Sanchis largement dépassée par les événements, dimanche, face aux attaquants de Logrones, Salenko et Juanma...

Le Real Madrid tentera donc de croire en ses chances jusqu'au bout, et notamment dès dimanche pour la venue du FC Valence, qui pourrait aligner à Bernabeu sa nouvelle recrue, l'attaquant colombien Aristizabal, qui a été présentée dimanche au public du stade Luis-Casanova.

Correspondance Paco AGUILAR

L'Atletico poursuit sa chute

LARGEMENT battu à domicile, dimanche, par Saragosse (4-0), malgré la présence dans les tribunes de 45 000 fidèles, l'Atletico Madrid a fait un nouveau pas vers les profondeurs du classement. La menace d'une relégation est aujourd'hui bien réelle, n'en déplaise au président Jesus Gil y Gil, qui errait désemparé dimanche dans les couloirs du stade Vicente Calderon. « Le sort du club est entre les mains des joueurs. Je ne peux plus rien faire, ni changer d'entraîneur ni enrôler de nouveaux joueurs. C'est à ceux qui portent le maillot rouge et blanc de sortir le club de cette situation. Ils le peuvent et ils le doivent », a-t-il déclaré.

Dimanche, frappés d'entrée par un but de l'Argentin Esnaider, les Madrilènes n'ont pas su réagir, s'effondrant littéralement en fin de match. Saragosse s'était pourtant déplacé sans trois de ses titulaires (Poyet, Gay et Higuera), et l'arbitre se montra clément en ne sifflant pas un penalty en sa faveur.

Bref, l'Atletico est dans les cordes. Il n'est qu'à un seul point de l'avant-dernière place, synonyme de relégation directe. Et si le Championnat s'arrêtait aujourd'hui, il devrait jouer les barrages. Une situation qu'il n'a jamais connu. Certes, les Rouge et Blanc avaient failli être relégués dans les années 30, mais la guerre civile leur avait évité ce sort. Il leur faudra donc se battre avec les autres desperados de la Liga, Osasuna, qui échappera difficilement à la relégation, Lerida, qui est en net progrès (victoire sur la Real Sociedad), Valladolid, Logrones et le Celta Vigo. La fin de la saison risque d'être insoutenable pour ce pauvre don Jesus !

P. A.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

A l'Atletico Madrid, en ce moment, on baisse la tête...

A La Corogne (Riazor).
LA COROGNE et VALLADOLID : 0-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Expulsion : Ivan (89') à Valladolid.
LA COROGNE : Liano — Alfredo (Pedro Riesco, 68'), Boro (Jose Ramon, 81'), Djukic, Ribera, Nando — Mauro Silva, Fran, Manjarin — Claudio, Bebeto. Entr. : Iglesias.
VALLADOLID : Lozano — Cuaresma, Miguelo, Najdoski, Ramon, Ivan — Inaqui, Correa, Gracia — Alberto (Castillo, 72'), Amavisca. Entr. : More.

A Santander (Nuevo Sardinero).
RACING SANTANDER et BARCELONE : 1-1 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Radtchenko (4') pour le Racing Santander ; Amor (82') pour Barcelone. Expulsions : Ceballos (25') au Racing Santander ; Ferrer (45') à Barcelone.
SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Merino, Pablo, Zigmantovic, Gelucho — Popov (Pinillos, 27'), Villagona (Roncal, 83'), Quique Setien, Geli — Radtchenko. Entr. : Irureta.
BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Nadal, Sergi — Guardiola, Ivan, Baquero (Ekelund, 56'), Amor, Beguiristain (Julio Salinas, 56') — Laudrup, Romario. Entr. : Cruyff.

A Logrono (Las Gaunas).
REAL MADRID b. LOGRONES : 4-3 (2-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Romero (57'), Juanma (78, 83') pour Logrones ; Prosinecki (22'), Martin Vazquez (41'), Hierro (63'), Sanchis (73') pour le Real Madrid.
LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Mandia, Herrero (Juanma, 45'), Anton — Iturrino, Martin, Romero, Jose Ignacio — Poyatos, Salenko. Entr. : Aimar.
REAL MADRID : Buyo — Luis Enrique, Sanchis, Alkorta, Velasco — Michel, Hierro, Prosinecki, Martin Vazquez — Butragueno (Milla, 76'), Zamorano (Dubovsky, 55'). Entr. : Del Bosque.

A Madrid (Vicente Calderon).
SARAGOSSE b. ATLETICO MADRID : 4-0 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Esnaider (14'), Belsue (69'), Aragon (76' s.p.), Garcia Sanjuan (84') pour Saragosse. Expulsion : Tomas (47') à l'Atletico Madrid.
ATLETICO MADRID : Abel — Pizo Gomez, Tomas, Lopez (Soler, 45'), Juanito, Pedro — Toni, Caminero, Pirri — Kosecki, Luis Garcia (Manolo, 50'). Entr. : Santos Ovejero.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Aguado, Caceres, Solana — Aragon, Franco (Lizarralde, 58'), Garcia Sanjuan, Nayim — Pardeza (Moises, 78'), Esnaider. Entr. : Fernandez.

A Bilbao (San Mames).
ATHLETIC BILBAO b. CELTA VIGO : 2-1 (1-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Larrazbal (44' s.p.), Ciganda (86') pour l'Athletic Bilbao ; Andrijasevic (42') pour le Celta Vigo.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Estibariz (Lacabeg, 46'), Larrainzar, Andrinua, Caranca — Escurza, Urrutia, Guerrero, Larrazabal — Valverde (Huegun, 80'), Ciganda. Entr. : Heynckes.
CELTA VIGO : Canizares — Ojiete, Alejo, Salinas, Aguirrechu — Andrijasevic, Joseba Aguirre (Losada, 88'), Vicente (Carlos, 82'), Engonga, Gil — Gudelj. Entr. : « Chechu » Rojo.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).
TENERIFE b. ALBACETE : 2-1 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Chano (33'), Conte (52') pour Tenerife ; Nilson (81') pour Albacete.
TENERIFE : Manolo — Aguilera, Mata, Gomez, Paqui — Chano, Redondo, Castillo, Felipe (Conte, 26') — Latorre (Pier, 59'), Dertycia. Entr. : Valdano

29e JOURNÉE (19 et 20 mars 1994)

ALBACETE : Balaguer — Alejandro, Fradera, Santi (Chesa, 46'), Coco — Sala, Zalazar, Geli, Menendez — Nilson, Dos Santos (Antonio, 79'). Entr. : Esparrago.

A Valence (Luis Casanova).
VALENCE b. SPORTING GIJON : 1-0 (0-0). — 37 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia de Loza. But : Mijatovic (67') pour Valence.
VALENCE : Semepere — Quique, Camarasa, Belodedic, Serer — Mijatovic, Tomas, Arroyo, Mendieta — Galvez (Fernando, 78'). Roberto Garcia (Diego, 61'). Entr. : Rielo.
SPORTING GIJON : Emilio — Luis Sierra, Pablo, Abelardo, Muniz — Oscar (Ablanedo I, 75'), Miner, Saric, Castano — Escaich, Stanic (Toni Diaz, 56'). Entr. : Garcia Remon.

A Lerida (Campo de los Deportes).
LERIDA b. REAL SOCIEDAD : 1-0 (0-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Bello Blanco. But : Milinkovic (86') pour Lerida.
LERIDA : Ravnic — Jaime, Herrera, Gonzalo, Virgilio — Chema (Milinkovic, 55'), Rubio, Pares (Javi, 67'), Urbano — Andersen, Aguila. Entr. : Esnal « Mane ».
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Albistegui, Picabea, Uria — Oceano (Idiakez, 45'), Guruceta, Imaz — De Pedro (Alquiza, 62'), Kodro. Entr. : Toshack.

A Oviedo (Carlos Tartiere).
OVIEDO b. OSASUNA : 1-0 (0-0). — 13 125 spectateurs. Arbitre : M. Uzqueda. But : Armando (60') pour Oviedo.
OVIEDO : Viti — Cristobal, Luis Manuel, Rivas, Carreras — Armando, Jokanovic, Suarez, Andrades — Carlos, Marqueda. Entr. : Antic.
OSASUNA : Roberto — Arozarena, Pepin, Yanguas (Christiansen, 72'), Bustingori — Sanchez Jara, Martin Gonzalez, Jose Mari, Urban — Staniek, Luque. Entr. : Martin.

A Madrid (Vallecas).
RAYO VALLECANO b. SÉVILLE : 2-1 (1-0). - 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. Buts : Onesimo (35'), Hugo Sanchez (86') pour le Rayo Vallecano ; Diego (49') pour Séville. Expulsions : Simeone, Martagon à Séville.
RAYO VALLECANO : Carou — Cota, Lema, Momparlet, Palacios — Visjnic, Pablo, Calderon, Orejuela (Urzaiz, 62') — Onesimo (Alex, 88'), Hugo Sanchez. Entr. : Vidal.
SEVILLE : Unzue — Rata Paz, Martagon, Prieto, Diego, Soler — Marcos, Simeone, Carvajal (Monchu, 61') — Moya (Pineda, 77'), Suker. Entr. : Aragones.

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **26**.
2. Kodro (Real Sociedad), **20**.
3. Suker (Séville), **17**.
4. Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), **16**.
5. Salenko (Logrones), **14**.
6. Guerrero (Athletic Bilbao), Bebeto (La Corogne), Ciganda (Athletic Bilbao), Carlos (Oviedo), **12**.
10. Higuera et Esnaider (Saragosse), Alberto (Valladolid), Mijatovic (Valence), **11**.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	41	29	16	9	4	38	14
2. FC Barcelone	39	29	17	5	7	69	37
3. Real Madrid	38	29	16	6	7	47	33
4. Saragosse	34	29	14	6	9	51	34
5. Athl. Bilbao	34	29	13	8	8	43	30
6. FC Séville	31	29	11	9	9	41	32
7. Tenerife	31	29	13	5	11	39	40
8. Albacete	30	29	9	12	8	43	39
9. FC Valence	30	29	11	8	10	36	39
10. Racing Santander	29	29	11	7	11	32	31
11. Real Sociedad	29	29	11	7	11	33	39
12. Sp. Gijon	28	29	12	4	13	36	36
13. Oviedo	27	29	9	9	11	29	40
14. Rayo Vallecano	26	29	9	8	12	37	50
15. Logrones	24	29	6	12	11	36	44
16. Celta Vigo	24	29	7	10	12	24	33
17. Atl. Madrid	23	29	7	9	13	41	45
18. Lerida	22	29	6	10	13	22	38
19. Valladolid	22	29	5	12	12	22	39
20. Osasuna	18	29	5	8	16	21	47

RENDEZ-VOUS

30e JOURNÉE
(26 et 27 mars 1994)

Dep. La Corogne - Athl. Bilbao
Valladolid - Oviedo
Sp. Gijon - Celta Vigo
Osasuna - Atl. Madrid
Real Madrid - FC Valence
Saragosse - Racing Santander
FC Séville - Logrones
FC Barcelone - Tenerife
Real Sociedad - Rayo Vallecano
Albacete - Lerida

BULGARIE. — Qu'y a-t-il de commun entre l'Argentine, le Nigeria ou la Grèce, adversaires de l'équipe nationale dans le groupe D de la World Cup, et les pays arabes du Moyen-Orient ? Pas grand-chose, si ce n'est la pénurie d'adversaires à laquelle était confrontée la sélection de Dimitar Penev. Devant l'urgence, les dirgeants de la Fédération (UBF) ont donc conclu à la sauvette une série de matches amicaux au Moyen-Orient : au Qatar (entre le 12 et le 15 avril), au Koweit (28 avril), aux Émirats arabes unis (26 mai), et au sultanat d'Oman (29 mai). On parle aussi d'une rencontre en Israël, mais la date n'est toujours pas fixée. Tout cela ne fait pas très sérieux... *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — Croatia Zagreb a pratiquement perdu son titre. En s'inclinant (1-0) sur le terrain de Varteks Varazdin lors de la 21e journée du Championnat, il a pratiquement laissé échapper ses dernières chances de revenir sur Hajduk et le FC Zagreb. Il a aussi perdu deux points importants dans la course à l'Europe puisque Varteks, troisième, le devance désormais de quatre points. À signaler aussi la première victoire à l'extérieur cette saison de Sibenik : c'était contre Radnik à Velika Gorica. Sibenik doit son succès à un but de Sabljak... contre son camp. *(Zdravko REIC)*

EIRE. — Phil Babb, défenseur central de Coventry City, fera ses débuts internationaux demain à Dublin contre la Russie. Il est, avec Owen Coyle, le buteur de Bolton Wanderers, et Gary Kelly, le défenseur latéral de Leeds United, l'un des nouveaux que compte lancer Jack Charlton, le sélectionneur, d'ici à la World Cup pour pallier la cascade de forfaits qui menace. Ainsi, Babb, que convoite Newcastle, pourrait très bien se retrouver rapidement titulaire : les « vieux » David O'Leary (Leeds) et Kevin Moran (Blackburn) sont, en effet, à nouveau blessés. *(Paul KELLY)*

GRÈCE. — Ivica Osim n'est plus l'entraîneur de Panathinaïkos. Il a été remercié en début de semaine dernière suite au 0-0 concédé à Apollon, lors de la 28e journée. Pour le remplacer, les dirigeants athéniens ont fait appel à Juan Ramon Rocha, un Argentin naturalisé, ancien joueur du club. C'est le dix-huitième entraîneur du Pana depuis 1979. Rocha a bien commencé avec une qualification pour la finale de la Coupe (3-0 aux dépens d'Heraklès) et un net succès (5-0) en Championnat face à Larissa. *(Paul GONDIKAKIS)*

HONGRIE. — Geza Meszoly, le défenseur du Havre, va rejouer demain avec l'équipe nationale. Pour la première fois depuis... quatre ans. Sa dernière sélection, il la devait à son père, Kalman, alors sélectionneur. Mais ce dernier, accusé de favoritisme, avait dû renoncer à l'appeler. Ce retour est, en réalité, l'aboutissement d'un incroyable concours de circonstances. Il était ces derniers jours à Budapest pour quelques formalités dues au vol de sa voiture. Ayant appris que Geza était sur place, le sélectionneur Verebes lui a demandé de ne pas rentrer immédiatement en France et d'intégrer la sélection qui doit rencontrer l'Autriche demain à Linz. *(Mathias IMRE)*

LUXEMBOURG. — L'équipe nationale jouera demain son premier match officiel de l'année contre le Maroc. Pour préparer cette rencontre, Paul Philipp, le sélectionneur, avait organisé deux rencontres amicales avec des clubs belges. Bilan : un nul (1-1) avec Germinal Ekeren et une défaite (2-0) face au FC Seraing. Contre le Maroc, l'équipe nationale sera privée de Jeff Saibene, retenu par son club, Old Boys de Bâle, pour un quart de finale de la Coupe de Suisse, et de Guy Hellers (Standard de Liège), toujours indisponible en raison d'une blessure au genou. (Denis BERCHE)

PAYS-BAS. — Quatre jours après avoir été sorti de la scène européenne par Parme, l'Ajax vient d'essuyer un nouveau revers. L'équipe d'Amsterdam a été éliminée de la Coupe par NEC Nimègue, club de Deuxième Division. Nimègue a ouvert la marque par l'intermédiaire de Kooistra (11e) et a tenu tête à l'Ajax, tenant du trophée, jusqu'à l'égalisation de Blind (76e). NEC ne s'est pas découragé pour autant et a été récompensé de ses efforts par un but de Cees Lok à neuf minutes de la fin. À la grande déception des 17 110 supporters d'Ajax. Nimègue rencontrera donc en finale Feyenoord Rotterdam, champion en titre, qui avait éliminé (3-0) NAC Breda le 9 mars dernier. *(AFP)*

Belgique

Anderlecht se réveille

BRUXELLES. — Qui cédera le premier dans le superbe duel au sommet qui oppose, depuis le début de la saison, le SC Anderlecht au Club Brugeois ? Sondé, le public belge croit massivement en la victoire finale du second cité. Les entraîneurs et les capitaines d'équipes, plus réticents, privilégient toujours Anderlecht. Leurs prestations respectives, ce week-end, n'ont pas éclairé le débat d'un jour nouveau. Vendredi soir, privé de son buteur Amokachi, retenu par le Nigeria, le Club Brugeois s'est imposé avec panache à La Gantoise, la seule formation qui lui ait infligé une défaite cette saison. Auteur de deux des quatre buts brugeois, Staelens s'érigea en figure de proue d'une formation candidate au titre, qui s'accorda une demi-heure pour atteindre sa vitesse de croisière.

Confiante en son gardien Verlinden, qui dut sortir le grand jeu, l'équipe brugeoise sembla tirer profit de l'absence de son meilleur buteur. Staelens avait déjà inscrit les trois buts d'une étincelante victoire du club à Anderlecht en l'absence d'Amokachi. De là à souhaiter que ce dernier ne rentre plus d'Afrique, il y a une démarche que Staelens n'est pas du tout disposé à accomplir : « L'absence de Daniel me permet simplement de m'exprimer plus librement sur le plan offensif. Elle nous contraint aussi à étoffer notre style de jeu. »

Par le jeu du calendrier, le FC Anderlecht n'occupait provisoirement plus la première place du classement au moment d'accueillir Ekeren, équipe moyenne du Championnat mais demi-finaliste en Coupe. Ce léger désagrément émoustilla-t-il les joueurs de Johan Boskamp ? Pendant une mi-temps, ceux-ci retrouvèrent comme par magie leur élan et leur esprit d'antan. Ils se « chauffèrent » pendant le premier quart d'heure, puis décidèrent soudain de rappeler à leurs supporters inquiets qu'ils n'étaient peut-être pas aussi perturbés que ceux-ci pouvaient le craindre. Aidés par l'étonnant laxisme de la formation visiteuse, ils retrouvèrent leurs automatismes d'équipe offensive et conquérante. Boffin, Versavel et Degryse s'initièrent dans la confection de multiples mouvements limpides, rapides et incisifs qui leur rapportèrent cinq buts en une demi-heure. Nilis recouvra toutes ses sensations. Il en prit trois à son compte, comme pour se rappeler à l'attention de Paul Van Himst, qui le boude pour le moment. Assouvi, le Sporting s'assoupit en seconde période, permettant à Ekeren de réduire l'écart à deux reprises malgré la bonne défense de De Wilde, son gardien. Toujours menacé en tête du classement, Anderlecht avait prolongé son sursis d'une semaine...

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Le Sporting s'accroche

LISBONNE. — Paulo Sousa, Cadete et Peixe suspendus, le Bulgare Yordanov grièvement blessé, ce n'est pas en toute sérénité que le Sporting s'apprêtait à recevoir Gil Vicente à l'occasion de la vingt-quatrième journée. D'autant plus que, traditionnellement, cette modeste équipe ne lui réussit guère, même dans son fief d'Alvalade.

Or, cette fois, Gil Vicente n'a pas pu tenir son rôle de trouble-fête. Non seulement parce que le Sporting a un moral à toute épreuve, mais aussi parce que son adversaire du jour fit preuve d'une incroyable apathie et d'un manque d'imagination flagrant. Le Sporting s'est donc imposé sans l'ombre d'une contestation : 6-0. Il a ainsi répliqué à distance à son grand rival de Lisbonne, Benfica, qui, la semaine précédente, avait infligé un impressionnant 8-0 à Famalicao. Le Sporting demeure cependant à deux longueurs de Benfica, mais il a prouvé là que, même sans quelques-unes de ses pièces maîtresses, il reste une équipe hautement compétitive.

Benfica, éreinté par sa formidable qualification à Leverkusen en Coupe des Coupes, a joué au petit trot à Braga. Dirigée par Manuel Gonçalves, dit « professeur Neca », depuis la défection d'Antonio Oliveira, cette dernière équipe est même parvenue à ébaucher quelques actions dangereuses. Mais c'est Isaias qui ouvrait le score, pour Benfica, juste avant la mi-temps.

Après la pause, la supériorité technique de Benfica prenait le dessus sur la combativité et l'esprit de corps du Sporting Braga. À la soixante-dix-neuvième minute, le Brésilien Aílton doublait la mise. Score final : 2-0.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

POLOGNE. — Deux expatriés seulement ont été retenus pour le match amical de demain, à Salonique, contre la Grèce : Roman Kosecki (Atletico Madrid) et Roman Szewczyk (Sochaux). Pour le reste, Henryk Apostel a sélectionné des joueurs du cru. Il n'a pas hésité à rappeler des hommes d'expérience comme Tomasz Waldoch (Gornik Zabrze), qui avait les faveurs d'Andrzej Strejlau, son prédécesseur, ou Adam Fedoruk (Legia Varsoviel, Dariusz Gesior (Ruch Chorzow), Dariusz Szubert (Pogon), Kazimierz Moskal (Lech Poznan) et Tomasz Cebula (LKS Lodz) *(Czeslaw LUDWICZEK)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Le Sparta Prague s'est réveillé trop tard : à Olomouc, il ne s'est mis à jouer réellement qu'une fois mené à la marque. Score final : 1-0 pour Sigma. Tant pis pour le Sparta ! D'autant plus que, de son côté, le Slavia s'est réconcilié avec ses supporters : il a pulvérisé (5-0) Zlin. Les attaquants Smicer et Rusnak commencent, enfin, à faire oublier Kuka, parti à Kaiserslautern pendant l'hiver. *(Stanislav HRABE)*

ROUMANIE. — Trois nouveaux dans la sélection d'Anghel Iordanescu pour le match amical de demain à Belfast contre l'Irlande du Nord : le polyvalent Papura (Universitatea Craiova) et deux attaquants, Viorel Moldovan (Dinamo Bucarest) et Radu Nicucescu (Inter Sibiu). Pour le reste, Iordanescu pourra compter sur les neuf mercenaires qui forment l'ossature de l'équipe nationale qui s'est qualifiée pour la World Cup. Il a, en revanche, refusé de céder à la campagne de presse en faveur des retours de Ion Timofte (FC Porto) et de Dorin Mateut (Reggiana). *(Radu TIMOFTE)*

SLOVAQUIE. — Alors que le Slovan Bratislava a porté à neuf points son avance en tête du classement, l'intérêt du Championnat se porte sur le SK Zilina, la surprise du moment. Trois matches, trois victoires ; onze buts marqués, un seul encaissé depuis la reprise. Son meilleur atout offensif est... le libero Lubos Zuziak, déjà auteur de dix buts. Selon Miroslav Kral, nouvel entraîneur de Zilina, « Zuziak a, malgré son âge, sa place en équipe nationale ». Reste à connaître l'opinion de Joszef Venglos, le sélectionneur, pour savoir si Zuziak a une chance de jouer contre la France... *(Peter SURIN)*

TURQUIE. — Absent des terrains depuis 507 jours, Ridvan vient de faire sa rentrée avec Fenerbahçe contre Sariyer. Écarté de l'équipe depuis le début de saison par l'entraîneur Holger Osieck, il a participé à la victoire des siens (3-1) en inscrivant un but (10e) et en provoquant un penalty. On attend maintenant de lui qu'il justifie ce retour prometteur contre Trabzonspor à l'extérieur. Une tâche difficile puisqu'il sera privé du soutien du Danois Nielsen, suspendu. *(Selçuk MANAV)*

Israël

Adieu Niko

TEL-AVIV. — Ils étaient venus par milliers lui rendre un dernier hommage. Ils étaient tous venus lui dire adieu. Ce jour-là, Hatikvah, quartier populaire de Tel-Aviv dont l'équipe de foot est Bnei-Yehoudah, son club, s'était donné rendez-vous à l'aéroport Ben Gourion. Ce jour-là, Nikolaï Koudritski quittait à jamais la terre d'Israël pour retourner en Ukraine. Un retour définitif à Dniepropetrovsk, sa ville natale, où il a été enterré depuis.

Nikolai Koudritski était Ukrainien. Lorsqu'il est arrivé à Bnei-Yehoudah, en 1991, il était encore Soviétique. Il avait d'ailleurs porté à plusieurs reprises le maillot de l'URSS. Les Girondins de Bordeaux avaient eu l'occasion de le rencontrer à deux reprises, en Coupe d'Europe, lorsqu'il jouait à Dniepr. À Bnei-Yehoudah, il s'était vite imposé. Il s'était aussi fait apprécier. Cette saison, il avait déjà marqué vingt buts. Il était considéré comme l'un des tout meilleurs joueurs étrangers du Championnat.

Mercredi à l'aube, il rentrait d'Haïfa, où il avait assisté la veille à la victoire (1-0) d'Israël sur l'Ukraine. Il roulait sur l'autoroute, au nord de Tel-Aviv. Soudain, il a perdu le contrôle de sa voiture qui s'est écrasée contre le parapet en béton qui sépare les deux voies. « Niko », comme le surnommaient les supporters de Bnei-Yehoudah, avait trente et un ans.

Le lendemain de son départ, Bnei-Yehoudah recevait Nathanyah. Après une demi-heure de jeu, ses anciens coéquipiers, poussés par une motivation surnaturelle, menaient déjà 4-0. Dans les tribunes, 8 000 supporters scandaient encore son nom. Scène émouvante que tout ce peuple d'Hatikvah, orphelin de son joueur préféré.

Ce triste événement a, bien évidemment, relégué au second rang le sommet du Championnat entre le Maccabi Haïfa, le leader, et le Maccabi Tel-Aviv, son dauphin. Un sommet indigne. L'équipe de Tel-Aviv n'a obtenu le partage des points (1-1) qu'au prix d'un acharnement inouï. Roman Pecs, le libero d'Haïfa, a dû quitter prématurément le terrain, victime d'une incroyable agression et d'une fracture du tibia. Pecs est ukrainien.

Correspondance Noah KLIEGER

STAGES DIDIER SIX

MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNE UN STAGE GRATUIT

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en renvoyant votre coupon-réponse à:
FOOT-SIX 13 Route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Code Postal..... Ville.....

Déjà le printemps à Francfort !

Malgré de nombreuses absences et la blessure de Thomas Doll, sa dernière recrue, l'Eintracht Francfort reste le dernier rival du Bayern dans la course au titre. Avec les beaux jours, l'espoir renaît.

UN point : c'est la distance à laquelle est revenu l'Eintracht Francfort, champion d'automne, à la faveur de la 26e journée de Championnat. Samedi, il s'est facilement imposé (4-0) à Dresde alors que, dimanche, le Bayern était tenu en échec (0-0) à Munich par le Borussia Dortmund. Du coup, Francfort, qui en est à sa troisième victoire d'affilée, se reprend à espérer de ce titre qui le fuit depuis si longtemps. Oublié, le trop long passage à vide de cet hiver. Voici les beaux jours revenus !

Ce large succès de Francfort, venant après son élimination de la Coupe de l'UEFA par les Autrichiens de Salzbourg, est d'autant plus remarquable que l'équipe n'était pas au complet. Si le Ghanéen Anthony Yeboah, auteur samedi de son quatorzième but de la saison, était encore là, juste avant de rejoindre ses compatriotes en Tunisie pour la Coupe d'Afrique des nations, l'Eintracht évoluait à Dresde sans six titulaires habituels : Uwe Bein (qui quittera le club en fin de saison), Manfred Binz, Rudi Bommer, le Nigérian Okocha, Dietmar Roth et Ralf Weber.

Dans ces conditions, plus d'une équipe aurait craqué, mais celle de Francfort s'accroche toujours aux basques du Bayern, prête à lui reprendre la place de leader au premier faux pas. Une opération qui s'annonce toutefois délicate car l'Eintracht a perdu samedi son joker. Thomas Doll (27 ans), enlevé de haute négociation à la Lazio Rome juste avant la reprise du Championnat, a été contraint de sortir dès la 12e minute, victime d'une blessure au talon d'Achille droit.

Doll, qui a coûté 1,5 million de francs à Francfort, sera indisponible jusqu'à la fin du Championnat et, par conséquent, de son prêt. L'Eintracht avait pourtant procédé à plusieurs contrôles médicaux avant de l'engager, sachant que le joueur avait connu des problèmes au genou et... au tendon d'Achille. Du coup, la perspective d'engager Doll au terme de la saison peut être remise en cause. Bernd Holzenbein, l'ancien joueur devenu directeur sportif du club de Francfort, ne cachait pas que l'élimination de la Coupe de l'UEFA allait « obliger le club à se serrer la ceinture ».

Cette blessure de Doll ne fait pas l'affaire, non plus, du sélectionneur Berti Vogts. Pour le match amical de demain, à Stuttgart contre l'Italie, le sélectionneur est privé de Stefan Kuntz (FC Kaiserslautern), indisponible en raison d'une blessure, d'Ulf Kirsten (Bayer Leverkusen), qui vient de rechuter, et de Karl-Heinz Riedle (Borussia Dortmund), toujours hors de forme.

En attaque, il ne peut donc compter que sur Jürgen Klinsmann (Monaco), Andreas Thom (Bayer Leverkusen) et Andreas Möller (Juventus), mais ce dernier, comme Doll d'ailleurs, n'est pas un véritable attaquant de pointe. Vogts avait peut-être l'intention de relancer Doll en équipe nationale. C'est afin de jouer la World Cup que le joueur avait décidé de quitter l'Italie. Vogts et Doll devront donc attendre.

Correspondance Rainer KALB

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Las d'être le quatrième étranger de la Lazio, Thomas Doll avait quitté Rome pour Francfort le mois dernier. Une blessure a mis un terme prématuré à sa saison. Et privé l'Eintracht d'un attaquant de talent.

Berthold revient au club...

C'était le joueur de golf le mieux payé d'Allemagne après Bernhard Langer ! Les journaux ironisaient volontiers sur le triste sort de Thomas Berthold. Obligé de faire banquette au stade Olympique, à Munich, et de jouer avec ses clubs plutôt qu'avec ses coéquipiers. C'était il y a un an à peine, mais personne ne se hasarderait aujourd'hui à refaire la même comparaison.

A bientôt trente ans, Thomas Berthold est en passe de relancer sa carrière de manière phénoménale. Pour la première fois depuis trois ans, il a été appelé en équipe nationale. Le voilà sur le point de réintégrer le club Allemagne ! A quatre mois de la World Cup aux États-Unis. Une belle revanche pour un joueur sur lequel la malédiction s'est abattue sans crier gare.

En quelques mois, Thomas a effectivement tout perdu. Son retour au pays durant l'été 1991, après plusieurs saisons en Italie (Vérone puis AS Roma), s'est vite révélé être un fiasco. Au Bayern, ballotté par quelques crises et de fréquents changements d'entraîneur, il n'a pas trouvé la sérénité nécessaire à son accomplissement dans son nouveau rôle : celui de libero. En équipe nationale, une expulsion malheureuse à Cardiff, au pays de Galles, lui valut cinq matches de suspension et précipita la fin de sa carrière internationale.

On l'avait donc laissé moribond, marginalisé. On le retrouve euphorique, en pleine réussite. Entre-temps, Berthold a fait le bon choix : il a d'abord quitté, l'été dernier, Munich et le Bayern où Erich Ribbeck ne comptait plus sur lui. Il a, ensuite, choisi Stuttgart. Il a, enfin, été servi par le destin qui a mené Jürgen Röber au VfB à la place de Christoph Daum, parti chercher fortune en Turquie. A l'évidence, Röber a su trouver les mots justes pour remotiver Berthold. Entre les deux hommes, le courant passe bien et, sur le terrain, Thomas enchaîne les prestations impressionnantes.

Cette renaissance n'a pas échappé à Vogts. Il l'a donc sélectionné pour la rencontre de demain, contre l'Italie, à... Stuttgart. Dans son jardin, Thomas a une belle carte à jouer. Une carte qui peut le mener en Amérique.

R. K.

26e JOURNÉE (19 et 20 mars 1994)

A Munich (Olympiastadion).
BAYERN MUNICH et BORUSSIA DORTMUND : 0-0.

A Dresde (Rudolf-Harbig stadion).
EINTRACHT FRANCFORT b. DYNAMO DRESDE : 4-0 (1-0). — 14 100 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : Becker (29e), Gaudino (63e), Yeboah (65e), Falkenmayer (87e).
DRESDE : Tcherchesov — Pilz, Schössler, Mäucksch, Kmetsch — Stevic, Rath, Nowak, Jähnig — Marschall, H. Fuchs (Perkiss, 46e). Entr. : Held.
FRANCFORT : Stein — Dickhaut, Bindewald, Tskadatse, S. Komljenovic — Gaudino, Doll (Furtok, 12e), Falkenmayer, Reis — Becker (D. Wolf, 77e), Yeboah. Entr. : Toppmöller.

A Duisbourg (Wedaustadion).
HAMBOURG SV b. MSV DUISBOURG : 1-0 (0-0). — 20 800 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. But : Von Heesen (78e).
DUISBOURG : Rolmann — Nijhuis, Steininger (F. Schmidt, 46e), Wohlert, Tarnat — Westerbeek, Böger, Azzouzi (Notthoff, 73e), Közle — Weidemann, Reinmayr. Entr. : Lienen.
HAMBOURG : Golz — Schnoor, Babbel, Houbtchev, Spörl — Hartmann, Sassen, Von Heesen, Albertz — Ivanauskas (J. Andersen, 85e), Bäron (Letchkov, 71e). Entr. : Möhlmann.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland stadion).
BAYER LEVERKUSEN b. KAISERSLAUTERN : 3-2 (1-1). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Amerell. Buts : Foda (28e s.p.), Wörns (63e), Sergio (72e) pour Leverkusen ; Brehme (33e s.p.), Kuka (87e) pour K'Lautern.
LEVERKUSEN : Vollborn — Foda, Wörns, Happe, Sergio — Lupescu, B. Schuster, Tolkmitt (Meizig, 84e), Hapal — Kirsten (Scholz, 28e), Thom. Entr. : Stepanovic.
K'LAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Funkel, Roos, Lieberknecht (Dittgen, 82e) — O. Schäfer (Ritter, 65e), Hengen, Brehme, Storza — Kuka, Haber. Entr. : Rausch.

A Gelsenkirchen (Parkstadion).
SCHALKE 04 b. KARLSRUHE : 2-0 (0-0). — 26 500 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Anderbrügge (73e, 89e).
SCHALKE : J. Lehmann — Gütter, Linke, Eigenrauch, Scherr (Eckstein, 73e) — Nemec, Prus, Anderbrügge, Büskens — Mulder, Sendscheid (H. Herzog, 79e). Entr. : Schulte.
KARLSRUHE : T. Walter — Wittwer, Bisic, D. Schuster (Schütterle, 66e), L. Schmidt — Je. Nowotny, Rolff, Bonan (Krieg, 79e), Bender — Schmitt, Kiriakov. Entr. : Schäfer.

A Stuttgart (Goetlieb-Daimler stadion).
VFB STUTTGART b. BORUSSIA MOENCHENGLADBACH : 3-0 (2-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Schäfer. Buts : F. Walter (16e), Knup (44e), Buchwald (89e).
STUTTGART : Immel — Dubajic, Berthold, Buchwald, Buck — Strunz, Dunga (G. Schäfer, 88e), Köpl, Frontzeck — F. Walter (Kienle, 76e), Knup. Entr. : Röber.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Andersson, Eichin — Fach, Nielsen, Wynhoff, Hirsch (M. Schneider, 76e) — Dahlin (Max, 60e), Herrlich. Entr. : Krauss.

A Leipzig (Zentralstadion).
COLOGNE b. VfB LEIPZIG : 3-2 (0-0). — 5 500 spectateurs. Arbitre : M. Osmers. Buts : Anders (83e), Rische (89e) pour Leipzig ; Polster (48e s.p., 88e), Baumann (50e) pour Cologne.
LEIPZIG : Kischko — Edmond, Liebers, Lindner, Hecking (R. Schmidt, 68e) — Heidrich, Anders, Däbritz, Bredow (Rische, 46e) — Pancev, Franklin. Entr. : Sundermann.
COLOGNE : Illgner — Higl, Rudy, Greiner, Janssen — Weiser, Hauptmann, Steinmann, Kohn (Baumann, 43e) — Polster, Heldt (Passlack, 70e). Entr. : Olsen.

WATTENSCHEID-WERDER BREME : reporté au 19 avril (mauvais temps).

A Fribourg (Dreisamstadion).
FRIBOURG et NUREMBERG : 0-0. — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Kasper. Expulsion : Zarate (75e) à Nuremberg.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Spanring, Kohl, Braun — Zeyer, Todt, Cardoso, O. Freund — Borodiuk, Rraklli. Entr. : Finke.
NUREMBERG : Köpke — Kubik, U. Wolf, Kurz, Wiesinger — Brünner (Öchler, 54e), Golke, Friedmann, Wück (Zietsch, 88e) — Zarate, Sutter. Entr. : Zolgel.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	33	26	12	9	5	55	28
2. E. Francfort	32	26	13	6	7	46	30
3. Hambourg SV	31	26	13	5	8	42	36
4. FC Kaiserslautern	29	26	12	5	9	44	33
5. Karlsruhe SC	29	26	10	9	7	35	27
6. MSV Duisburg	29	26	11	7	8	32	38
7. B. Leverkusen	28	26	10	8	8	45	36
8. VfB Stuttgart	28	26	10	8	8	42	36
9. FC Cologne	28	26	11	6	9	37	36
10. B. Dortmund	27	26	10	7	9	36	39
11. Werder Brême	26	25	9	8	8	34	30
12. M'Gladbach	26	26	10	6	10	47	47
13. Dyn. Dresde	25	26	7	11	8	28	38
14. Schalke 04	23	26	8	7	11	30	38
15. SC Fribourg	22	26	7	8	11	41	46
16. FC Nuremberg	20	26	7	6	13	30	41
17. Wattenscheid 09	16	25	3	10	12	31	49
18. VfB Leipzig	14	26	2	10	14	24	51

BUTEURS

1. Kuntz (K'Lautern), **16.**
2. Polster (Cologne), Von Heesen (Hambourg), Yeboah (Francfort), **14.**
5. Chapuisat (Dortmund), Zarate (Nuremberg), **13.**
7. Sergio (Leverkusen), **12.**
8. Bäron (Hambourg), **11.**
9. Lesniak (Wattenscheid), F. Walter (Stuttgart), **10.**

RENDEZ-VOUS

27e JOURNÉE

(25 mars 1994)
Karlsruhe-Fribourg
Werder Brême-Schalke 04
Kaiserslautern-Dynamo Dresde

(26 mars 1994)
Eintracht Francfort-VfB Stuttgart
Nuremberg-Bayer Leverkusen
Borussia Dortmund-Wattenscheid
Cologne-Duisbourg
Borussia Mönchengladbach-VfB Leipzig

(27 mars 1994)
Hambourg-Bayern

UKRAINE. — Alors que le Dinamo Kiev s'est facilement imposé (4-2) à Simféropol, face à Tavria, malgré un penalty manqué par Leonenko, ses deux principaux rivaux, Chakhtior Donetsk et Dniepr, se retrouvaient face à face à Dniepropetrovsk à l'occasion de la 19e journée. Mené à la marque dès la 24e minute suite à un but d'Atekline, Dniepr crut bien sa fin arrivée avant la mi-temps lorsque son capitaine, Diriavka, fut expulsé. Mais, loin de se décourager, l'équipe de Dniepr, réduite à dix, resserra les rangs pour finalement l'emporter (2-1) grâce à un coup franc de Polounine. *(Avdey PINALOFF)*

ALGÉRIE. — Sur sa lancée, l'US Chaouia a récupéré le fauteuil de leader grâce à son succès sur Sétif. Cette 19e journée a également permis à la JS Kabylie de se replacer après sa victoire (1-0) devant Mostaganem, grâce à un penalty de Hadj Adlane. Jeudi, la JSK doit affronter l'US Chaouia. A Alger, le Mouloudia et son nouvel entraîneur Heddane ont renoué avec la victoire (2-0) face à Bel-Abbès. Quant au MC Oran, il s'est imposé sans convaincre devant El Harrach. Sa pelouse ressemblant à un terrain de labour, il sera contraint de recevoir désormais à Mascara, située à 90 km environ. Un comble pour le double champion d'Algérie et une humiliation pour la deuxième ville du pays. *(Mokhtar BOUDRAR)*

AFRIQUE DU SUD. — Les Black Stars du Ghana rencontreront l'équipe nationale lors de deux matches amicaux, les 20 et 24 avril prochain. L'équipe ghanéenne juniors viendra, elle aussi, en mai prendre part au tournoi international United Bank, avec Liverpool et Aston Villa. Les deux clubs anglais se rencontreront le 22 tandis que la sélection juniors sud-africaine sera opposée à son homologue ghanéenne. Liverpool et Aston Villa rencontreront ensuite des clubs du Cap, de Durban et de Johannesburg. *(Philippe BERNARD)*

CAMEROUN. — Pour leur premier match de préparation à la World Cup, les Lions Indomptables ont fait match nul (0-0) avec l'Egypte au Caire. Henri Michel alignait une formation majoritairement composée de professionnels (Bell, Mbouh, Tapoko, Omam-Biyik, Tchami, Misse Misse) avec un compartiment défensif à ossature locale (Tataw, Ndip, Agbo, trois anciens du Mondiale 90) et le jeune Foe. L'opinion publique reproche au DTN de préférer des expatriés aux locaux, qui ont pris part aux premiers stages. *(Lambert YODIODI EMEBE)*

MAROC. — Lors de la 23e journée, l'Olympic de Casablanca a encore une fois prouvé sa suprématie en étrillant (3-0) Sidi Kacem. Son dauphin, le WAC, a ramené (2-1) une précieuse victoire de Tanger. En Coupe, on connaît désormais le nom des deux finalistes de l'édition 1992-93 : le KAC de Marrakech et le MAS de Fès. Le KACM s'est imposé (3-1) devant un Raja encore jeune et inexpérimenté. Quant au MAS, il a dû recourir aux tirs au but (4-2) pour éliminer Khouribga. *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — L'équipe nationale a passé un dernier test, rassurant, face au Niger à Tunis (4-2). L'incorporation de Souayah, en seconde période, a soulagé l'entrejeu, le secteur qui pose problème depuis la blessure de Maaloul. Le choix du Niger comme adversaire était judicieux car son style de jeu ressemble à celui du premier adversaire des Tunisiens en Coupe d'Afrique des nations : le Mali. *(HAKIM)*

ARABIE SAOUDITE. — Jean Fernandez a battu Jean Sérafin lors d'un passionnant face-à-face entre les deux équipes entraînées par des Français. C'était en Coupe et Al-Nasr, l'équipe de Fernandez, l'a nettement emporté (5-1) sur Al-Wahda, celle de Sérafin. *(Dafrallah MOUADHEN)*

COUPE D'ASIE DES VAINQUEURS DE COUPE. — Récent finaliste de la Coupe arabe des vainqueurs de Coupe, le club saoudien d'Al-Qadissya vient de confirmer ses bonnes dispositions en s'imposant (4-2) à Hong Kong, face à South China, en finale aller de la Coupe d'Asie des vainqueurs de Coupe. Une victoire d'autant plus probante qu'Al-Qadissya était privé de deux de ses pièces maîtresses, Al-Sadok et Sobei, retenues en équipe nationale. La formation du Tchèque Bevernec a quand même su faire la différence grâce à Carlos, El Gombar (auteur d'un doublé) et Safwani. Si Al-Qadissya confirme lors du match retour, le 11 avril à Dammam, il sera, après Al-Hilal en 1990, le deuxième club saoudien à s'imposer dans une compétition continentale. *(Dafrallah MOUADHEN)*

Russie

Beskov défie le Spartak

MOSCOU. — Le début du Championnat a confirmé ce qui était évident : malgré son fiasco en Ligue des champions, le Spartak est au-dessus du lot. Il n'y a qu'une seule personne qui refuse de l'admettre : Constantin Beskov, grand patron du Spartak jusqu'à son remplacement, en 1989, par Oleg Romantsev, l'actuel entraîneur.

A la tête du club moscovite pendant douze ans, Beskov en a fait le leader indiscutable du football soviétique. De retour en Première Division en 1978, le Spartak gagna en l'espace de dix ans deux titres nationaux et ne termina jamais le Championnat au-delà de la troisième place. Or, Beskov, qui entame sa cinquante-septième saison dans le football, n'est plus au Spartak.

Il est retourné à son premier amour, le Dinamo, avec lequel il avait participé au premier Championnat d'URSS en 1936, et n'a qu'un seul désir : refaire du Dinamo un club européen.

Selon lui, le club dispose de très bons éléments pour atteindre son objectif : Igor Dobrovolski (ex-Marseille) d'abord, Omari Tetradzé et Igor Simoutenkov ensuite. Pour rivaliser avec le Spartak, il a d'abord renforcé sa ligne défensive en engageant Oleg Samatov (de Lokomotive) et Vaguiz Khidiatouline (ex-Toulouse).

Pour son premier match, l'ancien libero de l'équipe d'URSS a même inscrit un but, mais il a ensuite été expulsé. Le Dinamo l'a cependant largement emporté, pour la première fois depuis trois ans, contre Lokomotive.

Ce qui laisse à penser que le Spartak a enfin un concurrent sérieux. Beskov, d'ailleurs, ne cache pas ses ambitions : « Le Dinamo a très bien préparé la saison, en Italie et en Allemagne. Tous les meilleurs joueurs sont restés ; on me laisse travailler en paix. Cela dit, l'équipe est loin de ce que j'attends d'elle, mais cela ne me fait pas peur. J'ai l'habitude de défricher les terres vierges. » A soixante-quatorze ans, il lance peut-être son dernier défi.

Correspondance Constantin KLETCHEV

Algérie

Premier accroc pour Madjer

ALGER. — Rabah Madjer a souffert sa première déception depuis qu'il est sélectionneur avec l'annulation forcée du match contre le Gabon, qu'il avait conclu avec l'aide de son ancien imprésario, Lucidio Ribeiro.

Dix-sept joueurs avaient été convoqués le 17 mars, le match ayant été fixé au 19.

A priori, tout était réglé. Au point que Madjer avait fini par accepter l'invitation de Johan Cruyff pour assister au match Barcelone-Spartak Moscou, envisageant de se réunir avec ses joueurs dans la capitale catalane pour rallier avec eux Lisbonne, où devait se dérouler la rencontre. Pourtant, au tout dernier moment, le voyage a été annulé pour un fumeux problème de confirmation de billets d'avion. Très déçu, Madjer a accusé, lors d'une conférence de presse, certains membres de la Fédération algérienne de lui avoir mis des bâtons dans les roues. Dur apprentissage...

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Argentine

River Plate champion

BUENOS AIRES. — River Plate a obtenu samedi dernier son 23e Championnat de 1ère professionnelle, confirmant ainsi son rang de club argentin le plus titré, augmentant du même coup son avance sur Boca Juniors (16 titres) et Independiente (12).

L'équipe de Daniel Passarella s'est contentée d'un sacre à l'image du tournoi Ouverture, c'est-à-dire médiocre.

Devant 80 000 spectateurs, River n'a réussi qu'un nul dénué de tout attrait esthétique devant Argentinos Juniors (1-1), préservant ainsi un point d'avance sur Velez et le Racing et deux sur Boca, Independiente et Lanus.

Ce River, qui gagne ainsi le droit de participer à la Copa Libertadores 1995, n'est pas un grand champion. Il a misé sur un football souvent trop spéculateur, et les chiffres prouvent que ce fut son titre le plus laborieux, avec seulement 1,52 but de moyenne par match et 63 % des points en jeu obtenus.

River doit son succès au retard concédé par Boca lors des premières journées du tournoi, quand l'entraîneur était Jorge Habegger.

L'arrivée de Cesar Luis Menotti permit ensuite à Boca de devenir rapidement l'équipe la plus spectaculaire mais, sur une distance aussi courte (19 journées à peine), il lui fut impossible de coiffer son éternel rival sur le fil.

Pour obtenir ce titre, Passarella a misé sur l'efficacité de son attaquant international Ramon Ismael Medina Bello (8 buts), parti en pleine saison au Japon, et sur une équipe dont la principale caractéristique est la jeunesse, surtout en attaque. Aux côtés du gardien Goycochea (30 ans), du milieu de terrain Corti (30 ans) ou de l'arrière droit Hernan Diaz (29 ans), on trouve en effet des jeunes comme les attaquants Crespo (18 ans), Ortega (20 ans), Silvani (22 ans) ou encore le milieu Albornoz (23 ans). La plus grosse satisfaction est le retour au premier plan du libero Fernando Gamboa (23 ans) et la révélation du gaucher Ortega, retenu par Alfio Basile en sélection. River Plate n'aura guère le temps de savourer son titre, qu'il remettra en jeu dès dimanche prochain avec le début du tournoi Clôture.

Et, cette fois, le Boca de Menotti démarre sans handicap.

Correspondance Francis HUERTAS

Japon

Hiroshima s'affiche

TOKYO. — Trois matches, trois victoires. Après avoir disposé (2-0) du Nagoya Grampus Eight de Lineker en ouverture du Championnat, Hiroshima SanFrecce vient de faire carton plein cette semaine : il s'est d'abord imposé (2-1) à Osaka puis a dominé (2-1) l'AS Flügels Yokohama.

Voilà qui renforce son aspiration au titre !

Après une première saison modeste, terminée en milieu de tableau, l'équipe d'Hiroshima, entraînée par l'Anglais Stuart Baxter, se montre digne de l'ambition affichée en début de saison par ses dirigeants. Elle possède beaucoup d'atouts dans son jeu et peut rivaliser sans complexe avec les favoris.

Outre la longue expérience de Baxter, SanFrecce s'appuie sur un trio d'étrangers discrets mais très efficaces composé de Noh Jun Youn, redoutable attaquant qui sera sûrement une des vedettes de l'équipe de Corée du Sud à la World Cup, du Tchèque Pavel Cerny, ancien avant-centre du Sparta Prague — il avait joué contre l'OM en 1991 —, auteur de dix buts l'an passé, et de son compatriote Ivan Hasek, lui aussi ancien du Sparta, passé entre-temps par Strasbourg.

L'arrivée de ce dernier, en droite ligne d'Alsace, s'est déjà révélée déterminante, non seulement parce qu'il a marqué lors des deux premières journées mais aussi parce qu'il a stabilisé le milieu de terrain.

Si l'on ajoute l'avant-centre international Takagi (11 buts l'an passé), qui vise le titre de meilleur buteur, le gardien espoir Maekawa et les expérimentés Kazama et Shima, on obtient une équipe efficace, solide et difficile à manœuvrer.

Située à 900 km environ au sud de Tokyo, Hiroshima SanFrecce est l'équipe la plus méridionale de la J-League. L'éloignement des autres grandes métropoles crée un particularisme régional que l'on retrouve dans le stade de Panpaku, régulièrement rempli par 30 000 supporters. En plus, le club peut compter sur le soutien sans faille de deux partenaires pourtant... concurrents en affaires : Ford et Mazda.

Hiroshima, avec ses 1 200 000 habitants, était déjà une ville à part. Avec son club de foot en tête du Championnat, la voilà encore un peu plus singularisée !

Correspondance Pierre JUSTO

Brésil-Argentine

Retrouvailles

RECIFE. — Pour disputer ce match amical contre les frères ennemis du Sud, les Brésiliens ont décidé de retrouver leur stade fétiche d'Arruda, dans la capitale de l'État de Pernambouc. C'est là, l'an dernier, que les éliminatoires sud-américaines avaient basculé en leur faveur. Le Brésil, vertement critiqué jusque-là, sentit le courant passer avec le public local. Et la Bolivie, qui l'avait dominé au match aller à La Paz, encaissa une correction (6-0) restée dans les mémoires. Pour beaucoup de joueurs qui ont participé aux éliminatoires, ce match constitue l'occasion de se retrouver. Une demi-douzaine de joueurs sont en effet venus spécialement d'Europe, dont Raï. « Nous devons nous mettre à l'heure du Mondial. J'espère que les Argentins viendront jouer au football et non pour l'emporter à tout prix », a commenté l'entraîneur Parreira.

Voici la liste des joueurs retenus par Parreira. **Gardiens** : Zetti (Sao Paulo), Gilmar (Flamengo). **Défenseurs** : Ricardo Rocha (Vasco da Gama), Ricardo Gomes (Paris-SG, France), Cleber (Palmeiras), Cesar Sampaio (Palmeiras), Cafu (Sao Paulo), Branco (Fluminense) et Leonardo (Sao Paulo). **Milieux** : Dunga (Stuttgart, Allemagne), Mauro Silva (La Corogne, Espagne), Mazinho (Palmeiras), Zinho (Palmeiras), Raï (Paris-SG, France), Rivaldo (Corinthians), Edilson (Palmeiras). **Attaquants** : Romario (Barcelone, Espagne), Bebeto (La Corogne, Espagne), Ronaldo (Cruzeiro) et Evair (Palmeiras).

Correspondance Alain FONTAN

Diego dans la tribune

Voici l'équipe d'Argentine que le sélectionneur Alfio Basile emmènera à Recife. **Gardiens** : Goycochea (River Plate) et Islas (Independiente). **Défenseurs** : Hernan Diaz (River Plate), Craviotto (Independiente), Ruggeri (San Lorenzo), Borelli (Racing Club), Caceres (Saragosse, Espagne), Vazquez (Universidad Catolica, Chili), Chamot (Foggia, Italie). **Milieux** : Redondo (Tenerife, Espagne), Leo Rodriguez (Dortmund, Allemagne), Perez (Independiente), Cagna (Independiente), Simeone (Séville, Espagne), Monserrat (San Lorenzo) et Gorosito (San Lorenzo). **Attaquants** : Batistuta (Fiorentina, Italie), Ortega (River Plate) et Claudio Garcia (Racing Club).

Une liste à laquelle s'ajoutera Diego Maradona, qui s'est entraîné la semaine passée avec une partie de l'équipe à Buenos Aires, mais qui ne devrait pas jouer la rencontre. Maradona a passé des tests physiques et son préparateur personnel, Fernando Signorini, rentré spécialement du Japon, est en train de lui concocter un programme sur mesure excluant toute prise de risques inutiles, comme le fait de jouer un match après une longue période d'inactivité. Diego attendra donc vraisemblablement les rencontres du mois de mai contre le Japon et la France pour retrouver son brassard de capitaine, si ses muscles veulent bien l'épargner.

Parmi les joueurs non retenus par Basile, on note Balbo, qui n'a pas été libéré par la Roma, et Medina Bello, retenu au Japon par les Yokohama Marinos.

F. H.

monde

Belgique

(27e journée)

CS BRUGES - BEVEREN : 1-0 (1-0).
2 000 spect. Buts : Weber (33e).

WAREGEM - RWD MOLENBEEK : 1-2 (1-1).
4 500 spect. Buts : De Meersman (14e) pour Waregem ; Williams (30e) ; Rubenilson (52e) pour RWD.

OSTENDE - FC SERAING : 0-0.
7 200 spect.

LA GANTOISE - FC BRUGES : 0-4 (0-2).
12 000 spect. Buts : Staelens (28e et 80e) ; Van der Heyden (34e) ; Verheyen (62e).

FC LIERSE - STANDARD LIEGE : 1-0 (1-0).
5 000 spect. Buts : Snelders (32e).

RC LIEGE - RC GENK : 4-0 (1-0).
3 500 spect. Buts : Arnold (23e, 65e et 78e) ; Sebwe (58e).

ANTWERP - FC MALINES : 0-0.
7 000 spect.

LOMMEL - CHARLEROI : 2-0 (0-0).
7 000 spect. Buts : Van Geneugden (64e) ; Peeters (83e).

ANDERLECHT - EKEREN : 5-2 (5-0).
12 000 spect. Buts : Bosman (18e) ; Nilis (22e, 24e, 37e) ; Degryse (35e) ; Hofmans (59e) ; Verstraeten (74e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	42	27	18	6	3	63	28
2. FC Bruges	41	27	15	11	1	39	15
3. FC Seraing	36	27	13	10	4	44	22
4. Charleroi	34	27	15	4	8	48	35
5. Antwerp	34	27	12	10	5	39	30
6. Standard Liège	29	27	10	9	8	30	18
7. Ostende	28	27	7	14	6	35	33
8. Lommel	27	27	9	9	9	34	34
9. FC Malines	27	27	7	13	7	29	31
10. CS Bruges	25	27	8	9	10	42	49
11. Ekeren	24	27	8	8	11	38	40
12. Beveren	23	27	7	9	11	32	35
13. FC Liersе	23	27	6	11	10	25	33
14. RC Liège	23	27	7	9	11	31	44
15. La Gantoise	22	27	6	10	11	37	46
16. RWD Molenbeek	21	27	7	7	13	26	36
17. Waregem	14	27	4	6	17	25	51
18. RC Genk	13	27	3	7	17	31	66

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(+ 1) 27
2. Nilis (Anderlecht)	(+ 3) 18
3. Bosman (Anderlecht)	(+ 1) 17
4. Udovic (Beveren)	14
Edmilson (Seraing)	14
Malbasa (Charleroi)	14
7. Amokachi (FC Bruges)	13
Misse Misse (Charleroi)	13

Rendez-vous

(26 mars 1994, 28e journée)
Charleroi - Anderlecht
RC Genk - FC Seraing
Standard Liège - Lommel
FC Liersе - Ostende
FC Malines - Waregem
RWD Molenbeek - RC Liège
Beveren - Antwerp
(27 mars 1994, 28e journée)
Ekeren - La Gantoise
FC Bruges - CS Bruges

Autriche

(23e journée)

Austria Vienne - Admira Wacker	3-1
VfB Mödling - Rapid Vienne	0-0
Vorwärts Steyr - W. Sportclub	1-1
W. Innsbruck - Sturm Graz	2-1
St Pölten - Austria Salzbourg	0-0

Class. : 1. Austria Vienne, 33 pts ; 2. Austria Salzbourg, 32 pts ; 3. Admira Wacker, 29 pts ; 4. W. Innsbruck, 27 pts ; 5. Rapid Vienne, 22 pts ; 6. Vorwärts Steyr, VfB Mödling, 21 pts ; 8. Sturm Graz, 19 pts ; 9. St Pölten, 14 pts ; 10. W. Sportclub, 12 pts.

Slovaquie

(17e journée)

Prievidza - Dunajska Streda	3-1
Spartak Trnava - Lok. Kosice	1-1
Tatran Presov - Inter Bratislava	0-0
Slova Bratislava - FC Nitra	0-0
FC Kosice - Banska Bystrica	0-0
Zilina - Humenne	6-1

Class. : 1. Slova Bratislava, 29 pts ; 2. Inter Bratislava, 22 pts ; 3. Dunajska Streda, 21 pts ; 4. FC Kosice, 18 pts ; 5. Zilina, 17 pts ; 6. Banska Bystrica, 16 pts ; 7. Tatran Presov, 16 pts ; 8. Spartak Trnava, 15 pts ; 9. Humenne, 14 pts ; 10. Prievidza, 13 pts ; 11. Lok. Kosice, 13 pts ; 12. FC Nitra, 10 pts.

Rendez-vous

AMICAUX

23-3 : Allemagne - Italie
23-3 : Écosse - Pays-Bas
23-3 : Eire - Russie
23-3 : Irlande du Nord - Roumanie
23-3 : Grèce - Pologne
23-3 : Espagne - Croatie
23-3 : Autriche - Hongrie
23-3 : Luxembourg - Maroc
23-3 : Brésil - Argentine
26-3 : États-Unis - Bolivie

Écosse

(Match en retard)

RAITH ROVERS - KILMARNOCK : 3-2 (2-0).
3 585 spect. Buts : Graham (31e), Cameron (44e) et Hetherston (75e, s.p.), pour Raith ; McSkimming (51e) et Mitchell (53e), pour Kilmarnock.

(34e journée)

DUNDEE UTD - PARTICK THISTLE : 2-2 (2-1).
6 005 spect. Buts : Brewster (40e) et Cleland (43e), pour Dundee Utd ; Charnley (14e, s.p.) et Jamieson (55e), pour Partick.

HIBERNIAN - CELTIC GLASGOW : 0-0.
14 705 spect.

KILMARNOCK - ABERDEEN : 2-3 (0-1).
9 550 spect. Buts : Black (63e) et McCloy (87e), pour Kilmarnock ; Miller (23e), Shearer (56e) et Jess (68e), pour Aberdeen.

MOTHERWELL - DUNDEE FC : 3-1 (3-1).
5 130 spect. Buts : McQuillan (20e, c.s.c.), Coyne (31e) et Martin (38e), pour Motherwell ; McQuillan (15e), pour Dundee FC.

RAITH ROVERS - HEARTS OF MID : 2-2 (1-1).
5 700 spect. Buts : McStay (27e) et Cameron (57e), pour Raith ; Colquhoun (19e) et Levein (84e), pour Heart.

GLASGOW RANGERS - ST-JOHNSTONE : 4-0 (2-0).
43 230 spect. Buts : McCall (4e), Hateley (24e), McPherson (54e) et Durie (80e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	46	33	18	10	5	61	32
2. Motherwell	42	34	16	10	8	46	34
3. Aberdeen	41	33	13	15	5	45	28
4. Hibernian	39	34	14	11	9	48	35
5. Celtic Glasgow	38	33	12	14	7	37	26
6. Dundee Utd	35	33	9	17	7	36	32
7. Hearts of Mid	30	33	8	14	11	27	34
8. Kilmarnock	30	34	8	14	12	29	38
9. Partick Thistle	29	32	9	11	12	36	45
10. St Johnstone	26	32	6	14	12	27	42
11. Raith Rovers	24	34	5	14	15	35	61
12. Dundee FC	18	33	5	8	20	29	49

BUTEURS

1. Hateley (Rangers)	(+ 1) 19
2. Sheurer (Aberdeen)	(+ 1) 13
3. Wright (Hibernian)	12
4. Craig (Partick)	(11)
Brewsten (Dundee)	(+ 1) 11
6. Grant (Partick)	10

COUPE

Quarts de finale

ABERDEEN (PL) - ST-JOHNSTONE (PL) : 2-0 (2-0)
14 500 spect. Buts : Sherrer (3e) et Richardson (14e).
Aberdeen qualifié pour les demi-finales.

DUNDEE UTD (PL) - AIRDRIE (D1) : 2-0 (2-0)
9 355 spect. Buts : McLaren (14e) et McKinlay (19e).
Dundee Utd qualifié pour les demi-finales.

Les demi-finales auront lieu le 19 avril
Kilmarnock (PL) - GLASGOW RANGERS (PL)
DUNDEE UTD (PL) - ABERDEEN (PL)
N.B. : PL = « PREMIER LEAGUE »

Rendez-vous

(26 mars 1994, 35e journée)
Aberdeen - Dundee Utd
Partick Thistle - Hibernian
Dundee FC - Kilmarnock
Celtic Glasgow - Motherwell
St. Johnstone - Raith Rovers
Hearts of Mid. - Glasgow Rangers

Eire

PHASE FINALE
Play-off pour le titre
(30e journée)

GROUPE A

Bohemians - Galway	0-1
City Cork - Shelbourne	1-1
Shamrock - Derry City	3-0

Classement

1. Shamrock 54 pts ; 2. Cork City 51 ; 3. Galway Utd 44 ; 4. Shelbourne 40 ; 5. Bohemians 40 ; 6. Derry City 40.

GROUPE B

Cobh Ramblers - Monaghan	1-2
Dundalk - Drogheda	4-0
Limerick - St Patrick	2-2

Classement

1. Monaghan 40 pts ; 2. Dundalk 39 ; 3. St Patrick 32 ; 4. COBH Ramblers 25 ; 5. Drogheda 25 ; 6. Limerick, 24.

COUPE

(Quarts de finale)

Sligo Rovers (D2) - Cobh	1-0
Home Fearm (D2) - Bohemians	1-1 à rejouer
Limerick - Monaghan	2-1
Derry City - St Patrick	1-0

Malte

(11e journée)

La Valette - Birkirkarkaba	8-0
Rabat Ajax - St-Andrew's	0-0
Sliema Wanderers - Hibernians	0-2
Hamrun - Floriana	0-0
Mqabba - Zurrieq	1-5

Class. : 1. Hibernians, 20 pts ; 2. La Valette, Hamrun, 16 pts ; 4. Floriana, 15 pts ; 5. Sliema Wanderers, 11 pts ; 6. Zurrieq, 10 pts ; 7. Birkirkarkaba, 8 pts ; 8. St-Andrew's, 7 pts ; 9. Rabat Ajax, 6 pts ; 10. Mqabba, 1 pt.

Pays-Bas

(27e journée)

WILLEM II - FEYENOORD : 2-1 (0-0)
12 700 spect. Buts : Abdellaoui (57e), Sylla (75e sur pen.) pour Willem II ; Heuspen (66e) pour Feyenoord.

MAASTRICHT VV - VV VENLO : 0-0
5 700 spect.

SC HEERENVEEN - NAC BREDA : 1-3 (1-0)
12 500 spect. Buts : Reglop (16e) pour SC Heerenveen ; Brusselers (56e), Van Hodjdonk (57e), Lammers (90e) pour Nac Breda.

SPARTA ROTTERDAM - CAMBUUR L. : 4-0 (3-0)
3 250 spect. Buts : V.D. Laan (23e), V.D. Berg (28e sur pen.), De Nooyer (30e, 89e) pour Sparta Rotterdam.

GO AHEAD EAGLES - FC VOLENDAM : 0-1 (0-0)
5 000 spect. But : Stefanouitsj (78e) pour Volendam.

VITESSE ARNHEM - RODA JC : 1-3 (1-2)
5 570 spect. Buts : Loeffen (12e) pour Vitesse ; Doomernik (23e), Huiberts (42e), V.D. Luer (63e) pour Roda JC.

AJAX AMSTERDAM - FC TWENTE : remis

FC GRONINGEN - RCK WAALWIJK : 1-2 (0-1)
4 650 spect. Buts : Wilson (77e) pour FC Groningen ; Valk (34e), V. Bronkhorst (65e).

PSV EINDHOVEN - FC UTRECHT : 1-0 (0-0)
24 750 spect. But : Ellerman (51e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	44	25	21	2	2	66	17
2. Feyenoord	38	26	14	10	2	45	19
3. PSV Eindhoven	34	26	12	10	4	44	23
4. NAC Breda	32	26	13	6	7	51	34
5. Roda JC	30	25	13	4	8	41	27
6. Vitesse Arnhem	29	26	13	3	10	50	31
7. Willem II	29	25	12	5	8	41	28
8. FC Twente	27	25	9	9	7	33	27
9. Maastricht VV	27	27	10	7	10	36	43
10. Sparta Rotterdam	25	26	9	7	10	41	41
11. Go Ahead Eagles	24	27	9	6	12	36	41
12. FC Utrecht	23	27	9	5	13	34	51
13. VV Venlo	21	26	6	9	11	22	42
14. SC Heerenveen	21	26	6	9	11	24	47
15. FC Volendam	19	26	8	3	15	32	46
16. Groningue	16	25	5	6	14	28	52
17. Cambuur L.	14	26	4	6	16	21	48
18. RKC Waalwijk	13	26	3	7	16	25	53

BUTEURS

1. Litmanen (Ajax)	23
2. Van Hooijdonk (NAC)	(+ 1) 19
3. Gillhaus (Vitesse)	18

COUPE

(Demi-finale)

Ajax - Nimègue : 1-2 (0-1)
25 350 spect. Buts : Blind (76e), pour Ajax ; Kooijstra (9e), Lok (84e).
● La finale opposera le Feyenoord (D 1) contre Nimègue (D 2).

Rendez-vous

(26 mars 1994, 28e journée)
NAC Breda - Willem II
Cambuur L. - Vitesse Arnhem
VV Venlo - Sparta Rotterdam
(Tous les autres matches le 27 mars)
Roda JC - PSV Eindhoven
RKC Waalwijk - FC Utrecht
Groningue - Go Ahead Eagles
FC Volendam - SC Heerenveen
Feyenoord - Ajax Amsterdam
FC Twente - Maastricht VV

Grèce

(29e journée)

Doxa - AEK Athènes	1-3
Xanthi - Olympiakos	4-5
Athinaikos - OFI Crète	2-0
PAOK - Levadiakos	2-0
Edessaikos - Naliussa	3-1
Panahaiki - Kalamaria	5-5
Aris - Apollon	0-0
Panionios - Iraklis	1-0
Panathinaikos - Larissa	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	66	29	21	3	5	55	24
2. Panathinaikos	59	29	18	5	6	68	30
3. Olympiakos	59	29	16	11	2	52	24
4. Aris	57	29	16	9	4	48	26
5. PAOK	45	29	12	9	8	40	31
6. OFI Crète	42	29	12	6	11	49	35
7. Iraklis	38	28	10	8	10	47	39
8. Levadiakos	38	29	10	8	11	33	37
9. Panionios	37	29	10	7	12	42	46
10. Athinaikos	36	29	10	6	13	30	40
11. Xanthi	35	29	9	8	12	52	57
12. Larissa	35	29	9	6	12	37	47
13. Edessaikos	33	29	9	6	14	37	52
14. Apollon	32	28	7	11	10	22	34
15. Doxa	32	29	9	5	15	32	52
16. Kalamaria	29	29	7	8	14	38	53
17. Panahaiki	28	29	6	10	13	33	53
18. Naliussa	14	29	4	2	23	35	70

BUTEURS

1. Alexsandris (AEK)	(+ 2) 20
2. Warzycha (Panathinaikos)	(+ 1) 17
3. Saravakos (Panathinaikos)	15
4. Toltzaris (Iraklis)	15
5. Luhovy (PAOK)	13

COUPE

(Demi-finale retour)

Panathinaikos - Iraklis	3-0 (0-0)
AEK Ath. - Aris Salonique	2-1 (0-0)

● AEK et Panathinaikos qualifiés.

Bulgarie

(20e journée)

Spartak Varna - Dobroudja	0-0
Béroé - CSKA Sofia	0-2
Locomotiv Sofia - Pirin	1-3
Botev Plovdiv - Locomotiv G.O.	1-1
Levski Sofia - Slavia Sofia	4-1
Etar - Locomotiv Plovdiv	1-1
Choumen - Tchernomoretz	1-0
Exempt : Tcherno Moré	

(21e journée)

Dobroudja - Locomotiv Sofia	4-3
Locomotiv G.O. - Spartak Varna	1-0
Levski Sofia - Béroé	2-0
Locomotiv Plovdiv - Botev Plovdiv	1-3
Tchernomoretz - Etar	1-0
Tcherno Moré - Choumen	0-0
Pirin - CSKA Sofia	3-0
Exempt : Slavia Sofia	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	50	19	16	2	1	52	8
2. CSKA Sofia	38	20	12	2	6	37	18
3. Choumen	34	20	10	4	6	36	28
4. Botev Plovdiv	32	20	9	5	6	29	23
5. Slavia Sofia	29	19	8	5	6	26	24
6. Locomotiv Plovdiv	26	19	8	4	7	29	25
7. Etar	26	20	6	8	6	26	22
8. Locomotiv G.O.	26	19	7	5	7	19	30
9. Pirin	25	19	7	4	8	24	22
10. Locomotiv Sofia	24	20	7	3	10	31	27
11. Dobroudja	24	19	6	6	7	27	29
12. Tchernomoretz	22	19	6	4	9	23	28
13. Béroé	22	20	6	4	10	19	29
14. Spartak Varna	15	20	4	3	13	12	43
15. Tcherno Moré	11	19	2	5	12	14	48

BUTEURS

1. Sirakov (Levski)	(+ 2) 17
2. Guetov (Choumen)	(+ 1) 15
3. Andonov (CSKA)	13
4. Borimirov (Levski)	(+ 1) 11

République tchèque

(18e journée)

Slovan Liberec - Ceske Budejovice	remis
Viktoria Zizkov - Viktoria Plzen	1-1
Slavia Prague - Svit Zlin	5-0
TJ Vitkovice - Bohemians Prague	0-1
Dukla Prague - Banik Ostrava	0-3
Sigma Olomouc - Sparta Prague	1-0
Hradec Kralove - Olpran Drnovice	3-1
Boby Brno - Union Cheb	0-0

Class. : 1. Sparta Prague, 25 pts ; 2. Slavia Prague, Ceske Budejovice, 23 pts ; 4. Slovan Liberec, 20 pts ; 5. Banik Ostrava, Olpran Drnovice, 19 pts ; 7. Svit Zlin, Union Cheb, Bohemians Prague, 18 pts ; 10. Sigma Olomouc, 17 pts ; 11. Viktoria Plzen, 16 pts ; 12. Viktoria Zizkov, 14 pts ; 13. Boby Brno, 13 pts ; 14. Hradec Kralove, 12 pts ; 15. TJ Vitkovice, 8 pts ; 16. Dukla Prague, 3 pts.

BUTEURS

1. Siegl (Sparta)	11
2. Wagner (Brno)	8
Smejkal (Plzen)	(+ 1) 8
4. Obajdin (Liberec)	7
Kafka (Drnovice)	7

Suisse

Tour final
(5e journée)

SERVETTE GENÈVE - LUGANO : 1-0 (1-0)
5 800 spectateurs. But : Sivai (37e).

YOUNG BOYS BERNE - LAUSANNE : 0-4 (0-2)
4 850 spectateurs. Buts : Alexandre (37e), Sylvestre (39e), Konisseki (80e), Sogbie (83e).

LUCERNE - GRASSHOPPER ZURICH : 3-1 (1-0)
8 900 spectateurs. Buts : Rueda (56e), Wolf (78e), Tuce (89e s.p.) pour Lucerne ; Magnin (86e) pour Grasshopper.

FC SION - AARAU : 1-1 (1-1)
7 800 spectateurs. Buts : Bovin (9e) pour Sion ; Kuchaarski (32e) pour Aarau.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	21	5	3	2	0	10	5
2. FC Sion	21	5	1	3	1	7	7
3. Grasshopper Zurich	20	5	2	0	3	9	8
4. Aarau	19	5	3	2	0	9	4
5. Lausanne	16	5	2	0	3	9	9
6. Young Boys Berne	16	5	0	3	2	2	10
7. Lugano	15	5	1	2	2	3	4
8. Lucerne	15	5	1	2	2	7	9

PROMOTION-RELÉGATION

Bâle - Schaffhouse	3-0
Saint-Gall - Etoile Carouge	5-1
FC Zurich - Kriens	5-1
Yverdon - Neuchâtel Xamax	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Zurich	9	5	4	1	0	11	4
2. Saint-Gall	8	5	3	2	0	10	3
3. Neuchâtel Xamax	7	5	3	1	1	8	3
4. Bâle	7	5	2	3	0	5	1
5. Kriens	4	5	2	0	3	8	8
6. Yverdon	2	5	1	0	4	3	9
7. Etoile Carouge	2	5	0	2	3	3	10
8. Schaffhouse	1	5	0	1	4	2	12

Rendez-vous

(27 mars 1994, 6e journée)
Lugano - Lucerne
Lausanne - FC Sion
Grasshopper Zurich - Servette Genève
Aarau - Young Boys Berne

Luxembourg

TOUR FINAL
(3e journée)

Union Sp. Luxemb. - Jeunesse Esch ... remis
CS Grevenmacher - Avenir Beggen 1-4
F91 Dudelange - Aris Bonnevoie 1-4

CLASSEMENT

	Pts
1. CS Grevenmacher	17
2. Avenir Beggen	16,5
3. F91 Dudelange	13,5
4. Jeunesse Esch	13
Union sportive Luxembourg	13
6. Aris Bonnevoie	9,5

Roumanie

(25e journée)

Dacia Unirea Braila - Poli Timisoara	0-3
FC Brasov - Petrolul Ploiesti	1-1
Dinamo Bucarest - Universit. Craiova	2-3
Steaua Bucarest - Progresul Bucarest	3-0
Electroputere C. - Rapid Bucarest	1-0
UT Arad - Farul Constanza	0-1
FC Inter Sibiu - Ceahlaul Piatra	3-1
Sportul Studentesc - Universitatea Cluj	2-0
Gloria Bistrica - Otelul Galati	1-0

(26e journée)

Farul Constanza - Otelul Galati	3-1
Poli Timisoara - Dinamo Bucarest	2-2
Universit. Craiova - Electroputere C.	0-0
Ceahlaul Piatra - Sportul Studentesc	1-1
Progresul Bucarest - FC Brasov	1-1
Universitatea Cluj - Dacia Unirea Braila	2-1
Rapid Bucarest - Steaua Bucarest	2-1
UT Arad - FC Inter Sibiu	1-1
Petrolul Ploiesti - Gloria Bistrica	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	41	26	18	5	3	44	12
2. Dinamo Bucarest	33	26	13	7	6	51	27
3. Universit. Craiova	33	26	13	7	6	49	32
4. Petrolul Ploiesti	29	26	11	7	8	28	21
5. FC Inter Sibiu	29	26	11	7	8	35	31
6. Farul Constanza	28	26	12	4	10	36	32
7. Progr. Bucarest	27	26	11	5	10	36	29
8. FC Brasov	27	26	11	5	10	27	28
9. Gloria Bistrica	25	26	11	3	12	37	34
10. Rapid Bucarest	25	26	10	5	11	29	27
11. Universitatea Cluj	24	26	8	8	10	30	33
12. UT Arad	24	26	8	8	10	21	32
13. Otelul Galati	22	26	9	4	13	25	37
14. Ceahlaul Piatra	22	26	8	6	12	22	36
15. Electroputere C.	21	26	7	7	12	19	26
16. Poli Timisoara	20	26	8	4	14	27	40
17. D. Unirea Braila	20	26	7	6	13	26	40
18. Sportul Studentesc	18	26	6	6	14	19	36

Croatie

(21e journée)

Segesta Jijar - Inker Zapresic	2-0
Varteks Varazdin - Croatie Zagreb	1-0
Hajduk Split - Osijek	3-1
Zadar - Pazinka Pisino	0-0
Istra Pola - Dubrovnik	2-1
Cibalia Vinkovci - Primorac Stobrec	3-0
Radnik V. Gorica - Sibenik	0-1
Belisce - Dubrava Zagreb	3-0
Zagreb - Rijeka	remis

Class. : 1. Varteks Varazdin, Zagreb, 31 pts ; 3. Hajduk Split, 30 pts ; 4. Croatie Zagreb, Cibalia Vinkovci, 25 pts ; 6. Rijeka, 24 pts ; 7. Segesta Jijar, 24 pts ; 8. Istra Pola, 21 pts ; 9. Belisce, 20 pts ; 10. Inker Zapresic, Osijek, 19 pts ; 12. Zadar, 19 pts ; 13. Primorac Stobrec, 18 pts ; 14. Dubrovnik, 15 pts ; 15. Sibenik, Dubrava Zagreb, 14 pts ; 17. Pazinka Pisino, 13 pts ; 18. Radnik V. Gorica, 6 pts.

BUTEURS

1. Viaovic (Croatie)	17
2. Popovic (Zagreb)	14
Rudika Vid (Belisce)	(+ 2) 14
4. Mladenovic (Rijeka)	12

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.** à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous

Nom Prenom
Adresse
Tél. :
Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Association recherche pour championnat le dimanche matin, équipes saison prochaine. S'adresser à M. Douay au 46-72-55-27.

Organismes de stages recherche moniteurs diplômés de foot, résidant Provence, Côte d'Azur. Écrire sous réf. n° ..... à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen qui trans.

Club DH Tahiti offre billet avion AR emploi bien rémunéré technicien qualifié en audio, hifi, télé, caméscope à joueur D3-D4, 25 à 30 ans. Envoyer CV à ML Compte BP 21627, Papeete (Tahiti).

DEMANDES

Joueur-éducateur, niv. N3, DH, BEE spécifique, rech. club Hte-Normandie, etudie ttes propositions. Ecrire sous réf 2752 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen qui trans.

Entraîneur BEES 2e div. complet, cherche club sérieux et ambitieux. Tél. : 27-67-32-89.

Joueur, 23 ans, cherche club N1, N2, poste n° 3, 5. Etudie ttes propositions. Tél. : (16) (1) 30-35-75-78.

DIVERS

Vds détail 200 France Foot de 46 à 59, 200 de 60 à 79, 200 de 80 à 89, Ann. compl. de 59 à 69 et 78 à 91. Tél. : 93-98-58-99 93-01-22-73.

Pour aménagement d'un centre sportif rech. actionnaire, sponsors du monde sportif ou autres. Terrain 4 ha, bât. 600 m² existants déjà. Faire offre car projet urgent. Tél. : (1) 34-70-24-88.

Échange photos et cartes postales de stades. David Aranda, Beau-Site 1, 23000 La Chaux-de-Fonds (Suisse).

Portugal

(24e journée)

FAMALICAO-MARITIMO : 0-2 (0-2)
15 000 spect. Buts : P. Madeira (15e), Alex (34e).

SP BRAGA-BENFICA : 0-2 (0-1)
25 000 spect. Buts : Isaias (45e), Aillon (79e).

UNIAD MADEIRA-FARENSE : 0-0
7 000 spect.

PACOS FEREIRA-BEIRA MAR : 1-1 (1-0)
8 400 spect. Buts : Yulian (9e) pour Pacos Fereira ; Xavier (90e) pour Beira Mar.

SPORTING PORTUGAL-GIL VICENTE : 6-0 (4-0)
35 000 spect. Buts : Vujacic (22e), Juskowiak (24e et 45e), Fhigo (42e), Balakov (62e et 85e).

SALGUEIROS-ESTORIL : 4-1 (1-1)
9 650 spect. Buts : Abilio (45e s.p. et 62e), Toze (47e), Joni (89e) pour Salgueiros ; Jovanella (11e) pour Estoril.

EST-AMADORA-GUIMARAES : 0-1 (0-0)
8 200 spect. But : Basaula (66e).

V. SETUBAL-FC PORTO : 3-3 (1-3)
10 000 spect. Buts : C. Conde (45e et 62e), P. Gomes (54e s.p.) pour Setubal ; Drulovic (2e), Kostadinov (7e et 38e) pour Porto.

BELENENSES-BOAVISTA : 2-1 (1-1)
6 000 spect. Buts : C. Montalagre (30e), V. Manuel (79e) pour Belenenses ; Jame Alves (32e) pour Boavista.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	40	24	17	6	1	56	18
2. Sporting Portugal	38	24	17	4	3	46	14
3. FC Porto	35	24	14	7	3	45	15
4. Boavista	28	24	13	2	9	35	23
5. Guimaraes	27	24	10	7	7	22	16
6. Maritimo	26	24	9	8	7	30	28
7. Salgueiros	24	24	11	2	11	35	34
8. Gil Vicente	23	24	8	7	9	23	38
9. Est. Amadora	22	24	7	8	9	25	25
10. Farense	22	24	9	4	11	28	38
11. Belenenses	22	24	9	4	11	27	38
12. Uniao Madeira	20	24	7	6	11	26	34
13. Beira Mar	19	24	6	7	11	19	24
14. Sp. Braga	19	24	6	7	11	20	27
15. Pacos Ferreira	19	24	5	9	10	21	31
16. V. Setubal	18	24	7	4	13	37	36
17. Famalicao	17	24	6	5	13	19	51
18. Estoril	13	24	3	7	14	14	38

BUTEURS

1. Yekini (Setubal)	16
Kostadinov (Porto)	(+ 2) 16
3. Drulovic (Porto)	(+ 1) 13

Rendez-vous

(27 mars 1994, 25e journée)

Estoril - V. Setubal
Beira Mar - Salgueiros
FC Porto - Belenenses
Benfica - Pacos Ferreira
Boavista - Est. Amadora
Maritimo - Sp. Braga
Guimaraes - Sporting Portugal
Gil Vicente - Uniao Madeira
Farense - Famalicao

Hongrie

(17e journée)

Haladas VSE - Ferencvaros 1-1
Vasas Budapest - Ujpest TE 1-1
Siofok - Vac FC Samsung 0-1
Sopron - Csepel 0-1
BVSC Novep - Videoton Waltham 3-0
Debrecen - Bekescsaba 0-2
MTK Budapest - Raba Eto Gyor 2-1
Kispest Honved - Pecs 1-0

Class. : 1. Bekescsaba, 25 pts ; 2. Vac FC Samsung, Ferencvaros, 24 pts ; 4. Csepel, 22 pts ; 5. Kispest Honved, 21 pts ; 6. Raba Eto Gyor, 20 pts ; 7. Debrecen, 19 pts ; 8. Ujpest TE, 17 pts ; 9. MTK Budapest, Videoton Waltham, 15 pts ; 11. Siofok, 14 pts ; 12. Sopron, Pecs, 13 pts ; 14. Vasas Budapest, BVSC Novep, 11 pts ; 16. Haladas VSE, 8 pts.

Irlande du Nord

(Match en retard)

Newry Town - Larne 2-0

(24e journée)

Ards - Glentoran 1-0
Linfield - Glenavon 0-0
Cliftonville - Ballymena 0-2
Coleraine - Ballyclare 3-2
Omagh Town - Crusaders 0-1
Newry Town - Bangor 1-2
Portadown - Carrick Rangers 6-1
Distillery - Larne 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	57	24	17	6	1	65	15
2. Glenavon	56	24	18	2	4	61	25
3. Linfield	54	23	17	3	3	48	16
4. Crusaders	49	23	15	4	4	44	21
5. Bangor	36	24	11	3	10	39	41
6. Distillery	33	23	9	6	8	35	31
7. Coleraine	33	24	9	6	9	37	41
8. Cliftonville	32	23	8	8	7	32	24
9. Ards	32	24	10	2	12	46	48
10. Glentoran	30	24	8	6	10	39	35
11. Ballyclare	29	24	6	5	13	29	50
12. Ballymena	29	22	5	4	13	28	49
13. Omagh Town	19	23	5	4	14	27	49
14. Larne	17	23	4	5	14	24	48
15. Carrick Rangers	17	23	4	5	14	33	68
16. Newry Town	16	23	3	7	13	16	44

COUPE
(Quarts de finale)
Match à rejouer

Linfield - Cliftonville 1-0

Pologne

(19e journée)

Widzew Lodz - Lech Poznan 0-0
Stal Mielec - Sierka Tarnobrzeg 3-0
Legia Varsovie - Hutik Cracovie 5-0
Ruch Chorzow - Zaglebie Lubin 2-2
GKS Katowice - Gornik Zabrze match arrêté
Wisla Cracovie - Polonia Varsovie 2-0
Stal Stalowa Wola - Miladér Pniewy 2-0
Zawisza Bydgoszcz - LKS Lodz 0-0
Warta Poznan - Pogon Szczecin 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	26	18	9	8	1	26	16
2. LKS Lodz	23	19	10	6	3	32	13
3. Legia Varsovie	22	18	9	7	2	36	16
4. Lech Poznan	22	19	8	6	5	22	15
5. GKS Katowice	22	18	8	6	4	25	19
6. Ruch Chorzow	22	19	8	6	5	26	22
7. Pogon Szczecin	20	18	4	12	2	19	14
8. Hutik Cracovie	20	19	6	8	5	17	16
9. Zaglebie Lubin	20	19	6	8	5	26	27
10. Warta Poznan	19	18	7	5	6	17	16
11. Widzew Lodz	19	19	5	9	5	23	26
12. Miladér Pniewy	15	19	5	5	9	26	22
13. Stal Stalowa Wola	15	19	4	7	8	12	20
14. Stal Mielec	14	19	4	6	9	18	31
15. Wisla Cracovie	13	19	4	5	7	21	27
16. Zaw. Bydgoszcz	13	18	3	7	8	19	31
17. Sierka Tarnobrzeg	11	19	3	5	11	16	32
18. Polonia Varsovie	11	19	2	7	10	15	33

N.B. : les clubs de Legia Varsovie, LKS Lodz et Wisla Cracovie sont pénalisés de 3 points.

Yougoslavie

GROUPE A
(24e journée)

Partizan - Etoile Rouge 1-0
Spartak - OFK Belgrade 1-0
Buducnost - Becej 1-0
Vojvodina - Zemun 5-0
Radnicki Belgrade - Proleter 2-0

(25e journée)

OFK Belgrade - Vojvodina 2-1
Proleter - Spartak 0-1
Zemun - Partizan 1-1
Becej - Radnicki Belgrade 0-0
Etoile Rouge - Buducnost 4-0

Class. : 1. Partizan, 26 pts ; 2. Etoile Rouge, 22 pts ; 3. Vojvodina, 16 pts ; 4. Zemun, Spartak, 15 pts ; 6. Buducnost, 13 pts ; 7. Radnicki Belgrade, 12 pts ; 8. OFK Belgrade, Proleter, 11 pts ; 10. Becej, 7 pts.

GROUPE B
(24e journée)

Mogren - Sutjeska 1-2
Sloboda - Rudar 0-0
Hajduk Kula - Jastrebac 2-1
Radiniki Nis - Napredak 1-0
Kikinda - Rad 1-2

(25e journée)

Rudar - Radiniki Nis 1-1
Rad - Sloboda 4-1
Napredak - Mogren 2-1
Jastrebac - Kikinda 1-0
Sutjeska - Hajduk Kula 1-3

Class. : 1. Rad, 19 pts ; 2. Hajduk Kula, 15 pts ; 3. Rudar, 14 pts ; 4. Radiniki Nis, 13 pts ; 5. Napredak, 12 pts ; 6. Jastrebac Kikinda, Mogren, 9 pts ; 9. Sloboda, 7 pts ; 10. Sutjeska, 6 pts.

Russie

(1re journée)

Jemtchoujina Sotchi - Spartak Moscou 1-3
Torpedo Moscou - Lok. Nijni Novgorod 2-1
CSKA Moscou - Kamaz Nab. Tchelny 1-0
Rotor Volgograd - Our. Ekaterinbourg 1-1
Spartak Vladikavkaz - Dinamo Tioumen 2-1
Dinamo Stavropol - Lada Togliatti 1-0
Tekstilchik Kam. - K. Sovetov Samara 1-0
Lokomotiv Moscou - Dynamo Moscou 0-2

Class. : 1. Spartak Moscou, 4 pts ; 2. Dynamo Moscou, Torpedo Moscou, Spartak Vladikavkaz, CSKA Moscou, Kamychine, Stavropol, 2 ; 8. Ekaterinbourg, Volgograd, 1 ; 10. Nijni Novgorod, Tioumen, Naberejnye Tchelnye, Togliatti, Samara, Sotchi, Lokomotiv Moscou, 0.

Ce classement tient compte du match Dinamo Stavropol-Spartak comptant pour la quatrième journée aller joué le 6 mars.

Maroc

(23e journée)

Hus Agadir - MC Oujda 0-0
Raja CA - MAS Fès 1-0
Ittihad Tanger - WA Casablanca 1-2
Fus Rabat - RS Settat 2-0
Kenitra AC - FAR Rabat 0-0
O. Casablanca - USK 3-0
KAC Marrakech - Rachad Bernoussi 3-0
SCCM - OC Khouribga 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O. Casablanca	60	23	14	9	0	39	11
2. WA Casablanca	50	21	9	11	1	36	12
3. Raja CA	50	23	9	9	5	16	11
4. KAC Marrakech	47	22	8	9	5	23	14
5. Fus Rabat	47	23	7	10	6	21	14
6. RS Settat	47	23	9	6	8	24	24
7. FAR Rabat	46	22	8	8	6	21	18
8. MC Oujda	46	22	8	8	6	19	20
9. Kenitra AC	44	23	7	7	9	20	20
10. SCCM	43	23	4	12	7	14	20
11. USK	42	23	7	5	11	19	36
12. Ittihad Tanger	41	22	3	13	6	20	27
13. OC Khouribga	40	23	3	11	9	18	25
14. Hus Agadir	39	22	4	9	9	11	24
15. MAS Fès	37	21	4	8	9	12	22
16. Rachad Bernoussi	37	22	4	7	11	14	29

COUPE 1993
(Demi-finale)

OC Khouribga (D1) - Mohreb Fes (D1) ..... 2-2 a.p. (t. au b. 2-4)
KAC Marrakech (D1) - Raja Casabl. (D1) 3-1

Turquie

(22e journée)

Galatasaray - Trabzonspor 0-2
Zeytinburnuspor - Genclerbirligi 3-3
Ankaragücü - Gaziantepspor 2-1
Karsiyaka - Besiktas 0-1
Karabükspor - Kocaelispor 2-1
Samsunspor - Altay 2-0
Bursaspor - Kayserispor 2-0
Fenerbahce - Sariyer 3-1

Class. : 1. Galatasaray, 51 pts ; 2. Fenerbahce, 48 pts ; 3. Trabzonspor, Besiktas, 44 pts ; 5. Kocaelispor, 33 pts ; 6. Samsunspor, 32 pts ; 7. Genclerbirligi, 31 pts ; 8. Bursaspor, 30 pts ; 9. Gaziantepspor, 27 pts ; 10. Kayserispor, 26 pts ; 11. Ankaragücü, 23 pts ; 12. Altay, 22 pts ; 13. Karsiyaka, 21 pts ; 14. Zeytinburnuspor, Sariyer, 20 pts ; 16. Karabükspor, 15 pts.

Israël

(28e journée)

Maccabi Haifa - Maccabi Tel-Aviv 1-1
Hapoël Tel-Aviv - Maccabi Herzliah 1-0
Hapoël Haifa - Hapoël Petah-Tikvah 2-1
Bnei Yehoudah - Maccabi Nathanyah 4-2
Maccabi Petah-Tikvah - Hapoël Holon 4-0
Betar Jérusalem - Ironi Ashdod 3-1
Hapoël Kfar Sabah - H. Beer Shesah 2-0

Class. : 1. Maccabi Haifa, 70 ; 2. Maccabi Tel-Aviv, 67 ; 3. Hapoël Beer Shesah, 51 ; 4. Betar Jérusalem, 50 ; 5. Hapoël Tel-Aviv, 37 ; 6. Maccabi Nathanyah, 36 ; 7. Hapoël Holon, 34 ; 8. Bnei Yehoudah, 34 ; 9. Maccabi Petah-Tikvah, 32 ; 10. Hapoël Petah-Tikvah, 32 ; 11. Maccabi Herzliah, 31 ; 12. Hapoël Kfar Sabah, 25 ; 13. Ironi Ashdod, 24 ; 14. Hapoël Haifa, 18.

Cameroun

(11e journée)

Aigle - Colonisport 2-1
Ocean - Union d'Abong-Mbang 2-0
Caiman - Racing 1-1
Union de Douala - Fovu 3-2
Canon - Léopard 1-0
Panthère - PWD de Kumba 1-0
Tonnerre - Vautour 3-1
Unisport - Prévoyance FC 1-1

Class. : 1. Aigle de Nkongsamba, 17 pts ; 2. Prévoyance FC, 16 ; 3. Canon de Yaoundé, 14 ; 4. Unisport de Bafang, Tonnerre de Yaoundé, 13 ; 6. Panthère de Bagangte, 12 ; 7. Fovu de Baham, Colonisport de Garoua, Racing de Bafoussam, 11 ; 10. Union de Douala, Ocean de Kribi, 10 ; 12. Vautour de Dschang, Caiman de Douala, 8 ; 14. Léopard de Douala, Union d'Abong-Mbang, 7 ; 16. PWD de Kumba, 2.

Algérie

(Match en retard)

NA Hussein Dey - JS Bordj Menaiel 0-0

(19e journée)

MC Alger - USM Bel-Abbès 2-0
NA Hussein Dey - AS Ain M'lila 1-0
CA Batna - JS Bordj Menaiel ..... remis
WA Tlemcen - WA Boufarik 4-2
USM Blida - CR Belcourt 0-0
MC Oran - USM El Harrach 1-0
US Chaouia - ES Sétif 1-0
JS Kabylie - WA Mostaganem 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Chaouia	24	18	10	4	4	22	12
2. JS Bordj Menaiel	21	17	8	5	4	22	9
3. AS Ain M'lila	21	19	7	7	5	15	13
4. NA Hussein Dey	21	19	8	5	6	12	12
5. JS Kabylie	20	19	8	4	7	24	13
6. MC Oran	20	19	7	6	6	15	15
7. MC Alger	19	19	6	7	6	20	19
8. WA Tlemcen	19	18	8	3	7	19	20
9. CR Belcourt	18	18	6	6	6	17	12
10. WA Boufarik	18	19	7	4	8	16	17
11. USM Blida	18	19	6	6	7	17	20
12. USM El Harrach	18	19	5	6	7	10	15
13. ES Sétif	16	19	5	6	8	12	17
14. CA Batna	16	18	5	6	7	12	18
15. WA Mostaganem	16	19	6	4	9	17	28
16. USM Bel-Abbès	13	19	4	5	10	8	18

Brésil

Championnat de Rio de Janeiro
(7e journée)

Vasco da Gama - Botafogo 2-0
Bangu - Olaria 2-1
Campo Grande - Flamengo 0-4
Madureira - Fluminense 0-0
Volta Redonda - America 2-2
Itaperuna - Americano 1-2

(8e journée)

Olaria - Vasco da Gama 1-2
Flamengo - America 3-2
Botafogo - Bangu 0-0
Americano - Madureira 0-0
Campo Grande - Volta Redonda 2-0
Fluminense - Itaperuna 2-1

GROUPE A

1. Vasco da Gama, 15 pts ; 2. Flamengo, 12 ; 3. Bangu, 11 ; 4. Madureira, 6 ; 5. Volta Redonda, 5 ; 6. Itaperuna, 1.

GROUPE B

1. Fluminense, 11 pts ; 2. Botafogo, 10 ; 3. Americano, 9 ; 4. Olaria, 7 ; 5. Campo Grande, 5 ; 6. America, 4.

Argentine

(19e journée)

Lanus - San Lorenzo 2-0
Newell's - Platense 1-0
Gimnasia Y Tiro - Rosario Central 1-0
Velez Sarsfield - Banfield 1-1
Racing - Estudiantes 3-1
Ferrocarril - Dep. Espanol 1-1
Belgrano - Mandiyu 1-1
River Plate - Argentinos Juniors 1-1
Gimnasia y Esgrima - Boca Juniors 1-1
Huracan - Independiente 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	24	19	9	6	4	29	17
2. Racing Club	23	19	8	7	4	23	20
3. Velez Sarsfield	23	19	8	7	4	19	14
4. Boca Juniors	22	19	8	6	5	25	12
5. Independiente	22	19	7	8	4	27	20
6. Lanus	22	19	6	10	3	23	18
7. San Lorenzo	21	19	8	5	6	23	20
8. Gimnasia y Esgrima	21	19	6	9	4	21	15
9. Banfield	20	19	6	8	5	20	17
10. Ferrocarril	19	19	4	11	4	17	20
11. Argentinos Juniors	18	19	4	10	5	23	20
12. Mandiyu	17	19	5	7	7	25	24
13. Platense	17	19	4	9	6	22	24
14. Huracan	17	19	5	8	6	22	23
15. Newell's	17	19	4	9	6	16	22
16. Gimnasia Y Tiro	16	19	5	6	8	16	25
17. Belgrano	16	19	4	8	7	18	30
18. Rosario Central	15	19	2	11	6	15	24
19. Dep. Espanol	15	19	3	9	7	8	20
20. Estudiantes	14	19	3	8	8	16	23

BUTEURS

1. Martinez (Boca)	12
2. Bennett (San Lorenzo)	8
Medina Bello (River)	8
Sponton (Platense)	8

Colombie

PREMIER TOUR
(4e journée)

Millonarios - Santa Fe 2-2
Huila - America Cali 2-2
Dep. Cali - Dep. Pereira 1-1
Once Philips - Quindio 0-0
Bucaramanga - Cucuta 1-2
Tulua - Atl. Nacional 1-0
Junior - Envigado 1-1
D I Medellin - U. Magdalena 1-1

GROUPE A

Class. : 1. Millonarios, 6 pts ; 2. America Cali, Dep. Cali, Atl. Huila, 5 ; 5. Once Philips, 4 ; 6. Quindio, Santa Fe, 3 ; 8. Dep. Pereira, 0.

GROUPE B

Class. : 1. Cucuta, 7 pts ; 2. Atl. Nacional, Envigado, 5 ; 4. U. Magdalena, Tulua, 4 ; 6. Junior, D.I. Medellin, 3 ; 8. Bucaramanga, 1.

93
ELU STAGE de L'ANNEE
100%
FOOTBALL
STAGES
BERNARD BOSQUIER
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
NIKE
Casino
● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Philippe BERGEROO, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"
CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans
CHAMBON SUR LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans
TAPEZ 36.15 CODE BOSQUIER POUR
- GAGNER DES PLACES DE STADE, DES STAGES, DES MAILLOTS, ETC...
- SE RENSEIGNER
- S'INSCRIRE
- DIALOGUER
- ÉCHANGER
QUESTIONS
REPONSES
Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER, BP 154, 13267 MARSEILLE, Cedex 08. Tél. 91-71-53-65.
Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :
France Football
RMC
ONET
MATRA COMMUNICATION
Loto Foot

France Football

nº 2 502 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Xavier BARRIET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2280), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2289), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENGRICHE (2275).
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDIER (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott MEBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUSSO et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-56

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements France Football 38, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE : 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de FRANCE FOOTBALL daté du mardi 15 mars 1994 nº 2 501 a été tiré à 268 513 exemplaires.

Commission paritaire nº 64.437
Distribution N.M.P.P.

Impression imprimerie S.I.E.P. imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

■ Comme l'an dernier, les demi-finales de la Cup auront lieu à Wembley. La Fédération anglaise, pourtant réticente, a finalement accepté, pour la deuxième année de suite, de faire une entorse à la tradition. Chelsea rencontrera le 9 avril West Ham United ou Luton Town. Le lendemain, Manchester United sera opposée à Oldham Athletic.

■ Expulsé pour faute de main du quart de finale de la Cup Manchester United - Charlton (3-1), Peter Schmeichel, le gardien danois de MU, sera suspendu pour la finale de la Coupe de la League contre Aston Villa, le 27 mars à Wembley.

■ Avec Milla, un autre grand ancien du Cameroun a repris du service dans la perspective de la World Cup : Thomas N'Kono (38 ans), l'ancien gardien de l'Espanol de Barcelone, s'entraîne désormais avec le club catalan de l'Hospitalet (D 2 B). Il relève d'une lésion à un ménisque qui l'a tenu éloigné des terrains pendant quatre mois.

■ Loué par Hambourg au Levski Sofia jusqu'à la fin de la saison pour plus d'un demi-million de francs, Petar Houbtchev (29 ans), 35 fois international bulgare, vient d'être engagé jusqu'en 1996 par le club allemand. Coût du transfert : 1,3 million de francs supplémentaire.

■ Après douze saisons à Mönchengladbach, le gardien Uwe Kamps (29 ans) va quitter le Borussia. Il ne souhaite pas partir mais c'est le club qui veut s'en débarrasser ! Kamps sera vraisemblablement remplacé par Claus Reitmaier (29 ans), le gardien du FC Kaiserslautern.

Toshack, c'est déjà fini !

Nommé le 28 janvier dernier, le Gallois John Toshack (45 ans) a démissionné la semaine dernière. Sa mission à la tête de l'équipe nationale du pays de Galles n'aura pas duré deux mois. Critiqué dès sa désignation, car il restait en même temps entraîneur de la Real Sociedad de Saint-Sébastien, il a rapidement compris que la situation était inconfortable. La défaite (1-3) à Cardiff contre la Norvège et le désaveu du public de Ninian Park, qui réclamait le retour de Terry Yorath, lui ont servi de révélateur. Toshack et le pays de Galles : c'est donc déjà fini !

■ Un malheur n'arrivant jamais seul, l'Atalanta de Bergame, le club de Franck Sauzée, vient de perdre pour cinq ou six mois son meilleur atout offensif, Maurizio Ganz (26 ans), opéré au genou droit suite à une blessure contractée au début du mois.

■ Oscar (40 ans), ancien libero de Ponte Preta, du Sao Paulo FC, du New York Cosmos, du FC Nissan (Japon) et de l'équipe du Brésil, est le nouvel entraîneur de Guarani. Il a entraîné auparavant l'Inter de Limeira.

■ Deux nouveaux à Manchester City : Paul Walsh (31 ans), ancien attaquant de Liverpool et Tottenham, qui jouait en dernier lieu à Portsmouth, et l'Allemand Steffen Karl (24 ans), prêté par le Borussia Dortmund. Ce dernier retrouve à Manchester Uwe Rösler, un autre ancien de RDA.

Pas d'amour en Amérique !

Abstinence sexuelle de rigueur pour les vingt-deux Suisses qui participeront à la World Cup aux États-Unis. Leur sélectionneur, l'Anglais Roy Hodgson, vient de donner une directive en ce sens. L'amour ou l'Amérique, il faut choisir.

CLASSEMENT MONDIAL FIFA

L'Italie en recul

Alors que l'Allemagne, championne du monde en titre, occupe toujours la première place du classement au 15 mars, l'Italie est, avec les Pays-Bas, la grande perdante de ce mois. Sa défaite (0-1) à Naples contre la France, le 16 février dernier, lui coûte quatre places et la chasse du « top ten ». Un résultat qui, astuce du barème, ne profite pas pour autant à la France, en recul d'une place. Côté progression : la Norvège (+ 2 places), la Suisse (+ 3), la Suède (+ 3) et, surtout, la Roumanie, adversaire de la France en éliminatoires de l'Euro 96, qui gagne huit places.
Voici le classement au 15 mars 1994 :

1 (1). Allemagne	58,72 pts	11 (7). Italie	53,75 pts
2 (2). Brésil	58,27 pts	12 (12). Angleterre	53,59 pts
3 (5). Norvège	58,05 pts	13 (11). Eire	52,74 pts
4 (4). Danemark	56,80 pts	14 (17). Mexique	51,93 pts
5 (8). Suisse	56,31 pts	15 (14). France	51,82 pts
6 (6). Espagne	55,69 pts	16 (13). Russie	51,51 pts
7 (10). Suède	55,22 pts	17 (16). Uruguay	50,78 pts
8 (9). Argentine	55,06 pts	18 (15). Nigeria	49,72 pts
9 (3). Pays-Bas	55,04 pts	19 (19). Portugal	49,25 pts
10 (18). Roumanie	54,21 pts	20 (20). Colombie	48,99 pts

● Entre parenthèses, le précédent classement (au 15 février) de l'équipe nationale concernée.

■ Sûr de sa supériorité en Championnat de Slovaquie, le Slovan Bratislava s'est permis de prêter plusieurs de ses joueurs : Klinovsky aux Bohemians Prague (République tchèque), Chytil et Hornyak au FC Kosice, club de Première Division slovaque.

■ Les Américains devraient arborer un nouvel ensemble lors de la World Cup : maillot rayé rouge et blanc et short bleu. Ils joueront ainsi aux couleurs de la bannière étoilée, le drapeau des Etats-Unis.

■ Pelé a perdu son frère ! Pépé a démissionné de son poste d'entraîneur du FC Santos et a été remplacé par son adjoint, Serginho Chupala. Réaction de Pelé, ancien coéquipier de Pépé devenu directeur sportif de Santos : « Nous sommes comme des frères mais Pépé n'en pouvait plus. »

■ Huit personnes ont été arrêtés par la police espagnole suite au meurtre, l'autre samedi, d'un supporter du Deportivo, âgé de dix-neuf ans, poignardé dans un bar de La Corogne. Le jeune homme avait eu le tort de se réjouir d'un but de l'Atletico Madrid contre Barcelone...

■ Plus de 200 millions de francs ont été consacrés par les Tunisiens au réaménagement des sites retenus pour la Coupe d'Afrique des nations, qui débute ce samedi (26 mars) ; il s'agit des stades El Menzah (45 000 places) et Chedly Zouiten (25 000) à Tunis, et du stade olympique de Sousse (25 000).

■ C'est officiel ! Le Croate Josip Weber (29 ans), meilleur buteur du Championnat de Belgique, est naturalisé belge. L'avis officiel est paru l'autre samedi au *Moniteur*, le journal officiel de la Belgique.

c l i n d ' œ i l

Photo GAMMA

Enfant prodige

***France Football* vous l'avait annoncé, voici le phénomène ! Il a fière allure, n'est-ce pas ? A cinq ans, Kane Jackson est déjà l'objet d'un incroyable pari... sur l'avenir. Oldham Athletic, club de Premier League anglaise (Première Division), lui a proposé 10 000 livres — environ 90 000 francs — pour qu'il signe, mais Anthony, le père de l'enfant prodige, a refusé. Il préfère laisser le petit Kane libre de son futur choix.**

■ Le Brésilien Nonato, arrière gauche international de Cruzeiro, a perdu toute chance de participer à la World Cup. Il a été suspendu pour sept mois pour avoir donné un coup à un juge de touche... féminin.

■ Pour avoir déclaré : « Nous sommes des terroristes » juste avant le décollage, Michael Reda, milieu de terrain de l'équipe australienne de Parramata Melita, a pénalisé tous ses coéquipiers. Le commandant de bord, qui n'a pas apprécié la plaisanterie, n'a pas hésité à rebrousser chemin pour débarquer toute la délégation. Obligée d'attendre cinq heures le vol suivant pour Adélaïde, l'équipe de Parramata Melita est finalement arrivée juste pour le coup d'envoi. Et pour se faire battre (2-0).

■ Les Melbourne Knights vont-ils perdre le Championnat d'Australie à cause de la Fédération ? Leader surprise à quelques journées de la fin, ils viennent d'être privés de leur meilleur buteur, l'international juniors Mark Viduka, pour les besoins d'une tournée de la sélection olympique en Europe. Les Knights ont bien essayé de retenir leur jeune prodige, mais la Fédération n'a pas cédé. Reste à savoir pourquoi une telle tournée a été organisée en plein sprint final du Championnat.

■ Selon un sondage du quotidien brésilien *A Folha de Sao Paulo*, 67 % des personnes interrogées sont favorables au retour de Zico en équipe nationale. Rappellons que Zico est aujourd'hui âgé de... quarante ans.

Drôle de der

Sauf miracle, la Tchéco-Slovaquie livrera demain face à l'Italie la toute dernière rencontre officielle de son histoire. En quart de finale retour du Championnat d'Europe Espoirs. Mais, peut-on encore parler de sélection tchécoslovaque ? Seulement deux Slovaques — Kozlej et le remplaçant Rusnak, qui jouent tous les deux à Prague — ont joué le match aller. Aussi, les Slovaques accusent le Tchèque Kopecky, entraîneur des Espoirs, de travailler exclusivement pour l'équipe tchèque. Or, ces mêmes Slovaques se sont opposés aux sélections de Dubovsky et de Penksa de crainte que leurs clubs, respectivement le Real Madrid et le Dynamo Dresde, refusent ensuite de les libérer pour les matches de la Slovaquie. Drôle de der pour un adieu !

■ Retour au Steaua pour le Roumain d'origine hongroise Emerich Jenei : il succède à Anghel Iordanescu, promu sélectionneur de la Roumanie. Jenei, qui fut quelques mois sélectionneur de la Hongrie, a déjà entraîné le Steaua de Bucarest : il l'avait notamment conduit à la victoire en Coupe des champions en 1986.

■ Un seul nouveau dans la sélection écossaise composée par Craig Brown pour le match amical de demain, à Glasgow, contre les Pays-Bas : un certain John McGinlay (30 ans), auteur de plus de vingt buts cette saison pour Bolton Wanderers, en Deuxième Division anglaise.

■ Victimes de sérieuses blessures au genou, Gunnar Halle et Tore Pedersen, les défenseurs internationaux norvégiens d'Oldham Athletic, viennent d'être tous les deux opérés. Si Halle peut espérer être rétabli à temps pour la World Cup, Pedersen sera indisponible pour plusieurs mois et ne pourra pas aller aux Etats-Unis.

■ Deux ans de plus au Bayern ou retour en Italie ? A trente-trois ans, Lothar Matthäus, le capitaine de l'équipe d'Allemagne championne du monde, ne manque pas de propositions. On parle aussi du Japon...

■ Le gardien international allemand Bodo Illgner (26 ans) ne remplacera pas Kahn à Karlsruhe. Il a resigné pour trois ans à Cologne.

■ Après Brian Robson et Ray Wilkins, Gary Lineker ? Terry Venables, le nouveau sélectionneur anglais, cherche à étoffer l'encadrement de l'équipe nationale : « Je suis certain que Gary pourrait apporter beaucoup au foot anglais. Alors, s'il est intéressé... » Lineker a encore une année de contrat avec le club japonais de Nagoya Grampus Eight.

■ Encore un changement d'entraîneur en Slovaquie : Miroslav Kral remplace Joszef Zigo au SK Zilina. Mais ce dernier n'a pas été limogé ; il a tout simplement été promu président du club.

■ Furieux de la déroute (6-1) subie par son équipe en amical à Minsk (Biélorussie), Virginius Liubsys, l'entraîneur d'Ekranas Panevejis, champion de Lituanie, n'a pas trouvé mieux pour remotiver ses joueurs que... de se titulariser dans le but. Ekranas a ainsi pris sa revanche (2-1). Liubsys est âgé de quarante-deux ans !

■ Encore un Norvégien qui... rentre au pays après une expérience peu convaincante en Angleterre : Stig-Inge Björnebye (24 ans) a été prêté par Liverpool à Rosenborg Trondheim, champion de Norvège 1993.

Un Syrien en Russie !

Il a vingt-cinq ans, il est international syrien, il était l'année dernière professionnel en Tunisie. Asaf Al-Halifa vient d'être transféré à Zemtchoujina de Sotchi, club de Première Division russe. Il est le premier étranger, non ressortissant de l'ex-URSS, à jouer en Russie.

Le roi nu

Malmené par Marco Sanna et toute l'équipe de Cagliari, Roberto Baggio et la Juventus ont perdu la semaine dernière leur Coupe de l'UEFA. Le seul trophée dont pouvait s'enorgueillir le Ballon d'Or de *France Football*. Si le roi Baggio est nu, il ne peut s'en prendre qu'à lui-même et au penalty qu'il a manqué. Battu (1-0) à l'aller en Sardaigne, la Juve, réduite à dix par l'expulsion de Jürgen Kohler puis achevée par un but en contre du Belge Oliveira, s'est encore inclinée (1-2) à Turin. La vieille dame a pris un coup de vieux.